

AUTOUR DE MOUGUERRE ET D'URT

MAISONS ET LIGNÉES LABOURDINES



Suivi de
Notes sur quelques familles bas-navarraises
de La Bastide-Clairence

BERNARD ALDEBERT

2015

Avertissement

Pas plus que mes études précédentes, celle-ci ne prétend présenter des généalogies exhaustives. On trouvera de nombreux compléments dans les travaux menés par les associations et clubs dont les relevés sont très utiles, notamment pour les périodes récentes. Il y a aussi, bien sûr, le travail des autres généalogistes qui est peu repris ici sauf nécessité de compréhension. Erreurs d'inattention, maladresses, fautes de frappe ne sont certainement pas absentes des pages qui suivent. Merci de me les pardonner, je suis le seul (et parfois bien piètre) relecteur de mes écrits.

**La reproduction libre des données de cette étude,
dès lors qu'elle est accompagnée de la référence à son origine,
vous assure de respecter les règles de base de la courtoisie.**

Sommaire

Généalogie, petite histoire et partage	1
Aguerre	3
Seigneurs des salles d'Aguerre et d'Irundaritz, à Mouguerre	3
Tableau Aguerre	9
Tableau Saint-Martin (maison d'Istiart de Mouguerre)	10
Darrigol	11
Maison de Macaye de Mouguerre	11
Maison de Serrorateguy de Mouguerre	11
Maisons de Cachenena de Lahonce et de Mauhouratgaray de Mouguerre	12
Maison de Lhoste de Lahonce	17
Maison de Landart de Lahonce	20
Maisons de Suhast, Mendibil, Portu, Darrigol et Dargelos de Lahonce	21
Tableaux Darrigol (maisons de Macaye et Serrorateguy, de Cachenena et Mauhouratgaray)	24
Tableaux Darrigol (maisons de Lhoste et Landart)	25
Tableau Darrigol (maison de Suhast)	26
Tableau de descendance Olhats (maison de Mauhouratgaray)	
Daguerressar	29
Maison de Martintto de Macaye et de Serrorateguy de Mouguerre	29
Maison de Salaberry de Mouguerre	36
Maison d'Arhetz de Mouguerre	38
Tableau Daguerressar (maisons de Martintto et Macaye)	39
Tableaux Daguerressar (maisons de Salaberry et Arretz)	40
Tableau Daguerressar-Martiquet-Dornaletche (<i>Retour sur un drame révolutionnaire</i>)	41
Lanebere Villefranque et Mouguerre	43
Tableau Laneberre	47
Tableau d'Ospital	48
Pinaquy	49
Maison de Pinaquy de Mouguerre	49
Maison d'Ourrisboure de Mouguerre	53
Tableaux Pinaquy (maison de Pinaquy, maison d'Ourrisboure)	56
Diesse	57
Maisons d'Indisteguy d'Urcuit et de Macaye de Mouguerre	57
Tableau Diesse	60
Lissalde	61
Maison de Sabalet d'Urcuit	61
Maison de Gastenalde d'Urcuit	64
Les seigneurs du Saudan à Urt	65
Tableaux Lissalde (maisons de Gastenalde et d'Aguerre, seigneurs du Saudan)	69
Vergès	71
La salle de Vergès et la maison de Saubadon à Urt	71
La maison d'Arramon ou Ramonteguy à Urt	79
Tableau Vergès (salle de Vergès et maison de Saubadon)	83
Tableau Vergès (maison d'Arramon al. Ramonteguy)	84
Sallejuzan	85
Maison de Gauchet d'Urt et salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence	85
d'Arvieux de la Bastide-Clairence	85 (note)
Bordus à Sainte-Marie-de-Gosse, Guiche et salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence	88 (note)
Tableaux Sallejuzan	93
Tableau Bordus	94

Mouqueron	95
Maison de Mendy d'Urt	95
Dumittier	97 (note)
Guitard	98 (note)
Tableau Mouqueron et Lamadeleine (maisons de Lamadeleine, Peirotet et Chouard d'Urt)	101
Tableaux Guitard et Dumittier	102
Lamadeleine	103
Maison de Lamadeleine à Urt	103
Latzague	105
Maison de Latzague d'Urt	105
Tableau Latzague	109
Duhalde	111
Maison d'Iribarren de Mouguerre	111
Maison de Harrichourriet de Lahonce	112
Tableaux Duhalde	114
Jocou	115
Maison de Jocou-de-Bas d'Urt	115
Maison de Jocou-de-Haut d'Urt	116
Tableaux Jocou	117
Semicourbe	119
Maison de Mimizan d'Urt	119
Maison d'Arsiague d'Urt	122
Tableaux Semicourbe	123
Casaumayou	125
Maison de Bouhedicq d'Urt	125
Tableau Casaumayou	127
Samanos	129
Maison de Brioulon, Loustalot et Lahargon d'Urt	129
Tableaux Samanos	138
Tableau Duhau-Lacausse (maison de Maritz d'Urt)	139
Lafourcade	141
Maison d'Aguerre d'Urt	141
Maison d'Arçïague d'Urt	146
Maison de Noblé d'Urt	148
Maison de Pignon d'Urt	148
Maison de Satharitz d'Urt	151
Tableaux Lafourcade	153
Tableau Mendy	155
Casenave	157
Maisons d'Arçïague, Greciet et Fassiot-de-Bas d'Urt	157
Tableau Casenave	161
Nobles ou infançons : le cas de Saint-Martin de Villefranque	163
Tableau Saint-Martin	167
Les ascendants maternels de Jean Courtiau	169
Jocou	169
Lavignotte d'Urt	170
Placé, de Placé d'Urt	171
Extrait du contrat de mariage de Pierre Hayet et Jeanne de Placé	173
Tableau	174
La maison de Latzague ou Latxague de Mouguerre	175
Deux générations de décalage entre beau-frère et belle-sœur : Beauregard et Dospital d'Urt	176

Familles bas-navarraises de La Bastide-Clairence	177
Colombotz de la salle de Colombotz	179
Saint-Jean (maison de Balesté de La Bastide-Clairence)	180 (note)
Ducamp (maison de Dallian-de-derrière de La Bastide-Clairence)	181 (note)
Ducamp (maison de Mourique de La Bastide-Clairence)	183 (note)
Tableaux Colombotz	191
Tableau Ducamp	192
Tableau Saint-Jean (La Bastide-Clairence) et Mesplès (Urt)	193
Lambert	195
Maison de Lambert de La Bastide-Clairence	195
Maison d'Etchechoury et salle d'Etchepare d'Iholdy	199
Tableaux Lambert	200
Campaigne	203
Tableau Campaigne	204
Habains	205
Maison de Habains de La Bastide-Clairence	205
Tableau Habains	207
ANNEXES	209
Trois listes des habitants de Mouguerre	211
La contrebande à Urt	220
Les habitants d'Urcuit en 1656	221
Une prise de possession de cure difficile à Urcuit	222
A qui appartient la justice d'Urt ?	223
Index des noms	225

Au cours de ce travail, j'ai rencontré quelques personnalités de l'histoire locale ou nationale, des artistes, des écrivains tels :

Un Directeur de la Banque de France

Martin GARAT, Baron Garat et de l'Empire,

que nous croisons

page 22

Des syndics généraux de Labourd

Laurent de LISSALDE

page 62

François-Laurent de LISSALDE

page 63

Dominique DUHALDE

page 111

Martin-Ignace DUHALDE

page 111

Des auteurs en langue basque

Jean-Pierre DARRIGOL

page 18

Bernard DARRIGOL

page 19

Un député maire de Bayonne

Jules LABAT

page 30

Celui qui a capturé Mandrin

Pierre d'ITHURBIDE-LARRE

Pages 5 et 29

Un révolutionnaire

Mathieu DAGUERRESSAR

page 32

Des artistes

Mathieu DIESSE, peintre

page 58

André CAZAMAYOU, caricaturiste

Et ses fils **Michel**, sérigraphiste, **Vincent**, peintre, **Philippe**, dit Caza, dessinateur de BD

page 125

Un explorateur

Gustave SAMANOS

page 131

Généalogie, petite histoire et partage

L'un des intérêts de la généalogie est sa facilité à nous faire voyager. Parties de Basse-Navarre, les recherches entreprises sur la famille de mon épouse m'ont conduit en Labourd, tout spécialement à Mouguerre et ses alentours. Comme toujours, cette quête m'a mené bien au-delà des simples reconstitutions de listes familiales. Les données des registres paroissiaux, complétées par l'étude des archives notariales, permettent de croiser d'intéressants moments de la petite, et parfois de la grande histoire.

C'est aussi pour moi l'occasion de proposer des compléments et corrections sur certaines généalogies qui ont été présentées dans de précédents ouvrages, comme pour les Aguerre de Mouguerre, les Diesse, d'Urt et Mouguerre, mais aussi les Colombotz et les d'Arrieux, de La Bastide-Clairence. Car la proximité géographique m'a conduit à déborder du nord Labourd, où j'ai travaillé sur plusieurs familles d'Urt, vers le nord de la Basse-Navarre et la fondation médiévale du pays d'Arberoue.

Cette présentation est traditionnellement patronymique. Mais elle montre, comme pour toutes les études sur le Pays basque, l'importance de la maison, dont le rang commande l'importance sociale de ses enfants. La présentation des familles du pays d'Ossès faite par Jean-Baptiste Orpustan sur son site¹, obéit complètement à cette évidence. Mais sans doute suis-je trop imprégné de la tradition (ou pseudo-tradition) indo-européenne de la filiation par les mâles, pour m'y lancer. Mais, de fait, certaines successions la suivent en partie, et, par le suivi de toutes les branches, on retrouve la descendance des héritières, quand héritière il y a, plutôt qu'héritier, et donc la suite des maîtres et maîtresses de la maison.

La richesse des minutes notariées est extraordinaire et si de plus en plus de généalogistes savent exploiter ce gisement, on regrettera le faible nombre qui pousse cette étude jusqu'au bout. La plupart d'entre eux s'arrêtent aux filiations et négligent (ou gardent pour eux-mêmes) les autres renseignements recueillables (des crises familiales aux dots des époux, de l'influence des événements locaux sur la vie des familles aux aléas de fortunes des uns et des autres, les comportements particuliers). Sans oublier les autres sources. Cette petite étude fait référence à certains de ces « événements » comme les choix révolutionnaires ou royalistes des familles (parfois déchirées pour cela) de Mouguerre, ou la condamnation qui lui valut l'exil de Pierre de Colombotz (sans que j'en ai découvert d'ailleurs la raison).

Le partage de cette petite histoire enrichit sensiblement la généalogie. Comme je l'ai écrit ailleurs, c'est aussi l'une des raisons qui me fait préférer le rendu écrit au rendu fichier. Si ce dernier assure une large diffusion de données brutes, il n'en demeure pas moins aussi sec qu'il est possible dans l'expression des histoires familiales. Et cet assèchement participe d'une impression très fautive que la généalogie consiste à établir des listes de filiations. Outil fabuleux et irremplaçable qui a permis de faciliter considérablement notre travail, le fichier informatique demeure un outil qui ne remplacera jamais une restitution plus travaillée de l'histoire de familles.

J'en terminerai en remerciant ceux à qui j'ai parfois emprunté (en général peu, mais emprunté quand même) soit pour compléter mes propres données, soit parce que leurs travaux m'ont fourni la piste qui me permettait d'avancer. La complémentarité de nos recherches est essentielle pour progresser. J'espère que ce travail permettra à beaucoup d'autres d'en faire autant dans leur propre quête mais aussi qu'il sera largement complété et, bien sûr, amendé quand ce sera nécessaire.

¹ www.tipirena.net *Généalogies par maisons en pays d'Ossès*

Aguerre

Seigneurs d'Aguerre et Irundaritz, à Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre

Dans un article consacré aux officiers du baillage de Labourd, publié en 1906 dans le *Bulletin de la société des Sciences et Arts de Bayonne*, l'auteur explique qu'il ne pense pas que la maison d'Aguerre de Mouguerre remontait au-delà du XVII^e siècle. Elle est, en réalité beaucoup plus ancienne, ne serait-ce qu'avec les citations de Martin d'Aguerre et Fortic d'Aguerre qui paraissent dans une revue passée à Bayonne le 17 août 1496 par le gouverneur Roger de Gramont².

Dans *Harispe avant Harispe*, j'ai expliqué pourquoi je croyais la famille, devenue propriétaire de la maison noble de Saint-Jean de Biutz (alias Buitz ou Buids, l'ancien nom de Mouguerre), cadette des Aguerre de Bustince (note 1051) car dans les armes de la maison d'Aguerre de Bustince, *après l'alliance avec les Ursua, on voit apparaître d'or à trois pies de sable à la bordure engrêlée d'azur (la bordure est une brisure de cadet) ...et la maison d'Aguerre de Mouguerre en Labourd porte les mêmes, sans la bordure engrêlée d'azur ; ce que j'interprète comme une nouvelle brisure (qui devient un retour aux armes primitives des Ursua) et un lien avec les Aguerre de Bustince, forcément postérieur à l'union d'Adam Iniguez d'Ursua avec Gracianne d'Aguerre, aux alentours de 1400 ... L'hypothèse est renforcée par l'indication de Jean-Baptiste Orpustan précisant que la maison noble médiévale de Mouguerre appartenant à Petry Daguerre, au XV^e siècle, était Hiriondeguy³. Voir Bulletin du Musée basque, « Les maisons médiévales du Pays Basque : complément et rectifications à la liste publiée dans le Bulletin n°105 » (N° 125 - 1989). Les Aguerre n'étaient donc pas indigènes.*

Pourtant, la filiation suivie commence plus tard avec **Martin d'Aguerre** que je vois naître au milieu du XVI^e siècle. Nous ne savons rien de lui car il apparaît très tardivement dans les documents. Il est ainsi témoin dans un acte du 5 mars 1594⁴. Puis, il figure comme arbitre dans un document du 19 février 1607, pour gérer un conflit entre les Prémontrés de Lahonce et certains détenteurs de terres en dépendant⁵. En termes de générations, Martin pourrait être le petit-fils de Fortis, cité plus haut. Il était très probablement le parrain de son petit-fils et homonyme. Il eut, d'une alliance que j'ignore, au moins un enfant : Pierre.

Pierre d'Aguerre, sieur de la salle d'Aguerre de Mouguerre, écuyer, était l'époux de **Suzanne de Garat**. Le patronyme de cette dernière la fait inmanquablement rapprocher de Suzanne de Garat, fille de Jean de Garat et de Marie Darlas, et petite-fille de Jean Darlas, seigneur et dame de la maison noble de Souhy d'Urcuit, qui se marie en 1591 avec Sauvat Diharce. S'agit-il d'un second mariage de Suzanne ou d'une sœur plus jeune ou encore d'une parente? Mais il peut aussi s'agir d'une descendante de la maison de Garat de Villefranque, à l'époque pourtant déjà, aux mains des Larralde⁶. A ce couple, je connais au moins quatre enfants :

² Haristoy et l'*Armorial de Bayonne, du Pays basque et du Sud-Gascogne*.

³ Pourtant Hiriondeguy ne figure pas dans la liste des maisons de *Les noms de maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, du même auteur, qui ne cite qu'une Sancto-Johanne, maison noble évidemment associée à la paroisse, et quatre autres maisons : Iriarte ; Irundaritz, Irundaritz-garay, et Larrarte ou Larre ou Larretxe. Nous verrons qu'Irundaritz était en possession de la famille Aguerre, ce qui vient à poser la question d'une éventuelle confusion entre Hiriondeguy et Irundaritz.

Ce Petry d'Aguerre, possesseur d'Hiriondeguy, n'était-il pas un fils (ou un petit-fils) d'Adam d'Ursua et Gracianne d'Aguerre, et père de Martin ?

⁴ H128 folio 50, le 5 mars 1594 Martin Daguerre écuyer de Saint-Jean de Biutz.

⁵ H128 folio 186 Martin Daguerre, *escuyer* sieur de ladite maison noble Daguerre, et Joannes de Saint-Martin, et Adam de Larralde, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, et sieur de la maison de Garat, arbitres.

⁶ D'autres membres d'une ou de familles Garat apparaissent ça et là comme dans les BMS de Villefranque, où l'on relève, le 6 novembre 1632, le baptême de César de Larralde, fils de *Monsieur de Larralde écuyer sieur de Garat*, et de Jeanne de Garat, parrain César de Larralde, écuyer, marraine Jeanne de Larralde. Cette demoiselle

- ❖ **Martin d'Aguerre**, sieur de la salle d'Aguerre de Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre, écuyer, héritier de son père, est notamment cité dans un accord passé le 8 juin 1641 devant Pierre Haran, notaire à Bayonne, dans lequel il s'accorde avec son beau-frère M Me Mathieu Dolives, conseiller du roi, lieutenant général au baillage de Labourd, représentant de M Pierre de Chibau, son beau-père, à propos de la dot de Marie de Chibau, fille de Pierre et de Louise de Haïtze, et épouse de Martin d'Aguerre, dotée de 4 000 livres. Cet acte est aussi filiatif pour l'époux. Mathieu Dolives, al. d'Olives, conseiller du roi et lieutenant au baillage de Labourd, appartenait à une famille notable de Bayonne et avait épousé Étienne, sœur de Marie de Chibau. Leur fille Catherine a épousé Auger de Lalande, lieutenant criminel de Labourd, d'où postérité.

Le 19 décembre 1662⁷, Martin d'Aguerre dispute l'héritage de Me Pierre Daguerre, vivant prêtre de Mouguerre, "*assassiné, homicidé et volé nuitamment dans sa maison le mercredi soir cinquième juillet dernier*", à Marie d'Etchegaray, femme de Martin de Latzague, qui se dit nièce du prêtre alors que Martin se pose en *plus proche parent*, mais aussi propriétaire des biens occupés par le défunt comme *le fond* de la maison mise à sa disposition à titre précaire par Pierre Daguerre, père de Martin, pour l'avoir acquis de la maison de Besoussarry (?), ainsi que deux journées et demie de terre. Quel était le degré de parenté de Martin et du défunt ? Rien ne permet de le définir vraiment. Toutefois, on remarquera que le seigneur d'Aguerre ne s'était guère préoccupé de son si proche parent puisque les honneurs funèbres avaient été assurés par les soins de Marie de Hiriberry, veuve, maîtresse de Placeau, sa plus proche voisine, le prêtre n'ayant pas laissé d'argent.

D'autres Pierre d'Aguerre gravitent encore autour de Martin, sans qu'on sache non plus trop les situer dans la famille, comme ce Pierre pour lequel le seigneur d'Aguerre reconnaît devoir le 25 avril 1663⁸ à Gracy de Chapital, dame de Chapital d'Hasparren, représentée par Pierre de Harispe, son fils, sieur de Picassarague d'Hasparren, la somme de 121 écus et 45 sols faisant 272 livres 5 sols dûs par feu Pierre Daguerre, maître de Saubiet de Saint-Jean-le-Vieux⁹, à Gracy de Chapital et feu Jeanne de Harispe, sa fille, par contrat du 5 janvier 1658. Ledit Daguerre le paiera en décharge du défunt de Saubiet à raison d'une pièce de terre, joignant la maison de Saubiet, que Marie de Pinaquy, veuve de Pierre Daguerre, lui a vendue.

Je ne connais au couple Martin d'Aguerre et **Marie de Chibau** qu'un fils et, peut-être, une fille :

- **Mathieu d'Aguerre**, écuyer, sieur de la salle d'Aguerre de Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre, qui est parrain le 20 avril 1668, à Mouguerre, d'une fille naturelle de Jean de Vergès, écuyer, et de Domeins de Hirigoyen, dont la marraine est Marie Daguerre (Mathieu signe *Daguerre de Lasalle*), et le 5 mars 1675 (*noble Mathieu Daguerre écuyer*) de Mathieu d'Hirigoyen. Le 25 septembre 1668, avec son père Martin et son oncle Raymond, il avait assisté à la signature du contrat de mariage de sa cousine Suzanne Darrigol avec Pierre Daguerressar. Le 20 août 1671¹⁰, parlant à Marie de Chibau, sa mère, disant que, "*sans s'écarter du respect que ledit sieur d'Aguerre lui doit et qu'il lui gardera toujours*", qu'après répartition des biens de son père Martin entre sa mère et lui, il reste des meubles à partager et qu'il faut entretenir les propriétés (murs, bois, toitures). Or, malgré ses demandes, sa mère n'a jamais participé à ces opérations ni effectué le partage. Il la prie instamment d'y procéder, et d'accepter la nomination de deux experts pour évaluer les réparations d'entretiens.

Jeanne de Garat est encore marraine en 1662. On a scrupule à l'identifier à Jeanne de Lacarry-Salha, épouse de Saubat de Larralde qu'elle avait épousé en 1604...

⁷ Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

⁸ Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

⁹ Ici, comme dans toute cette étude, et sans plus de précision, Saint-Jean-le-Vieux s'entend Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre, à ne pas confondre avec le Saint-Jean-le-Vieux de Cize.

¹⁰ Dibusty, notaire à Urt.

Mathieu d'Aguerre avait épousé à Isturits le 17 février 1670 *noble Catherine de Satharitz* (les Satharitz étaient d'Isturits et tiennent leur nom de la maison de Satharitz ou Satheritz, citée dès l'époque médiévale et donnée comme noble¹¹). Il est possible qu'elle ait été la fille de Jean de Satharitz¹², plusieurs fois parrain dans les années 1640 à Isturits, et de Catherine d'Olce, dame de Satharitz, inhumée dans l'église de la paroisse le 2 novembre 1660. Catherine de Satharitz est marraine le 20 juin 1671 de Catherine Daguerre, fille de Pierre et Marie de Cadracar, maître de Sabalet (la baptisée est petite fille de Raymond Daguerre lui-même issu de la salle). Une fois encore, je ne connais au couple que :

- **Jean d'Aguerre**, sieur des salles d'Aguerre et d'Irundaritz de Mouguerre, inhumé le 4 décembre 1740 à Mouguerre, était né vers 1668 puisque crédité de 72 ans à son décès. Il est le premier que j'ai vu qualifié de seigneur d'Irundaritz qui devait pourtant appartenir aussi à ses prédécesseurs. Il épousa à une date que j'ignore **Gracieuse Darrigol**, inhumée le 17 juillet 1740, créditée de 65 à 70 ans, fille de Jean, maître de Mauhouratgaray de Mouguerre, et de Marie d'Olhatz (elle-même héritière de cette maison).

Gracieuse est *épouse du Sr Lasalle-Saint-Jean* dans le testament de sa sœur Jeanne, épouse de Jean de Lafourcade. Ce Lassalle Saint-Jean est évidemment Jean d'Aguerre, sieur de la salle de Mouguerre dont le père Mathieu signait systématiquement *Daguerre de la Salle*. Gracieuse (parfois Gratianne) est d'ailleurs citée comme épouse de Jean d'Aguerre (*dame Gracianne Darrigol épouse de noble Jean Daguerre*) à différentes occasions quand elle est marraine, comme le 26 octobre 1738 de Gratianne Piloy dont le parrain est Pierre Daguerressar, praticien.

Le couple a eu au moins :

- **Bernard d'Aguerre**, sieur des salles d'Aguerre et d'Irundaritz de Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre, a épousé **Catherine Darrigol**, fille de Martin et Marie Darmore, dont il est expressément qualifié de gendre dans le contrat de mariage de Martin Darrigol avec Marie d'Elissalde en 1743 (voir plus bas). Je ne connais le prénom de Catherine que parce qu'elle est marraine en 1721 à La Bastide-Clairence, de Gracianne de Colombotz, fille de Pierre et Catherine de Laralde (voir plus bas). De ce fait, Bernard d'Aguerre avait épousé sa « multi-cousine », parente par des Darrigol mais aussi les Aguerre, étant au plus près sa cousine germaine. Ils eurent au moins :
 - **Bertrand d'Aguerre**, sieur des salles d'Aguerre et d'Irundaritz de Mouguerre, avait épousé à Mouguerre le 11 mai 1756, **Agnès d'Ithurbide-Larre**, fille du célèbre Pierre d'Ithurbide-Larre, maître d'Etchetto de Saint-Pierre-d'Irube, lieutenant-colonel de dragons, connu pour avoir capturé Mandrin, et Étienne de Garat. Ils eurent au moins deux filles, Saubade et Rose, bien connues des généalogistes. Avec elles s'éteignit la branche aînée des Aguerre de Mouguerre.
 - **Arnaud d'Aguerre**, évoqué dans un accord entre Bertrand d'Aguerre, Agnès d'Ithurbide-Larre et leurs filles et gendres en 1784¹³.

¹¹ Jean-Baptiste Orpustan, *Les noms de maisons médiévales ...* (op. cité).

¹² Jean de Satharitz est un proche de Jean d'Olce, évêque de Bayonne, dont il me paraît le beau-frère, et qui le retient comme son procureur dans différentes affaires (par exemple G 123 folio 20).

¹³ Daguerressar notaire à Mouguerre - Le 14 février 1784 noble Bertrand Daguerre, écuyer, et dame Agnès Dithurbide-Larre, seigneur et dame d'Aguerre Lassalle et Irondarits, à Mouguerre.

Et peut-être

- **Marie d'Aguerre**, al. Daguerre, épouse de Martin de Lanebere, maître chirurgien de Mouguerre, pourrait être la fille du couple Martin d'Aguerre et Marie de Chibau pour des raisons que je détaille à l'article consacré aux Lanebere.
- ❖ **Raymond d'Aguerre**, inhumé le 24 avril 1701, crédité de 100 ans à son décès, serait donc né vers 1601. Bien que maître d'une maison non noble par son mariage, il est qualifié d'écuyer dans le contrat de mariage de sa nièce Darrigol. Le 1^{er} mars 1669¹⁴, Joannes de Laharrague, maître de Liparchabehe, clavier de l'église de Mouguerre, Pierre d'Ithurbide, sieur ancien de Bidegain et de Harotzarena, Esteben de Cadracar, sieur de Curutchet, Esteben de Gelos, sieur de Heguy, et Martin de Laharrague, sieur de Pinaquy, attribuent des places de sièges et des fosses dans l'église de Mouguerre à Raymond Daguerre, sieur d'Istiart. Les deux places "*à main droite en entrant après les maître et maîtresse de la maison de Nachalde qui sont le septième rang pour les hommes et le seizième pour les femmes, et outre ce sept fosses qui sont marquées joignant les fosses de la maison de Salla*", coûtent à l'acquéreur 54 livres. Il était devenu sieur d'Istiart par son mariage, par contrat du 1^{er} février 1646¹⁵ avec Marie d'Hiriberry, fille de Joannes et Marie de Saint-Martin, alias d'Istiart, mentionnés le 20 novembre 1644¹⁶ dans un accord avec Dominique d'Ithurbide maître d'Etchetto et Marie de Hirigoyen, son épouse. Joannes est aussi cité comme témoin le 10 mai 1668¹⁷ à l'attribution de places dans la nouvelle église de Mouguerre¹⁸. Les archives du chapitre épiscopal de Bayonne recèlent un document particulièrement intéressant sur cette famille¹⁹. Il nous apprend qu'en 1621 Pierre de Saint-Martin, maître d'Istiart, était l'époux de Marie de Colombotz (*Coulombotz*), et rédigea un testament citant ses enfants puînés : deux filles Marie et

M Bernard d'Arreguy, seigneur baron de St-Cricq, de Bayonne, pour lui et pour Saubadine Norbertine d'Aguerre, son épouse. Bernard d'Arreguy a apporté 50 000 livres dans son contrat de mariage dont 10 000 payées et les 40 000 autres à l'acquis de la maison d'Aguerre. Elles serviront notamment à payer la dot de Marie-Rose. d'Aguerre épouse d'Emmanuel de Bordus d'Arrioux (contrat du 27 janvier 1784 Daguerressar). Les Arreguy auront jouissance de la maison d'Aguerre, de ses dépendances et de la faïencerie, sauf les biens de Saint-Pierre-d'Irube, Villefranque et autre lieux qu'Agnès s'était réservés dans le contrat de mariage de Bernard d'Arreguy et Saubadine d'Aguerre. Le couple versera aux parents une pension de 3000 livres par an. Ces derniers paieront, quant à eux, 140 livres de loyer de la maison qu'ils occuperont, 150 livres pour le bois de chauffage et 40 livres pour la faïence dont ils auraient besoin. Ils recevront quatre barriques du meilleur vin de Lahonce à chaque vendange.

Les Arreguy assument l'entretien d'Arnaud d'Aguerre, oncle paternel du sr d'Aguerre qui vit dans la maison.

¹⁴ Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

¹⁵ Ce contrat passé devant Dumarquet, notaire, a été conservé dans la série G cote 123 (folio 167) des Archives des Pyrénées-Atlantiques. Mais j'ignore pourquoi le chapitre de Bayonne s'y intéressait car il ne contient pas de clause particulière relative des affaires religieuses.

Joannes de Hiriberry, dit Mourguy, sieur de la maison d'Istiart à Saint-Jean-de-Buitz, pour lui et Marie de Saint-Martin, sa femme, dame d'Istiart, pour Marie de Hiriberry, leur fille et héritière

Noble Pierre Daguerre, écuyer, sieur du lieu, et pour dlle Suzanne de Garat, sa femme, pour Raymond Daguerre, leur fils. Raymond apporte 1 800 livres pour lesquelles Pierre a emprunté auprès de sr Pierre de Larre, bourgeois et homme d'armes du château-neuf. Citation de Pierre de Saint-Martin, sieur d'Istiart, beau-père de Joannes d'Hiriberry.

¹⁶ Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

¹⁷ Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

¹⁸ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 10 mai 1668 Esteben de Gelos, maître de Heguy, marguillier du quartier de Biourette, assisté de Pierre Dithurbide, sieur vieux de Videgain, Esteben de Cadracar, sieur de Crutchet, et Martin de Laharrague, sieur de Pinaquy, syndics des habitants du quartier, déclarent que leur église ayant été récemment construite, personne n'a de rang ni de place attribués. A la demande de Petry de Haran, maître de Vidart, ils attribuent une place à côté de la dame de Larramendy pour la femme de Haran ... et une place au cimetière, le tout pour 60 livres. La somme a été aussitôt utilisée pour rembourser Joannes de Pinaquy, sieur d'Armendrail, créancier de la communauté (un prêt pour la construction de l'église). Présents Me Bernard Darrigol, prêtre, **Joannes d'Hiriberry, sieur vieux d'Istiart.**

¹⁹ AD PA G125 folio 67.

Catherine et trois fils Joannes, Pierre et Joannes. Chacune des deux premières héritait 600 livres et les garçons recevaient 150 livres chacun. Marie, a épousé Joannes d'Ipharraguerre, un parent éloigné (il fallu payer une dispense en cour de Rome), et ils utilisèrent les 600 livres à l'achat d'un terrain et à la construction de la maison de Latsague (Latzague). Pierre est décédé sans alliance et les deux Joannes, le premier sieur d'Hirigoyen, le second sieur de Qui-quoteguy, de Mouguerre, ont reçu leur part d'héritage le 9 février 1643²⁰. La fille aînée et héritière, également nommée Marie, épousa Joannes d'Hiriberry et ils furent maîtres d'Istiart.

Je connais seulement deux enfants à Raymond d'Aguerre et **Marie de Hiriberry** :

- **Marie Daguerre**, maîtresse d'Istiart de Mouguerre, épouse en 1687 **Bertrand Darmore**, frère d'Antoine, maître de Massenave de Villefranque, d'où la famille semble originaire. Antoine intervient notamment dans deux actes datés du 2 mai 1687²¹. Dans le premier, ayant eu connaissance du contrat passé entre Bertrand Darmore, son frère, et Raymond Daguerre, sieur d'Istiart, gendre et beau-père, de Mouguerre, reçu par Me Mathieu de Latzague le 11 avril 1687, il se constitue garant dudit Bertrand. Dans le second, il confesse devoir à Jean de Hiriberry, maître de (?), de Saint-Jean-le-Vieux, en décharge de Raymond d'Aguerre, maître d'Istiart, en raison du contrat de mariage de Bertrand Darmore son frère.

On voit Raymond Darmore maire abbé de Mouguerre en 1709. Il semble d'ailleurs toujours impliqué dans la vie de la paroisse dont il est l'un des notables.

Je ne connais au couple qu'une héritière :

- **Marie Darmore**, maîtresse d'Istiart de Mouguerre, héritière d'Istiart en 1702 quand elle est marraine de Pierre d'Aguerre, fils de Jean et Catherine de Crutchet, épouse **Martin Darrigol**, maître chirurgien, fils de Jean et Marie d'Olhats, devenant ainsi belle-sœur du seigneur de la salle d'Aguerre, son cousin. Leur descendance est rapportée à la notice consacrée aux Darrigol.
- **Joannes Daguerre**, cadet d'Istiart, devient maître de Basteretche de Mouguerre par son mariage avec **Catherine de Crutchet**, fille d'Esteben et Catherine Darlas. Six enfants au moins naîtront de cette union, mais je n'ai trouvé d'alliance que pour un seul. Catherine de Crutchet, ou Curutchet, héritière de Basteretche, avait au moins un frère Jean, qualifié de maître d'Indibia de Jaxu, sans que je sache d'où lui venait cette maison (héritage, achat ?). Par la suite, il est devenu maître de Borda de Mouguerre, du chef de son épouse Catherine de Laharrague, à laquelle il s'était uni à Mouguerre le 24 novembre 1695. Elle était fille d'Esteben et Marie de Gastenalde, et héritière de son oncle Pierre de Laharrague, maître de Borda, décédé sans enfant.

Joannes Daguerre et Catherine de Crutchet ont eu au moins :

- **Catherine Daguerre**, baptisée le 8 janvier 1694, parrain Raymond Daguerre, d'Istiart, marraine Catherine Darlats, maîtresse de Basteretche.
- **Marie Daguerre**, baptisée le 16 avril 1696, parrain Joannes de Crutchet, fils de Basteretche, marraine Marie Daguerre, dame d'Istiart. Elle épousa le 16 janvier 1714 à Mouguerre **Pasco de Crutchet**, fils de la maison d'Endarietena.
- **Catherine Daguerre**, baptisée le 29 mars 1699, parrain sr Bertrand Darmore, maître d'Istiart, marraine Catherine de Laharrague, maîtresse d'Indibia de Jatsou.
- **Pierre Daguerre**, baptisé le 30 avril 1702, parrain Pierre de Crutchet, fils de Basteretche, marraine Marie Darmore, héritière d'Istiart.
- **Marie Daguerre**, baptisée le 12 septembre 1708, parrain Pierre Daguerre, marraine Marie de Hiriberry.
- **Catherine Daguerre**, baptisée le 12 septembre 1708, jumelle de Marie, parrain François de Crutchette, marraine Marie de Gelos, veuve.

²⁰ AD PA G123 folios 206 et 210.

²¹ Dibarart, notaire à Ustaritz.

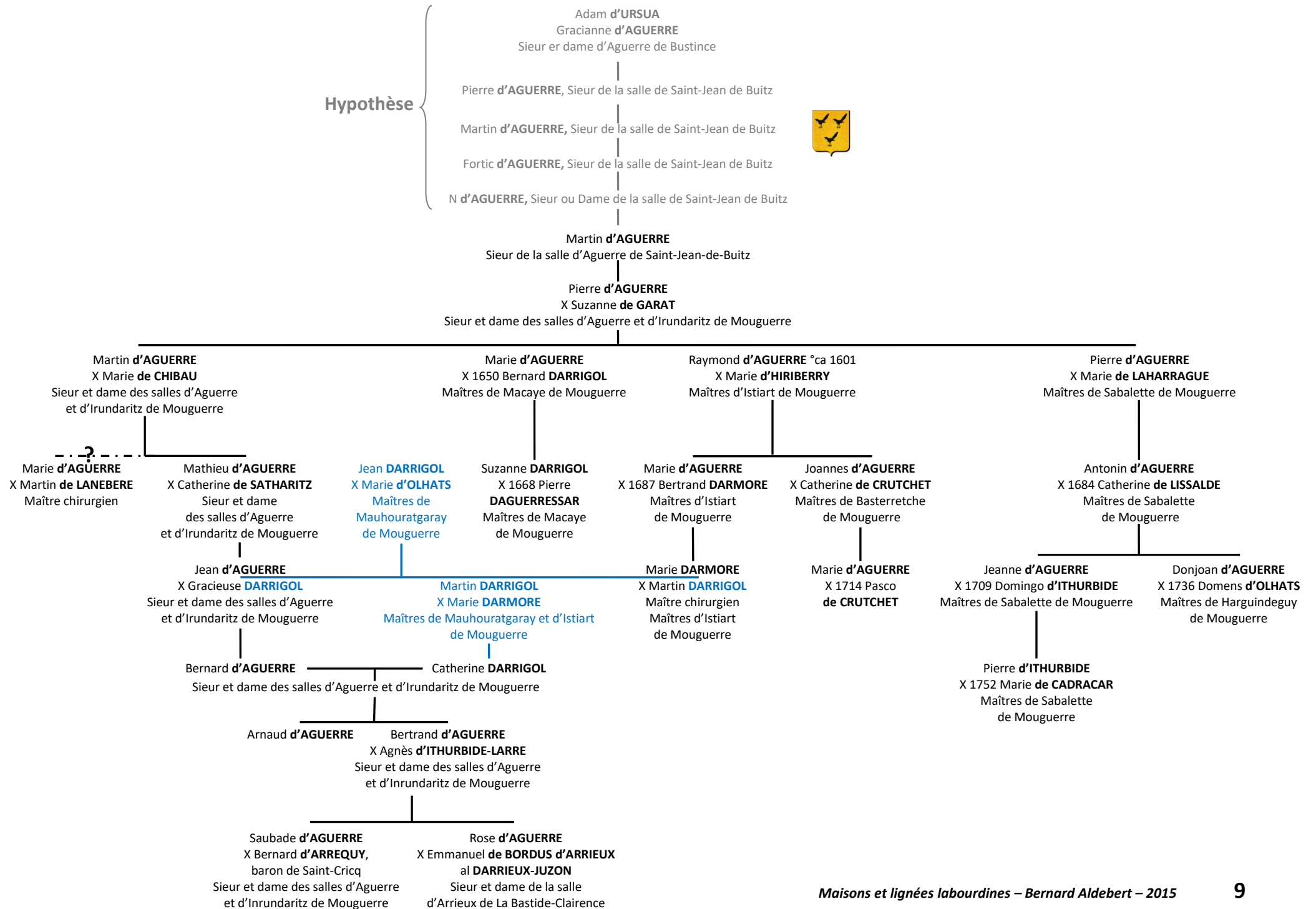
- ❖ **Marie d'Aguerre**, maîtresse de Macaye de Mouguerre par son mariage par contrat du 25 novembre 1650²² avec **Bernard Darrigol**, héritier de cette maison, fils de Bernard et Saubadine Doyhenard. Sa dot était de 900 livres. L'époux était assisté de M Me Bernard d'Hirigoyen, doyen de l'église collégiale du Saint-Esprit, son probable oncle ou cousin. Il avait au moins deux frères et une sœur, Guillaume, Pierre et Marieder, mentionnés dans le contrat. On trouvera la descendance de ce couple dans la notice consacrée aux Darrigol.
- ❖ **Pierre d'Aguerre**, né vers 1635 puisque décédé à environ 70 ans en 1705, étant inhumé le 8 septembre à Mouguerre. Il était maître de Sabalette, mais j'ignore comment, et a épousé le 21 novembre 1652 à Mouguerre **Marie de Laharrague**, fille de Joannes de Laharrague, al. de Cadracar, et Marie d'Ithurbide, maîtres d'Aguerressar de Mouguerre. Le 19 novembre 1672²³, Pierre Daguerre, maître de Sabalet de Mouguerre, accompagné de Marie de Laharrague, son épouse, reçoit de noble Pierre et Martin Daguerre, ses père et frère, écuyers, sieurs d'Aguerre, sa dot promise au contrat du 26 novembre 1652. Le 4 mars 1673²⁴, Petri de Cadracar, maître de Burgouer (?), a consenti que sr Mathieu d'Aguerre, écuyer sieur de la maison noble d'Aguerre de Mouguerre, retire des mains de Pierre Gazté d'Istiat, marchand habitant Ustaritz, un bassin d'argent que Cadracar avait consigné et qui lui avait été prêté par noble Martin d'Aguerre, père de Mathieu, afin de faire cette consignation pour éviter l'emprisonnement de Pierre d'Aguerre, sieur de Sabalette. Quel crime avait-il commis ou était-ce pour dettes ? Je connais cinq enfants au couple dont un seul semble avoir fait souche :
 - **Antonin Daguerre**, maître de Sabalette, épouse le 6 juin 1684 à Mouguerre **Catherine de Lussan**, fille d'Héguy d'Urcuit. Je leur connais au moins :
 - **Jeanne Daguerre**, héritière de Sabalette de Mouguerre, baptisée le 26 octobre 1684, parrain Pierre Daguerre, sieur de Sabalette, marraine Jeanne de Bidart, d'Urcuit, a épousé le 11 février 1709 à Mouguerre **Domingo d'Ithurbide**, fils Domingo et Marie de Bidegaray, maîtres de Larre de Saint-Pierre-d'Irube, et, à ce titre, oncle de Pierre d'Ithurbide-Larre, dont la fille Agnès a épousé Bertrand d'Aguerre, dernier seigneur d'Aguerre de Mouguerre. Le couple a eu au moins cinq enfants dont, au moins :
 - **Pierre d'Ithurbide**, maître de Sabalette de Mouguerre, épouse le 21 novembre 1752 **Marie Cadracar**, fille de Joannes de Cadracar, maître d'Aguerressar de Mouguerre, et de Marie d'Ithurbide.
 - **Donjoan** (en français Saint-Jean) **Daguerre** épouse le 23 novembre 1736 à Mouguerre **Domins Dolhats**, qui lui apporte la maison de Harguindeguy de Mouguerre, fille d'Esteben et Marie Doyhenard. Avant cette union dont j'ignore s'il est venu des descendants, il avait eu une relation avec **Marie Dartaguet** dont était née :
 - **Marie Daguerre**, baptisée le 27 mai 1722 à Mouguerre, parrain Domingo d'Ithurbide, sieur de Çabalet, marraine Marie Dartaguet.

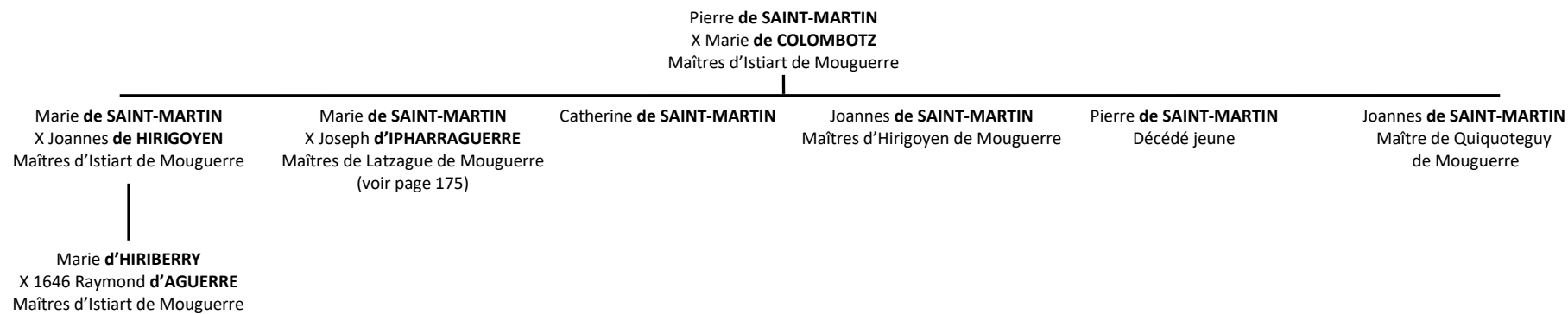
²² Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

²³ Dibusty, notaire à Urt

²⁴ Dibusty, notaire à Urt

Hypothèse





Darrigol

Maison de Macaye de Mouguerre

Les alliances des Darrigol avec les Aguerre de Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre permettent de situer cette famille parmi l'«oligarchie» mouguerrienne. Elle débute, pour moi, avec **Bernard Darrigol**, maître de Macaye de Mouguerre, et **Saubadine Doyhenard** auxquels je connais quatre enfants : Bernard, Guillem, Marieder, et Pierre. Deux d'entre eux, Guillem et Marieder, qui figurent dans le contrat de mariage de leur frère, n'apparaissent pourtant plus dans les documents que j'ai consultés. J'ignore donc s'ils ont fait souche. Pierre, devenu prêtre, est présent au mariage de sa nièce, Suzanne, avec Pierre Daguerressar.

Bernard Darrigol, fils aîné et héritier de Macaye, a épousé par contrat du 25 novembre 1650²⁵ **Marie d'Aguerre**, fille de Pierre, seigneur de la salle d'Aguerre de Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre, et de Suzanne de Garat (voir plus haut). De cette union, sont venues au moins deux filles :

- ❖ **Suzanne Darrigol**, héritière de Macaye de Mouguerre, épouse par contrat du 25 septembre 1668²⁶ **Pierre Daguerressar**, fils de Martin, maître de Martintto de Mouguerre, et de Marie de Mangoyague. Leur descendance est rapportée avec les Daguerressar.
- ❖ **Maritipitoa Darrigol**.

Maison Serrorateguy de Mouguerre

Une autre famille Darrigol de Mouguerre rapproche aussi des familles Darrigol et Doyhenard. Mais les prénoms semblent différents. Et bien que chacune compte un Pierre, prêtre, je ne parviens pas à voir de rapport.

Elle commence avec un **N. Darrigol** au prénom inconnu, père de Joanto, qui suit et Bernard, témoin au mariage de son neveu.

Joanto Darrigol est maître de Serrorateguy de Mouguerre, et intervient comme abbé de la paroisse le 14 décembre 1645²⁷ avec Pierre d'Etchegaray, sieur de Gelos, Bertrand d'Oyhenard, sieur d'Etchegoyen, Pierre Dithurbide, sieur de Bidegain, Marthissans de Gelos, sieur de Haïtze, jurats de Mouguerre. Il avait épousé à une date que je ne connais pas **Urdin Doyhenard** (aussi curieux que cela puisse paraître, deux documents différents semblent bien présenter le même prénom) qui lui avait peut-être apporté Serrorateguy. Ils eurent au moins deux enfants :

- ❖ **Domenjotto Darrigol**, marchand hôtelier, maître de Serrorateguy, d'abord époux de **Domenga Daguerre**²⁸, épousa en secondes noces **Marie de Cadracar**. De sa première union était venu :
 - **Bernard Darrigol**, maître de Serrorateguy de Mouguerre (*sieur Bernard Darrigol*), né vers 1659 car crédité de 80 ans à son décès en 1739 (il fut inhumé le 20 novembre). Il avait épousé le 17 décembre 1678²⁹ **Maritipitoa d'Olhats**, fille de Guillaume et

²⁵ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

²⁶ Martin Duhalde notaire à Mouguerre.

²⁷ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

²⁸ Peut-être aussi issue d'une branche cadette des Aguerre de la salle de Mouguerre.

²⁹ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 17 décembre 1678 Domenjotto Darrigol, marchand hôtelier, maître de Serrorateguy de Mouguerre, pour Bernard, son héritier, et de feu Domenga Daguerre, assistés de Me Pierre et Bernard Darrigol, prêtres, ses frère et oncle.

Gratianne d'Hirigoyen, maîtresse ancienne de Mauhouratgaray, veuve de Guillaume d'Olhats, pour Maritipitoa, sa fille puînée, assistée de Me Pierre d'Olhats, prêtre et Domingo d'Ithurbide, vieux maître d'Etchetto ses

Gratianne d'Hirigoyen, maîtres de Mauhouratgaray, dont la sœur avait épousé un autre Darrigol, Jean³⁰. Le couple ne semble pas avoir eu d'autre enfant que :

- **Marie Darrigol**, maîtresse de Serrorateguy de Mouguerre, qui épouse à une date que je ne connais pas **Pierre d'Hiriart**, notaire royal. Marie Darrigol et ses enfants passent un accord en 1747 alors que Pierre d'Hiriart est décédé³¹. De ce mariage étaient venus :
 - **Marie d'Hiriart**, héritière de Serrorateguy de Mouguerre, a épousé **Pierre Daguerressar**, notaire, d'où postérité (voir la notice Daguerressar)
 - **Pierre d'Hiriart**, praticien, cité en 1747.
 - **Jean d'Hiriart**, praticien, cité en 1747, sans doute à identifier à Jean Hiriart notaire royal, sieur de Bastavilette (?) de Ciboure, qui est parrain de sa nièce Marie Daguerressar en 1757 et qui dut être le père de Pierre-Eustache Dhiriart (que l'on dit cousin germain de Mathieu Daguerressar, notaire de Mouguerre), rédacteur du Cahier de doléances de Saint-Jean-de-Luz et membre du comité de district d'Ustaritz. Pierre-Eustache Dhiriart, avait été le notaire de la délégation française en 1785 pour la rédaction du traité d'Elisondo qui fixa la frontière entre Pays basques nord (français) et sud (espagnol)³².

❖ **Pierre Darrigol**, prêtre.

Au mariage de Bernard Darrigol, fils de Domenjotto, sont présents *Pierre et Bernard Darrigol, prestres, ses frère et oncle* (de Domenjotto). Je pense que cette formulation est malheureuse car de deux prêtres, le plus âgé est rarement donné en second (sauf si son titre ou sa fonction est sensiblement moindre). Ne doit-on pas plutôt lire *ses oncle et frère*. Ce qui ferait de Pierre l'oncle de Donanjotto (la référence est toujours le contractant, en l'occurrence, le père du marié qui agit pour lui), non son frère. Dans ce cas, la communauté de prêtres prénommés Pierre avec la famille précédente peut laisser penser que Joanto Darrigol est le frère de Bernard. Cadet de Macaye, il peut avoir épousé la sœur aînée de Saubadine. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

Maisons de Cachenena de Lahonce et de Mauhouratgaray de Mouguerre

Martin Darrigol, juge de Lahonce, maître de Cachenena de Lahonce, par qui commence cette branche, avait épousé vers 1640 **Marie de Hirigoyen**, héritière de cette maison. La situation professionnelle et sociale de Martin montre sa position locale. Je ne sais rien de ses origines. En revanche, la famille de Hirigoyen m'est mieux connue.

beaux-frères, qui apporte 1800 livres.

Jean Darrigol, fils puîné de Domenjotto, Mariahaurra Darrigol, fille. Urdin Doyhenard, mère de Domenjotto.

³⁰ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 18 août 1681 Bernard Darrigol et Marittipitoa Dolhats, sieur et dame de Serrorateguy de Mouguerre, ayant-droits de Jean Darrigol et Marie Dolhats, beau-frère et sœur de Maritipitoa.

Marie d'Hiriberry, veuve maîtresse de Placeau.

³¹ Raymond Diesse notaire à Mouguerre - Le 1 janvier 1747 Dlle Marie Darrigol, veuve de Me Pierre d'Hiriart, les sieurs Pierre et Jean Diriart, praticiens, dlle Marie Dhiriart, épouse de Me Pierre Daguerressar, notaire royal.

Pierre, père, avait été condamné au profit de Marie Duhalde-Daguerre, veuve de Martin-Ignace Duhalde, notaire royal, syndic général du pays de Labourd, le 18 mars 1717.

³² Voir notamment le *Bulletin de la société des Sciences et Arts de Bayonne* 1909. Les BMS de Ciboure manquent malheureusement sur la période du mariage de Jean et de la naissance de Pierre-Eustache.

Un N. de Hirigoyen, avait deux enfants, Cachen et Marissans, religieux prémontré, prêtre et prieur de Lahonce. Cachen était marchand et hôtelier, maître de Cachenena, ainsi baptisée soit parce qu'il la fit construire, soit que, par sa personnalité, il ait imposé son prénom à son héritage. Il avait au moins deux enfants, Saubadine, épouse de Martin Darrigol, et Joannes de Hirigoyen, marchand, maître de Solenet de Lahonce, cité avec ses parents le 22 février 1673 (Dibusty, notaire à Urt).

Je connais trois enfants au couple Martin Darrigol-Marie de Hirigoyen :

- ❖ **Jean Darrigol**, héritier de Cachanena de Lahonce, est devenu maître de Mauhouratgaray de Mouguerre par son mariage le 7 août 1671³³ avec **Marie d'Olhats**, fille de Guillaume, marchand de Mouguerre, et Gratianne de Hirigoyen³⁴. Jean était praticien à Mouguerre.

La famille de la nouvelle épouse était bien implantée dans ce bourg. Je la connais depuis un maître de Mauhouratgaray dont j'ignore le prénom mais qui était l'époux de Gracianne de Haramboure. Ils furent parents de Guillaume et de Pierre d'Olhats qui était prêtre. On voit les deux frères intervenir ensemble le 8 décembre 1658³⁵ quand Saubat de Garat se reconnaît leur débiteur et le 4 décembre 1661³⁶. Le 6 mai 1662³⁷, Raymond d'Aguerre, sieur jeune d'Istiart de Saint-Jean-de-Buitz³⁸, reconnaît devoir à Me Pierre d'Olhats, prêtre, la somme de 50 livres. Le 28 juin 1663³⁹ Guillem Dolhats, sieur de Mauhouratgaray, emprunte 400 livres à Marie de Hirigoyen, marguillière de l'église (et peut-être parente de son épouse), pour construire une maison proche de la maison de Mauhourat, en présence de Me Jean d'Hiriberry, prêtre et vicaire de Saint-Jean-le-Vieux, et Martin de Lanebere, maître chirurgien. Sans doute peut-on identifier cette nouvelle maison avec celle appelée dans des documents plus tardifs, Mauhourat-Etcheverry. Guillaume d'Olhats et Gratianne de Hirigoyen ont eu au moins trois enfants : Marie a épousé Jean Darrigol ; Maritipitoa épouse le 17 décembre 1678 Bernard Darrigol, de la famille des maîtres de Serrorateguy de Mouguerre (voir plus haut) ; Mariahaurra a épousé par contrat du 2 novembre 1674 Pierre de Hirigoyen, maître des maisons de Placeau et d'Inthondo de Mouguerre, fils de Bernard et Mariahaurra d'Hiriberry⁴⁰.

Marie d'Olhats est donnée comme héritière de son oncle Pierre dans un document du 8 octobre 1661 (Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre). Nous avons vu que Jean est qualifié

³³ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

³⁴ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 7 août 1671 - Guillaume d'Olhats, maître de Mauhouratgaray, marchand de Mouguerre, et Gratianne de Hirigoyen, pour Marie leur fille aînée, Marie de Hirigoyen, veuve de Martin Darrigol, maîtres de Cachenena de Lahonce, pour Joannes son fils, assistée de Marissans de Hirigoyen, religieux, prieur de Lahonce, son oncle paternel, et de Cachen de Hirigoyen, sieur de Cachenena son père.

Gracianne de Haramboure, dame ancienne de Mauhouratgaray, mère de Guillaume d'Olhats; Pierre d'Olhats, prêtre son frère;

Joannes Darrigol hérite de Cachenena.

³⁵ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

³⁶ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

³⁷ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

³⁸ *Saint-Jean-de-Buitz*, nom d'origine de la partie de Saint-Jean de Mouguerre, qui fut déformé ensuite en *Saint-Jean-le-Vieux*. Inutile de préciser que *Buitz* n'a aucun rapport avec vieux puisque ce nom signifie *colline de forme arrondie*, selon Jean-Baptiste Orpustan.

³⁹ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

⁴⁰ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 2 novembre 1674 Mariahaurra de Hiriberry, veuve en premières noces de Bernard de Hirigoyen (contrat du 24 décembre 1652), et en secondes noces de Joannes de Hoddy, maître de Carricabourou (contrat du 15 octobre 1665), assistée de Marie de Hiriberry, maîtresse ancienne de Placeau, pour Pierre de Hirigoyen, issu du premier mariage de Mariahaurra avec Bernard d'Hirigoyen, qui hérite les maisons de Placeau et Inthondo.

Gracianne de Hirigoyen, veuve de Guillaume d'Olhats pour Mariahaurra, sa fille, assistée de Me Pierre d'Olhats, prêtre, son beau-frère.

Mention de Bertrand de Hody et Marie de Hirigoyen, maîtres d'Utarboure, cette dernière fille de Bertrand de Hirigoyen, frère de feu Bernard, père du futur; Pierre de Hody, fils de Joannes et Mariahaurra d'Iriberry.

Dot de l'épouse 1800 livres.

de praticien au début de son mariage. En 1682⁴¹, il est devenu greffier en la juridiction de Lahonce.

Après le décès de son époux, Marie d'Olhats est devenue l'épouse d'un sieur Jean Daguerre qui, à mon sens, appartient à la famille de la maison noble de Mouguerre, sans que je sache le rattacher.

Je leur connais cinq enfants :

- **Martin Darrigol**, maître de Mauhouratgaray et d'Istiart de Mouguerre, mentionné avec sa mère, son beau-père, son épouse et ses parents le 3 août 1709⁴², a épousé à une date que je ne connais pas **Marie Darmore**, fille de Bertrand et Marie Daguerre, maîtres d'Istiart de Mouguerre. En 1702, quand elle fut marraine de Pierre d'Aguerre, fils de Jean et Catherine de Crutchet, elle était encore héritière. Je leur connais :

- **Bertrand Darrigol** est maître jeune de Mauhouratgaray quand naît d'une relation avec **Marie Hirigoyen** :

- **Marie Darrigol**, baptisée le 26 août 1742 à Mouguerre, parrain Dominique Dirigoyen, cordonnier d'Aracous alias Eriorena, marraine Marie Daguerre, dame jeune de Salaberry.

Bertrand avait épousé la même année, par contrat du 26 avril 1742, **Poutoune de Saint-Martin**, fille de Jean, lieutenant général du sénéchal de Gramont, et Anne de Castera, seigneur et dame de Souhy d'Urcuit. J'ignore s'ils eurent une descendance.

- **Pierre Darrigol**, maître de Hody de Mouguerre et de Mauhourat-Etcheverry, de Mouguerre (cette dernière maison étant peut-être celle construite par Guillaume d'Olhats en 1663 comme précisé plus haut), épouse à Mouguerre le 10 février 1751 **Marihaurre Haramboure**, fille de Joannes et Marie Hirigoyen, maîtres de Hody, dont elle était l'héritière. Je ne leur connais que trois filles :

- **Marie Darrigol**, baptisée le 1^{er} décembre 1751, parrain Martin Darrigol, maître ancien de Mauhourat, marraine Marie Hirigoyen, dame ancienne de Mauhourat-Etcheverry. Les parents sont donnés maîtres de Mauhourat-Etcheverry. Elle épousa le 28 novembre 1775 à Mouguerre **Arnaud Pinaquy**, maître d'Indisteguy de Mouguerre, fils de Joannes, maire abbé de 1746, et Marie Daguerre.
- **Marie Darrigol**, baptisée le 27 mars 1755, parrain noble Bernard d'Aguerre, écuyer, marraine Haurra Maria Haramboure.
- **Marie Darrigol**, baptisée le 24 avril 1756, parrain Bernard d'Aguerre, héritier de la noble maison d'Aguerre, marraine dlle Marie Darrigol, cadette de Mauhourat.

Sans doute Pierre et Marihaurre Haramboure ont-ils eu aussi un héritier, mais je ne l'ai pas identifié.

- **Martin Darrigol**, maître d'Ameztoy de Briscous en épousant, par contrat du 29 novembre 1743, l'héritière de cette maison **Marie Daccarrette**, fille de Pierre et Marie d'Elissalde⁴³.

⁴¹ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 28 février 1682.

⁴² Martin Duhalde notaire à Mouguerre.

⁴³ Pierre d'Elissalde notaire d'Urcuit - Le 29 novembre 1743 sr Martin d'Arrigol, maître d'Istiart de Mouguerre, pour son dernier fils sr Martin, et de feu Marie Darmore, assisté de sr Bertrand Darrigol, son fils aîné, sieur jeune d'Istiart, de sr Bernard Daguerre, son gendre, sieur de la maison noble d'Aguerre de Mouguerre, et de sr Martin Darrigol, maître de Marihandy, son frère.

Marie d'Elissalde veuve d'Esteben Daccarrette, à présent femme de Pierre Crusitiette (Curutchet?), maîtresse d'Ameztoy de Briscous, pour Marie, sa fille unique, et du feu Daccarrette, héritière d'Ameztoy, assistée de

- **Catherine Darrigol**, épouse de **Bernard d'Aguerre**, seigneur de la salle de Mouguerre (voir plus haut)⁴⁴.
- **Marie Darrigol**, dite aussi Marie de Hirigoyen, a épousé **Jean de Laulon**, maître chirurgien de Lahonce. En 1677⁴⁵, alors que l'abbé de Lahonce leur donne à fief deux terrains, ils sont dits *conseigneur et maîtresse* de Cacheneena. Mais plus tard, ils sont maître d'Oyharçabal de Lahonce. Je leur connais au moins trois enfants :
 - **Jean de Laulon**, maître d'Oyharçabal de Lahonce, est devenu maître de Lohiteguy de Saint-Jean-Pied-de-Port par son mariage avec **Marie de Lohiteguy**, fille de Joannes, le 7 février 1713. Ce mariage ne fut pas heureux et le testament de Marie de Lohiteguy est éloquent. Rédigé le 19 mars 1723⁴⁶, il rappelle que dans le contrat de mariage avec Jean de Laulon (du 7 février 1713), elle se constitua en dot la maison de Lohiteguy et que Jean de Laulon s'est constitué la somme de 1200 livres. Mais Jean de Laulon ne lui aurait jamais payé la somme de 1200 livres et lui aurait fait signer une reconnaissance *par force et violence accompagnée de mauvaises menaces il l'a induite et portée malgré elle à consentir une reconnaissance ou quittance des sommes en sa faveur l'ayant attirée au lieu de Saint-Jean-le-Vieux distant de cette ville d'environ une lieue lui ayant même caché par dessein jusqu'à ce qu'ils fussent dans la maison du notaire qu'il avait sans doute disposé d'avance à sa dévotion* le 26 décembre 1722 (reçu d'Esperien). Elle institue Marie de Lohiteguy, sa sœur puinée, héritière lui substituant Florence et Catherine ses autres sœurs. Quelques jours auparavant, pourtant, les époux étaient réunis avec Charles de Lalanne, curé d'Uhart-Cize, pour accomplir les volontés de Jean de Lohiteguy, son oncle, qui par son testament du 23 novembre 1713 (Darroquy notaire) avait légué 1000 livres pour que soit fondée une prébende dans une chapelle bâtie à l'endroit désigné par l'évêque, près du château de Lalanne, pour une messe basse chaque dimanche et fête, et à laquelle Charles de Lalanne participe pour sa part à hauteur de la même somme de 1000 livres.

Jacques, sans enfant, par un testament de 1724⁴⁷ rédigé alors qu'il est veuf, institue sa sœur Jeanne de Laulon son héritière, après avoir rappelé que sur les 1200 livres de sa dot, 800 auraient été utilisées à l'amélioration de la maison de Lohiteguy en particulier la construction d'un four à chaux pour améliorer les terres. Le reste de sa dot aurait servi à payer les légitimes de Marie, Florence et Catherine Lohiteguy. Il s'oppose ainsi à son épouse qui prétendait que cette même dot n'avait jamais été versée.

 - **Jeanne de Laulon**, maîtresse d'Insausapé (Inchauspé) d'Ascarat, par son mariage sans doute début 1711 avec **Pierre de Merioteguy**, fils de Miguel et

Joannes Hiribarren, laboureur, maître d'Ithurbide, et Pierre d'Elissalde, marchand, tuteurs de Marie, Bernard d'Elissalde, maître Delhoury, son frère utérin, Esteben Haran, maître d'Ourisboure, de Mouguerre, oncle.

⁴⁴ Le prénom de Catherine n'apparaît pas dans les documents consultés chez les notaires ou dans les registres de BMS de Mouguerre. Le hasard a voulu que je le rencontre dans l'acte de baptême de Gracianne de Colombotz, rapporté à La Bastide-Clairence le 8 juillet 1721.

⁴⁵ AD PA H 130 folio 3 - le 5 novembre 1677 noble Joseph de Moisset, commandant du château neuf de Bayonne, procureur de Michel Cassaignes de Taillade, évêque de Mâcon et abbé de Lahonce, donne à fief deux pièces de terre du quartier Irunharitz de Lahonce, à Jean de Laulon, maître chirurgien, et Marie de Hirigoyen, *conseigneur* et maîtresse de Cacheneena de Lahonce, sur l'un ils pourront bâtir une maison contre un fief de un quarteron de froment, et une journée de service par an pour bêcher la vigne ou autre tache honnête, envoyer un garçon ou une fille pour ramasser le sarment de vigne, moudre le grain ou moulin banal, droit de prélation, lods et ventes au treizième denier et seize sols six deniers, délivrance des autres droits seigneuriaux ...

⁴⁶ Jean Darralde notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port.

⁴⁷ Darralde notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Jeanne d'Insaupé. Ce mariage est l'œuvre de Miguel d'Ameztoy, curé de Lahonce de l'époque, devenu ensuite prieur de La Madeleine⁴⁸, et oncle du futur (Jeanne d'Insaupé était fille de Joannes d'Ameztoy et de l'héritière d'Insaupé)⁴⁹. Elle hérita ensuite Oyharçabal de Lahonce, suite au décès sans héritier de son frère. De cette union sont venus au moins :

- **Jeanne de Merioteguy**, héritière d'Insaupé, épouse le 27 août 1729⁵⁰ **Pierre d'Eyherabide**, fils de Pedro et Dominique de Larreguy, maîtres de Larreguy d'Ascarat.
- **Jean de Merioteguy**, prêtre, curé d'Urruty (ancienne paroisse de Saint-Jean-le-Vieux, de Cize) qui dote sa sœur Marie, avec leur oncle d'Ameztoy.
- **Marie de Merioteguy**, alias d'Insaupé, maîtresse d'Ainciondo, épouse le 13 février 1751⁵¹, à Ascarat, **Bertrand d'Harchoury**, fils de Jean et Gracianne de Carrica, maîtres d'Ainciondo d'Ascarat.
- **Jacques de Laulon**, baptisé le 4 mars 1689, parrain Jacques de Laulon, marraine Marie d'Etchepare.
- **Gracieuse Darrigol**, dame de la salle d'Aguerre de Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre, que nous avons rencontrée plus haut dans la généalogie d'Aguerre, épouse de **Jean d'Aguerre**.
- **Jeanne Darrigol** épouse le 28 mars 1695 **Raymond Diesse**, maître d'Indisteguy d'Urcuit, sergent royal, fils de Jean et Catherine d'Hirigoin. Nous reviendrons sur cette famille.
- **Jeanne Darrigol** est devenue maîtresse de Pigon d'Urt par son mariage le 14 février 1707 à Urt, avec **Jean de Lafourcade**, successivement sergent royal, huissier puis notaire royal à Urt, fils de Jean, marchand et huissier à Urt, et de Jeanne de Hody⁵². Jeanne de Hody était elle-même fille de Jean, maître chirurgien d'Hasparren et de

⁴⁸ En toute logique, il était de l'abbaye des Prémontrés de Lahonce qui possédait ces deux bénéfices.

⁴⁹ Jean de Chegaray notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port - Le 13 décembre 1710 consentement de Michel de Merioteguy et Jeanne d'Ameztoy, maîtres adventice et propriétaire de la maison d'Insaupé d'Ascarat, au mariage de Joannes leur fils aîné et héritier de la maison, de l'avis de Me Michel d'Ameztoy, oncle germain du futur, curé de Lahonce, en qui ils font confiance pour établir le montant de la dot, avec Jeanne fille de la maison d'Oyharçabal de Lahonce.

⁵⁰ Jean de Chegaray notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port - Le 27 août 1729 Martin d'Eyharabide, maître de Larreguy d'Ascarat, pour Pedro, son frère puîné, qui apporte 240 piastres de 56 sols faisant 672 livres. Pedro de Merioteguy, maître propriétaire d'Insaupé d'Ascarat, et Jeanne de Laulon, maîtresse adventice d'Insaupé et propriétaire d'Oyharçabal de Lahonce en Labourd, assistés de Me Michel d'Ameztoy, prieur de Lahonce, oncle de Pierre de Merioteguy, pour Jeanne, leur fille aînée et héritière. Gratianne de Merioteguy, seconde fille, aura une dot dont le montant est colloqué sur Joannes de Merioteguy et Marie de Barnetche, maîtres de Barnetche de Sorhouet.

⁵¹ Et contrat du 28 janvier 1754 ainsi qu'indiqué dans l'acte suivant :

Jean Darralde notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port - Le 27 septembre 1754 Joannes et Bernard de Harchoury, père et fils, maîtres d'Ainciondo d'Ascarat, ont reçu de Pedro d'Eyherabide, maître ancien et adventif d'Insaupé d'Ascarat, la dot de Marie d'Insaupé épouse de Bertrand d'Ainciondo (933 livres 6 sols et 8 deniers, contrat du 28 janvier 1754), promise par feu Pedro de Merioteguy et Pedro d'Eyherabide, père et beau-père de Marie. Ils ont également reçu les 266 livres 13 sols et 4 deniers promis par les sieurs Michel et Jean de Merioteguy, oncle et neveu, prieur de la Madeleine et curé d'Urruty, frère et oncle de Marie.

⁵² Dibusty notaire à Urt - Le 14 avril 1705 Jeanne de Hody, maîtresse de Pigon, veuve du sr Jean de Lafourcade, pour Me Jean de Lafourcade, son fils, sergent royal, assistée de Me Bernard de Maillare, prêtre curé d'Urt, son parent,

Dlle Marie d'Olhatz, veuve de sr Jean Darrigol, à présent femme de sr Jean Daguerre, de Mouguerre, assistée de noble Jean Daguerre et dlle Gracieuse Darrigol, son épouse, pour dlle Jeanne Darrigol, sa fille.

Sr Bernard Darrigol maître de Serrorateguy, noble Jean de Colombotz, écuyer de Labastide-Clairence, habitant Mouguerre, Marie d'Olhatz, tante de la future, maîtresse de Serrorateguy.

Marie de Larrieu, et avait pour frères Pierre de Hody, docteur en médecine, époux de Marie de Berhouet, (leur fille Marie a épousé Vincent Gillet de La Grenade), et Jean de Hody, aussi docteur en médecine. Après son veuvage, héritière de son époux sans en avoir d'enfant, elle cède à Jean-Raymond Diesse l'office de notaire. Et, le 6 octobre 1756 (Guitard notaire à Urt), elle passe un accord avec dlle Marie Daguerressar et Jean-Raymond Diesse, étudiant son fils aîné, précisant que la cession qu'elle a faite de l'office de notaire de son époux à Jean-Baptiste Diesse ne l'a été faite à la prière desdits *Daguerresahar* et Diesse, son fils aîné, qu'à la condition que ceux-ci la soutiendraient dans les éventuels procès que cela pourrait provoquer, en particulier suite à l'instance lancée par dlle Angélique Samanos, veuve de sr Pierre Samanos. Elle se voit aussi contrainte de rendre les biens avitins de son époux et à la suite d'un procès avec les héritiers de ce dernier. Elle passe un accord le 8 juin 1759⁵³ avec Jean-Baptiste de Lafourcade, docteur en médecine de La Bastide-Clairence, représentant de son père, Pierre de Lafourcade, maître chirurgien d'Urcuit, dans lequel sont établis les comptes de restitution des biens avitins de Pigon. Elle rédigea deux testaments assez proches les 8 mai 1758 et 12 mai 1759⁵⁴. Le premier précise que si elle meurt à Urt, elle veut être inhumée dans le monument qui lui appartient dans l'église du lieu et si elle meurt à Mouguerre, elle veut être inhumée dans le tombeau de la maison noble Daguerre de Mouguerre. Elle fait mention de son contrat de mariage rappelant que sa dot de 1500 livres doit être rendue à la maison de *Mauhoret* (sic) de Mouguerre dont elle est issue. Elle cite Martin Darrigol, son frère aîné, maître des maisons de Mauhourat et Istiart, Bertrand Darrigol, son neveu, sieur jeune des mêmes maisons, Marithipithoa, aînée de ses nièces, Gracieuse Darrigol, sa nièce, épouse du sr Lasalle Saint-Jean, le sieur Darrigol, son neveu et filleul chirurgien, Martin Darrigol, son neveu, maître d'Amestoy de Briscous, Bertrand Daguerre, son neveu, héritier de la maison noble d'Aguerre, Martin Daguerre, son frère utérin, maître de Marihandy de Mouguerre, Marie Daguerre, sa sœur utérine, maîtresse de Garat de Lahonce, Joannes Gasté, son filleul et neveu, héritier de Salaberry de Mouguerre. Elle élit pour héritière universelle Marie Darrigol, dite Mimignoa, sa nièce la plus jeune, cadette de Mauhourat, qui habite depuis longtemps en sa compagnie.

- ❖ **Cachen Darrigol**, baptisé le 21 mai 1648 à Lahonce, parrain Cachén de Hirigoyen, marraine Marie de Hirigoyen.
- ❖ **Martin Darrigol**, baptisé le 4 février 1654, parrain M Me Martissans de Hirigoyen, prêtre de Lahonce, marraine Marie Dibarrart.

Maison de Lhoste de Lahonce

Lahonce, comme d'autres paroisses de la région, compte plusieurs familles Darrigol. La suivante possédait la maison de Lhoste. Peut-être peut-on la rattacher à la précédente, mais je n'ai pas découvert de lien probant.

Le premier degré est constitué de **Jean Darrigol** et **Marie d'Etchegaray**, maîtres de Lhoste, dont j'ignore lequel des deux était héritier de la maison. Marie d'Etchegaray est créditée de 66 ans pour son décès quand elle est inhumée le 10 mars 1729. Elle est donc née vers 1663. Le couple a eu au moins trois enfants :

- ❖ **Pierre Darrigol**, maître de Lhoste de Lahonce, ne vécut sans doute pas longtemps. Il avait épousé **Marihaurra de Hirigoyen** dont il n'eut qu'un fils. Sa veuve se remaria le 5 février

⁵³ Guitard notaire à Urt.

⁵⁴ Guitard notaire à Urt.

1705 avec Martin Duhalde, maître de Haristoy de Lahonce. Le couple Pierre Darrigol-Marihaurra de Hirigoyen avait donc eu :

- **Martin Darrigol**, baptisé le 2 avril 1701, parrain Jean Darrigol, héritier de Mendibil, marraine Marie de Hirigoyen, est parfois appelé Jean. Héritier de Lhoste par son père, il est devenu maître d'Haristoy par son mariage. Il fut inhumé le 2 avril 1701, généreusement crédité de 70 ans quand il en avait 64. Il avait épousé le 5 février 1728 à Lahonce **Marie Duhalde**, fille de son beau-père, Martin (second époux de sa mère), et de Marie d'Elissalde. Au moins huit enfants viendront de cette union :

- **Marie Darrigol**, baptisée à Lahonce le 3 janvier 1729, parrain Domingo Duhalde, sieur de Haristoy, marraine Marie Detchegory dame de Lhoste (?).
- **Joannes Darrigol**, né vers 1730 puisque décédé à environ 52 ans et inhumé le 11 mai 1782, héritier des maisons de Lhoste et de Haristoy, épousa **Marie d'Etchegaray**, fille de Pierre et Marie Daguerressar (voir plus loin), maîtres d'Arrossagaray de Mouguerre. D'où descendance que je n'ai pas suivie.
- **Jacques Darrigol**, baptisé le 23 décembre 1736 à Lahonce, parrain Jacques d'Etchegaray maître de *Vasterretche* (Basterretche) de Mouguerre, marraine Marie Durcudoy. Il était négociant et fut notamment mentionné par un acte du 27 mai 1789⁵⁵ par lequel dlle Gracieuse d'Elissalde, légitimaire des biens de Dorré et Hiriberri de Briscous, demeurant à Espelette, donne procuration à dlle Marion d'Elissalde, sa sœur, pour négocier avec dlle Marie d'Elissalde, veuve, et sieur Jacques Darrigol et dame Amélie Goyenette, conjoints, pour nomination d'experts en vue de partage d'héritage.

D'après Haristoy c'est chez lui que ce seraient réfugiés ses frères, chanoines de l'abbaye de Lahonce, pendant la révolution alors que ce négociant installé à Logroño y avait fait fortune. On le voit parrain d'un de ses neveux Daguerressar et d'un autre Darrigol. Pour le premier, il résidait à Pampelune. C'est Haristoy qui assure que Jean-Pierre était son fils. Impossible de le vérifier car bien que la date de naissance du 7 mai 1790 soit donnée par tout le monde, je ne pense pas qu'il soit né à Lahonce comme le donnent certains. Son père était en Espagne depuis longtemps et si, comme l'indique Haristoy, il est revenu épouser une demoiselle Goyenette de Briscous, il a dû repartir aussitôt. En outre Jean-Pierre né en 1790 est donc un enfant très tardif par rapport à sa génération (sa première cousine Daguerressar se marie en 1788)⁵⁶.

De son union avec **Marie-Amélie Goyenette**, qu'Haristoy dit originaire de Briscous, je ne connais que :

- **Jean-Pierre Darrigol**, né le 7 mai 1790, prêtre et supérieur du séminaire de Bayonne. Haristoy l'évoque dans plusieurs de ses publications (*Recherches historiques...*, *Études historiques et religieuses...*). Ordonné prêtre en 1815, d'abord nommé en paroisse (Saint-Jean-Pied-de-Port où il fut vicaire 1815, à Saint-Esprit en 1816, puis curé de Jatsou et Halsou réunis en 1817), il devient très vite (vers 1820) enseignant de théologie au séminaire de Bétharram puis au grand séminaire de Bayonne, dont il finit supérieur. Très attaché à la langue basque, il est l'auteur de plusieurs publications comme *Dissertation critique et apologétique sur la langue basque*, *Analyse raisonnée du système grammatical de la langue basque*, mais aussi d'un *Catéchisme*.

⁵⁵ Lesca notaire à Villefranque.

⁵⁶ Dans tous les cas, il est difficile de le vérifier car les registres de 1789 et 1790 de Lahonce semblent avoir disparu.

- **Joannes Darrigol**, baptisé le 12 avril 1730, parrain Jean Darrigol, marraine Marie de Bernadot, dame d'Aguerre.
 - **Bernard Darrigol**, baptisé le 3 novembre 1731, Bernard Duhalde, héritier d'Haristoy, marraine la dame de la maison de Desse à *Saint-Martin de Saint-Martin* (sic). Il fut prêtre, chanoine de l'ordre des Prémontrés de Lahonce, curé de Lahonce.
Haristoy dans "*Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne*" (1894, page 184) ne tarit pas d'éloges sur ce prêtre qui entra dans les ordres le 21 septembre 1754, et y attira son frère Jean-Baptiste. *Confesseur de la foi*, il refusa la condamnation de Louis XVI, s'exila en Hollande où il écrivit en 1793 un ouvrage titré *Franziak Erligione zaharra eta berria edo Bilzar nazionalak Franziaoko Erligione zaharrearrean erron nahi da erligion katolikoan egiten dutuen mudantzak edo gambiamenduatel*.
D'après Haristoy il serait mort à Logroño. Son passage de vicaire à curé de Lahonce s'est effectué entre le 8 et le 11 septembre 1762. Il a dû passer par la cure de La Madeleine-Ispoure qui appartenait à l'abbaye avant d'avoir Lahonce puisque les Archives des Pyrénées-Atlantiques recèlent un document⁵⁷ portant sa nomination à la cure de La Madeleine-Ispoure en succession de Michel Nougues le 4 novembre 1758. Mais au même moment, la même cure est attribuée à Pierre Lastey !
 - **Jean-Baptiste Darrigol**, prêtre, chanoine de l'ordre des Prémontrés de Lahonce, curé de Çabernoia, qui fut ordonné le 17 mars 1763 d'après Haristoy.
 - **Mathieu Darrigol**, baptisé le 9 mars 1733, parrain Martin d'Etchegaray, sieur d'Arrossagaray de Mouguerre, marraine Catherine Duhalde, dame de Crutchet.
 - **Marie Darrigol**, maîtresse d'Arhetz et de Suhast de Lahonce, née vers juin 1764 (le curé ne donne que l'année), parrain N de Lissalde, marraine Marie de Hirigoyen, dame de Basterretche de Mouguerre, inhumée le 4 octobre 1733 étant créditée d'environ 39 ans quand elle en avait 37. Elle épousa à Lahonce le 26 novembre 1755 **Étienne Daguerressar**, fils de Bernard et Marie d'Etcheverry (voir la notice Daguerressar).
- ❖ **Joannes Darrigol**, baptisé le 1^{er} octobre 1696, parrain Joannes Darrigol, sieur de Serrateguy, marraine Marie Detcheverry, fille de Latchondo de Saint-Jean-le-Vieux, est devenu maître d'Etchepare de Lahonce par son mariage le 10 janvier 1702 avec **Estebenie de Latxague**, fille de Pierre et Marie Darrigol (qui pourrait elle-même être fille de la maison de Suhast). Je leur connais au moins :
- **Marie Darrigol**, héritière d'Etchepare, épouse de **Bernard de Bernadot**, dont au moins :
 - **Étiennette Bernadot**, baptisée le 28 octobre 1733, parrain Joanto de Bernadot, maître d'Irigaray, marraine Étiennette de Latxague, dame d'Etchepare.
 - **Joannes Darrigol**, parrain de sa sœur en 1724.
 - **Marie Darrigol**, baptisée le 23 août 1719, parrain Martin Darrigol, héritier de Lhoste, marraine Marie de Gelos, fille de Mendy.
 - **Marie Darrigol**, baptisée le 30 juin 1724, parrain Joannes Darrigol, marraine Marie Darrigol, frère et sœur.
- ❖ **Martin Darrigol**, maître d'Oyhenard de Villefranque et de Bertrantoyrena, est donné *fils de Lhoste de Lahonce* pour son mariage le 8 août 1704 à Villefranque avec **Marie d'Oyhenard**, héritière de ces maisons. Je leur connais au moins :

⁵⁷ G27 fo 108.

- **Martin Darrigol**, maître d'Oyhenard et de Bertrantoyrena de Villefranque, épouse dans cette paroisse le 8 juillet 1738 **Marie d'Iparaguerre**, d'où postérité que je n'ai pas suivie.
- **Jean Darrigol**, maître de Chaiberry de Villefranque, épouse le 11 septembre 1742 **Suzanne de Saint-Martin**, fille de Martin et Gratianne de Socconie. De là :
 - **Jeanne Darrigol**, héritière de Chaiberry, épouse le 14 février 1774 à Villefranque **Bertrand Mendiboure** en présence de Salvat Darrigol, commis de l'abbé de Saint-Martin, prêtre, et Arnaud de Saint-Martin, laboureur et Nicolas de Saint-Martin, tailleur d'habits. De ce mariage sont venus au moins :
 - **Jean Mendiboure**, baptisé le 9 janvier 1775, parrain Jean Darrigol, aïeul, marraine Marie Saint-Martin, aïeule paternelle, maîtresse de Bazlade. Il épousa le 20 novembre 1804 (29 brumaire XIII) à Villefranque **Suzanne Dirissarry Saint-Martin**, héritière de la maison noble de Saint-Martin, fille de Pierre et de Catherine Lascorret.
 - **Antoine Mendiboure**, donné *commissaire des guerres*, pour son mariage le 4 juin 1822 à Mouguerre avec **Marianne Darquié**, fille de Pierre, maître d'Arhetz de Lahonce, et de Marie Daguerressar qui était donc sa lointaine cousine.
 - **Bertrand Mendiboure**, baptisé le 29 septembre 1776 à Villefranque, parrain Bertrand de Mendiboure, maître de Barla, oncle paternel, marraine Suzanne de Saint-Martin, grand-mère maternelle, maîtresse ancienne de Chaiberry.
 - **Martin Darrigol**, prêtre⁵⁸, ordonné à Dax en 1773. Ce fils de la maison de Chaiberry passa la plus grande partie de la révolution caché dans sa maison natale, mais il dut émigrer en 1798⁵⁹.
 - **Marie Darrigol**, baptisée le 5 septembre 1743, parrain Martin de Saint-Martin, aïeul, maître ancien de Chaiberry, marraine Marie d'Oyhenard, aïeule paternelle, maîtresse ancienne d'Oyhenard.
- **Pierre Darrigol**, présent au mariage de son frère Jean.
- **Marie Darrigol**, maîtresse d'Hiriberry de Villefranque par son mariage avec **Bettiry Darlas**.

Maison de Landart de Lahonce

A Lahonce encore, les maîtres de Landart commencent pour moi avec **Joannes Darrigol**, époux de **Jeanne d'Ameztoy**, héritière de cette maison, créditée de 72 ans à son décès dans son acte d'inhumation du 14 mars 1706.

Leur fils **Dominique Darrigol**, héritier de Landart, est notamment connu pour un acte du 13 novembre 1718⁶⁰, dans lequel Dominique Doritepe, chanoine de Lahonce, afferme une prairie à Joannes Darrigol, marchand et hôte, maître de Portou, Dominique Darrigol, maître de Landart de Lahonce, et Martin Darrigol, héritier de Lhosterena, tailleur d'habits, et Joannes Dartaguiette, vigne-

⁵⁸Haristoy, *Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne* p 315 et 316 de la livraison de 1896, *Martin Darrigol fils de Jean et Suzanne de Saint-Martin* qui le qualifie de *confesseur de la foi*.

⁵⁹ Sur cette fiche, je dois faire amende honorable. J'ai peu d'estime, en règle générale, pour les affirmations d'Haristoy et j'ai constaté un nombre considérable de fois ses approximations de dates. Mais là, je me suis trompé. Il signale la parenté de Martin avec les Darrigol prémontrés de Lahonce. Je n'y croyais pas jusqu'à ce que j'établisse son ascendance. C'est vrai!

⁶⁰ Raymond d'Elissalde, notaire à Urcuit.

ron résidant à la métairie de Mendibil. Peut-on déduire de cet acte un lien de parenté entre les différents Darrigol cités ?

Il s'est marié deux fois. La première, par contrat du 15 décembre 1688⁶¹, il épouse **Jeanne de Larre** ou de Lanne, fille ou sœur de Saubat, maître chirurgien⁶², dont il ne semble pas avoir eu d'enfant. J'ignore l'origine de sa seconde épouse **Marie d'Oyhenard**, dont il eut :

- ❖ **Marie Darrigol**, baptisée le 12 août 1697, parrain Martin Darrigol, sieur de Landaboure d'Urcuit, marraine Marie de Latzague, fille d'Etchechouri, sœur du Tiers-ordre.
- ❖ **Jeanne Darrigol**, maîtresse de Landart de Lahonce, baptisée le 24 février 1700, parrain Saubat de Laxague, marraine Jeanne d'Ameztoy, dame vieille de Landart, épouse **Dominique Duhau**, fils de Jean, métayer de Héguy de Lahonce, et Marie Ameztoy, d'où postérité.

Maisons de Suhast, Mendibil, Portu, Darrigol et Dargelos de Lahonce

Évoquons enfin rapidement les maîtres de Suhast (al. *Chuhast*, selon la pronociation du «S» basque en «Ch») de Lahonce, dont les auteurs inconnus avaient deux fils au moins :

- ❖ **Jean Darrigol**, qui suivra.
- ❖ **Pierre Darrigol**, maître de Mendibil de Lahonce, inhumé le 13 octobre 1694, devenu maître de cette maison par son mariage avec **Marie d'Irigoin**, fille de Pierre et Marie de Larrondo, maîtres de Mendibil. Le couple a eu au moins :
 - **Pierre Darrigol**, baptisé le 21 avril 1683, parrain Pierre d'Irigoin, maître de Mendibil, marraine Estebenie d'Elisalde, dame de *Chuhaist*.
 - **Joannes Darrigol** (dont j'ignore la place dans la fratrie), maître de Mendibil de Lahonce, a épousé **Jeanne Duhalde**, dont je ne connais pas l'ascendance exacte, mais qui est en lien avec la maison d'Haristoy. J'ignore ce que sont devenus les trois enfants que j'ai retrouvés.
 - **Domingo Darrigol**, baptisé le 5 septembre 1707, parrain Domingo Duhalde maître de Haristoy, marraine Marie Darrigol, maîtresse de Mendibil.
 - **Martin Darrigol**, baptisé le 26 mai 1725 parrain Martin Ganoy, vieux maître de Ganoy, marraine Marie Darrigol, dame de Çabalet de Lahonce.
 - **Étiennette Darrigol**, baptisée le 6 février 1737, parrain Joannes de Comma, sieur d'Arrigol, marraine Jeanne Duhalde, dame de Mendibil.

Jean Darrigol, né vers 1636 si l'on en croit son acte d'inhumation du 6 octobre 1702 qui le crédite de 66 ans, est devenu maître de Suhast par son mariage avec **Estébénie d'Elissalde**, fille de Joannes, et Marie. J'ignore le patronyme de cette dernière qui a été inhumée le 23 mars 1668. Le couple avait au moins une autre fille, maîtresse de la maison de Landabourou d'Ustaritz, épouse de Miquelau d'Hirigoyen. Le testament de ce dernier nous rapporte tous les renseignements nécessaires sur leur descendance ainsi que sur celle du second mariage de Miquelau⁶³. Je connais au couple Jean Darrigol- Estébénie d'Elissalde les quatre enfants suivants :

⁶¹ Lissalde notaire à Urt.

⁶² De Lissalde notaire à Urt - Le 15 décembre 1688 Me Saubat de Latzague, sieur de Heguito, maître chirurgien, pour Jeanne de Larre (Lanne?), Jeanne d'Ameztoy, dame de Landart de Lahonce, veuve de Joannes Darrigol, pour Domingo son fils. Catherine Damestoy, sœur du tiers ordre de Saint-François et sœur de Jeanne, sera logée dans la maison de Landart.

⁶³ Dibarart notaire à Ustaritz - Le 14 février 1688 Testament de Miquelau de Hirigoyen, maître de Landabourou d'Ustaritz et de Mentaberri de Lahonce; cette dernière maison acquise avec sa deuxième femme Jeanne de

- ❖ **Estébenie Darrigol**, maîtresse de Suhast, épouse d'**Ernaut de Hirigoyen**, d'où, au moins :
 - **Marie de Hirigoyen**, maîtresse de Suhast, baptisée le 9 août 1685, parrain Joannes Darrigol, fils de Chouazt (Suhast), marraine Marie de Hirigoyen, fille de Mendibil, a épousé à Lahonce, le 29 novembre 1701, **Étienne Detcheverry**, maître d'Arhetz⁶⁴ de Lahonce dont il était l'héritier à son mariage. Il était fils de Joannes et Marie de Guereciet (Greciet). Étienne Detcheverry s'est remarié le 29 octobre 1729 avec Domeins de Çabal. De l'union de Marie de Hirigoyen et Étienne Detcheberry sont venus :
 - **Marie Detcheverry**, maîtresse d'Arhetz de Lahonce, baptisée le 3 février 1702, parrain Arnaud (pour Joannes) Darrigol, maître de Suhast, marraine Marie de Guereciet, maîtresse d'Ahetz, a épousé **Bernard Daguerressar**, fils de Joannes et Marie de Lissalde, maîtres de Macaye de Mouguerre. Voir Daguerressar.
 - **Jean Detcheverry**, époux de **Marie Dirigoyen**, métayer à la maison d'Ospital appartenant à Monsieur d'Ibusty.
- ❖ **Jean Darrigol**, maître de Portu de Lahonce, a épousé le 3 février 1687 l'héritière de cette maison **Marie de Greciet**, que je ne connais que par son acte d'inhumation du 15 février 1694 et les naissances de ses enfants. Le couple a eu au moins :
 - **Marie Darrigol**, maîtresse de Portu de Lahonce, a épousé **Saubat Dhospital**, maître de Placeau de Lahonce, qui était veuf et avait eu d'une première alliance que je n'ai pas identifiée une fille Marie, héritière de Placeau, épouse de Domingo d'Iribarren.
 - **Joanna Darrigol**, baptisée le 3 janvier 1691, parrain Joannes de Suhast (Darrigol), marraine Marie-Jeanne de Portu.
 - **Joannes Darrigol**, baptisé le 14 octobre 1695, parrain Joannes de Greciet, sieur de Chole (?) d'Urcuit, marraine Estébenie Darrigol, dame de Suhast.
 - **Estébénie Darrigol**, baptisée le 9 novembre 1698, parrain Joannes de Greciet, fils de Portu, marraine Estébénie de Laxague, fille aînée d'Etchepare.
 - **Bernard Darrigol**, baptisé le 16 avril 1701, parrain Bernard Darrigol, marraine Marie de Greciet, maîtresse de Landabé (?) à Urcuit.
 - **Pierre Darrigol**, baptisé le 17 mars 1705, parrain Pierre Darrigol, maître de Dargelos, marraine Marie de Greciet, benoîte de Notre-Dame de Lahonce.
 - **Marie Darrigol**, baptisée le 10 mars 1708, parrain Martin Laxague, maître de Landale, marraine Marie Darrigol, dame jeune d'Orthez, épousa le 13 novembre 1736 à

Hirigoien.

Marié en premières noces avec Marie d'Elissalde, fille de Joannes, maître de Suhast de Lahonce, il en a eu deux enfants : Joannes à qui il a donné Landabourou et qui est marié avec Marittipitoa de Hirigoyen, fille de Joannot, par contrat du 14 février 1680; et Marie qu'il a mariée à Pasco d'Ibarart, maître de Gelos de Lahonce.

Avec sa seconde épouse, il a eu Joannes, Catherine, David, Mariehaurra, Jeanne et Betri et il élit Catherine pour son héritière.

On notera que Pasco d'Ibarart et Marie de Hirigoyen sont aussi donnés maîtres de Placeau.

⁶⁴ Arhetz appartenait au début du XVII^e siècle à Joannes de Guereciet et Marie de Curutchet, parents de Marie, héritière, Marie, fille du Tiers-Ordre de Saint-François, et Jeanne, devenue maîtresse de Casenave de Lahonce, par son mariage le 3 juillet 1661 (contrat devant Dominique Duhalde à Mouguerre) avec Bertrand de Bernadot, fils d'Isaac et Marie de Capdeville. Assistaient à cette union Pierre de Curutchet, maître d'Artigan, frère de Marie, et Joannes de Hirigoyen, son gendre, maître d'Arhetz. L'épouse reçut un dot de 240 écus de 45 sols de la part de sa mère et de son beau-frère, à laquelle s'ajoutèrent 60 écus donnés par Marie de Greciet, fille du Tiers-Ordre, sœur de la mariée.

Marie de Guereciet, aînée et héritière d'Arhetz, avait épousé Joannes d'Etcheverry puis, en secondes noces, Joannes de Hirigoyen, mentionné au contrat de mariage de Jeanne de Greciet. A moins que Joannes d'Etcheverry et Joannes de Hirigoyen soient la même personne présentée sous son patronyme et son dononyme ... Quoi qu'il en soit, le suivant, fils de Marie, est bien un Etcheverry.

Étienne Etcheverry, maître d'Arhetz de Lahonce, épousa le 29 novembre 1701 dans cette paroisse Marie de Hirigoyen, héritière de Suhast.

Bayonne **Pierre Garat**, maître menuisier, fils de Pierre et Dominique Gacarrains. Petit dernier de leurs dix enfants connus :

- **Martin Garat**, né et baptisé le 12 décembre 1748 à Bayonne, parrain Jean-Baptiste Garat, son frère, marraine Jeanne Placeau, est devenu Directeur de la banque de France, baron Garat et de l'empire, et a épousé le 24 septembre 1794 **Charlotte Gebaüer**, d'où postérité bien connue.

❖ **Bernard Darrigol**, devenu maître de Darrigol de Lahonce par son mariage avec **Marie de Laxague**, fille de Saubat et Saubadine de Landaburu, qui avait été baptisée le 4 mars 1674 ayant pour parrain et marraine Marticot de Latzague, sieur d'Ameztoy, et Marie de Landaburu, tous deux d'Urcuit. Le couple a eu :

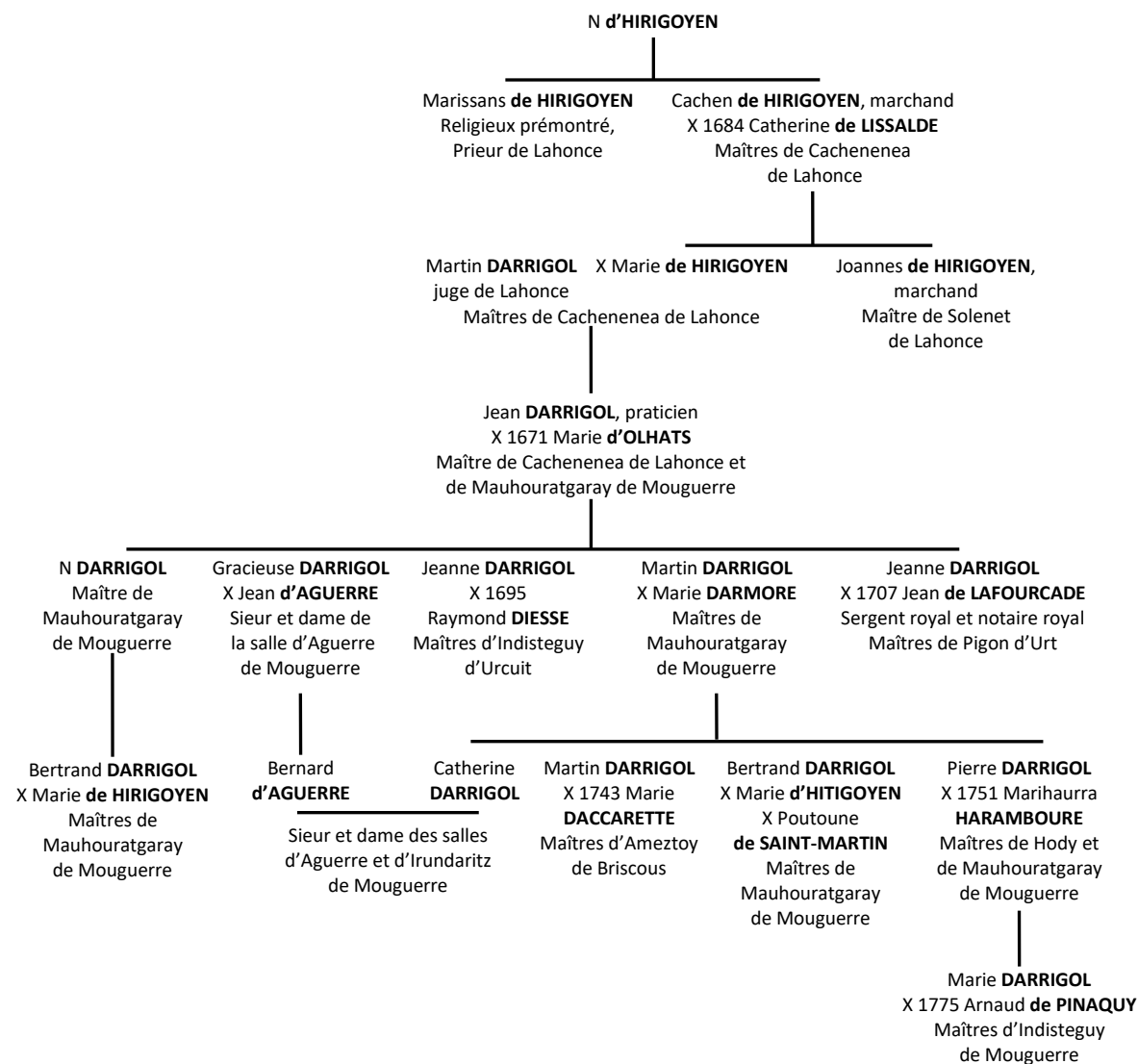
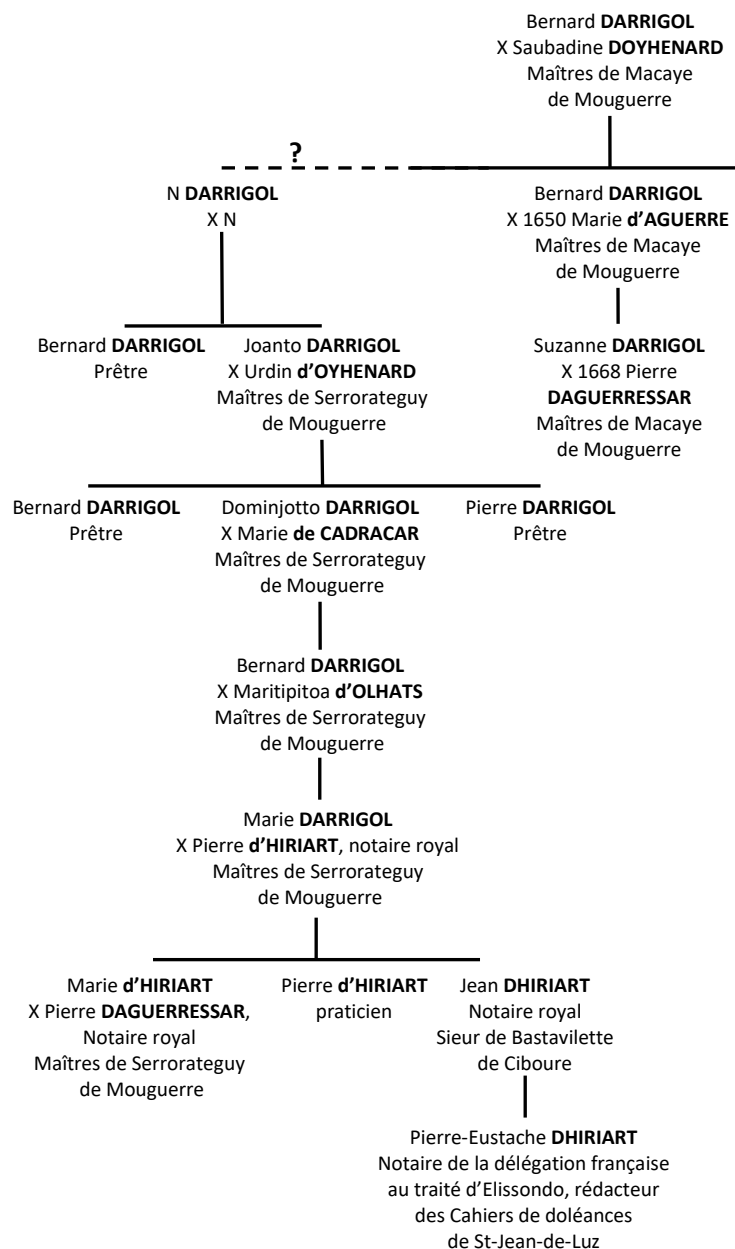
- **Marie Darrigol**, baptisée le 18 janvier 1696, parrain Joannes Darrigol, maître de Suhast, marraine Marie de Hirigoyen, benoîte de Briscous. Elle a épousé **Jean de Comma**, fils de Labiaguerre d'Urcuit, d'où postérité.
- **Pierre Darrigol**, baptisé le 19 mars 1698, parrain Pierre de Latzague, cadet de Darrigol, marraine Estébénie Darrigol, dame de Suhast.
- **Marie Darrigol**, baptisée le 10 novembre 1700, parrain Jean Darrigol, maître de Portu, marraine Marie de Landaburu, maîtresse de Landaburu d'Urcuit.
- **Estébénie Darrigol**, baptisée le 19 mars 1703, parrain Pierre de Laxague, maître d'Irigaray de Briscous, marraine Estébénie de Laxague, maîtresse d'Etchepare de Lahonce.
- **Martin Darrigol**, baptisé le 5 juin 1705, parrain Jean, héritier de Salan, marraine Marthe de Landaburu, dame de Constantin d'Urcuit.
- **Marie Darrigol**, baptisée le 9 juin 1705, parrain Pierre Darrigol, sieur Dargelos, marraine Marie de Laxague, dame d'Ameztoy.

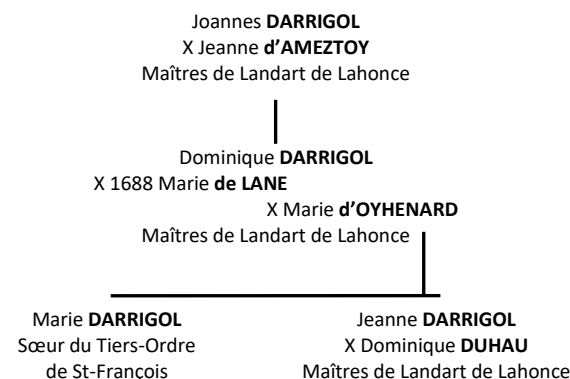
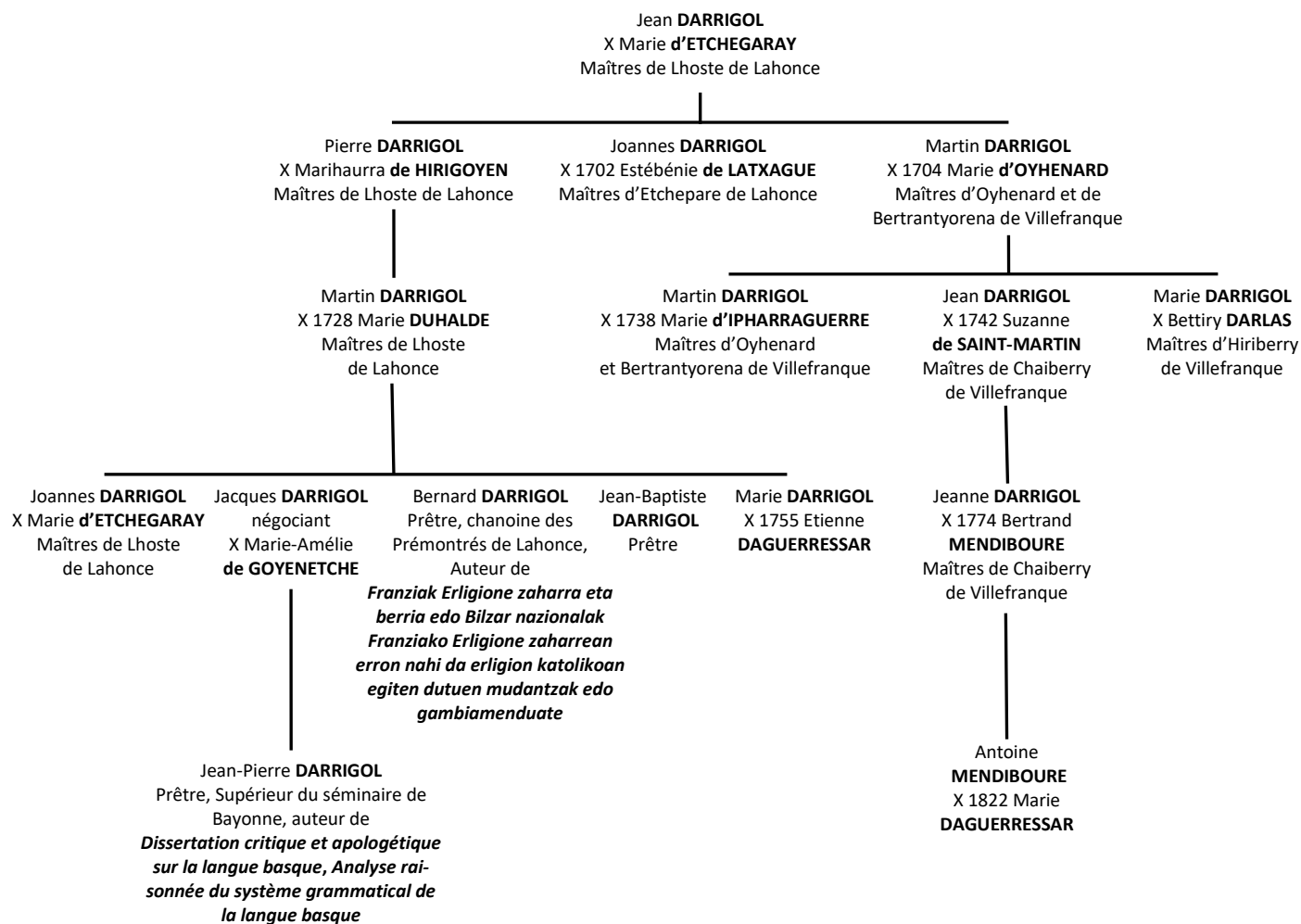
❖ **Pierre Darrigol**, baptisé le 21 janvier 1654, parrain Pedro Darrigol, marraine Marie Delissalde, maître de Dargelos de Lahonce par son mariage le 8 novembre 1698 avec **Domeins de Mendiburu**, fille de Jean de Mendiburu et Marie de Mendiburu. De là :

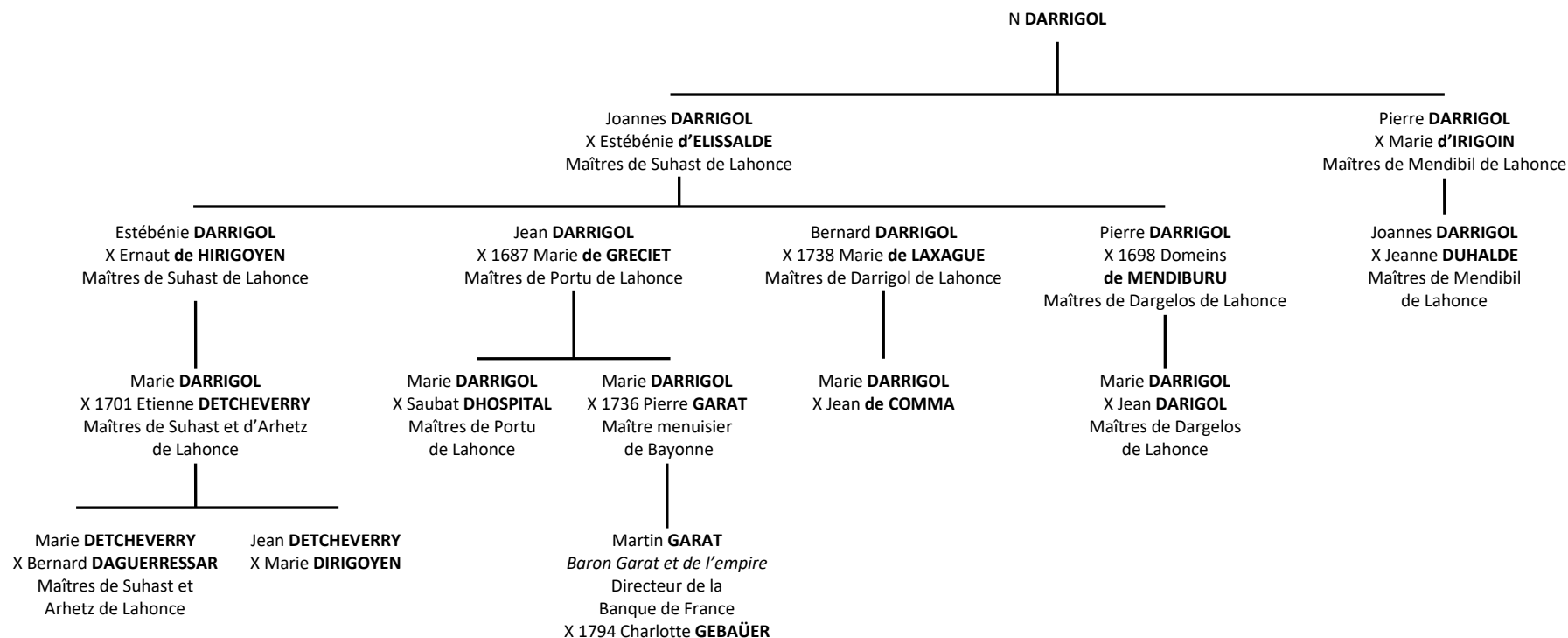
- **Estébénie Darrigol**, baptisée le 11 mai 1704, parrain Pierre de Mendiburu, fils de Dargelos, marraine Estébénie de Laxague, maîtresse de Chapare, en présence de Marie de Hirigoyen, maîtresse d'Arhetz et Suhast.
- **Marie Darrigol**, maîtresse de Dargelos de Lahonce, baptisée le 4 décembre 1705, parrain Bernard Darrigol, maître de Darrigol, marraine Marie de Mendiburu, maîtresse d'Argelos. Elle a épousé **Jean Darrigol** dont je ne connais pas l'ascendance. D'où postérité.

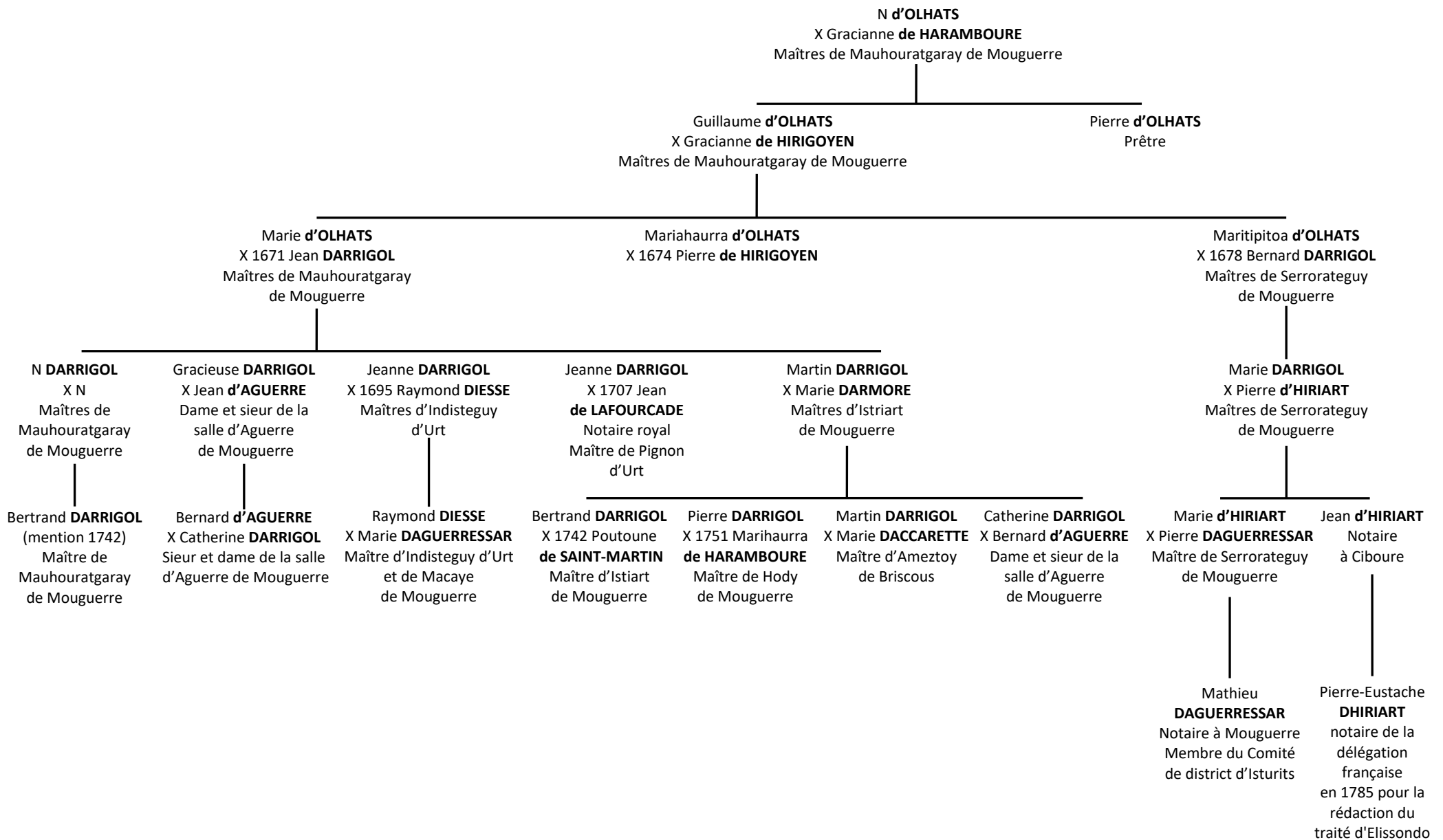
Jean Darrigol a probablement contracté une seconde alliance avec **Marie de Bernadot**, car il est qualifié maître de Suhast pour la naissance de leur fils et ne peut être confondu avec un autre :

❖ **Pedro Darrigol**, baptisé le 18 septembre 1673, parrain Pedro Darrigol, fils de Souhaitz, marraine Marie de Bernadot, dame d'Aguerre.









Daguerressar

Maisons de Martintto, Macaye et Serrorateguy de Mouguerre

Quelle est la maison d'origine du patronyme Daguerressar (Aguerre Zahar) ? On trouve une maison de ce nom à Mouguerre qui pourrait être la souche commune de nombre de familles. Mais sans doute y eut-il d'autres maisons de ce nom ailleurs (Lahonce, Saint-Pierre-d'Irube ...).

L'une des familles Daguerressar occupait un degré important dans la vie mouguerrienne. Ses alliances, les fonctions de ses membres montrent une appartenance évidente à l'élite locale, pour le meilleur comme pour le pire.

Elle commence avec **Martin Daguerressar**, maître de Martintto, al. Martinttorena, de Mouguerre, cité en 1661 et en 1663 au moins⁶⁵ et qui avait épousé **Marie de Mangoyague**, sœur de *Joannhot* et de Pierre qui interviennent comme témoins au mariage de leur neveu Pierre. De ce couple, je connais :

- ❖ **Joannes Daguerressar**, héritier de Martinttorena, épouse à une date inconnue **Marie de Hody**, dite aussi Hody Riere quand elle est marraine de son petit-fils Martin de Pinaquy, ce qui pourrait peut-être aider pour trouver son origine. Je ne connais qu'une fille à ce couple :
 - **Domenica Daguerressar**, héritière de la maison de Martintto, a épousé le 25 février 1688 à Mouguerre **Bernard de Pinaquy**, fils de Jean, maître d'Elhorry de Mouguerre, et de Marie de Hirigoyen⁶⁶ (fille de Martin, maître d'Elhorry que l'on voit intervenir le 14 août 1655), inhumée le 9 janvier 1694 et née vers 1604 car créditée d'environ 90 ans à son décès. Bernard est maire abbé de la communauté de Mouguerre en 1693⁶⁷. Je connais seulement deux enfants à ce couple :
 - **Martin de Pinaquy**, baptisé le 22 mai 1690, parrain Me Martin de Pinaquy, prêtre vicaire de l'église neuve de Mouguerre, marraine Marie de Hody Riere, maîtresse de Martintto.
 - **Marie de Pinaquy**, héritière de Martintto, épouse le 6 avril 1717 **Joannes d'Ithurbide-Larre**, maître de Larre de Mouguerre, fils de Domingo et Marie de Bidegaray, marchand en 1734 quand il intervient dans un acte avec Bernard Darmore, abbé de Mouguerre (Martin Duhalde notaire à Mouguerre, le 14 mars 1734), « *commandant des gardes pour empêcher la contrebande* » selon son acte d'inhumation à Mouguerre qui le crédite de 60 ans et précise que, décédé le 11 juin, il fut porté à Mouguerre le lendemain. Pierre Yturbide (*Bulletin de la Société des Sciences et Arts de Bayonne*, 1910) donne un contrat du 4 avril 1717 pour leur mariage. Il fut lui-même plusieurs fois maire-abbé de Saint-Pierre-d'Irube, paroisse de la maison de Larre. De son premier mariage avec Gracianne d'Ameztoy, il avait eu le célèbre Pierre d'Ithurbide-Larre (voir plus haut) qui est à l'origine de la capture de Mandrin. De sa seconde union sont venus au moins trois enfants dont la descendance est assez bien identifiée par les généalogistes :
 - **Pierre d'Ithurbide**, al. Ithurbide, né vers 1716, décédé en 1740 à 26 ans et inhumé le 15 juin de cette même année.

⁶⁵ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 12 février 1663 afferme par Martin Daguerre, écuyer sieur de la maison noble d'Aguerre de Saint-Jean-le-Vieux, à Dominique de La Couture, vigneron, Témoins : Martin Daguerressar, sieur de Martinttorena, et Domenjoto Doienart, maître de Baratzart, et

Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 25 mars 1661 accord entre Domingo de Larramendy, tisserand, et Pierre Doyhenard, maître tailleur, qui ont nommé Dominjotto Doyhenard, sieur d'Etchehandy, et Martin Daguerressar, sieur de Martinttorena, experts et arbitres.

⁶⁶ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

⁶⁷ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

- **Dominique d'Ithurbide**, al Ithurbide.
- **Joannes d'Ithurbide**, maître de Martintto de Mouguerre, épouse le 4 octobre 1746 à Mouguerre **Jeanne Dhospital**, fille de Joannes, corroyeur, et Marie Hody⁶⁸. De là :
 - **Martin Ithurbide**, baptisé le 29 octobre 1747, parrain Martin Daguerre, maître d'Outhaboure, marraine Marie Pinaqui, dame ancienne de Martintto.
 - **Marie Ithurbide**, baptisée le 20 décembre 1749, parrain Joannes Pinaqui, maître jeune d'Indisteguy, marraine Marie Hody, dame d'Outhaboure.
 - **Joanna d'Ithurbide**, maîtresse de Martintto de Mouguerre, baptisée le 3 décembre 1751, parrain Roger Ithurbide, écolier, écrivain, habitant Bayonne, marraine Jeanne Dhospital, légitimaire d'Outhaboure, épouse le 14 juin 1791 à Mouguerre **Mathieu Cadracar**, en présence de Pierre Ithurbide, négociant, frère, Martin Daguerre Ospital, cadet de Marihandy négociant de Bayonne, Martin Dibidos (?), maître de Marihandy.
 - **Pierre Ithurbide**, baptisé le 26 février 1654, parrain Pierre Pinaqui, légitimaire d'Indisteguy, marraine Marie Dhospital, légitimaire d'Outhaboure.
 - **Pierre Ithurbide**, baptisé le 7 septembre 1756, parrain Pierre Dithurbide-Larre, chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de La Malière, marraine dame Agnès Dithurbide Larre, dame de la maison Daguerre.
 - **Pierre Ithurbide**, puis **Yturbide**, né le 6 septembre 1767, décédé le 3 mai 1810, devenu citoyen espagnol probablement à la suite d'une émigration, retrouve la citoyenneté française à la suite d'une décision du 12 juillet 1814. Pour son mariage en France, le 1^{er} mars 1796 à Bayonne, avec **Marthe Daguerre-Dhospital**, fille de Jean, négociant à Bayonne, et Catherine Lavie, il est Dithurbide. Il devient Yrturbide par la suite, sous l'influence espagnole (ou encore par « snobisme » ?). La descendance de ce négociant au travers de sa fille, Marthe Coralie qui épouse le 21 février 1816 Eugène-Bénigne Antoine Labat (et qui devint la mère de Jules Labat, député-maire de Bayonne), comme de son fils Jean-Alexandre, époux de Marie Alexandrine Wenceslas de Prieto, est bien connue.
- ❖ **Pierre Daguerressar**, maître de Macaye et Pourouteguy de Mouguerre, en a épousé l'héritière par contrat du 25 septembre 1668⁶⁹. **Suzanne Darrigol** était fille de Bernard et Ma-

⁶⁸ Je suis très septique quant au rattachement effectué par certains du père de Marie, Bertrand, époux de Marie de Hirigoyen, à la famille des armateurs et échevins de Bayonne. Il existait plusieurs familles Hody homonymes et toutes n'ont pas forcément la même souche, comme les Daguerressar. Elle peut tout aussi bien venir des Hody d'Hasparren... ou d'ailleurs, autant que de ceux de Bayonne. Pas plus que les Hody d'Hasparren ne viennent forcément de ceux de Bayonne. C'est peut-être le cas, mais aujourd'hui, aucun élément, même ténu (hors l'homonymie) ne permet de l'envisager.

⁶⁹ Martin Duhalde notaire à Mouguerre - Le 25 septembre 1668 Marie Daguerre, veuve de Bernard Darrigol, maîtresse de Macayarena de Mouguerre pour Suzanne sa fille, assistée de Me Pierre Darrigol, prêtre, oncle de Suzanne, Martin et Mathieu Daguerre, père et fils, et Raymond Daguerre, sieur d'Istiart, "escuyers", frères de Marie.

rie d'Aguerre (voir plus haut). Je ne sais pas grand-chose de Pierre qui faisait ainsi une assez belle alliance, et ne lui connais qu'un fils :

- **Joannes Daguerressar**, maître de Macaye de Mouguerre, présent comme maître jeune à un acte du 7 juin 1706⁷⁰. Il avait épousé le 6 mars 1696 à Urcuit **Marie de Lissalde**, fille de Martin, marchand hôtelier d'Urcuit, et Marie de Lissalde, maîtres de Sabalet d'Urcuit (nous reviendrons sur cette famille). Je leur connais au moins six enfants qui ont fait souche :
 - **Marie Daguerressar**, héritière de Macaye, épouse à une date que je n'ai pas retrouvée **Raymond Diesse**, notaire royal. Nous reviendrons sur leur descendance dans la notice consacrée aux Diesse.
 - **Marie Daguerressar**, décédée le 9 juin 1749 à Mouguerre, avait épousé **Pierre d'Etchegaray**, forgeron, maître d'Arrossagaray de Mouguerre, fils de Mathieu, lui-même forgeron (inhumé le 9 janvier 1755 et crédité d'environ 90 ans). Pierre d'Etchegaray a été inhumé le 23 mars 1742. Il serait décédé à environ 45 ans et donc né vers 1697. Le couple a eu :
 - **Marie d'Etchegaray**, héritière d'Arrossagaray, épouse le 7 juin 1746 **Étienne Martiquet**, al. de Martiquet, forgeron, fils de Martin, forgeron et maître de Lecoueder de Villefranque, et de Marie d'Hiriart. Leur descendance passe notamment par :
 - **Marie Martiquet**, maîtresse d'Arrossagaray, baptisée le 29 mars 1750, parrain Mathieu d'Arrossagaray, maître ancien d'Arrossagaray, marraine Marie Irourabehere, dame ancienne de Lecoueder à Villefranque, épouse le 11 juin 1782 à Mouguerre **Bernard Etchevers**.
 - **Joanna Martiquet**, baptisée le 18 août 1753, parrain Joannes de Pinaqui, maître d'Elhorri, marraine Joanna Martiquet, dame de Lecoueder de Villefranque, épouse le 31 août 1784 à Mouguerre **Pierre Solhaune**, forgeron, héritier d'Urruty de Saint-Pierre-d'Irube, en présence de sr Bernard Darrigol, prieur et curé de Lahonce, Me Mathieu d'Etchegaray, docteur en médecine, oncle maternel de l'épouse, Me Mathieu Daguerressar, notaire, Jean Paris, sieur de Jeangascon de Saint-Pierre d'Irube.
 - **Joannes Martiquet**, baptisé le 22 juillet 1756, inhumé le 31 mai 1819, a épousé le 12 novembre 1804 **Marie Claverie**, hé-

Pierre Daguerressar, fils de feus Martin Daguerressar et Marie de Mangoyague, pour lui, assisté de Joannes Daguerressar, son frère, maître de Martinttorena de Mouguerre, Joannot et Pierre de Mengoyague, ses oncles. Guillaume, Bernard et Marie Darrigol, beaux-frères et belle-sœur de Marie Daguerre; Maritipitoa sa fille puinée. La mariée hérite des maisons de Macayarena et de Pourrouteguy et de la part du moulin de Harabenya (?). Est présent Me Jean de Hirigoyen, écolier, cousin de Pierre Daguerressar, dont la dot est de 1350 livres (six cents écus de 45 sols).

En annexe: reçu du 13 août 1677 par Suzanne, de l'avis de Pierre Darrigol, son oncle, prêtre, et Bernard Darrigol, son aïeul.

⁷⁰ Martin Duhalde notaire à Mouguerre - Le 7 juin 1706 Marie d'Olhatz, veuve de Jean Darrigol et épouse de sr Jean Daguerre, maîtresse de Mahoratgaray, fille de feu Guillaume d'Olhatz et son héritière, a reçu de Johannes Darrigol, maître de Behigo de Lahonce, et de Marie Darrigol, religieuse du tiers-ordre de Saint-François, 245 livres qu'elle devait prendre sur Petry de Galharet, maître de Behigo, suite aux contrats d'obligation consentis par Galharet et Marie d'Etchepare, sa mère, à Guillaume d'Olhatz le 14 mars 1669 (feu Duhalde notaire) et le 13 décembre 1687. Les Darrigol ont fait ce paiement par moitié en exécution du contrat de mariage de Joannes de Galharet avec Marie Darrigol, fille de Johannes. Présents Joannes Daguerressar, maître jeune de Macayarena de Mouguerre, qui signe, et Joannes Darrigol, maître de Serrorateguy de Lahonce.

ritière de Guirauldenia de Mouguerre, fille de Raymond (voir la notice Mouqueron) et Marie Elissalde. D'où postérité.

- **Marie d'Etchegaray**, maîtresse d'Elhorri de Mouguerre, épouse le 24 octobre 1744 à Mouguerre **Joannes de Pinaquy**, fils de Jean et Jeanne de Basterretche (voir la notice Pinaquy), d'où descendance.
- **Pierre d'Etchegaray**, prêtre, vicaire de Jatsou puis de Saint-Étienne-de-Baïgorry, était encore étudiant en 1747. Il est donné docteur en théologie quand il est parrain le 30 juillet 1759 de Pierre de Pinaquy, fils de Joannes Haura de Pinaquy et Marie d'Etchegaray. On trouve dans la série G169 folio 205 un dossier rassemblant l'ensemble de ses certificats pour ses différentes études à Pau et Bordeaux, contenant ses lettres de tonsure et de prêtrise. Il était *maîtres ez arts*, docteur en théologie de l'université de Bordeaux, et gradué. Son extrait baptistaire donne son parrain Pierre d'Uhalde, sieur de Portu d'Ustaritz, et sa marraine Maritipitou Darrigol, benoîte de Mouguerre. Le dossier contient aussi une procuration pour se faire connaître au chapitre et à l'évêque dans le but d'obtenir un bénéfice en date du 24 juillet 1758. Il est alors vicaire à Saint-Étienne-de-Baïgorry.
- **Marie d'Etchegaray**, épouse de **Joannes Darrigol**, était maîtresse de Lhoste à Lahonce (voir plus haut).
- **Mathieu d'Etchegaray**, docteur en médecine, est témoin aux mariages de ses nièces en 1782 et 1785. Mais j'ignore tout de lui : où exerça-t-il, prit-il alliance, etc.
- **Pierre Daguerressar**, notaire royal à Mouguerre, épouse **Marie d'Hiriart**, fille de Pierre et Marie Darrigol, héritière de la maison de Serrorateguy de Mouguerre. Marie Darrigol était elle-même fille de Bernard et Maritipitoa d'Olhats (voir plus haut). De là :
 - **Raymond Daguerressar**, baptisé le 11 septembre 1739, parrain Me Raymond Diesse, notaire royal, maître de Macaye, marraine Maritipitoa Darrigol, dame de Serrorateguy, inhumé le 9 août 1740.
 - **Marie Daguerressar**, baptisée le 2 avril 1741, Jean-Pierre d'Hiriart, son oncle maternel, praticien, marraine Marie d'Aguerçar, sa tante paternelle, dame d'Arrossagaray.
 - **Marihaurra Daguerressar**, baptisée le 23 mars 1743, parrain Bernard d'Aguerressar, laboureur sieur d'Iriart, marraine Marihaurra de Cadracar, dame de Dorré.
 - **Marie Daguerressar**, baptisée le 11 mars 1748, parrain Me Jean-Baptiste Hiriart, praticien, légitimaire de Serrorateguy, représenté par Me Jean Dhospital, aussi praticien et légitimaire d'Outhaboure, marraine Marie Daguerressar, maîtresse de Macaye.
 - **Mathieu Daguerressar**, notaire royal de Mouguerre, baptisé le 29 novembre 1751, parrain Mathieu Daguerressar, sieur jeune de Cadracar, marraine Marie Darrigol, légitimaire de Serrorateguy. Greffier des communautés de Mouguerre et de Saint-Pierre-d'Irube, il aurait fortement influencé la rédaction des Cahiers de doléances de ces deux paroisses. Il participa aussi à la rédaction du mémoire envoyé à la Convention pour maintenir les privilèges du Labourd. Se ralliant à la révolution, détenteur d'un siège au directoire de district d'Ustaritz en 1790, il devint procureur syndic en 1792 et agent national sous la Terreur. Si la moitié des horreurs qu'on raconte sur son compte est exacte, ce fut un sanglant personnage. Mais elles ont toutes la même origine : les écrivains de la réaction royaliste ou des religieux du

XIXème (dont, bien sûr, Pierre Haristoy). Je n'ai pas trouvé de version qui puisse compter pour sa défense Emprisonné en Thermidor, il fut toutefois amnistié en Brumaire an IV. Aucune poursuite ne semble avoir été lancée contre lui, y compris de ses victimes à Sarre. Lui a-t-on prêté plus qu'il a commis !

Mathieu ne semble pas avoir pris d'alliance.

- **Marianne Daguerressar**, baptisée le 29 novembre 1757, parrain Me Jean Hiriart, notaire royal, sieur de Bastavilette (?) de Ciboure, marraine Marianne Daguerressar, héritière de Serrorateguy.
- **Bernard Daguerressar**, décédé le 24 août 1759 à Lahonce, avait épousé l'héritière d'Arhetz et Suhast, de cette paroisse : **Marie Detcheverry**. Elle était fille d'Étienne, héritier d'Arhetz, et de Marie de Hirigoyen, héritière de Suhast. Je connais à ce couple les enfants suivants :
 - **Étienne Daguerressar**, héritier des maisons d'Arhetz et Suhast, a épousé le 6 novembre 1755 à Lahonce en présence de Bernard Daguerressar, sieur d'Arhetz, et Joannes Darrigol, sieur jeune de Lhoste, **Marie Darrigol**, fille de Martin et Marie Duhalde (voir plus haut). D'où :
 - **Marie Daguerressar**, maîtresse des maisons d'Arhetz et Suhast de Lahonce et Latchouet de Mouguerre, baptisée le 2 décembre 1756, parrain Martin Daguerressar, cadet d'Arhetz, marraine Marie Duhalde, maîtresse de Losterrena (Lhoste) de Lahonce, a épousé le 4 février 1788 à Lahonce **Pierre Darquié**, fils d'Antoine et Marie Etcheverry, maîtres de Macorena d'Ustaritz. Il habitait Avensan au diocèse de Bordeaux au moment de son mariage célébré en présence d'Étienne Daguerressar, père de l'épouse, Jean Darquié, frère de l'époux, sr Jean-Baptiste Darrigol, curé de Çabernoia, Bernard Darrigol, curé de Lahonce, oncles maternels de l'époux. J'ignore comment leur est venue Latchouet dont ils sont dits maîtres au mariage de leur fille. Ils avaient eu :
 - ▶ **Marianne Darquié**, baptisée le 30 novembre 1788, d'après son acte de mariage, épouse le 4 juin 1822 à Mouguerre **Antoine Mendiboure**, fils de Bertrand et Jeanne Darrigol (voir Darrigol).
 - ▶ **Pierre Darquié**, baptisé le 27 juillet 1792, parrain Pierre Darquié, demeurant à Avensan département de la Gironde, marraine Marie Daguerressar, benoîte de la paroisse.
 - **Martin Daguerressar**, baptisé le 14 octobre 1758 à Lahonce, parrain Martin Darrigol, maître de Lhoste, marraine Marie Daguerressar, cadette d'Arhetz. Il est devenu prêtre et fut curé de Mouguerre. Haristoy le cite dans ses *Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne* (1894, page 184) précisant qu'il fut ordonné à Dax en juin 1784, nommé vicaire d'Ahetze et qu'il prêta le serment civique. Et d'ajouter qu'il fut nommé curé "grâce au fameux Daguerressar, notaire de Mouguerre (voir plus haut) membre du comité de district d'Uztaritz et accusé de beaucoup de maux pendant la révolution. Après tout, les deux hommes étaient assez proches parents, Mathieu étant l'oncle à la mode de Bretagne de Martin. Il est intéressant de constater que Martin

fut plus soumis à l'influence du cousin révolutionnaire qu'à celle des oncles royalistes Darrigol.

- **Joannes Daguerressar**, baptisé le 29 avril 1761 à Lahonce, parrain Joannes Darrigol, maître de Losterrena (Lhoste), marraine Catherine Daguerressar, maîtresse de Harramboure de Mouguerre.
 - **Jacques Daguerressar**, baptisé le 18 mars 1764 à Lahonce, parrain Jacques Darrigol, négociant de Pampelune, représenté par Martin Darrigol, son père, marraine dlle Catherine de Hirigoyen, dame de Latchouet de Mouguerre.
 - **Jean-Baptiste Daguerressar**, baptisé le 8 septembre 1768 à Lahonce, parrain sr Jean-Baptiste d'Eyharabide, docteur en théologie, principal du collège de Bayonne, marraine Dominique d'Elhordy, maîtresse de Corraël d'Urrugne, quartier d'Olhat, remplacée par Marie Daguerressar, maîtresse d'Arthetz. Il fut inhumé le 3 août 1769.
 - **Catherine Daguerressar**, baptisée en janvier 1728, parrain Jean Detcheverry, fils d'Arhetz, marraine Catherine d'Irigoyen, héritière d'Ipar de Mouguerre, a épousé le 24 novembre 1755 à Mouguerre, *Joannes Bonnet*, maître de Harramboure de cette paroisse, fils de Martin et Marie de Larralde.
 - **Joannes Daguerressar**, baptisé le 30 août 1733, parrain Joannes Detcheverry, fils d'Arhetz, marraine Marie d'Etcheverry, dame d'Arrossagaray de Mouguerre (c'est une erreur manifeste, il s'agit de Marie Daguerressar).
 - **Pierre Daguerressar**, baptisé le 16 février 1735, parrain Me Pierre de Vergès, maître chirurgien, maître des maisons de Laharet et Ipar de Mouguerre, marraine Gracianne Daguerre, dame de Garat de Lahonce.
 - **Marie Daguerressar**, baptisée le 8 avril 1737, parrain Raymond Diesse notaire royal, maître des maisons d'Indisteguy et Macaye d'Urcuit et Mouguerre, marraine Marie Dirigoyen, métayère à Ospital de Lahonce.
 - **Joannes Daguerressar**, baptisé le 10 mars 1739, parrain Joannes d'Irigoyen, sieur de Garat, marraine Domeins d'Irigoyen, de Mouguerre, en présence de Marie Daguerressar, de Mouguerre.
 - **Pierre Daguerressar**, baptisé le 31 mai 1741, parrain sr Pierre d'Hirigoyen, maître chirurgien de Mouguerre, marraine Étienne Darrigol, hôtesse de Moucerolle de Bayonne.
 - **Martin Daguerressar**, parrain de sa sœur Marie qui suit mais que je ne sais pas où placer.
 - **Marie Daguerressar**, baptisée le 29 juillet 1743, parrain Martin Daguerressar, cadet d'Arthetz, marraine Marie Daguerressar, cadette Darthetz, inhumée le 8 décembre 1763.
- Bernard avait aussi eu d'une liaison avec **Marino La Bohémienne** :
- **Estébénie Daguerressar**, baptisée le 26 juillet 1735, parrain Pedro Darrigol, sieur de Lubeteguy, marraine Estebenie Darrigol, de Moce-rolle (Mousserolle) à Bayonne.
 - **Mathieu Daguerressar**, inhumé le 12 décembre 1791, était maître des maisons de Landaboure de Lahonce et Cadracar de Mouguerre, par ses mariages successifs. Il avait en effet d'abord épousé **Marie Durcudoy** dont j'ignore l'ascendance, héritière de Landaboure de Lahonce, en ayant :

- **Jeanne Daguerressar**, baptisée le 16 juillet 1737, parrain maître Raymond de Diesse, notaire royal, maître des maisons d'Indisteguy et de Macaye d'Urcuit et Mouguerre.
- **Marie Daguerressar**, maîtresse de Landaboure de Lahonce, épouse successive de **Martin Hirigoyen**, fils de Pierre et Marie d'Ameztoy, maîtres d'Ordoquy d'Urcuit (mariage à Lahonce le 21 novembre 1761 en présence d'Étienne d'Hirigoyen, frère, le sr Pierre Daguerressar et Bernard Daguerressar), et de **Pierre Larralde**, fils de David et Marie Darrigol, maîtres de Haran de Lahonce (mariage du 6 février 1770 à Lahonce). Pour ce second mariage, il a été obtenu le consentement de *"Mathieu Daguerressar sieur de Cadracar de Mouguerre y demeurant père de l'épouse"*.
- **Marie Daguerressar**, maîtresse d'Elissalde de Lahonce, par son mariage le 19 mars 1771 dans cette paroisse avec **Bernard Darrigol**, fils et héritier de Martin et Marie Berrogain.

Mathieu se maria ensuite avec **Marie Etchepare**, maîtresse de Cadracar (Cadaracar) de Mouguerre, décédée le 28 mars 1790, fille de Marie de Hirigoyen⁷¹. Ils eurent au moins :

- **Pierre Daguerressar**, maître de Cadracar de Mouguerre, baptisé le 6 février 1755 à Mouguerre, parrain Me Pierre Daguerressar, notaire royal, marraine Marie de Hirigoyen, dame ancienne de Cadracar, épousa le 7 juin 1791 à Mouguerre **Marie Daguerre**, fille de Pierre et Marie Labrousche, maîtres d'Urruty de Mouguerre
- **Bernard Daguerressar**, maître d'Hiriart de Mouguerre, époux de **Marie Darlas**, fille de Bertrand et Marie Durcudoy, en eut :
 - **Bertrand Daguerressar**, baptisé le 20 juillet 1742 à Mouguerre, parrain Bertrand Darlas, maître ancien d'Iriart, marraine Marie Daguerressar, dame de Macaye.
 - **Pierre Daguerressar**, baptisé le 16 avril 1744, parrain Me Pierre Daguerressar, notaire royal maître de Serrorateguy, marraine Marie Durcudoy, dame ancienne d'Hiriart.
 - **Pierre Daguerressar**, maître d'Hiriart de Mouguerre, baptisé le 16 septembre 1747, parrain Pierre d'Etchegaray, légitimaire d'Arrossagaray, étudiant, marraine Marie Haurra Darlas, cadette d'Hiriart. Il épousa le 13 février 1776 en présence d'Arnaud Pinaquy, père, Me Pierre Daguerressar, Martin Dubehast (?), sieur de Marchandy (Marihandy?) et Bertrand Darrigol, praticien légitimaire de Mahouratetcheverry, **Marie Pinaquy**, fille naturelle d'Arnaud⁷², maître d'Indisteguy de Mouguerre, et dont on ignore le nom de la mère. D'où postérité.

⁷¹ A noter : Dibarart notaire à Ustaritz - Le 22 mars 1660 Pierre de Cadracar maître d'icelle maison à Saint-Jean-le-Vieux a reçu de Marie Dameztoy veuve de Bernard d'Hiriberry maîtresse d'Elissalde de la même paroisse, ce qui avait été promis par les maîtres d'Elissalde en faveur du mariage de feu Martin de Cadracar son fils avec Marie d'Elissalde fille de Bernard et N. d'Ameztoy.

⁷² Avant d'épouser en 1775 Marie Darrigol, fille de Pierre et Marihaurra (voir plus haut), Arnaud Pinaquy avait eu deux enfants naturels, peut-être de la même mère. Mais je ne connais que celle de Jean, baptisé le 18 février 1758 à Jatsou, parrain Jean d'Iribarne, forgeron de Suhescun, marraine Gracianne d'Olhatz, dame d'Irilar. Elle s'appelait Marie d'Irigaray, fille de Jean et Dominique d'Etchevers, maître d'Iribarne de Jaxu. Marie d'Irigaray était peut-être aussi la mère de Marie.

- **Marie Daguerressar**, baptisée le 18 août 1754, parrain Pierre Daguerressar, maître de Serrorateguy, marraine Marie Darlas, de Saint-Pierre-d'Irube.
- **Catherine Daguerressar**, baptisée le 16 janvier 1758, parrain Me Jean Raymond Diesse, héritier de Macaye, marraine Catherine Darlas, couturière, légitimaire d'Hiriart.
- **Marie Daguerressar**, baptisée le 18 avril 1769, parrain Pierre Diesse, légitimaire de Macaye représenté par Jean-Raymond son frère aîné, notaire, marraine Marie Harriague, dame de Baldeguy (?), épouse le 25 octobre 1791 à Mouguerre **Joannes Latxague**, fils de Pierre et Saubadine Doyhenard, maîtres de Laharrague de Mouguerre.

Et peut-être

- ❖ **Graciannotte Daguerressar**, épouse de **Martin d'Etchepare**, maîtres de Dares (?) est mentionnée le 27 mai 1661⁷³ comme héritière testamentaire de Marie de Mangoyague. Mais Graciannotte pourrait aussi être la belle-sœur de Marie de Mangoyague.

Maison de Salaberry de Mouguerre

Une autre famille Daguerressar (ou une branche de la même) tenait la maison de Salaberry de Mouguerre. Sa généalogie est plus difficile à établir et l'exposé que je fais ici est loin de me donner satisfaction. Elle démarre pour moi avec **Joannes Daguerressar** et **Marie de Belsussarry**, maîtres de Salaberry. L'héritage me paraît plutôt venir de l'épouse car on trouve le décès de Jeanne de Belsussarry, béate âgée de 38 ans, fille de Salaberry à Mouguerre le 25 août 1684. Joannes Daguerressar alla trouver la mort à Ségovie (*en la ville de Segoby au royaume d'Espagne*) et une cérémonie en date du 10 juin 1702 donna l'occasion de dresser un acte le disant âgé de 76 ans à son décès. Pour en finir avec les origines de la maison, signalons la présence de Donjoan de Cadracar, maître vieux de Salaberry, dans une liste d'édiles de Mouguerre du 25 février 1668⁷⁴. On notera également que les Belsussarry sont parfois dits Bassenave ! Le couple semble avoir eu au moins :

- ❖ **N Daguerressar** dont je ne suis pas parvenu à trouver le prénom. En réalité, ce personnage est pour le moment hypothétique et constitue une explication possible pour certaines transmissions de la maison. Par exemple, comme on le verra par la suite, pourquoi Bernard Daguerressar, maître de Pinaquyzahar dont le père n'est que maître de cette maison, est devenu maître de Salaberry ? Je crois à l'héritage d'une cousine décédée sans descendance. Est-ce N. qui aurait épousé Marie de Salaberry *dame d'icelle maison*, décédée à 26 ans en 1683 ? Ce personnage pose plus de problème qu'il n'apporte de réponse. Si N Daguerressar a bien existé, il pourrait être le père de :
 - **Marie Daguerressar**, maîtresse de Salaberry, née vers 1662 puisque décédée en 1702 à 40 ans (elle fut inhumée le 12 mars 1702). Je lui connais une première alliance le 1^{er} mars 1683 avec **Bernard de Hody**, fils d'Eyheralde d'Hasparren. Cette union ne semble pas avoir donné d'enfant et Marie (si c'est bien elle), toujours dame de Salaberry, épousa le 12 février 1697 à Mouguerre **Bernard de Mendy**, fils de Joannes et de Marie d'Olhats, maître d'Olhats de Mouguerre. Deux enfants naîtront alors en 1699 et 1702 dont on ne retrouve pas la trace.
 - **Marie Daguerressar**, maîtresse de Garricart par son mariage avec **Pierre de Maison-neuve**, le 30 janvier 1704. D'où postérité dont je n'ai pas retrouvé la trace, mais qui, dans mon hypothèse n'a pas donné naissance à une descendance.

⁷³ Dominique Duhalde notaire de Mouguerre.

⁷⁴ Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

❖ **Joannes d'Aguerressar**, parfois Balsussary par confusion avec d'anciens propriétaires de sa maison d'origine⁷⁵, a épousé **Marie d'Olhats**, héritière de Pinaquyzahar, fille de Pierre et Marie Duhalde. Je ne leur connais que quatre enfants dont on remarquera que parmi les parrains et marraines figurent quelques représentants Daguerressar de la maison d'Arhethz de Mouguerre (parfois Arteche et peut-être Arretche) qu'il ne faut pas confondre avec Arhethz de Lahonce (est-ce signe de parenté ?) :

- **Pierre Daguerressar**, baptisé le 26 août 1687, parrain Pierre Daguerressar, sieur d'Arhethz, marraine Marittippia d'Aguerressar, fille de Salaberry.
- **Marie Daguerressar**, baptisée le 11 novembre 1689, parrain Pierre d'Olhats, marraine Marie de Belsussary, fille de Salaberry.
- **Joannes Daguerressar**, baptisé le 8 septembre 1696, parrain Joannes d'Olhats, maître de Miquelateguy, marraine Marie de Belsussary, fille de Salaberry.
- **Bernard Daguerressar**, baptisé le 11 novembre 1699, parrain Bernard de Mendy sieur de Salaberry, marraine Jeanne Detcheverry, dame d'Arhtets, maître de Pinaquyzahar de Mouguerre, est devenu à une date que j'ignore maître de Salaberry. Je suppose qu'il a hérité comme cousin germain des deux Marie décédées sans postérité survivante. Mais est-ce bien la solution ? Curieusement, il est plus souvent appelé Etcheverry que Daguerressar. Il est Daguerressar pour la naissance de Joannes en 1730 puis par la suite et notamment pour les mariages de ses enfants.

Il a épousé **Marie de Bassenave**, fille de Carricartia de Mouguerre, et en a eu :

- **Pierre Daguerressar**, maître de Pinaquyzahar et de Salaberry de Mouguerre, baptisé le 24 mai 1727, parrain Pierre de Bassenave sieur de Carricartia, marraine Jeanne Darlas, grand-mère du baptisé, présent Me Pierre de Lanabere. Par contrat du 19 mars 1747, il épouse **Marie Duhart**, fille de Joannes et Marie d'Olhats, maîtres d'Ibarart de Mouguerre⁷⁶.
- **Esteben Daguerressar**, d'Etcheverry pour son baptême le 24 septembre 1728, parrain Esteben de Bassenave, oncle, fils de Carricartia, marraine Jeanne d'Etcheverry, dame d'Arretche.
- **Joannes Daguerressar**, baptisé le 14 juillet 1730, parrain Joannes Daguerressar, meunier d'Hasparren, représenté par son fils Bettiry, marraine Marie Dassance, dame de Carricartia. Présent Daguerressar, sieur d'Arhtets. Il fut inhumé le 29 octobre 1742.
- **Marie Daguerressar**, née d'Etcheverry, baptisée le 22 juillet 1733, parrain Pierre Dhospital, héritier de Lanabere, marraine Marie de Monet, dame de Pinaquy de Haut.
- **Jean Daguerressar**, cordonnier, maître de Salaberry de Mouguerre, épouse dans cette commune le 15 février 1757 **Marie Daguerre**, fille de Pierre et Marie de Cadracar, maîtres d'Equibelar de Mouguerre. D'où postérité.

⁷⁵ Comme pour le baptême de Joannes en 1696 voire pour son inhumation (60 ans à son décès)

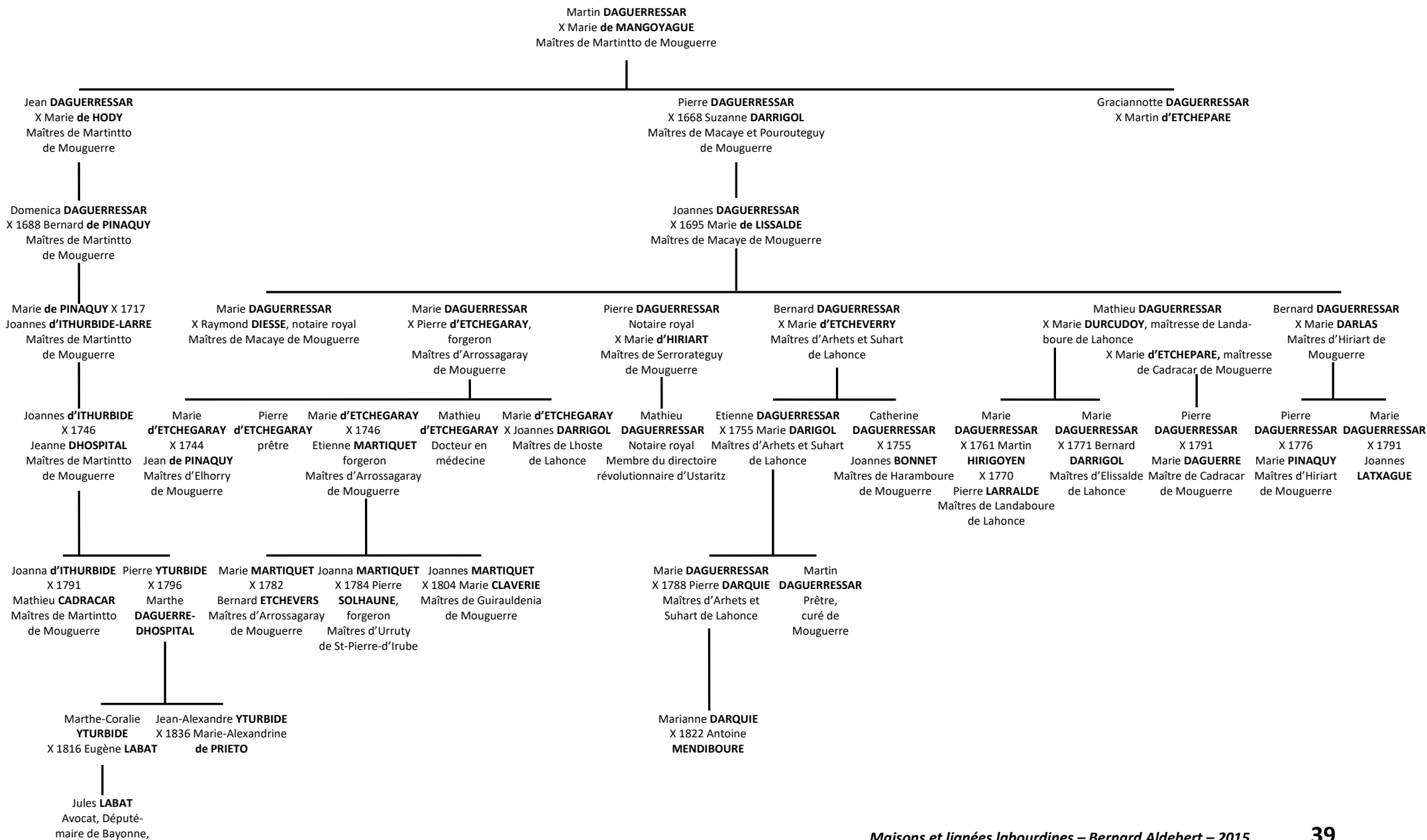
⁷⁶ Raymond Diesse notaire à Mouguerre - Le 19 mars 1747 Joannes Duhart, maître cordonnier, maître de la maison d'Ibarart de Mouguerre au quartier d'église neuve, assisté de Pierre Duhart, son fils aussi cordonnier maître jeune d'Ibarart, et de Domingo Duhart, son autre fils, pour Marie Duhart, sa fille unique, et de Marie Dolhats, son épouse, Bernard Daguerressar, maître des maisons de Salaberry et de Pinaquyzahar au quartier d'église neuve, pour Pierre, son fils aîné, et de Marie Bassenave. Joannes Daguerressar autre fils.

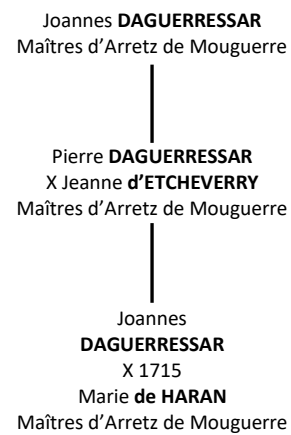
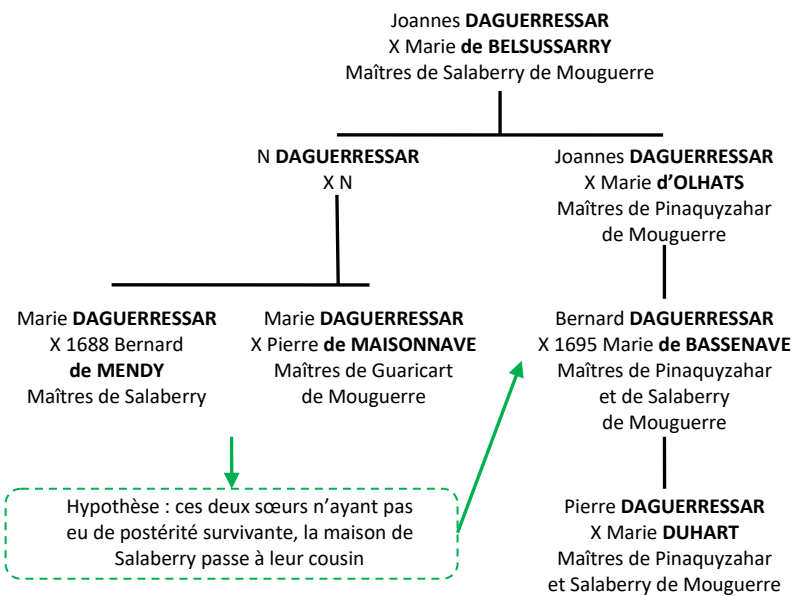
Maison d'Arthetz de Mouguerre

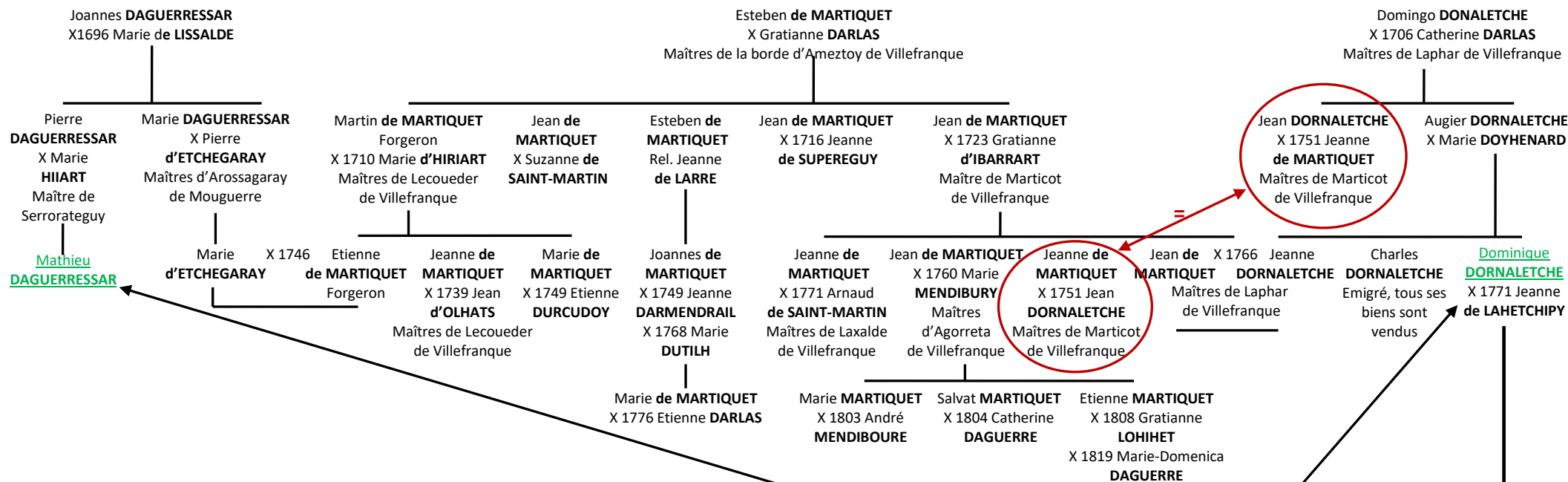
Pour en terminer (ou presque) avec les Daguerressar de Mouguerre, voici les maîtres d'Arthetz (Ar-tets, Artetch ou Artetche et toutes les variantes possibles) qui commencent sans doute avec ce **Joannes Daguerressar**, maître d'Arthetz, al. Artetche, inhumé le 17 septembre 1719, crédité de 80 ans, et donc né vers 1639. Je le pense père du suivant.

Pierre Daguerressar, maître d'Arthetz, est parrain d'autre Pierre Daguerressar, fils de Joannes et Marie d'Olhatz en 1687. Mais, et la fantaisie patronymique basque se révèle ici dans toute sa facétie, le 29 septembre 1683 à Mouguerre est célébré le baptême de Joannes de Camino, fils de Pierre et Jeanne Etcheverry, sieur et dame d'Arthets, parrain Jean de Camino, sieur de Camino de Villefranque, marraine Jeanne d'Olhatz, métayère de Pinaquyzahar. Je pense d'autant plus qu'il s'agit d'un Daguerressar que **Jeanne d'Etcheverry**, dame d'Arteche, est marraine en 1728 d'Esteben Daguerressar, fils de Bernard et Marie de Bassenave ! Je place donc à cette deuxième génération un Pierre Daguerressar époux d'une Jeanne Etcheverry, parents de :

Joannes Daguerressar, maître d'Artetche de Mouguerre, épouse le 24 mai 1715 **Marie de Haran**, fille de Guillem et Marie de Pinaquy, maîtres d'Ourisboure de Mouguerre. D'où postérité.







Le tortionnaire et sa victime

RETOUR SUR UN DRAME REVOLUTIONNAIRE

Les liens, mis ici en évidence, sont ceux qui existent entre les Dornaletche et les Martiquet dont on se souviendra qu'ils sont alliés aux Etchegaray, et, par ce biais aux Daguerressar.

On mesure ici à la fois l'endogamie sociale et ce que dut représenter le drame révolutionnaire avec certains membres de ce groupe côté révolutionnaires (apparemment les moins nombreux) comme Mathieu Daguerressar, et ceux du côté royalistes qui ont certainement et réellement souffert dans leur chair comme dans leurs biens.

La victime est Dominique Dornaletche, exilé sous la révolution, dont la famille fut incarcérée et déportée avec les habitants de Sare, notamment l'une de ses filles très mal traitée d'après certains récits par Mathieu Daguerressar, comme le raconte l'extrait ci-dessous de *Martyr d'un peuple ou Internement des basques sous la Terreur, suivi de chants antirévolutionnaires*, par l'Abbé Haristoy dont on connaît la très relative objectivité:

Une jeune fille, du nom de Dornaletche, pourvoyait par la mendicité à la nourriture de trois petites soeurs ; elle demande à Baudot la permission d'aller glaner sur les terres que leur mère a laissées en mourant et qui avaient été livrées au pillage. Le représentant accueille la requête ; mais Daguerressar qu'on n'avait pas encore destitué, repousse la jeune fille en présence de Baudot lui-même et de son secrétaire. "Tu n'as pas de pain ? dit-il, eh bien ! meurs de faim !"

Haristoy, dans les *Études historiques et religieuses ...*, (1895 page 20) évoque encore cette famille, racontant que Dominique et ses deux fils s'étaient exilés laissant ses quatre filles Emmanuelle, Virginie, Pauline et Jeanne-Marie. Ils avaient passé la frontière le 9 novembre 1793. Dominique tenta de rentrer une première fois, fut contraint de s'exiler à nouveau, puis enfin, grâce aux démarches de sa fille Emmanuelle obtint le 1^{er} germinal an IV l'autorisation définitive. Haristoy précise qu'Emmanuelle épousa Jean-Baptiste Diharassarry (Iharassarry) notaire à Espelette, grand-père de Mgr Diharassarry curé d'Ossès. Les archives révèlent par ailleurs que Pauline, sœur d'Emmanuelle avait épousé, un mégissier d'Orthès, Isaac Lacoste dont la fille Marie a épousé son cousin germain Jean-Baptiste Diharassarry, devenant ainsi la mère du même Mgr Laurent Diharassarry dont les opinions royalistes acharnées trouvent sans doute ici leurs racines.

Lanebere

Villefranque et Mouguerre

Les premières mentions de cette famille se trouvent à Villefranque mais rien ne dit qu'elle en était originaire. Je suis même persuadé du contraire. Car, au début du XVII^e on ne retrouve qu'un seul couple à qui il est probable qu'on puisse attribuer tous ceux de la génération suivante.

Ce premier couple identifié est constitué de **Jean de Lanebere** et **Jeanne de Herauritz** que l'on trouve parents au moins trois fois. Je leur attribue aussi les autres Lanebere de la génération de leurs enfants. Jean de Lanebere est dit « *Maître* » pour la naissance de sa fille Françoise en 1623. Je ne crois pas erroné de pouvoir lui donner pour profession la même que celle de son fils : maître chirurgien. Une telle profession me conforte dans l'hypothèse qu'il était étranger à cette paroisse, car les chirurgiens étaient très mobiles.

On retrouve des mentions de Jean dans les registres de Villefranque, notamment les 24 mars 1645 et 4 décembre 1650. Peut-être est-il à l'origine de la construction d'une maison qui a été baptisée maison de Lanebere que l'on retrouve par la suite.

J'attribue au couple Jean de Lanebere et Jeanne de Herauritz :

- ❖ **N de Lanebere** épouse de **Martin Doyhenart** qualifié de maître ancien de Lanebere le 16 février 1670⁷⁷.
- ❖ **Gracy de Lanebere**, épouse de **Martin de Curutzague** et parents de :
 - **Jean de Curutzague**, baptisé le 6 mars 1641, parrain Jean de Lanebere, marraine Gracy de Larresta.
 - **Marie de Curutzague**, baptisée le 26 mai 1645, parrain Bernard de Curutsague, marraine Jeanne de Castetnaou.
- ❖ **Marie de Lanebere**, épouse de **Martin d'Etcheberry**, parents de au moins :
 - **Jeanne d'Etcheberry**, baptisée le 16 septembre 1644, parrain Pierre d'Etcheberry, marraine Garacy (sic) de Lanebere.
- ❖ **Françoise de Lanebere**, baptisée le 21 décembre 1623, parrain Monsieur de Larralde, écuyer, marraine Françoise ?, de Saint-Jean-de-Luz.
- ❖ **Jeanne de Lanebere**, baptisée le 2 novembre 1625, parrain Saubat Peylo, marraine Jeanne de Garat. Elle est souvent marraine à Villefranque (dont le 4 septembre 1671 de Charles fils de Joannes Duhalde et Jeanne de Recart).
- ❖ **Martin de Lanebere**, chirurgien de Mouguerre, qui suit.

Et très probablement

- ❖ **Marie de Lanebere**, épouse de **Pierre de Haran** (inhumé le 25 octobre 1679), maîtres de Bidart de Mouguerre.

Maître **Martin de Lanebere**, maître chirurgien, est né à Villefranque et y a été baptisé le 30 mai 1628, parrain Me Martin de Motzateguy, prêtre et curé de Saint-Pierre-d'Irube, marraine Marie de Larralde. Son acte d'inhumation du 26 octobre 1691 lui attribue 68 ans, ce qui le vieillit de cinq ans.

Il a épousé **Marie Daguerre**, inhumée le 18 mars 1685, étant décédée à 72 ans dans la maison de Chourette. Cette *femme de Monsieur de Lanebere*, serait donc née vers 1613, ce qui la ferait de 10 à 15 ans plus âgée que son époux. C'est probablement une erreur du scribe dont on a mesuré la relative imprécision pour l'âge de Martin à son décès.

A propos de Marie, il ne semble pas illégitime de se poser la question de son appartenance possible à la maison noble d'Aguerre. On notera en particulier que la cession faite par Pierre de Lanebere, leur

⁷⁷ Dibusty notaire à Urt.

fils, comme héritier de son père, en 1694, portait sur un bien donné en garantie à Martin de Lanebere pour une somme de 630 livres, par Marie de Chibau, dame de la salle d'Aguerre (contrat du 27 juin 1681 dont le notaire n'est malheureusement pas indiqué). Ne s'agit-il pas là d'une part de dot ? Cette supposition est renforcée par les deux parrainages connus des enfants du couple où figurent Pierre d'Aguerre, prêtre (sans doute celui qui a été assassiné), et *Mons Daguerre*. Cette hypothèse me paraît assez réaliste.

A son décès, il est dit maître de Lanebere, mais je ne suis pas sûr qu'il l'était totalement et que cette indication ne recouvre pas une formule de politesse. Ce serait à préciser mais je crois plutôt que Lanebere de Mouguerre a été édifiée par son fils Pierre d'abord habitant de Buscurette puis maître de Lanebere à partir de 1697 seulement.

Martin de Lanebere et Marie d'Aguerre ont eu au moins trois enfants :

- ❖ **Pierre de Lanabere**, maître chirurgien à Mouguerre, habite d'abord Buscurette puis il fait construire une maison à laquelle il donne son patronyme. Il est baptisé à Mouguerre le 22 novembre 1654, ayant pour parrain Me Pierre d'Aguerre, et pour marraine Marie de Lanabere. Il est inhumé le 27 août 1726, crédité de 74 à 75 ans quand il en avait 71. Nous l'avons vu intervenir en 1694. Il épousa, à une date que je ne connais pas **Marie de Gelos**, parente des maîtres de Heguy (peut-être issue de cette maison). Je pense que les deux maisons de Heguy et de Lanebere ont pratiqué ce qui est parfois appelé un « échange » : un frère et une sœur épousant une sœur et un frère, puisque la sœur de Pierre, Suzanne, nous le verrons, a épousé Domingo de Gelos, maître de Heguy. Dans ce cas, Marie de Gelos était fille d'Esteban et de N. de Cadracar (elle-même fille de Bernard, maître de Héguay, décédé « *subitement dans son vergier* » crédité de 69 ans et inhumé le 5 février 1669, et de Marie de Laharrague, inhumée le 12 avril 1669 et créditée de 60 ans pour son décès). Esteban de Gelos avait été marguillier de la paroisse en 1668 ayant dirigé la nomination de Pierre de Haran comme marguillier de la nouvelle église. Il était alors maître jeune de Héguay. Marie de Gelos a été inhumée le 14 août 1728, créditée à son décès de 74 à 75 ans. Le couple a eu au moins :
 - **Martin de Lanebere**, décédé en 1700 à 18 ans (inhumé le 10 novembre), et donc né vers 1682.
 - **Marie de Lanebere**, maîtresse de Lanebere de Mouguerre, baptisée le 11 novembre 1683, parrain Domingo de Gelos, sieur de Heguy, marraine Marie de Garat, maîtresse d'Hiribarren, a épousé le 22 octobre 1704 à Mouguerre **Joannes Dhospital**, fils de Jean et Marie de Hirigoyen⁷⁸, maîtres d'Ospital de Mouguerre. De là sont venus au moins :

⁷⁸ Les maîtres d'Ospital (indifféremment d'Ospital, Dhospital, d'Hospital ou Dospital) de Mouguerre commencent pour moi avec **Joanne d'Ospital**, *sieur vieux d'Ospital*, inhumé le 27 septembre 1673, crédité de 87 ans pour son décès dû à une « *maladie corporelle* » (sic), ce qui le ferait naître vers 1586. Il était, à l'évidence, le père de :

- ❖ **Joannes d'Ospital**, maître d'Ospital, aussi résistant que son père, crédité de 96 ans pour son décès en 1702 et inhumé le 12 août. J'ignore le nom de l'épouse qui lui donna :
 - **Joannes d'Ospital**, maître d'Ospital de Mouguerre, s'unit à **Marie de Hirigoyen**, en ayant :
 - **Gracianne d'Ospital**, maîtresse d'Ospital de Mouguerre, a épousé le 12 novembre 1681 à Mouguerre **Michel Dassance**, fils de la maison de Chamat d'Ustaritz, dont les parrainages des enfants montrent qu'il était probablement le fils de Joannes Dassance, huissier royal et frère d'un autre Joannes Dassance, aussi huissier royal, ancêtre de Louis Dassance, célèbre défenseur de la culture basque (voir le site de Robert Dassance sur Geneanet). Gracianne d'Ospital et Michel Dassance ont eu :
 - **Joannes Dassance**, baptisé le 6 avril 1683, parrain Joannes Dassance, huissier de la paroisse d'Ustaritz, marraine Marie de Hirigoyen, dame vieille d'Ospital.
 - **Marie Dassance**, baptisée le 11 janvier 1685, parrain Joannes d'Ospital, sieur ancien de la maison, marraine Marie Dassance, habitante d'Ustaritz. Héritière d'Ospital, elle épousa **Laurent de Garat**, inhumé le 6 mai 1755 et

- **Pierre d'Ospital**, baptisé le 21 mai 1705 sous le nom de Pierre de Lanebere, parrain Me Pierre de Lanebere, maître chirurgien, sieur de Lanebere, marraine Marie de Hirigoyen, dame d'Ospital, a épousé en 1734⁷⁹ **Jeanne Doyhenard**, en présence de Pierre de Lanebere, maître chirurgien et de Martin Dospital, praticien.
- **Joannes d'Ospital**, baptisé le 4 août 1708, parrain Joannes d'Ospital, marraine Marie de Lanabere, a épousé en 1734 également **Marie de Laharrague**, héritière de Pinaquy de Mouguerre, fille d'Esteben et Marie de Monnet. Je leur connais cinq enfants :
 - **Marie Dhospital**, maîtresse de Pinaquy, a épousé le 31 janvier 1769 **Martin de Marithoury** (Marithury), fils de Martin et Marie Daguerre, maîtres d'Etchetto de Jatxou, en présence de Salvat Marithurri, prêtre docteur en théologie, vicaire de Hendaye, Jean Marithurri, sieur jeune d'Etchetto de Jatxou, Joannes Marithurri, sieur de Ferrondo (?) d'Ustaritz. Le 22 juillet 1782⁸⁰ Marie Ospital, maîtresse de Pinaquy, explique qu'elle a été obligée d'intenter procès envers ses frères et sœurs et Marie de Laharrague, sa mère, à propos de l'héri-

crédité de 70 ans à son décès, ce qui le fait naître vers 1685. Laurent de Garat a-t-il un rapport avec la famille de Martin Garat, baron Garat et de l'empire, directeur général de la Banque de France ? Je ne suis pas parvenu à trouver le moindre lien. Je connais à Laurent de Garat et Marie Dassance :

- ▶ **Gracianne de Garat**, baptisée le 4 décembre 1708, parrain Joannes de Garat, sieur de Çabalet d'Hasparren. Elle devint maîtresse d'Ospital, et épousa le 24 juin 1737 **Martin Dahardoy**, fils d'Etcheverry de Mendionde.
- ▶ **Jeanne de Garat**, baptisée le 7 mars 1771, parrain Martin Dassance sieur d'Ospital, marraine Jeanne de Heguy, d'Hasparren.
- ▶ **Jeanne de Garat**, baptisée le 4 août 1713, parrain Martin d'Assance, marraine Jeanne de Garat, d'Hasparren.
- ▶ **Marie de Garat**, baptisée le 6 août 1716, parrain Pierre d'Etcheverry, d'Urt, marraine Marie de Bortary, de Jatxou.
- ▶ **Marie de Garat**, baptisée le 20 mars 1718, parrain Laurent de Garat, d'Hasparren, marraine Marie Dassance, dame de Naçalde.
- ▶ **Gratianne de Garat**, baptisée le 7 octobre 1720, parrain Pierre de Garat, d'Hasparren, marraine Gracianne Dassance, dame d'Armendrail de Mouguerre.
- ▶ **Saubat de Garat**, baptisé le 22 septembre 1725, parrain Saubat Dassance, oncle, marraine Gratianne de Garat, héritière d'Ospital.
- ▶ **Mariehaurra de Garat**, peut-être à identifier à Marie née en 1716 ou Marie née en 1718, a épousé le 9 février 1752 à Mouguerre, **Saubat de Cadracar**, fils de Domingo et Marie de Laharrague, maîtres de Liparchebehere de Mouguerre.
- **Joannes d'Ospital**, baptisé le 17 janvier 1668, parrain Jean de Hirigoyen, marraine Marie Dhospital.
- **Joannes d'Ospital**, baptisé le 30 janvier 1670, parrain Joannes de Muesca, marraine Marie de Hirigoyen.
- **Saubat d'Ospital**, baptisé le 28 juin 1672, parrain Me Salvat de Lissalde, curé d'Urcuit, marraine Marie de Hirigoyen.
- **Joannes d'Ospital**, maître de Lanebere de Mouguerre, baptisé le 4 mai 1680, parrain Joannes de Mendy, marraine Marie Duhalde, a épousé le 22 octobre 1704 Marie de Lanebere, héritière de ce nom, fille de Pierre et Marie de Gelos.

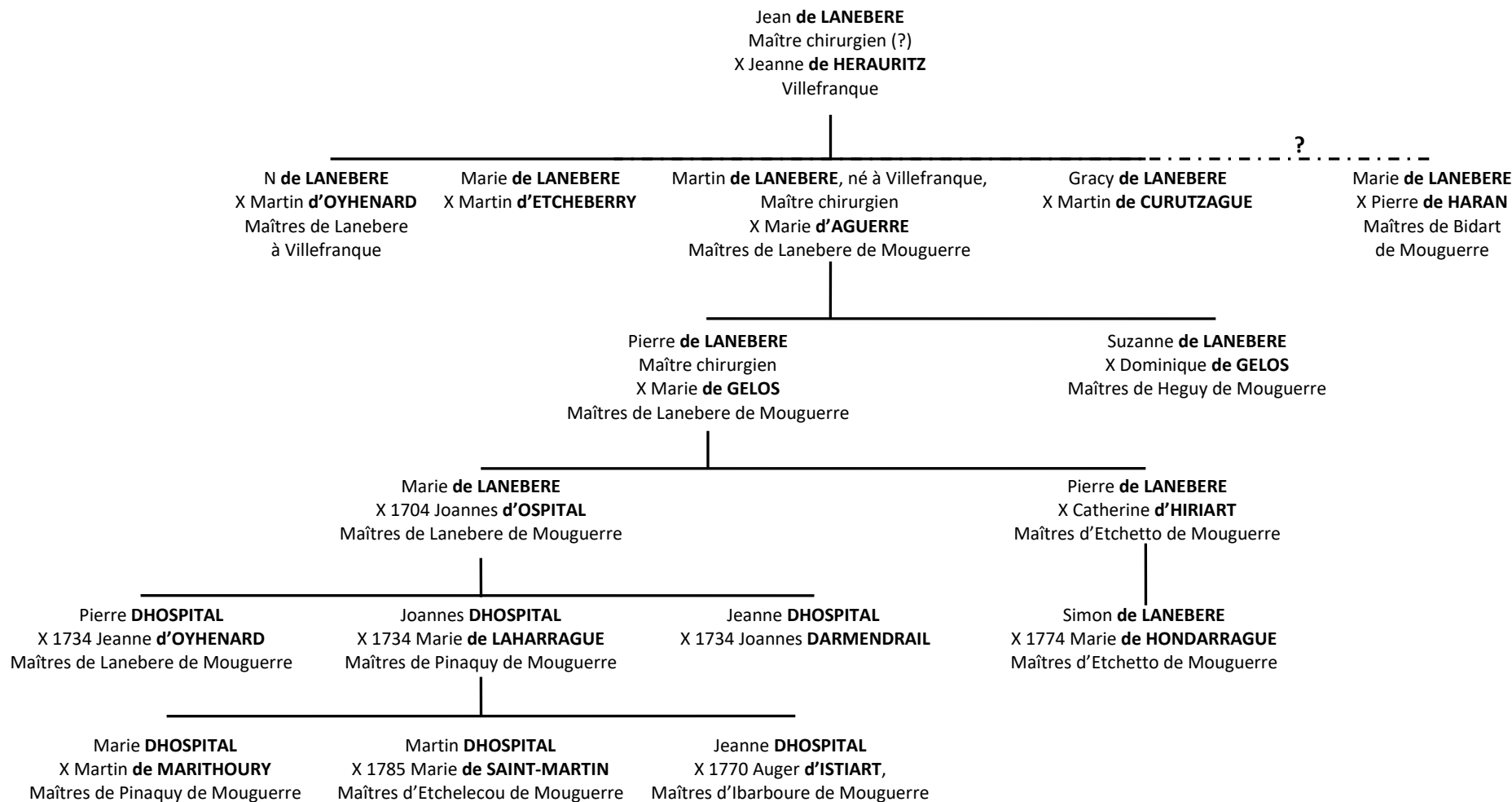
- **Catherine d'Ospital** épouse de **Jean de Pinaquy**.

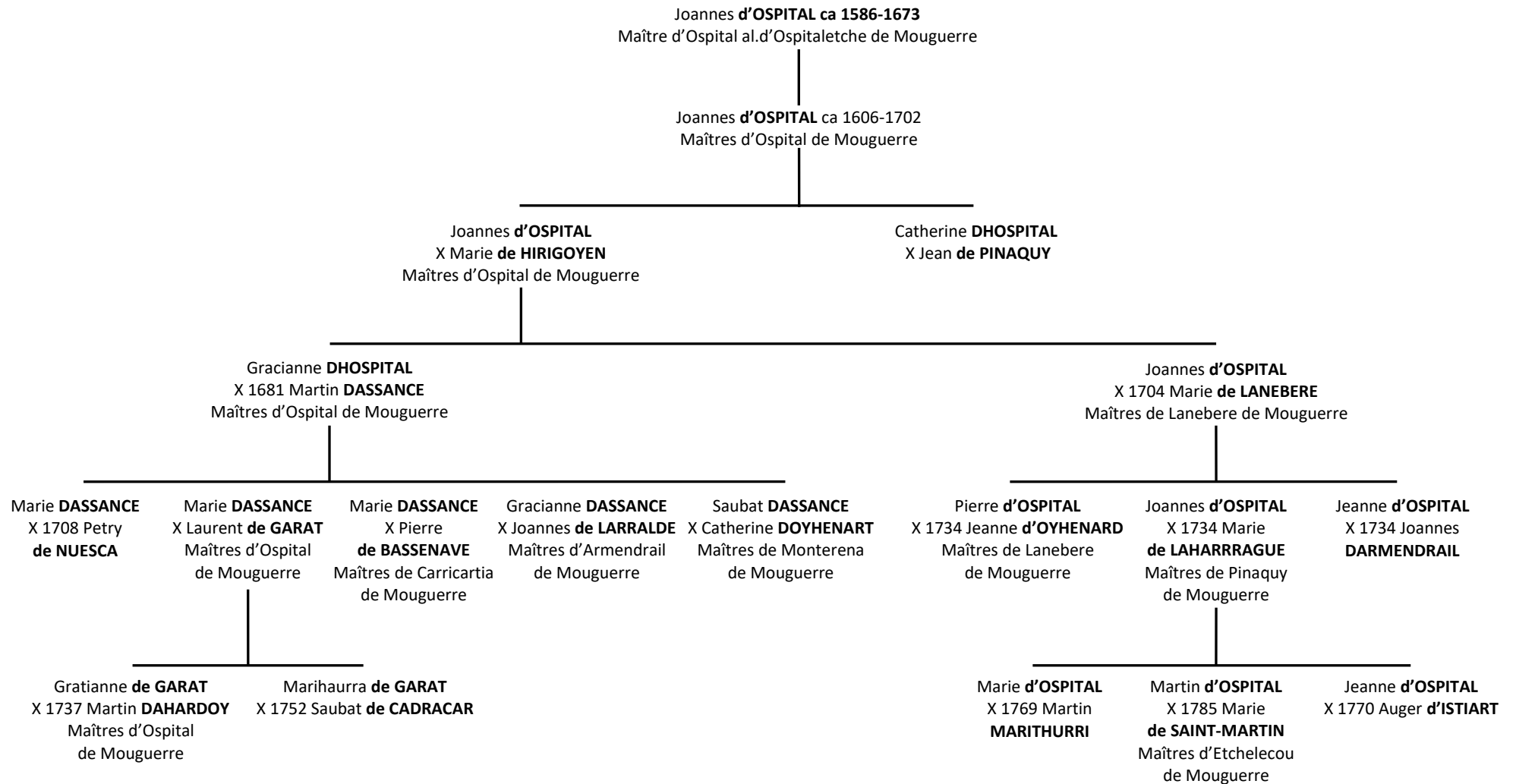
⁷⁹ Le curé de Mouguerre a enregistré cette année là des mariages sans en préciser la date exacte.

⁸⁰ Jacques Borda notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port.

tage de son père Jean d'Ospital, ayant fait poser des scellés sur les armoires où étaient l'or et l'argent; pendant que l'instance est pendante, elle a été obligée de s'absenter elle nomme son mari comme son procureur. J'ignore s'ils eurent une descendance.

- **Pierre Dhospital**, inhumé le 20 juillet 1788 à Mouguerre, décédé à 35 ans.
- **Martin Dhospital**, maître d'Etchelecou de Mouguerre, épouse le 30 août 1785 à Mouguerre **Marie de Saint-Martin**, fille de Salvat et Marie de Curutchet, maîtres d'Etchelecou de Mouguerre.
- **Jeanne Dhospital** épouse le 20 février 1770 **Auger d'Istiart**, fils d'Esteben et Marie Hirigoyen, maîtres d'Ibarboure de Mouguerre.
- **Gracianne Dhospital**, baptisée le 1^{er} octobre 1713 à Mouguerre, parrain Me Pierre de Lanebere, chirurgien, marraine Gracianne Dhospital.
- **Jeanne Dhospital**, maîtresse de Liparschegaray de Mouguerre, épouse en 1734 **Joannes Darmendrail**.





Pinaquy

Maison de Pinaquy de Mouguerre

Ce nom, d'origine romane, a baptisé de nombreuses maisons du Labourd, et donc de nombreuses familles, dont plusieurs branches se sont épanouies à Mouguerre. La première d'entre elles que j'évoque ici a pour origine la maison de Pinaquy de Mouguerre (parfois Pinaquy-de-haut) dont les propriétaires du tout début du XVII^e sont un Pinaquy au prénom inconnu, époux d'une Hirigoin, inhumée le 2 janvier 1674, dont l'acte d'inhumation, en partie brûlé, ne mentionne pas le prénom. Un âge était indiqué, partiellement disparu, mais qui devait être quatre-vingt-cinq ans. Elle était donc née vers 1589. Si je ne connais pas leurs prénoms, je sais en revanche qu'ils ont eu au moins :

- ❖ **Marie de Pinaquy**, maîtresse de Pinaquy de Mouguerre, décédée en 1694 à environ 78 ans, et inhumée le 14 février, et donc née vers 1616. Elle épousa **Martin de Laharrague**, dont je ne connais pas l'origine. Le 6 mai 1668⁸¹, Martin, comme syndic de la paroisse, fait partie des édiles de Mouguerre menés par Esteben de Gelos, sieur jeune de la maison de Heguy, marguillier de l'église du quartier de Biourette, assisté de Pierre Dithurbide, sieur vieux de la maison de Bidegain, Esteben de Cadracar sieur de Crutchette, aussi syndics, réunis pour organiser la nouvelle église de Saint-Jean-le-Vieux, et qui nomment comme marguillier du nouvel établissement Pierre de Haran, maître de Vidart⁸². De ce couple sont nés :
 - **Pierre de Laharrague**, décédé au Portugal comme le précise un acte du 2 avril 1670 à Mouguerre, alors qu'il avait 19 ans, étant à l'époque héritier de Pinaquy.
 - **Joannes de Laharrague**, devint héritier à la mort de son frère, puis maître de Pinaquy de Mouguerre. Il épousa en premières noces le 11 juin 1684 à Mouguerre **Marie d'Etcheverry**, fille d'Esteben et Marie Durcudoy, maîtres d'Iriberry de Saint-Pierre-d'Irube. Marie était veuve de Betiry Daguerressar, d'une famille de Saint-Pierre-d'Irube qui possédait Urritzburru. De l'union de Joannes et Marie sont venus au moins cinq enfants :
 - **Marie de Laharrague**, baptisée le 15 mai 1684, parrain Martin de Laharrague, maître de Pinaquy, marraine Marie Durcudoy, dame d'Iriberry de Saint-Pierre-d'Irube.
 - **Esteben de Laharrague**, maître de Pinaquy de Mouguerre, baptisé le 29 décembre 1685, parrain Esteben d'Etcheverry, maître d'Iriberry de Saint-Pierre-d'Irube, marraine Marie de Pinaquy, dame vieille de Pinaquy, inhumée le 12 septembre 1726. Il épousa le 3 mars 1715 **Marie de Monnet** (Monet), fille de Joannes et Marie N., maîtres d'Iharce de Mouguerre. Je ne leur connais que :
 - **Joannes de Laharrague**, baptisé le 1^{er} février 1716, parrain Joannes de Laharrague, sieur de Pinaquy, marraine Marie, dame d'Iharce.
 - **Marie de Laharrague**, maîtresse de Pinaquy de Mouguerre, baptisée le 20 février 1718, parrain Jean de Monet, marraine Marie Detcherri, sieur et dame de la maison d'Iharce et de Pinaquy. Elle épousa

⁸¹ Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre.

⁸² Dominique Duhalde, notaire à Mouguerre - Le 6 mai 1668 Esteben de Gelos, sieur jeune de la maison de Heguy, marguillier de l'église du quartier de Biourette, assisté de Pierre Dithurbide, sieur vieux de la maison de Bidegain, Esteben de Cadracar, sieur de Crutchette, et Martin de Laharrague, sieur de la maison de Pinaquy, syndics des habitants du quartier, dans le but d'organiser la nouvelle église de Saint-Jean-le-Vieux, nomment Pierre de Haran, maître de Vidart, comme marguillier du nouvel établissement. Référence est faite à la dame de Larramendy et Joannes de Pinaquy sieur jeune Darmendrail.
Présents Me Bernard Darrigol, prêtre et Joannes d'Iriberry, sieur vieux d'Istiart de Saint-Jean-le-Vieux.

en 1734 **Joannes Dhospital**, fils de Joannes et Marie de Lanabere (voir plus haut).

- **Marie de Laharrague**, baptisée le 2 novembre 1723, parrain Jean de Laharrague.
- **Marie de Laharrague**, baptisée le 21 octobre 1688, parrain Pierre d'Etcheverry, maître d'Iriberry de Saint-Pierre, marraine Marie de Laharrague, benoîte de Saint-Jean-le-Vieux de Mouguerre.
- **Martin de Laharrague**, baptisé le 5 septembre 1692, parrain Martin d'Etcheverry, sieur d'Etcherouty à Saint-Pierre-d'Irube, marraine Marie de Laharrague, fille de Pinaquy. En épousant à Villefranque le 14 juin 1723 **Marie de Bouroussain**, il est devenu maître d'Iparalde de Villefranque.
- **Joannes de Laharrague**, baptisé le 8 octobre 1695, parrain Jean de Laharrague, fils de Pinaquy, marraine Marie d'Etchevers, dame de Maçorenea de Saint-Pierre-d'Irube. Il épousa **Catherine de Crutchet**, fille de Jean et Catherine de Laharrague. Jean de Curutchet et Catherine de Laharrague possédaient la maison d'Inbidia de Jatsou. Joannes de Curutchet était lui-même cadet de la maison de Besterretche de Mouguerre. La sœur de Jean, Catherine, héritière de Besterretche avait épousé Joannes Daguerre, fils de Raymond et N. d'Etcheverry, maîtres d'Istiart (voir plus haut). Catherine de Laharrague était cadette de Borda de Mouguerre, maison qui échet à son frère aîné, Pierre de Laharrague qui n'avait pas eu d'enfant de son mariage avec Jeanne de Pinaquy, fille d'Ourrisboure (voir plus bas). L'héritière de Pierre fut naturellement l'aînée de ses neveux et nièces, en l'occurrence Catherine de Crutchet.

Joannes de Laharrague et Catherine de Crutchet ont eu :

- **Pierre de Laharrague**, baptisé le 27 juillet 1726, parrain Pierre de Laharrague, maître ancien de Borda, marraine Marie Etcheverry, dame de Pinaquy, grand-mère, épousa le 13 février 1748 **Marie d'Etcheberry**, fille de Jean et Gracianne Darrigol, maîtres de Latzalde de Mouguerre. Elle fut inhumée le 17 octobre 1790, étant créditée de 70 ans pour son décès. D'où, entre autres :
 - **Catherine Laharrague**, maîtresse de Borda, épouse le 25 février 1783 à Mouguerre **Domingo Detcheberry**, fils de Martin et Marie Larredon, maîtres de Gaztenatz de Mouguerre. Sans doute ce couple disparut-il rapidement car Borda passe à Martin, frère de Catherine.
 - **Martin Laharrague**, maître de Borda de Mouguerre, épouse le 9 février 1790 **Marie Pilan**, fille de Pierre, et Domenica Favre, maîtres d'Etchehandy de Briscous. D'où postérité. On trouvera la généalogie des Favre dans *Harispe avant Harispe*. La branche labourdine est issue d'Arnaud de Favre, chirurgien, fils de Guillaume et Dominique de Claverie, maîtres de Louyssena de Saint-Etienne-de-Baïgorry, et qui vint s'installer à Briscous où il épousa Étienne d'Aroztegui. Il était le père de Domenica, elle-même mère de Marie Pilan.
 - **Marie Laharrague** épouse le 7 février 1812 à Mouguerre **Jean Garat**, maître d'Hirigoyen de Mouguerre.
- **Jeanne de Laharrague**, baptisée le 13 juillet 1729, parrain Jean de Laharrague, sr de Pinaquy, grand-père, marraine Jeanne de Pinaquy, dame de Borda; présent Me Pierre de Mendiboure, prêtre de Villefranque.

- **Marie de Laharrague**, baptisée le 12 avril 1733, parrain Joannes de Crutchet, sr d'Inbidia, marraine Marie de Monet, dame de Pinaquy. Joannes, fils de Martin de Laharrague et Marie de Pinaquy, a épousé en secondes noces le 6 février 1739 **Marie Dhospital** dont je ne connais pas l'origine.
- **Marie de Laharrague** a épousé le 28 février 1688 **Dominique de Gelos**, chirurgien, fils de Harriague à Villefranque, fils de Jean et Gratianne d'Harriague.
- **Joannes de Laharrage** épouse le 26 septembre 1708 **Marie de Hirigoyen**, fille de Pierre et Domens de Ganderatz, maîtres de Heguas de Mouguerre.
- **Jeanne de Laharrague**, née vers 1656 puisque décédée à 72 ans en 1728 et inhumée le 13 septembre.
- **Pierre de Laharrague**, inhumé le 22 décembre 1683 et crédité de 26 ans, donc né vers 1657.
- **Jeanne de Laharrague**, baptisée le 10 avril 1669, parrain Pierre de Saint-Martin, marraine Jeanne de Hirigoyen.
- **Joannes de Laharrague**, fils de Pinaquy pour son mariage (non filiatif), a épousé le 10 octobre 1705 **Marie de Curutchette**, fille de Cibelson.
- ❖ **Jeanne de Pinaquy**, décédée le 9 juin 1708, qui n'est peut-être pas à sa place et devrait peut-être aller à la génération précédente car cette "*fille de Pinaquy*" est créditée de 95 ans à son décès, ce qui est impossible si elle est sœur de l'héritière dont elle serait l'aînée de 3 ans, à moins qu'elle ait été en fait plus jeune qu'indiqué sur l'acte.
- ❖ **Jean de Pinaquy**, décédé le 7 décembre 1671 à Bilbao comme le précise l'acte dressé pour ses honneurs funèbres qui dit que Joannes "...mourut à bilbeau Espagne revenant des tuileries". Il est cité le 31 mai 1655⁸³ avec Martin de Laharrague qui est dit *son beau-frère*. Il a épousé à une date que je ne connais pas **Marie d'Hirigoyen**, fille de Martin et héritière d'Elhorri de Mouguerre⁸⁴. Je connais au moins trois fils à ce couple :
 - **Joannes de Pinaquy**, maître d'Elhorri de Mouguerre, épouse le 29 mars 1671 **Marie de Hiriberry**, marraine le 31 octobre 1685 de Bernard de Pinaquy, fils de Jean et Marie de Mendy, maîtres d'Olhats, le parrain étant Bernard de Mendy, fils d'Olhats. Joannes fut inhumé le 30 juin 1676 à Mouguerre étant décédé à environ 36 ans (et donc né vers 1640), *tué d'un coup de fusil en revenant de Bayonne au-devant de la porte de Lusira (?)*. Le couple avait eu :
 - **Jean (Joannes) de Pinaquy**, maître d'Elhorri de Mouguerre a épousé le 25 juin 1707 à Villefranque **Jeanne de Basterretche**, fille d'Iharce de Villefranque. Ils ont eu :
 - **Joannes de Pinaquy**, baptisé le 13 février 1710, parrain Joannes de Pinaquy, marraine Catherine, dame d'Iharce de Villefranque. Il épousa le 24 octobre 1744 à Mouguerre **Marie d'Etchegaray**, fille de Pierre et Marie Daguerressar (voir plus haut). De ce mariage sont venus au moins huit enfants dont :
 - ▶ **Marie Pinaquy**, maîtresse d'Elhorri de Mouguerre, épouse de **Domingo d'Oyhenard**, fils de Domingo et Catherine Hiriart, maîtres d'Etcheverry de Mouguerre. De là :
 - **Miguel Doyenhard**, maître d'Elhorri de Mouguerre, dont j'ignore le sort.
 - **Joannes Doyenhard**, maître d'Etcheverry de Mouguerre, époux de **Marie Larreteguy**, d'où postérité.

⁸³ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

⁸⁴ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 14 août 1655 Martin de Hirigoyen, sieur ancien d'Elhorri; Me Pierre d'Erguy, prêtre de Saint-Pierre-d'Irube.

- **Petry de Pinaquy**, baptisé le 1^{er} février 1711, parrain Petry Darmandrail, sieur d'Iharce de Villefranque, marraine Marie de Pinaquy, maîtresse d'Olhatz de Mouguerre, épousa par contrat du 12 mars 1746⁸⁵ et cérémonie du 16 novembre de la même année **Marie de Hirigoyen**, fille de Pierre et Marie de Lartigue, maîtres de Héguas. La dispense pour 4^{ème} degré de parenté nécessitée pour cette alliance, passe peut-être par les Hirigoyen. Ils ont eu :
 - ▶ **Pierre Pinaquy**, maître de Heugas, époux de **Marie Laharrague**, d'où postérité.
 - ▶ **Jean Pinaquy**, baptisé le 19 juillet 1754, parrain Jean Pinaquy, sieur d'Elhorri, marraine Marie Hirigoyen, fille de Heugas.
 - ▶ **Jeanne Pinaquy**, baptisé le 26 février 1756, parrain Pierre Dassance, cordonnier, marraine Jeanne Pinaquy, dame jeune d'Ibarart.
 - ▶ **Marie Pinaquy**, baptisée le 26 avril 1757, parrain Pierre Dance (Dassance?), métayer de Gasteluberry, pour Pierre Dublanc, de Bayonne, marraine Marie d'Etchegaray Pinaquy, dame d'Elhorry de Mouguerre.
- **Jeanne Pinaquy**, maîtresse d'Ibarart de Mouguerre par son mariage, célébré le 26 novembre 1743, avec **Pierre Duhart**, maître cordonnier, fils de Joannes, maître cordonnier, et de Marie d'Olhatz. Joannes Duhart était lui-même fils de la maison de Fagonde. Marie d'Olhatz était fille de Bernard et Marie de Laharrague, maîtres d'Ibarart.
 - **Martin de Pinaquy**, baptisé le 4 mai 1675, parrain Me Martin de Pinaquy, prêtre vicaire de l'église nouvelle de Saint-Jean-le-Vieux, marraine Marie de Sabal.
 - **Joannes Haurra de Pinaquy**, présent au contrat de mariage de son neveu Pierre avec Marie de Hirigoyen.
- **Joannes de Pinaquy**, maître d'Olhatz de Mouguerre, inhumé le 6 janvier 1703, décédée à 54 ans, épouse le 2 décembre 1682 **Marie de Mendy**, fille et héritière de Joannes et Marie d'Olhats, maîtres d'Olhatz de Mouguerre. Je leur connais :
 - **Marie de Pinaquy**, maîtresse d'Olhatz de Mouguerre, épousa le 10 février 1709 **Esteben d'Ibarboure**, meunier, en ayant :
 - **Marie d'Ibarboure**, baptisée le 21 juin 1709, parrain Joannes de Pinaquy, sieur d'Elhorry, marraine Marie de Lipharchebehere, maîtresse d'Olhatz de Mouguerre, épouse d'**Esteben de Curutchet**, fils d'Étienne et Catherine d'Etchochoury, maîtres de Cibelson de Mouguerre.
- **Bernard de Pinaquy**, maître de Martintto de Mouguerre, par son mariage le 25 février 1688, avec **Domenica Daguerressar**, fille de Jean et Marie de Hody (voir la notice Daguerressar). En octobre 1693, il est abbé de la communauté de Mouguerre⁸⁶. Je ne leur connais que deux enfants :

⁸⁵ Saubat Duhalde notaire à Villefranque - Le 12 mars 1746 Pierre Hirigoyen, cordonnier, et Marie Lartigue, maîtres de la maison de Héguas, pour Marie leur plus jeune fille, assistés de Joannes de Hirigoyen, maître d'Ibarboure, frère et beau-frère, et Joannes de Cadracar, cordonnier leur gendre. Petry de Pinaquy, fils d'Elhorry, assisté de Joannes de Pinaquy, maître d'Elhorry, et autre Joannes de Pinaquy, légitimataire d'Elhorry, ses frère et oncle.

L'épouse reçoit la maison de Héguas y compris les réparations et augmentations assurées par ses parents et Joannes Dassance, leur gendre. L'époux apporte 450 livres.

Dispense pour le 4^{ème} degré de parenté.

⁸⁶ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre.

- **Marie de Pinaquy**, maîtresse de Martintto de Mouguerre, épouse le 6 avril 1717 **Joannes d'Ithurbide-Larre**, maître de Larre de Saint-Pierre-d'Irube. D'où postérité rapportée plus haut.
- **Martin de Pinaquy**, baptisé le 22 mai 1690, parrain Me Martin de Pinaquy, prêtre vicaire de l'église neuve de Mouguerre, marraine Marie de Hody Riere, maîtresse de Martintto.

Et probablement :

- **Martin de Pinaquy**, prêtre et vicaire de l'église neuve de Mouguerre, parrain de deux de ses neveux.

Maison d'Ourrisboure de Mouguerre

Une autre famille de Pinaquy possédait la maison d'Ourrisboure de Mouguerre à la suite de l'alliance de **Pierre de Pinaquy** dont je ne connais pas l'origine avec **Catherine Dhospital**, héritière de cette maison, fille d'Esteben (inhumé le 7 novembre 1676 et crédité de 74 ans à son décès) et Marie Duhalde (inhumée le 12 décembre 1683, créditée de 80 ans à son décès). Pierre de Pinaquy, inhumé le 30 novembre 1682, donc né vers 1632 puisque crédité de 50 ans environ pour son décès, et Catherine Dhospital ont eu au moins cinq enfants identifiés :

- ❖ **Marie de Pinaquy**, héritière puis maîtresse d'Ourrisboure, née vers 1661 puisque décédée en 1741 à environ 80 ans (inhumée le 19 août), a épousé le 27 septembre 1679 **Guillem de Haran**, fils de Pierre et Marie de Lanebere (que je pense pouvoir rattacher à la famille du chirurgien comme sœur de Martin, maître chirurgien), maître de Bidart de Mouguerre. Pierre de Haran achète le 10 mai 1668 des places dans la nouvelle église et un emplacement au cimetière⁸⁷. Guillem de Haran n'était pas l'aîné puisque deux de ses frères ont hérité successivement Bidart. L'aîné Jean de Haran avait épousé le 8 octobre 1673 Marie de Cadracar, inhumée dans la nouvelle église de Mouguerre le 17 novembre 1680 (créditée de 36 ans à son décès). Le cadet Esteben épouse le 9 février 1682 à Mouguerre Marie de Hirola avec laquelle il est mentionné en 1682 comme "coseigneurs de Haran", c'est à dire maître et maîtresse jeunes. Bien que parents d'une fille, Marie, baptisée le 6 décembre 1682 (parrain Pierre de Hirola fils de la maison de ce nom à Villefranque, marraine Marie de Pinaquy dame d'Ourrisboure), ils ne survécurent pas, comme leur fille (au maximum jusqu'en 1726). Guillem, troisième fils est alors devenu héritier de la maison de Bidart. Le couple Marie de Pinaquy et Guillem de Haran a eu au moins :

- **Joannes de Haran**, baptisé le 24 février 1686, parrain Joannes d'Etcheguy, maître de Latzague, marraine Marie de Lanebere, maîtresse de Vidart.
- **Marie de Haran** inhumée le 8 novembre 1699 alors qu'elle était héritière de Bidart, créditée de 22 ans. Cette dernière indication laisserait entendre qu'elle est née deux ans avant le mariage de ses parents mais on connaît la relative fantaisie des âges des décédés à Mouguerre.

⁸⁷ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 10 mai 1668 Esteben de Gelos, maître de Heguy, marguillier du quartier de Biourette, assisté de Pierre Dithurbide, sieur vieux de Videgain, d'Esteben de Cadracar, sieur de Crutchet, et Martin de Laharrague, sieur de Pinaquy, syndics des habitants du quartier, qui déclarent que leur église ayant été récemment construite, les habitants avaient l'habitude de se rendre à l'église matrice et personne n'avait demandé un rang et une place, ce qu'il font pour Petry de Haran, maître de Vidart, à côté de la dame de Larramendy pour la femme de Haran ... et une place au cimetière pour 60 livres. La somme a été aussitôt utilisée pour rembourser Joannes de Pinaquy, sieur d'Armendrail, créancier de la communauté (un prêt pour la construction de l'église).

Présents Me Bernard Darrigol prêtre, Joannes d'Hiriberry, sieur vieux d'Istiart.

- **Esteben de Haran**, maître des maisons d'Ourrisboure et de Bidart de Mouguerre, épouse le 8 novembre 1709 **Marie de Barberteguy**, fille de Barberteguy de Briscous. De là :
 - **Guillem de Haran**, baptisé le 3 octobre 1710.
 - **Jean de Haran**, maître d'Ourrisboure de Mouguerre, époux de **Marie Doyhenard**, parents de :
 - **Saubat de Haran** qui épouse le 21 novembre 1769 **Jeanne Blandre**, fille de Joannes et Dominique N.
 - **Esteben de Haran**, baptisé le 17 février 1734, parrain Esteben de Haran, grand-père, sieur d'*Urusbure*, marraine Marie Dihinbarre, grand-mère, dame de Monte.
- **Marie de Haran**, maîtresse d'Artetche de Mouguerre par son mariage avec **Joannes Daguerressar** (voir plus haut).
- **François de Haran**, baptisé le 21 octobre 1696, parrain François de Hirigoyen, héritier de Sala, marraine Marie de Pinaquy, fille d'Ourrisboure, épouse **Marie de Gelos**, héritière de Salla de Mouguerre, fille de Saubat et Marie de Hirigoyen. Saubat de Gelos était fils de Dominique et Suzanne de Lanebere.
- ❖ **Joannes de Pinaquy**, baptisée le 3 avril 1668, parrain Joannes Dhospital, marraine Marie de Pinaquy.
- ❖ **Marie de Pinaquy**, inhumée le 3 juillet 1719 (créditée de 50 ans environ pour son décès et donc née vers 1669) a épousé le 4 mars 1685 à Mouguerre **Joannes d'Etcheguy**, fils de Marie d'Iparraguerre, maître de Latzague de Mouguerre. Cette maison de Laxague de Mouguerre avait été bâtie par Joannes d'Iparraguerre et Marie de Saint-Martin, fille de Pierre de Saint-Martin, qui testa en 1621, et Marie de Colombotz, (Chapitre épiscopal de Bayonne G125 folio 67). Jean d'Etcheguy, maître de Latzague, est généreusement crédité de 69 ans au moment de son inhumation le 20 janvier 1719 alors qu'il avait au mieux dix ans de moins. Il a rempli en 1706 les fonctions de marguillier de la paroisse⁸⁸. De cette union, sont venus :
 - **Marie d'Etcheguy**, héritière de Latzague de Mouguerre, épouse le 13 février 1708 **Saubat de Lascorette**, fils de Quaquillenia d'Hasparren. Ils eurent :
 - **Marie de Lascorette**, maîtresse de Latzague de Mouguerre et de Caquillarena d'Hasparren, baptisée le 1^{er} juillet 1710, parrain Joannes de Lascoret, d'Hasparren, marraine Marie de Pinaqui. On voit que son père, et elle après lui, est devenu héritier de sa maison natale alors qu'il semble en avoir été cadet au moment de son mariage. Marie de Lascorette a épousé en 1734 (le curé n'est pas précis sur la date) **Bernard de Laharrague**, fils de Liparchebehere, de Mouguerre.
 - **Marie de Lascorette**, baptisée le 11 août 1713, parrain Joannes d'Etcheguy, marraine Marie de Mendy.
 - **Joannes de Lascorette**, baptisé le 28 juin 1726, parrain Joannes de Berroet, marraine Marie de Lascoret, héritière de Latzague, présent Saubat de Garat, marchand d'Hasparren.
 - **Guillem d'Etcheguy**, baptisé le 15 septembre 1689, parrain Guillem de Haran, sieur d'Ourrisboure, marraine Domeins d'Iparraguerre, fille de Latzague.
 - **Pierre d'Etcheguy**, né vers 1690, car décédé en 1704 à environ 14 ans (inhumation le 22 janvier).
 - **Domenica d'Etcheguy**, baptisée le 23 mars 1692, parrain Guillem de Haran, sieur d'Ourrisboure, marraine Domena d'Iparraguerre, fille de Latzague.

⁸⁸ Martin Duhalde notaire à Mouguerre - Le 17 janvier 1706 Joannes d'Etcheguy, marguillier de Mouguerre, Bernard de Mendy, maître de Salaberry, Pierre de Lalande, maître d'Olhegain, Joannes Daguerressar, maître de Pinaquyzahar.

- **Guillem d'Etcheguy**, baptisé le 2 octobre 1695, parrain Guillaume de Haran, maître d'Ourisboure, marraine Jeanne de Pinaquy, dame de Borda.
 - **Pierre d'Etcheguy**, baptisé le 2 octobre 1698, parrain Pierre Daguerressar, maître d'Arhets, marraine Catherine Detcheguy, dame Durcudoy.
 - **Joannes d'Etcheguy**, baptisé le 11 septembre 1701, parrain Joannes d'Etcheguy, sieur Durcudoy, marraine Marie de Pinaquy, fille d'Ourrisboure, épouse le 4 juillet 1720 à Mouguerre **Marie de Mignaboure**, "d'Olhayby" en Soule.
 - **Pierre d'Etcheguy**, baptisé le 1^{er} août 1703, parrain Pierre de Laharrague, fils d'Ibarart, marraine Marie de Pinaquy, dame d'Ourrisboure.
- ❖ **Jeanne de Pinaquy** épouse le 1^{er} février 1693 **Pierre de Laharrague**, héritier de Borda de Mouguerre, fils d'Esteben et Marie de Gastenalde. Le couple n'a pas eu d'enfant et Borda est allée à Catherine, sœur de Pierre, épouse de Joannes de Crutchet, et leurs enfants (voir plus haut).
- ❖ **Marie de Pinaquy**, baptisée le 28 novembre 1677, parrain Joannes de Laharrague, marraine Marie de Pinaquy, épouse le 16 novembre 1702 à Mouguerre **Joannes de Pontabehere** demeurant dans la maison de Heguy au moment de son mariage, union dont je ne connais que :
- **Esteben de Pontabehere**, baptisé en 1708 à Mouguerre.

N de PINAQUY
N d'HIRIGOIN
Maîtres de Pinaquy de Mouguerre

Marie de PINAQUY
X Martin de LAHARRAGUE
Maîtres de Pinaquy de Mouguerre

Jean de PINAQUY
X Marie de HIRIGOYEN
Maîtres d'Elhorri de Mouguerre

Joannes de LAHARRAGUE
X 1708 Marie de HIRIGOYEN
Maîtres d'Arretz de Mouguerre

Joannes de LAHARRAGUE
X 1694 Marie d'ETCHEVERRY
Maîtres de Pinaquy de Mouguerre

Marie de LAHARRAGUE
X 1688 Domingo de GELOS
Chirurgien

Joannes de LAHARRAGUE
X 1705 Marie de CURUTCHET

Martin de PINAQUY
Prêtre, vicaire
de Mouguerre

Joannes de PINAQUY
X 1671 Marie de HIRIBERRY
Maîtres d'Elhorri de Mouguerre

Joannes de PINAQUY
X 1694 Marie de MENDY
Maîtres d'Olhats de Mouguerre

Bernard de PINAQUY
X 1688 Domenica DAGUERRESSAR
Maîtres de Martintto de Mouguerre

Esteben de LAHARRAGUE
X 1715 Marie de MONET
Maîtres de Pinaquy de Mouguerre

Martin de LAHARRAGUE
X 1723 Marie de BOUROUSSAIN
Maîtres d'Iparalde de Villefranque

Joannes de LAHARRAGUE
X Catherine de CRUTCHET
Maîtres de Borda de Mouguerre

Jean de PINAQUY
X 1707 Jeanne de BASTERRETCHÉ
Maîtres d'Elhorri de Mouguerre

Marie de PINAQUY
X 1709 Esteben d'IBARBOURE
Maîtres d'Olhats de Mouguerre

Marie de PINAQUY
X 1717 Joannes d'ITHURBIDE-LARRE
Maîtres de Martintto
et de Larre de Mouguerre

Marie de LAHARRAGUE
X 1734 Joannes DHOSPITAL
Maîtres de Pinaquy de Mouguerre

Pierre de LAHARRAGUE
X Marie d'ETCHEBERREY
Maîtres de Borda de Mouguerre

Joannes de PINAQUY
X 1744 Marie d'ETCHEGARAY
Maîtres d'Elhorri de Mouguerre

Petry de PINAQUY
X 1746 Marie de HIRIGOYEN
Maîtres de Heuguas
de Mouguerre

Marie DHOSPITAL
Maîtresse
de Pinaquy
de Mouguerre

Marie DHOSPITAL
X 1769
Martin
de MARITHURRI

Martin DHOSPITAL
X 1785 Marie
SAINT-MARTIN
Maîtres d'Elchelecou
de Mouguerre

Jeanne DHOSPITAL
X 1770
Auger d'ISTIART

Catherine de LAHARRAGUE
X 1783 Domingo
d'ETCHEVERRY
Maîtres
de Borda
de Mouguerre
SP

Martin de LAHARRAGUE
X 1790
Marie PILAN
Maîtres de Borda
de Mouguerre

Marie LAHARRAGUE
X 1812
Jean GARAT
Maîtres d'Hirigoyen
de Mouguerre

Marie de PINAQUY
X Domingo d'OYHENARD
Maîtres d'Elhorri de Mouguerre

Pierre de PINAQUY
Marie DHOSPITAL
Maîtres d'Ourrisboure de Mouguerre

Marie de PINAQUY
X 1679 Guillaume de HARAN
Maîtres d'Ourrisboure et de Bidart
de Mouguerre

Marie de PINAQUY
X 1702 Joannes de PONTABEHÉRE

Marie de PINAQUY
X 1685 Joannes d'ETCHEGUY
Maîtres de Latxague
de Mouguerre

Jeanne de PINAQUY
X 1693 Pierre de LAHARRAGUE
Maîtres de Borda de Mouguerre

Esteben de HARAN
X 1709 Marie de BERBETEGUY
Maîtres d'Ourrisboure et de Bidart de Mouguerre

Marie d'ETCHEGUY
X 1708 Saubat de LASCORETTE
Maîtres de Latxague de Mouguerre

Joannes d'ETCHEGUY
X 1720 Marie de MIGNABOURE

Jean de HARAN
Marie DOYHENARD
Maîtres d'Ourrisboure de Mouguerre

François de HARAN
Marie de GELOS
Maîtres de Salla de Mouguerre

Marie de LASCORETTE
X 1734 Bernard de LAHARRAGUE
Maîtres de Latxague
de Mouguerre

Maisons et lignées labourdines – Bernard Aldebert – 2015

Diesse

Maisons d'Indisteguy d'Urcuit et de Macaye de Mouguerre

La famille Diesse qui suit est bien évidemment issue de cette très ancienne race dont certains disent qu'elle serait venue du Portugal. Ce serait alors au moins au XVI^{ème} siècle puisque, dès cette époque, elle s'unit à des familles nobles du Labourd. Et même probablement avant car il existe des mentions encore plus anciennes. La branche qui suit est passée d'Urcuit à Mouguerre tout en essayant dans de nombreuses familles alliées. Elle pourrait être issue d'un notaire qui instrumente beaucoup autour de l'année 1564 pour les Prémontrés de Lahonce et dont le nom était Jean Diesse. Les actes ne précisent malheureusement pas où il exerçait. La famille a pu toutefois, comme elle l'a fait après, connaître plusieurs lieux de villégiatures.

La filiation est donc fondée, pour moi, avec **Raymond Diesse**, notaire royal d'Urcuit et maître de la maison d'Indisteguy de cette paroisse. A-t-il également exercé à Briscous ou la mention du 8 mai 1639 relative à la prise à ferme de droits décimaux de cette même année⁸⁹ concerne-t-elle un parent (son père ou son oncle en raison de la communauté de prénom qui serait alors de la génération des enfants de Jean Diesse du XVI^{ème} siècle) ? Raymond Diesse avait épousé **Marie d'Elissalde**, parente probable du parrain d'un de ses enfants, Pierre de Lissalde, sieur de Curutchet à Bayonne. Mais les familles d'Elissalde ou de Lissalde ne manquent ni à Urcuit, ni à Urt, sa voisine, et plusieurs ont des liens avec Bayonne. Je connais au couple les enfants suivants :

- ❖ **Jean Diesse**, héritier puis maître d'Indisteguy d'Urcuit, praticien, épouse le 5 novembre 1668 par contrat devant Dominique Duhalde à Mouguerre, **Catherine de Hirigoyen**, fille de Martin et Marie d'Etchart, maîtres de Bidart d'Urcuit⁹⁰. L'application des dispositions du contrat de mariage entraîna quelques difficultés entre père et fils, comme le montre un document de 1671⁹¹. Trois enfants naquirent de cette première alliance de Jean :
- **Raymond Diesse**, sergent royal et maître d'Indisteguy d'Urcuit, baptisé le 30 mai 1670, parrain Raymond Diesse, notaire, marraine Marie d'Etchart, a épousé le 28 mars 1695⁹² **Jeanne Darrigol**, fille de Jean et Marie d'Olhats, maîtres de Mauhouratgaray de Mouguerre (voir plus haut). Je leur connais au moins :

⁸⁹ Le 8 mai 1639, Raymond Diesse, notaire à Briscous, prend à ferme les droits décimaux de la paroisse de Briscous pour l'abbé de Lahonce. Il a pour caution Pierre de Lissarague, sieur d'Ibarbide de Briscous. Parmi les témoins Pierre Daguerre, écuyer, de Saint-Jean le Vieux (extrait de *Bulletin trimestriel de la Société des sciences, lettres, arts et d'études régionales de Bayonne* - 1927, page 205).

⁹⁰ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 5 novembre 1668 Raymond Diesse, notaire royal, maître d'Indisteguy d'Urcuit, et Marie d'Elissalde, pour Me Jean Diesse, leur fils aîné, praticien, Martin d'Hirigoin et Marie d'Etchart, maîtres de Bidartenia, pour Catherine d'Hirigoin, leur puînée qui apporte 1575 livres.

Pierre et Jeanne Diesse, autres enfants de Raymond et Marie d'Elissalde.

⁹¹ Dibusty notaire à Urt - Le 25 juillet 1671 sr Jean Diesse praticien, sieur jeune de la maison d'Indisteguy, s'adressant à son père Me Raymond Diesse, notaire royal, lui dit qu'ayant contracté mariage avec Marie de Hirigoyen, fille de Martin, ce dernier avait constitué pour sa dot la somme 700 écus petits (contrat du 5 novembre 1668 Duhalde notaire) dont 600 payés en argent, au moyen d'une place de maison et de cinq journées de terre environ; en échange, Raymond Diesse devait libérer Indisteguy de toutes ses charges; ce qu'il n'a pas fait trois ans après le mariage. Pierre Diesse, frère de Jean, a aussi contracté mariage avec Jeanne Diharce, fille de Saubat, sieur de Portou, et Raymond a donné à son fils cadet la place de la même maison et les mêmes terres sans demander à Jean s'il pouvait disposer de la dot de sa femme.

⁹² Le contrat nous est connu grâce à l'acte suivant :

Dibusty notaire à Urt - Le 7 août 1710 sr Jean Daguerre et dlle Marie d'Olhats, maîtres de Mauhourat de Saint-Jean-le-Vieux (Mouguerre); Jeanne Darrigol, veuve de Raymond Diesse, sergent royal, dame d'Indisteguy d'Urcuit, mère de Raymond, son fils unique. Par contrat de mariage du 28 mars 1695, Jean Daguerre et Marie Dolhats avaient doté Jeanne Darrigol de 1500 livres tant pour ses droits paternels que maternels et ses prétentions sur l'héritage de sa grand-mère Marie de Hirigoyen qui avait testé le 7 avril 1684. Considérant que

- **Raymond Diesse**, notaire royal, maître d'Indisteguy d'Urcuit par héritage et maître de Macaye ou Macayarena de Mouguerre, par son mariage avec **Marie Daguerressar**, fille de Joannes et Marie de Lissalde (voir plus haut). Il s'installa définitivement dans cette dernière paroisse. Il est d'ailleurs titré avec ces deux maisons quand il est parrain à Lahonce le 16 juillet 1737 de Jeanne Daguerressar, fille de Mathieu et Marie Durcudoy, maîtres de Landaburu. Trois fils au moins viendront de cette union :
 - **Jean-Raymond Diesse**, notaire comme son père, maître de Macaye de Mouguerre (Indisteguy n'apparaît plus par la suite), se marie très tardivement le 16 janvier 1776 à Briscous avec **Marie Lavielle**, fille de Bertrand, avocat en parlement et juge de Saint-Martin de Seignanx, et Suzanne Jetart. Raymond est décédé le 6 mars 1695 à Mouguerre dont il avait été le maire plusieurs fois dès 1770⁹³. De ses cinq enfants que j'ai identifiés, seul le suivant semble avoir vécu :
 - **Jean-Baptiste Diesse**, maître de Macaye de Mouguerre, hérita des biens de son oncle Pierre, et notamment de l'ancienne salle de Saint-Martin de Larresore où il s'installât. Il avait été baptisé le 29 janvier 1784 ayant pour parrain et marraine Me Jean Brocha, avocat en parlement, procureur du roi à Bayonne, et dame Marie Darroupé, dame du noble château de Saint-Martin de Larresore, représentée par dame Gracianne Darrigol, veuve de noble Lassale d'Urcuit. De son mariage, le 21 avril 1815 à Mouguerre avec **Marie-Bernardine Fagalde**, fille Pierre et Marie Saint-Bois, maîtres de Lecoueder de Mouguerre, est venue une descendance bien connue des généalogistes et qui compte Mathieu Diesse artiste peintre (1926-2004).
 - **Pierre Diesse**, négociant à Hendaye, fit fortune et acquit en 1782 les héritages des seigneurs des salles de Saint-Martin de Larresore et Uhalde d'Halsou, dont la détentrice avait été ruinée par son fils. Il avait épousé **Marie Darroupé**, mais le couple n'eut pas de descendant et leurs biens passèrent aux enfants de Jean-Raymond.
 - **Jean-Baptiste Diesse**, notaire royal à Urt, racheta l'office de Jean de Lafourcade⁹⁴. Je ne sais pas s'il contracta alliance.

ces droits ne sont pas suffisamment évalués et pour éviter un procès, Jean Daguerre et Marie Dolhats donnent plus, ce qui permet à Jeanne Darrigol de payer ses dettes.

⁹³ *Revue d'Histoire de Bayonne, du Pays basque et du Sud-Gascogne* (Société des Sciences, Arts et Lettres de Bayonne) Nouvelle série n° 146 Année 1990 - pages 221 et suivantes: Jean Larre "A Mouguerre en 1789 - La fin de l'Ancien Régime" et "La constitution civile du clergé et ses conséquences à Mouguerre (1791-1794)". Jean Raymond Diesse avait été nommé maire de Mouguerre en 1770. Il était le cousin de Mathieu Daguerressar. Retiré de la vie publique en 1790, dénoncé comme suspect en 1793, en réclusion le 19 avril 1794 et décédé le 6 mars 1795 à 64 ans. Son fils, Jean-Baptiste Diesse a été maire de Mouguerre de 1808 à 1824 et de 1837 à 1848.

⁹⁴ Notaire Guichard à Urt - Le 6 octobre 1756 vente par Jeanne Darrigol, d'Urt, veuve de Me Jean de Lafourcade, notaire royal, de l'office de son époux à Jean-Baptiste Diesse, maître de Macayarena, **son neveu**.

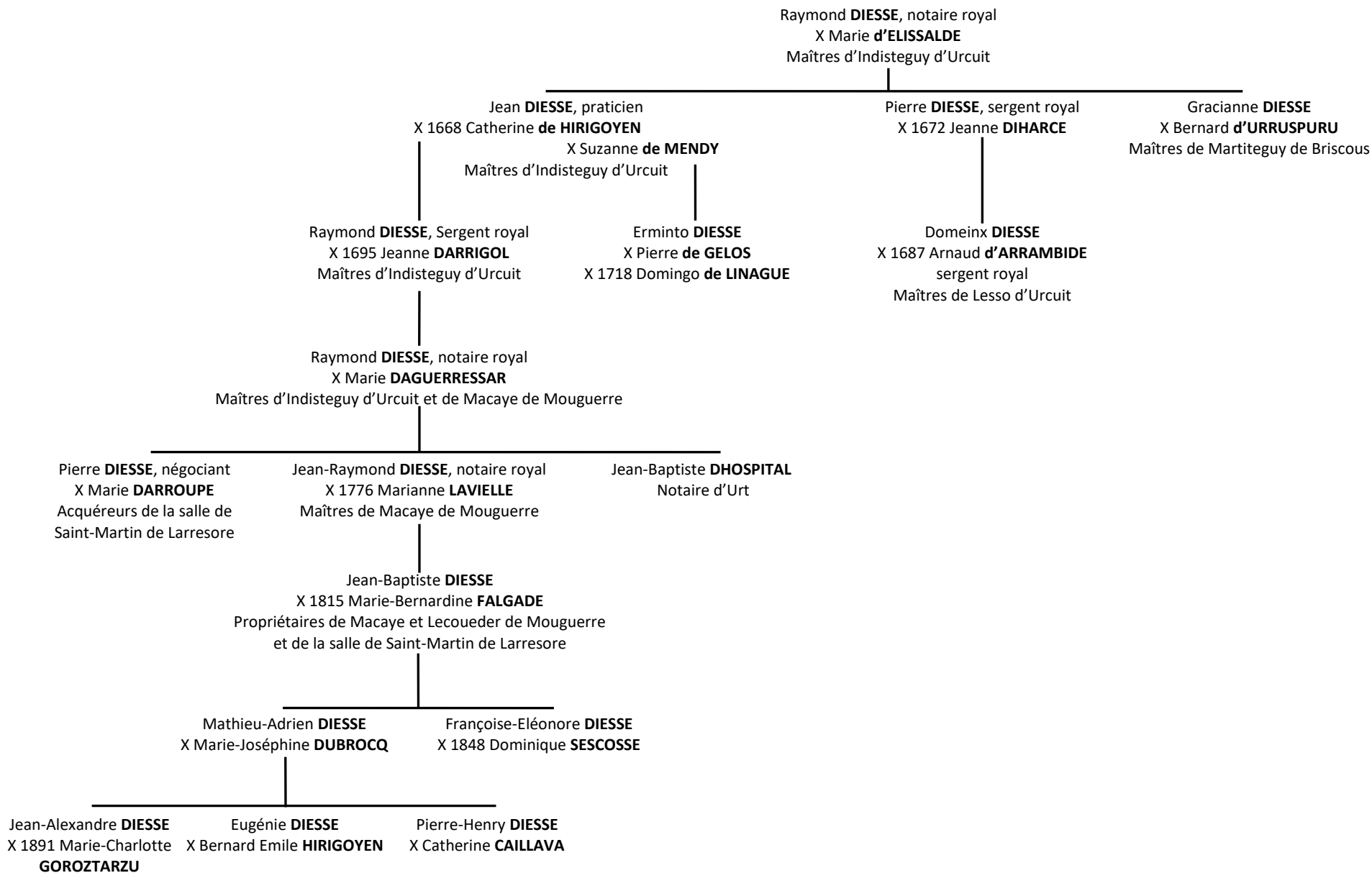
Et

Guichard notaire à Urt - Le 6 octobre 1756 dlle Jeanne Darrigol, veuve de Me Jean de Lafourcade, notaire royal, et dlle Marie Daguerresahar et Jean-Raymond Diesse, étudiant son fils aîné, précisant que la cession qu'elle a faite de l'office de notaire de son époux à Jean-Baptiste Diesse ne l'a été faite à la prière desdits Daguerresahar et Diesse, son fils aîné, qu'à la condition que ceux-ci la soutiendraient dans les éventuels procès que cela pourrait provoquer, en particulier suite à l'instance lancée par dlle Angélique Samanos, veuve de sr Pierre Samanos.

- **Marie Diesse**, baptisée le 20 novembre 1704, parrain sr Martin Darrigol, fils de Mauhourat de Mouguerre, marraine Marie Diesse.
 - **Marie Diesse**, baptisée le 6 janvier 1672, parrain Martin d'Hirigoyen, sieur de Bidartena, marraine Marie Daguerre.
 - **Marie Diesse**, baptisée le 7 janvier 1676, parrain Pierre Diesse, sergent, maître de Chapital, marraine Marie Duhalde, maîtresse de Harriet de Briscous.
- J'ignore la date du décès de Catherine d'Hirigoyen, mais Jean Diesse prit une seconde alliance avec **Suzanne de Mendy** dont j'ignore les origines, en ayant :
- **Marie Diesse**, baptisée le 14 décembre 1680, parrain Domingo de Mendy, sieur d'Harriet de Briscous, marraine Marie de Lissalde dite Ermintho, maîtresse d'Hiribarren.
 - **Jeanne Diesse**, baptisée le 5 novembre 1688, parrain Raymond Diesse, héritier d'Indisteguy, marraine Jeanne de Mendy, dame d'Etcheverry.
 - **Ermintho Diesse**, épouse en premières noces de **Pierre de Gelos**, d'où :
 - **Suzanne de Gelos**, baptisée le 25 mars 1705, parrain Raymond Diesse, sergent royal, marraine Suzanne de Gelos.
 Ermintho se remaria le 17 mai 1718 avec **Domingo de Linague**, maître de Mariondeguy, fils de N de Linague et Dominique de Latzague.
- ❖ **Pierre Diesse**, qualifié selon les actes de marin ou de sergent royal, remplissait peut-être la fonction en pratiquant le métier⁹⁵. Il a épousé, probablement en 1672, **Jeanne Diharce**, fille de Saubat, maître de Portou d'Urcuit, et petite fille de Jean Diharce et Domeins de Sabal, maîtres de Portou, mais dont j'ignore, en revanche le nom de la mère. De ce mariage sont venus au moins :
- **Domeinx Diesse**, maîtresse de Chapital d'Urcuit, baptisée le 24 mai 1673, parrain sr Raymond Diesse, notaire, marraine Domeinx Diharce, maîtresse de Portou, a épousé le 26 avril 1687 **Arnaud d'Arrambide**, sergent, maître de Lesso d'Urcuit⁹⁶. Postérité.
 - **Marie Diesse**, baptisée le 20 juin 1676, parrain Saubat Diharce, marraine Marie Daguerre, dame d'Aguerre.
 - **Raymond Diesse**, baptisé le 12 décembre 1679 à Urcuit, parrain Raymond Diesse, héritier d'Indisteguy, marraine Jeanne de Pinaquy, héritière de Portou et Mondusteguy.
 - **Suzanne Diesse**, baptisée le 30 septembre 1682 à Urcuit, parrain Joanto de Pinaquy, sieur de Mousousteguy, marraine Suzanne de Mendy.
- ❖ **Marie Diesse**, baptisée le 23 septembre 1656, parrain Pierre de Lissalde, sieur de Curutchet de Bayonne, marraine Marie Diesse.
- ❖ **Gratianne Diesse** épouse le 6 mars 1685 à Briscous **Bernard Durruspuru**, maître de Martiteguy de Briscous. La filiation de Gratianne n'est pas sûre mais elle est clairement donnée fille d'Indisteguy d'Urcuit pour son mariage et aurait été bien jeune pour être la fille de Raymond et Jeanne Darrigol. Elle n'est toutefois pas citée dans le contrat de mariage de Jean et Catherine de Hirigoyen.

⁹⁵ Dibusty notaire à Urt - Le 8 août 1672 Pierre Diesse, sergent d'Urcuit, Me Raymond Diesse et Marie d'Elissalde, ses parents, Jean Diesse, son frère, époux de Catherine de Hirigoyen. Curieusement, cet acte, présent trois fois dans les minutes, qualifie une fois Pierre de sergent et les deux autres de marin. Dans un autre acte il est également marin, ce qui doit être sa vraie profession. Mais, en 1673, dans un autre document, on le trouve bien comme sergent.

⁹⁶ De Lissalde notaire à Urcuit - Le 26 avril 1687 Arnaud d'Arrambide, maître de Lesso, sergent, pour lui, assisté de Martin d'Arrambide, maître de Dagorette, Jeanne d'Iharce, veuve de Pierre Diesse, maîtresse de Chapital, assistée de Saubat d'Iharce, son père, sieur de Portou, et de Jean de Sobol, son beau-frère, pour Domeinx, sa fille. Arnaud apporte 160 petits écus de 45 sols. Il est probablement veuf avec des enfants de son premier mariage.



Lissalde

Maison de Sabalet à Urcuit

Lissalde ou Elissalde se rencontre fréquemment dans tout le pays basque. A Urcuit, la densité est particulièrement forte et il est parfois difficile de se retrouver dans une forêt de Lissalde qui s'unissent parfois entre eux.

La famille que je rapporte ici commence avec un **Pasco de Lissalde**, maître d'Aguerre d'Urcuit, cité en 1661 avec son fils, maître de Sabalet d'Urcuit⁹⁷. Pourtant, à la même époque, une maison d'Aguerre a pour maîtres Joannes de Gamoy et Marie de Haristoy, parents le 29 juillet 1662. Y a-t-il deux maisons Aguerre ou le notaire a-t-il commis une erreur ? J'ignore le nom de l'épouse de Pasco et ne connais de ses descendants que le suivant.

Martin de Lissalde était marchand et hôtelier à Urcuit. Son père étant maître d'Aguerre, j'en déduis que sa maison, Sabalet ou Sabalette, venait de son épouse qui se nommait **Marie de Lissalde**. Ils ont eu au moins sept enfants :

- ❖ **Marie de Lissalde**, héritière de Çabalet quand elle est marraine de sa sœur Marie en 1672. Elle était donc l'aînée mais décéda jeune, laissant son frère Raymond, héritier.
 - ❖ **Raymond de Lissalde**, maître de Sabalet, notaire royal d'Urcuit, épousa vers 1680 **Maria-haurra de Salaberry**, fille du maître de Dorré de Briscous et de son épouse Gratianne d'Etchepare, en ayant :
 - **Marie de Lissalde**, héritière de Sabalet, baptisée le 6 juin 1690, parrain Pierre de Salaberry, sieur de Magertounia de Jatxou, marraine Marie d'Elissalde, dame ancienne de Sabalet, épouse le 26 décembre 1718 à Urcuit **Bernard Lavielle**, notaire royal et juge de Seignaux, natif de la paroisse de Saint-André au diocèse de Dax, en présence de Me Alexandre de Casaumayou, notaire de Saint-Martin, Martin Samanos, praticien d'Urt, Me Laurent de Lissalde, greffier au sénéchal de Bayonne, et Jean de Lissalde, docteur en médecine, frères de l'épouse. Bernard Lavielle avait donc au moins un frère Pierre, maître chirurgien, et une sœur Hélène, qui a épousé à Urcuit le 27 novembre 1728 Etienne de Pruilhe, de Saint-André au diocèse de Dax, en présence de Me Bernard Lavielle, notaire, et Pierre Lavielle, maître chirurgien, frères de l'épouse. Trois enfants du couple sont nés à Urcuit :
 - **Raymond Lavielle**, baptisé le 19 novembre 1719, parrain Me Raymond de Lissalde, notaire royal, marraine Marie de Salaberry.
 - **Pierre Lavielle**, baptisé le 26 janvier 1728, parrain Laurent de Lissalde, sieur de Lissalde pour Pierre de Lissalde, praticien, marraine dlle Marie de Salaberry, veuve de Me Raymond de Lissalde, notaire pour dlle Destandeu, épouse de M Me de Lissalde, médecin de la reine douairière d'Espagne.
 - **Marie Lavielle**, baptisée le 27 février 1730, parrain Laurent de Lissalde, écuyer, cadet de Lissalde, marraine Marie de Latzague, dame ancienne de Lissalde.
- Bernard Lavielle avait certainement pour fils d'un premier mariage ou jeune frère Bertrand Lavielle, avocat en parlement, juge de Seignaux, époux de Suzanne Jetrad, et beau-père de Jean-Raymond Diesse. Bertrand Lavielle est en effet parrain du fils de Pierre d'Elissalde et Marie d'Errecart (voir ci-dessous).
- **Pierre de Lissalde**, baptisé le 3 octobre 1684, parrain Me Pierre de Salaberry, huissier de Jatsou, marraine Marie de Lissalde. Il était notaire royal quand il fit son testament

⁹⁷ Dominique Duhalde notaire à Mouguerre - Le 23 juillet 1661 M Me Antonin de Saint-Martin, avocat en la cour et juge général des terres du seigneur duc de Gramont, et dlle Marie Diharce sa belle-mère, transportent au sr Bertrand Molié, bourgeois de Bayonne, une créance de 300 livres à prendre sur *Pasco Delissalde, sieur d'Aguerre et autre Daguerre son fils sieur de Sabalet*, Huguitho et autres consorts d'Urcuit.

le 5 septembre 1725⁹⁸ Pierre d'Elissalde, indisposé "*à cause d'un rume que jay sur la poitrine*", fait des legs aux églises d'Urt et Briscous, cède à son frère et filleul l'office de notaire "*réserve pour la paroisse de Briscous*". Il fait de sa mère Marie de Salaberry son héritière générale. Il cite Laurent d'Elissalde, greffier au sénéchal de Bayonne et notaire royal son frère, feu Raymond d'Elissalde, notaire royal son père. Suit l'acte (daté du 20 juin 1755) de réception du testament par le notaire des mains de Pierre d'Elissalde, sieur de Dorré, notaire de Briscous, qui déclare "*que dlle Marie d'Elissalde sa sœur aînée, veuve et héritière testamentaire de deffunte dlle Marie de Salaberry, sa mère, étant allée faire sa demeure dans la paroisse de St yaquen, près la ville de Tartas, il a eu l'occasion de parcourir certaines pièces et papiers qu'elle a laissé dans la maison de Saballet située au lieu d'Urcuit, il aurait trouvé le testament de feu Me Pierre d'Elissalde son frère ...*"

- **Pierre de Lissalde**, maître de Dorré et d'Iriberry de Briscous, notaire royal en succession de son frère, épouse **Marie d'Errecart**, fille d'Arnaud et Gracianne de Mendy, héritière de ces deux maisons. Ils eurent au moins six enfants que je n'ai pas suivis :
 - **Bertrand de Lissalde**, baptisé le 20 septembre 1733 à Briscous comme ses frères et sœurs, parrain Me Bertrand Lavielle, juge de Seignanx, marraine Gratianne de Mendy, dame de Dorré et Iriberry.
 - **Marie de Lissalde**, baptisée le 29 mai 1738, parrain Laurent d'Elissalde, notaire royal et syndic de Labourd, maître d'Equibelar, de Villefranque.
 - **Jean de Lissalde**, baptisé le 7 octobre 1738, parrain Me Jean de Gelos, prêtre, marraine dlle Destandau, femme de Mr de Lissalde, médecin de Bayonne (elle signe *Marie Destandau Delissalde*).
 - **Pierre de Lissalde**, baptisé le 9 octobre 1739, parrain Pierre Derrecart, cadet d'Hiriberry, marraine Marie Derrecart, benoîte de Briscous.
 - **Gratianne de Lissalde**, baptisée le 4 novembre 1741, parrain Mr de Gelos, prêtre vicaire, marraine Gratianne de Mendy, dame ancienne d'Hiriberry. Elle vivait encore en 1789 mais ne semble pas avoir pris d'alliance⁹⁹.
 - **Marie de Lissalde**, baptisée le 8 janvier 1745, parrain Arnaud d'Errecart, maître ancien d'Hiriberry pour Me Laurent d'Elissalde, maître de Lehet de Sarre, notaire royal, marraine Marie de Lissalde, fille aînée de Me Pierre d'Elissalde, héritière d'Hiriberria.
- **Laurent de Lissalde**¹⁰⁰, maître de Bidegaray et Equibelar de Villefranque, greffier au sénéchal de Bayonne, notaire royal, syndic général de Labourd (il avait été élu en 1734 et l'est resté jusqu'en 1745, voir *Les syndics généraux du pays de Labourd avant 1789*, P. Yturbide), ne s'est pas marié moins de trois fois. Il a convolé en premières

⁹⁸ Guitard père notaire à Urt - classé en 1755.

⁹⁹ De Lesca notaire à Villefranque - Le 27 mai 1789 procuration de dlle Gratianne Delissalde, légitimaire d'Hiriberry et Dorrechippy de Briscous, pour dlle Marie Delissalde, aussi légitimaire, pour convenir avec dame Marie d'Elissalde, veuve de Jean Darrigol, dame de Goyenette.

¹⁰⁰ Difficile d'établir la généalogie d'une branche sur laquelle les éléments sont épars et parfois contradictoires en fonction des sources. Laurent d'Elissalde ou Delissalde, syndic général de Labourd est originaire de Villefranque ou Briscous. J'adopte pour Villefranque où il est clairement cité. Dans ce cas, ce ne peut être que le mari de Marie de Lesca. Mais je ne lui trouve aucun autre enfant que Marie née en 1720. Par ailleurs, la "*Vie de M. Daguerre*" (note 125 de la page 511, qui le dit d'ailleurs de Briscous) le marie une première fois avec Françoise de Harismendy-Lamothe, de Sare, une seconde avec Jeanne de Gastambide. Ce que permettent de vérifier certains documents et le fait qu'un notaire de Sare signe Delissalde-Lehet. Cette dernière référence (Lehet) étant une revendication de parenté avec les propriétaires de l'antique maison noble de Lehet, à Sare. Or Pierre-Laurent Delissalde-Lehet, notaire d'Espelette, sera lui aussi syndic général de Labourd. Pierre-Laurent est, à l'évidence, fils de Laurent.

De ce fait, Laurent se serait, en réalité marié trois fois. Car c'est à François-Laurent que j'attribue le mariage avec Marie de Galan. D'où le schéma généalogique que j'adopte en attendant confirmation ou démenti.

noces le 7 juin 1715 à Villefranque avec **Marie de Lesca**, al. Lescar, fille de Laurent et Marie Duhalde, et je ne leur connais qu'une fille :

- **Marie de Lissalde**, baptisée le 27 décembre 1720, parrain Me Laurent de Lescar, sieur *mediat* des maisons de Bidegaray et Iqualbelar, marraine dlle Marie de Salaberry, dame de Çabalet d'Urcuit. J'ignore ce qu'elle est devenue.

En secondes noces, Laurent épousa à une date inconnue **Françoise (de) Harismendy-Lamothe**, en ayant :

- **François-Laurent**, al. Laurent, **de Lissalde**, maître de Machicorenia et Sendicorena d'Espelette, aussi notaire royal et aussi syndic général de Labourd. On notera que Sendicorena ou Syndicorena est la maison du syndic. Ce pourrait être un nouveau nom donné à Machicorenia. François-Laurent a épousé **Marie de Galan**, veuve dès 1776¹⁰¹. Ils eurent :

- **Jean-Pierre de Lissalde**, décédé à 2 ans environ en 1768, inhumé le 14 avril.
- **Françoise de Lissalde**, marquise d'Olhonce, baptisée le 16 avril 1771, parrain Jean-Baptiste Galan, cadet de Belcharena, écolier à Lescar, remplacé par Dominique Linard, curé, marraine Marie-Françoise Courtiau Dospital de Bayonne, remplacée par Marianne de Gastambide, cadette de Machiacorena, épouse le 10 mai 1791 à Saint-Pierre-d'Irube **Dominique Bertrand Joachim de Logras**, marquis d'Olhonce, fils de Jean et Madeleine Angélique Legendre, en présence de *messieurs de Pelegrin cy-devant écuyer Trésorier des Etats généraux au royaume de Navarre, d'Urtubie cy-devant grand-bailli du Labourd, de Bedarte? cy-devant officier au régiment de Navarre, d'Alçu cy-devant châtelain de Navarre, commandant des ports du même royaume, de Lormand ci-devant conseiller au Parlement de Navarre, d'Irumberry cy-devant seigneur de La Madeleine, de Galan oncle maternel de ladite demoiselle d'Elissalde, MM Diesse, frères, d'Elissalde administrateur du district de Bayonne, Daguerressar¹⁰², Deharriague et Madame de Diesse tous parents et amis.*
- **Jean de Lissalde**, baptisé le 30 avril 1772, parrain Jean Lavielle, curé de ... Boyère (?) au diocèse Dax, remplacé par Me Etienne Lesca, notaire, maître de Lohesca (?) de cette paroisse et juge de Macaye, greffier en la baronnie d'Espelette, marraine dlle Olive Pervertay (?) de Cambo.

En troisièmes noces, Laurent épousa **Jeanne de Gastambide**, dont j'ignore l'origine, et en eut au moins :

- **Jean-Baptiste de Lissalde**, intervenant dans un acte du 9 mai 1791 dans lequel le sr Jean-Pierre Gastambide et pour Pierre Gastambide, son frère de Cadix, héritiers de feu Ursule Gastambide, leur sœur, cohéritière de feu Me Jean-Baptiste d'Elissalde, fils de Me Laurent d'Elissalde, notaire royal et syndic général de Labourd, avec Marie Gastambide, toutes deux tantes dudit Jean-Baptiste. L'accord est conclu avec Françoise d'Elissalde, fille et héritière de Laurent et Marie Galan.
- **Jean de Lissalde**, docteur en médecine, baptisé le 28 juillet 1698, parrain Joannes de Lissalde, fils de Sabalet, marraine Domeins de Salaberry de Jatsou, époux de **Marie**

¹⁰¹ Lesca notaire à Villefranque - Le 22 août 1776 Marie Galan, veuve de Laurent d'Elissalde, héritière de Me Dessourdy (?), son premier mari, docteur en médecine.

¹⁰² Il s'agit bien sûr de Mathieu Daguerressar, le futur révolutionnaire qui, à cette époque, fréquente encore ce qui pouvait être une effroyable tribu de royalistes (voir Daguerressar).

Destandeau, parents d'au moins une fille, Marie, née à Bayonne le 2 septembre 1735.

- **Marie de Lissalde**, baptisée le 22 octobre 1704, parrain Joannes Daguerressar, sieur jeune de Macayarena de Mouguerre, marraine Marie d'Istiart, dame de Majouestarena.
- **Jean de Lissalde**, baptisé le 19 avril 1710, parrain Jean de Lissalde, écolier son frère, marraine Domins de Salaberry. Présent Pierre de Lissalde, autre frère.
- **Laurent de Lissalde**, baptisé le 21 septembre 1713, parrain Laurent de Lissalde, praticien, marraine Marie de Lissalde.
- ❖ **Domeings de Lissalde**, baptisée le 9 février 1658, parrain Pasco de Lissalde, marraine Domeings de Lissalde.
- ❖ **Marie de Lissalde**, baptisée le 20 mai 1659, parrain Joannes de Gamoy, maître d'Aguerre, marraine Marie de Crutchette, maîtresse de (?) à Briscous, épouse le 6 mars 1696 à Urcuit **Joannes Daguerressar**, maître de Macaye de Mouguerre (voir Daguerressar).
- ❖ **Marie de Lissalde**, baptisée le 28 mars 1670, parrain Esteben de Lissalde de Pagadoy à Briscous, marraine Marie de Lissalde, fille d'Aguerre, habitant Urrugne.
- ❖ **Marie de Lissalde**, baptisée le 19 février 1672, parrain François de Lissalde, marraine Marie de Lissalde, héritière de Çabalet. Je pense pouvoir l'identifier à l'épouse de **Jean de Hayet**, maîtres de Larre d'Urcuit, parents de :
 - **Raymond de Hayet** baptisé le 11 juin 1704 à Urcuit, parrain Me Raymond de Lissalde, notaire, marraine Marie de Laforcade, maîtresse de Barandeguy.
- ❖ **Jean de Lissalde**, huissier, que je ne sais où placer dans la fratrie, époux de **Domeing de Salaberry**, en eut au moins :
 - **Pierre de Lissalde**, baptisé le 2 juillet 1713, parrain Me Pierre de Salaberry, notaire de Jatsou, marraine Marie Laharrague, maîtresse de Lissalde d'Urcuit; présent Jean Daguerressar, maître de Macaye de Mouguerre

Maison de Gastenalde d'Urcuit

Il est possible que le Pasco de Lissalde, auteur de la famille suivante, aussi installée à Urcuit soit, un parent des précédents, en raison de la proximité des prénoms et du fait que l'aîné des fils de Pasco a pour parrain Raymond, fils de l'autre Pasco, maître d'Aguerre, futur notaire, et que son dernier fils a pour marraine une Lissalde, fille de Sabalet. Reste à savoir si la parenté est par les mâles ou par Marie de Lissalde, épouse de Raymond. La présence des deux Pasco (on en retrouve pas d'autre), me laisse penser que c'est par eux que se fait le lien. Mais rien n'est prouvé. Le décalage entre eux est tel que l'on peut avoir affaire soit à deux frères, soit à un oncle et un neveu.

Pasco de Lissalde, maître de Gastenalde d'Urcuit, était cordonnier. Il avait épousé **Ermintho d'Iharce**, héritière de cette maison, fille de Bertrand (sieur de "*Castenalde*", parrain de Marie de Pinaquy, fille de Paco et Anne de Garat le 9 décembre 1657), et de Catherine de Pinaquy, inhumée le 10 février 1689. Je connais au couple :

- ❖ **Domenica de Lissalde**, baptisée le 4 mai 1672, parrain Petri de La Pegue, marraine Domena de Lissalde, dame de Bercetche.
- ❖ **Mariahaurra de Lissalde**, héritière puis maîtresse de Gastenalde, baptisée le 20 mai 1674, parrain Martin de Pinaquy, maître charpentier de Bayonne, marraine Marie Darrambide, dame de Salaberry, a épousé le 6 octobre 1688 **Esteben de Pinaquy**, fils de Pierre, maître d'Artigan d'Urcuit¹⁰³.

¹⁰³ De Lissalde notaire à Urcuit - Le 6 octobre 1688 Pasco de Lissalde et Ermintho Diharce, maîtres de Gastenalde, pour Mariahaurra leur fille aînée.
Pierre et Miquel de Pinaquy, maître d'Artigan d'Urcuit, pour Esteben leur fils et frère.

- ❖ **Raymond de Lissalde**, baptisé le 4 mai 1672, parrain Raymond de Lissalde, héritier de Zabalet, marraine Marie de Pinaquy, dame de Ha...de, a épousé **Jeanne de Pinaquy**, héritière d'Oxoby d'Urcuit, fille de Joannes et Marie de Lapegue. Je ne connais à ce couple que deux enfants :
 - **Pasco d'Elissalde**, baptisé le 26 février 1714, parrain Pasque de Gastenalde, marraine Marie Laxague, dame de Behetey, a épousé **Suzanne de Crutchet** dont j'ignore l'origine (elle a un frère Martin parrain de sa fille Marie en 1741 qui pourrait être Martin de Curutchet qui épouse le 22 février 1729 à Urcuit Marie d'Iribarne d'autant qu'une Marie d'Iribarne, métayère de (?), est marraine de Marie née en 1741). D'où postérité.
 - **Marie d'Elissalde**, baptisée le 8 décembre 1715, parrain Saubat de Lissalde, métayer de la borde d'Indibar, marraine Marie d'Elissalde, dame de Gastenalde.
- ❖ **Laurent de Lissalde**, baptisé le 30 mai 1679, parrain Laurent de La Pegue, sieur de Behoteguy, marraine Marie de Grenat, dame ancienne de Louberry.
- ❖ **Joannes de Lissalde**, baptisé le 13 janvier 1681, parrain Jean de Labry, sieur de Berchetch, marraine Grassy Dartayet, habitant Hasparren.
- ❖ **Pasco de Lissalde**, baptisé le 28 février 1684, parrain Pasco Dihardoy, maître de Locanton, marraine Marie de Lissalde, fille de Zabalet.

Les seigneurs du Saudan à Urt

Quittons Urcuit pour sa voisine Urt et retrouvons d'autres Lissalde, mieux connus par l'histoire, mais dont la généalogie mérite quelques précisions. Elle est surtout connue par l'un de ses représentants, Bertrand de Lissalde, acquéreur de la terre de Saudan. Mais je pense qu'elle commence avec un **Jean de Lissalde** que je crois son père, dit Me Jean *de Lissalde du Saudan*, quand il est inhumé le 13 novembre 1668 à Urt. Même s'il n'était pas nominativement l'acquéreur du Saudan, ce personnage, ainsi qualifié, était évidemment de cette lignée, sa génération est celle du père du suivant, et son décès, plusieurs années après que l'acquisition ait été faite justifierait le titre sans problème. Je le pense donc père de :

Bertrand de Lissalde, maître de Lissalde d'Urt, maître d'hôtel du comte de Guiche. Il acquit la terre de Saudan d'Antoine de Gramont le 14 avril 1639. Il en obtint l'anoblissement avec les maisons de Lissalde et d'Atissan. On trouve trace de cet événement dans certains documents de la série E des archives départementales¹⁰⁴. On le voit, en fonction des sources, les maisons qui sont concernées ne sont pas toujours les mêmes. Il avait épousé **Gracianne Duhart** qui lui survécut¹⁰⁵, en ayant eu :

- ❖ **Antonin de Lissalde**, maître de Lissalde et Atissan d'Urt, seigneur de la terre du Saudan, baptisé le 25 août 1649, parrain Antonin de Lissalde, marraine dlle Laurence de Labadie, régulier-

Catherine de Pinaquy, mère et belle-mère de Pasco et Ermintho, maîtresse ancienne de Gastenalde. Esteben apporte 258 livres et 15 sols

¹⁰⁴ ADPA E1013 Titres de famille - 20 décembre 1641 Bertrand de Lissalde, sr d'Atissan et Macaye, habitant d'Urt, érigées en fief noble par lettres patentes de novembre 1640 avec les terres dites du Saudan, acquises du sr de Gramont pour 12 000 livres, en échange de l'hommage audit comte; Bertrand de Lissalde avait été maître d'hôtel du comte de Guiche.

¹⁰⁵ Dibusty notaire à Urt - Le 7 septembre 1671 Catherine Duhart, veuve de noble Bertrand de Lissalde et Antonin de Lissalde, son fils, vendent une terre à sr Fabian de Bruix, bourgeois de Bayonne et homme d'armes du Châteauvieux.

rement qualifié d'écuyer. Il est toujours sieur du Saudan en 1701¹⁰⁶. Son l'alliance avec **Catherine de Lussan** n'a donné que deux naissances recensées dans les registres d'Urt :

- **N de Lissalde**, baptisée le 2 avril 1669, fille dont on ignore le prénom comme celui de sa marraine et dont le parrain était Monsieur Duhart, avocat.
- **Jean de Lissalde**, baptisé le 27 novembre 1680, parrain sr Jean de Lussan, de Saint-Jean-de-Luz, marraine dlle Bernardine de Lissalde.

La succession de Bertrand de Lissalde a semble-t-il été difficile. La terre de Saudan a fait l'objet d'un décret de saisie sans doute à la suite de réclamations des cohéritiers. Cet alea juridique nous est notamment révélé par un acte du 15 mars 1705¹⁰⁷ entre Gracy d'Elissalde, veuve de Jean d'Atissan, architecte de la ville de Bayonne, et Jean de La Salle, seigneur des salles d'Urcuit, Saint-Jean d'Hasparren et Macaye d'Urt. Il y est notamment dit que suite à cette sentence de décret, Gracy s'était vue attribuer 3000 livres (sans doute pour ses droits paternels). Ce qui semblerait montrer que c'est Antonin ou sa veuve qui a dû se séparer du Saudan, passé à cette époque dans la famille de Bruix.

- ❖ **Laurence de Lissalde**, baptisée le 25 août 1649, parrain noble Antonin de Lissalde, marraine dlle Laurence de Labadie.
- ❖ **Bernardine de Lissalde**, baptisée le 10 septembre 1653, parrain Jean Ducoupt (?), marraine Bernardine X, épouse **Jean de Lasalle**, seigneur de la salle d'Urcuit, qui porte le nom de Jau-reguy, fils de Jean de Latzague et Catherine de Hody, décédé en 1679¹⁰⁸, qui possédaient aussi la maison de Saint-Jean d'Hasparren, qualifiée de noble¹⁰⁹, du chef de Catherine de Hody¹¹⁰. Jean de Latzague et Catherine de Hody avait au moins deux autres enfants qui ont fait souche : Marie de Lasalle qui a épousé en février 1670 à Urcuit Esteben de Comma, maître de la maison de ce nom, fils de Michel et Jeanne de Lissalde (d'où Jeanne de Comma, maîtresse de Comma, épouse le 4 novembre 1692 à Urcuit, Joannet de Lissalde !), et Catherine de Lasalle qui a épousé le 8 juillet 1682 Saubat de Ligenague, maître de Ligenague d'Urcuit, fils de Domingo et Marie Diharce (d'où Dominique de Ligenague, maîtresse de Ligenague épouse de Pierre de Samanos, fils de Sauvat et Marie Dessarobert, maîtres de Brioulon d'Urt).

Dans l'accord de 1705, Jean de Lasalle est également maître de Macaye d'Urt qui semble lui être venu de son épouse. Ils ont eu :

- **Catherine de Lasalle**, baptisée le 6 novembre 1686, parrain Me Joachim Duhart, prêtre, marraine Catherine de Latrayne, dame de Selinayne (?).
- **Bertrand de Lasalle**, baptisé le 24 mai 1690, parrain Bertrand de Nauvion, procureur au parlement, marraine Dominx de Laforcade, dame de Joantoteguy de Briscous, est

¹⁰⁶ Dibusty notaire à Urt - Le 20 avril 1701 sr Antonin d'Elissalde sieur du Saudan et d'Atissan, héritier le plus proche de Bertrand de Maisonabe.

¹⁰⁷ Dibusty notaire à Urt - Le 15 mars 1705 sr Jean de La Salle, seigneur des maisons nobles d'Urcuit, Saint-Jean d'Hasparren, et de Macaye d'Urt; accord avec dlle Gracy de Lissalde, veuve de Me Jean Datissan, architecte de la ville de Bayonne, qui avait affermé la maison de Macaye. Jean de Lasalle avait des dettes envers son beau-frère Jean de Morassin et pour les payer avait affermé la "maison noble" de Macaye d'Urcuit. Après la mort de Jean de Morassin et une succession (comme toujours) complexe, un accord intervient entre Gracy d'Elissalde, sa veuve, et Jean de la Salle (qui est aussi son beau-frère), dans lequel il est expressément fait référence à une sentence de décret sur la maison et biens d'Elissalde du Saudan, qui attribuait 3000 livres à Gracy pour ses droits.

¹⁰⁸ Delissalde notaire à Urt - Le 16 décembre 1687 sr Jean de La salle, sieur des maisons nobles de la salle d'Urcuit et de Saint-Jean d'Hasparren, fils de Jean et feu Catherine de Hody, décédée en 1679. Pierre de La Salle son frère. Inventaire des biens de Catherine de Hody.

¹⁰⁹ Dibusti notaire à Urt - Le 22 février 1670 Joannes de Latzague et Catherine de Hody, maîtres des maisons nobles de Jaureguy et de Saint-Jean, afferment la maison d'Etchebehere d'Hasparren; référence à la dot de Marie leur fille, épouse d'Esteben, sieur jeune de Comma d'Urcuit.

¹¹⁰ D'après Haristoy le seigneur d'Urcuit cité dans une convocation de ban et arrière-ban pour la période 1556-1573 était Pierre d'Hiriart.

devenu seigneur de la salle d'Urt et de la maison de Saint-Jean. Il ne semble pas avoir pris d'alliance puisque sa sœur Marie est visiblement son héritière.

- **Jean de Lasalle**, baptisé le 16 janvier 1694, parrain Jean de Latzague, sieur d'Hirigoyen de Briscous, marraine Marie de Lasalle, fille de Jaureguy.
- **Marie de Lasalle** dont je ne connais pas la date de naissance ou de baptême, est dame des salles de Jaureguy d'Urcuit et Saint-Jean d'Hasparren en 1760, visiblement en succession de son frère¹¹¹.
- ❖ **Gracy de Lissalde**, baptisée le 18 novembre 1654, parrain Me Mathieu de Latzague, notaire royal, marraine Gracy de Lissalde, a épousé **Jean de Morassin**, architecte de la ville de Bayonne, architecte du roi, bourgeois de Bayonne, dit le puiné sans doute à cause d'un frère homonyme à moins que ce qualificatif le positionne vis-à-vis de son frère Laurent¹¹². On le voit intervenir dans de nombreux actes¹¹³ et bien sûr dans l'accord de 1705. Je ne connais à ce couple qu'une fille :
 - **Marie de Morassin**.
- ❖ **Jacques de Lissalde**, baptisé le 6 mai 1656, parrain Jacques de Lafaurie, marraine Marie de Nauvion.
- ❖ **Marie de Lissalde**, maîtresse d'Atissan d'Urt, épouse de maître **Laurent de Morassin**, dont je ne connais pas la profession. Je connais à ce couple :
 - **Jean-Louis de Morassin**, maître d'Atissan d'Urt alias d'Atissan-du-haut, a épousé en premières noces le 17 novembre 1715 à Urt **Laurence Dujac**, fille de Laurent et Jeanne de Vergès, sieur et dame de la salle de Vergès d'Urt (voir les notices sur ces familles). Au moins sept enfants sont venus de cette union :
 - **Marguerite de Morassin**, baptisée le 23 janvier 1717, devenue maîtresse de Ramondeguy alias Arramon par son mariage avec **Mathieu de Vergès**, fils de Martin et Gracianne de Latzague. D'où postérité (voir Vergès).
 - **Denis de Morassin**, baptisé le 6 janvier 1618, parrain Denis Dujac, sieur de Vergès, marraine dlle Bernardine de Lissalde, remplacée par dlle Marie de La Salle d'Urcuit, sa fille. Il fut inhumé le 18 juillet de la même année.
 - **Élisabeth de Morassin**, décédée à 14 mois en 1720, inhumée le 15 octobre.
 - **Jean de Morassin**, baptisé le 23 octobre 1720, parrain Jean Lur, bourgeois de Bayonne, marraine Marguerite de Casalar Dujac, dame de Vergès.
 - **Bertrand de Morassin**, maître d'Atissan, baptisé le 12 décembre 1721, parrain Bertrand de la Salle d'Urcuit, marraine dlle Marie Duhalde, de Mouguerre. Il est devenu capitaine de navire comme nous l'apprend un acte de 1757, mais j'ignore son sort ultérieur¹¹⁴.
 - **Jean-Baptiste de Morassin**, jumeau du précédent et baptisé le même jour et affecté des mêmes parrain et marraine, est aussi devenu capitaine de navire et cité au même acte de 1757.

¹¹¹ Guitard père notaire à Urt - Le 9 février 1760 dlle Marie de Lasalle, héritière des maisons nobles de la salle d'Urcuit, de Saint-Jean d'Hasparren; retrait lignager de la maison de Mouraiderenea d'Hasparren; sieur Bertrand de La Salle son frère, sieur des dites maisons nobles.

¹¹² Dibusty notaire à Urt - Le 8 juillet 1698 Jean de Morassin, le puiné, architecte de la ville de Bayonne.

¹¹³ Dibusty notaire à Urt - Le 23 juillet 1698 Me Bernard de Latzague, notaire à Urt; sr Jean Datissan et dlle Gracy d'Elissalde, son épouse, habitant Bayonne.

Dibusty notaire à Urt - Le 6 juillet 1700 Me Bernard de Latzague, notaire, vend à sr Jean d'Atissan, architecte de la ville de Bayonne, et Gracy de Lissalde, son épouse, la métairie dite de la borde de Selart pour 3000 livres.

Dibusty notaire à Urt - Le 17 octobre 1698 noble Jean de la Salle, sieur des salles d'Urcuit, de Saint-Jean d'Hasparren et de Macaye d'Urt, afferme cette dernière à Jean de Morassin, architecte de la ville de Bayonne, son beau-frère pour 106 livres par an.

¹¹⁴ Guitard notaire à Urt - Le 29 septembre 1757 Bertrand de Morassin, capitaine de navire, Jean-Baptiste de Morassin, son frère aussi capitaine de navire, de Bayonne, baillent à ferme la maison d'Atissan-de-haut à Joannes de Lafourcade pour 9 ans et 200 livres par an.

- **Madeleine de Morassin**, maîtresse d'Atissan de la Place d'Urt, dont on ne sait si elle est Atissan-du-haut ou une autre, épouse de **Bernard Goussebayle**, marchand, peut-être d'une famille présente depuis au moins le XVII^e à Urt¹¹⁵. Je pense que Bernard Goussebayle était fils d'un autre Bernard et frère de Louis Goussebayle, maître d'Arsiague d'Urt, marchand, qui épousa le 27 janvier 1744¹¹⁶, Marie de Lafourcade, fille de Gracian, maître d'Arsiague d'Urt, et Marie de Casaumayou. D'où postérité que je n'ai pas suivie.

Je ne connais à ce couple que :

- **Bertrand Goussebayle**, baptisé le 15 juin 1747 à Urt, parrain Me Bertrand de Morassin, oncle maternel, marraine Jeanne de Vergès, maîtresse de Placé.

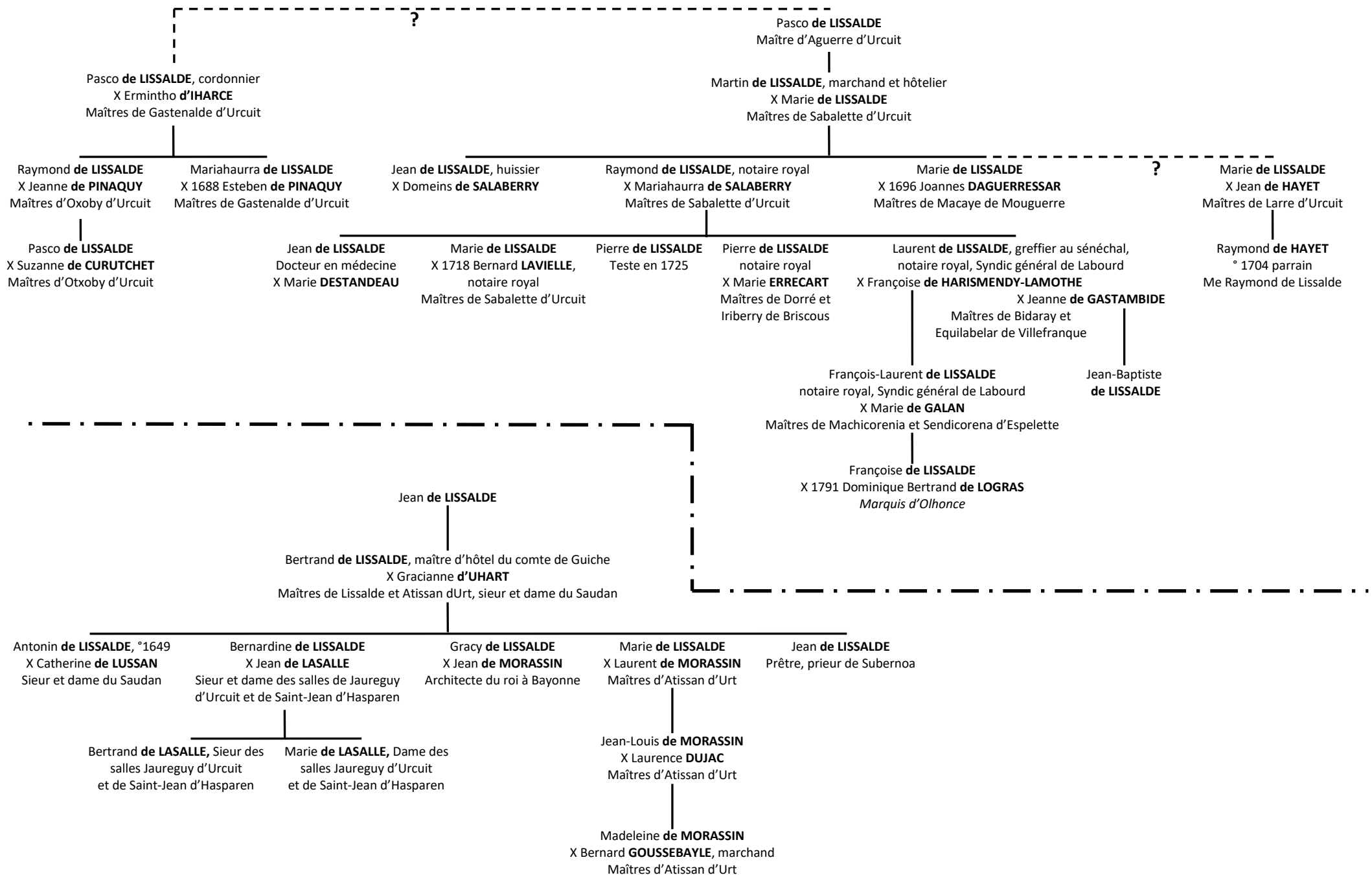
Jean-Louis de Morassin a épousé en secondes noces **Thérèse de Sorainhdo**, en ayant :

- **Léon de Morassin**, inhumé le 29 août 1726.
- **Élisabeth de Morassin**, baptisée le 12 juin 1725, parrain Salvat de Sorhaindo, de Cambo, marraine dlle Élisabeth Dujac

- ❖ **Jean de Lissalde**, prêtre, prieur de Subernoia. Le *Bulletin trimestriel de la Société des sciences, lettres, arts et d'études régionales de Bayonne* (1930, p. 236) rapporte ainsi les circonstances de sa nomination : *Jean de Lissalde du Saudan, fils de noble Bertrand de Lissalde du Saudan, écuyer, et de Gracie Duhart demoiselle, fut pourvu du prieuré dans les circonstances suivantes. Charles Huc, des anciens barons de Coussan en Auxerrois et sous-vicaire général de l'ordre du Saint-Esprit, s'aperçut, en feuilletant de vieux grimoires, que le prieuré de Handaye avait autrefois appartenu à cet ordre (des Prémontrés de Lahonce). Là-dessus, il fit choix de Jean de Lissalde pour l'un des chevaliers de justice de son ordre et le nomma, de sa propre autorité, "prieur de Saint-Jacques de Hendaye et de l'hôpital appelé de Spada Rubéa in Compostella", à charge pour lui d'exercer le service divin et de poursuivre les usurpateurs de biens". Lissalde en prit possession le 3 janvier 1698.*

¹¹⁵ Dibusti notaire à Urt - Le 10 mars 1669 Jean de Casenave, Pierre de Goussebayle, Me Robert de Sallejuzan.

¹¹⁶ Guitard notaire à Urt - Le 8 mai 1749 Bernard et Louis Goussebayle, marchands, père et fils, Louis marié avec Marie de Lafourcade par contrat du 27 janvier 1744 passé devant Lafourcade à Urt.



Vergès d'Urt

La salle de Vergès à Urt

Difficile de se prononcer sur les premiers degrés de cette famille tant je ne trouve que des renseignements épars ! La maison de Vergès est citée en 1585¹¹⁷ quand elle possédait également les maisons de Saubadon et Naguille. **Pierre de Suhigaray** (de Bardos) était l'époux de **Jeanne de Vergès** vers 1620 ; ce Pierre est aussi appelé Curutchet (pourquoi ?). Ce qui permet de le rapprocher de¹¹⁸ Marguerite de Crutchette, épouse de Pierre de Labadie, seigneur de Labadie de Guiche qui est évidemment la marraine de Pierre de Vergès en 1647, même si l'acte de baptême baptise son époux *Jean, seigneur de Labadie*.

Une indication de 1705¹¹⁹ nous permet de savoir que Pierre de Vergès, fils de Pierre de Suhigaray et Jeanne de Vergès, avait pour oncle Bernard de Suhigaray, fils de la maison de Casenave de Bardos. Cet élément confirme les généalogies qui en font le fils de Jean de Suhigaray et N. de Casenave ; Jean, père, étant lui-même fils de Jean de Suhigaray et Dominique de Dorré.

Par ailleurs, et en attendant d'autres informations, c'est de Pierre de Suhigaray, que je fais sortir la branche de Saubadon, même si j'ai vu une généalogie la donnant issue d'un autre Jean, car aucune référence ne permettait de le vérifier.

C'est donc de **Jeanne de Vergès** et **Pierre de Suhigaray**, dame et sieur de la salle de Vergès, que je partirai. Mais Jeanne avait certainement des sœurs (si elle avait eu un frère, il aurait hérité). Parmi celles-ci, figurait certainement Jeanne de Crutchet (dont le patronyme laisse penser qu'il est associé de façon ancienne à la salle de Vergès), épouse de Gracian Darrius, notaire de La Bastide-Clairence (voir plus loin). Jeanne de Vergès et Pierre de Suhigaray auraient eu au moins quatre enfants que j'ai identifiés sûrement et probablement cinq :

- ❖ **Pierre de Vergès**, décédé le 29 janvier 1709 à Urt, héritier de Vergès qui suivra.
- ❖ **Pierre de Vergès**, maître de Saubadon, rapporté après son frère,
- ❖ **Madeleine de Curutchet-Vergès**, épouse de **Bernard de Commariou**, bourgeois de Bayonne, maître de Pibes ou Pites¹²⁰.
- ❖ **Catherine de Vergès**, épouse du sieur **Carrère**.

Et sans doute

- ❖ **Marguerite de Curutchet-Vergès**, épouse de **Jean d'Iratz**, sieur de la salle noble d'Iratz. Elle est décédée dans la maison de Saubadon le 8 mai 1656. Le couple avait eu au moins :
 - **Jeanne d'Iratz**, baptisée à Urt le 9 octobre 1660, parrain Me Bertrand de Vergès, prêtre et vicaire, marraine dlle Jeanne de Vergès. Probablement un baptême décalé suite à l'ondoiement de l'enfant à sa naissance. Peut-être d'ailleurs au moment du décès de la mère.

Pierre, l'aîné et ses deux sœurs sont notamment mentionnés ensemble en 1672¹²¹

¹¹⁷ Notamment Guy Dascarat sur son site Armorial-communes-basques.com.

¹¹⁸ so-genealogie.com

¹¹⁹ Dibusty notaire à Urt - Le 25 mars 1705 noble Pierre de Vergès, sieur de la salle de Vergès d'Urt transporte à Jeanne de Vergès, sa petite-fille, épouse du sieur Laurent Dujac, de Saint-Jean-Pied-de-Port, ce qu'il a hérité de Bernard de Suhigaray, son oncle, fils de la maison de Casenave de Bardos.

¹²⁰ La maison de Pitres (Pibes) était occupée (louée?) en 1670 par Jean du Hitton, hôtelier qui le 17 octobre 1670 afferme à un habitant de Saint-Barthelémy "le passage de la rivière qui passe au devant de ladite maison de Pibes" avec le "bateau autrement chaland servant audit passage".

¹²¹ Dibusty notaire à Urt - Le 2 juin 1672 Pierre de Crutchet et Pierre de Vergès, père et fils, seigneurs de la salle de Vergès d'Urt, avaient vendu le 1 juin 1662 à Bernard de Mailharre, prêtre, et son frère Pierre, bourgeois et citoyen de Bayonne, l'héritage noble d'Hiriberry de Bardos, constitué de quatre maisons inhabitables,

Après son veuvage, Pierre de Suhigaray-Crutchet entretenait une liaison régulière avec **Gracy de Mauco**, probablement à identifier avec la fille de la maison de Lartigue inhumée le 20 janvier 1686 à Urt. D'où au moins quatre enfants :

- ❖ **Jeanne de Crutchet**, baptisée le 4 mai 1651, parrain Pierre de Vergès, marraine Jeanne d'Agamonte.
- ❖ **Marie de Crutchet**, baptisée le 23 janvier 1655, parrain sr Jean de Mauco, marraine Marie de Mauco.
- ❖ **Claire de Crutchet**, baptisée le 10 février 1657, parrain sieur Etienne de ?, marraine dlle Claire de Crutchette.
- ❖ **Pierre de Crutchet**, baptisé le 30 mai 1659, parrain sr Pierre de Commarieu, marraine Gracy Dande ...?

Pierre de Vergès, sieur de la salle de Vergès d'Urt, inhumé le 29 janvier 1709, a épousé demoiselle **Gracy de Labadie** qui est évidemment issue de la maison de Labadie de Guiche. En l'absence de généalogie fiable sur cette famille, il est difficile de la rattacher. Les membres qui lui sont certainement apparentés sont Marguerite de Crutchette et Jean (alias Pierre) de Labadie, seigneur de Labadie, Bertrand de Labadie, seigneur de Labadie (parrain à Urt le 7 novembre 1649), Laurence de Labadie, et sans doute Hélié de La Salle qui me semble être Hélié de la Salle de Saint-Pée, époux de Marie de Labadie¹²². On trouve encore¹²³ Jean de Labadie et Gracy de Suhigaray, parents de Pierre de Labadie sieur de Laborde et Pedegarret, mort en 1639 époux de Marguerite de Crutchette, parents de Martin. Le testament de Pierre de Labadie époux de Marguerite de Crutchet cite Tristan de Lure, son oncle, N de Licerasse son beau-frère, et rappelle qu'il est fils de Jean et Gracie de La Salle (autre nom de Suhigaray?), et Martin de Labadie son aîné. Enfin on rapportera la mention de Jean de Labadie, sieur de Labadie et Saint-Pée de Garat, qui épouse en 1587 Gracy Suhigaray (fille de Pierre, sieur de Bardos, et Marie de Colombotz)¹²⁴.

Une impression de grande confusion ressort en réalité de tous ces éléments.

Du couple Pierre de Vergès et Gracy de Labadie sont venus :

- ❖ **Pierre de Vergès**, baptisé le 14 juin 1647, parrain noble Pierre de Crutchet, sieur de la salle de Vergès, marraine dlle Marguerite de Crutchet, veuve de noble Jean de Labadie de Guiche, dit "*noble sieur Pierre de Vergès le jeune*" pour son inhumation le 1^{er} août 1666, qui d'une union avec **Marguerite de Brunet**, que je ne situe pas, avait eu :
 - **Jeanne de Vergès**, baptisée le 31 décembre 1665, parrain noble Pierre de Vergès, marraine dlle Jeanne de Sorhaindo. Elle fut dame de la salle de Vergès, par héritage, et de la salle d'Elissetche d'Uhart-Cize, par son mariage avec **Laurent Dujac**, major de la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, fils de Jean¹²⁵, lieutenant du duc de Gramont

entièrement ruinées, jardins, vignes, terres ... droits d'église pour 4500 livres;

dlle Catherine de Crutchet, sœur de Pierre et veuve du sr Carrère ; sr Bernard de Camarieu, bourgeois et marchand de Bayonne, beau-frère desdits, époux de dlle de Vergès.

Cet héritage d'Hiriberry est donné par J-B Orpustan en 1594. Mais il n'en précise pas le statut. Il était donc considéré comme noble.

¹²² Dont la fille se prénomait d'ailleurs Laurence d'après certaines généalogies qui paraissent pourtant peu fiables, donnant la date de 1616 pour l'union d'Hélié de La Salle et Marie de Labadie et de 1696 pour celle de leur fille qui serait née vers 1675 !

¹²³ Sur so-genealogie.fr.

¹²⁴ Armorial-communes-basques.com.

¹²⁵ Parmi les personnes prenant la qualification de noble dans les actes antérieurs à 1670, en Basse-Navarre : Jean Dujac, major de la citadelle de St-Jean, pour un contrat du 18 mars 1653 (chez Jean d'Iribarne), le 26 juin 1655 chez Dominique de Vergara, ou encore le 27 avril 1657 chez Sébastien de Cestau (AD PA C1550 pour cette dernière citation) ou encore noble Jean Dujac, sieur de la salle d'Elissetche d'Uhart, et dlle Marie de Nyert chez Etchegaray le 16 février 1664 pour un contrat avec Bertrand d'Etchetto, maître de Viscaichippy de Çaro (AD PA C1603 fo 7).

en la garnison de Saint-Jean, puis major de la citadelle de St-Jean-Pied-de-Port, et de Marie Deniert¹²⁶. Laurent Dujac avait au moins cinq frères et sœurs : Denis Dujac, prêtre, abbé de Couprian, Martin Dujac, écuyer, époux de Paule d'Etchepare, fille de Guillaume, sieur de la salle d'Etchepare de Sarasquette, et Catherine de Lohiteguy¹²⁷, Marie Dujac, épouse de Mathurin de Campet du Lion, Françoise Dujac, époux de François de Monet (d'où postérité)¹²⁸, et Aymée Dujac, dame de la salle de Jaureguy d'Ispoure par son mariage avec Tristan d'Ainciondo, fils de Pierre et N. de Lice-rasse¹²⁹.

De l'union de Laurent Dujac et Jeanne de Vergès, sont venus :

- **Marguerite Dujac**, baptisée le 14 novembre 1683 (née le 8), parrain M Me Denis Dujac, chanoine de l'église cathédrale Notre-Dame de Bayonne, marraine dlle Marguerite de Brunet. Elle a épousé le 11 février 1711 **Pierre Duhalde**, maître d'Hiribarren de Mouguerre, syndic général de Labourd pour la

¹²⁶ La famille de Nyert ou Denyert est anciennement connue à Bayonne avec notamment Laurent de Nyert, lieutenant général au sénéchal de Lannes, lieutenant du maire de Bayonne, décédé en 1570, père d'au moins deux fils : Laurent de Nyert, conseiller, receveur général des monnaies de Guyenne, époux de Marie de Sorhaindo (d'où Pierre de Nyert, premier valet de chambre de Louis XIII, chanteur très connu à son époque, père de François qui a continué la famille ; Saint-Simon disait de Pierre de Nyert : "*Ce Nyert était un vieux singe plus malfaisant qu'aucun des plus malins et des plus méchants de ces animaux et qui faisait sa cour au feu roi (Louis XIV) aux dépens de tout le monde, avec le jugement toutefois d'un valet d'esprit et d'expérience : aussi ressemblait-il en plein à l'avarice, à l'envie, à la haine.*") ; et Jean de Nyert, avocat, premier échevin de Bayonne, époux de Jeanne d'Ibusty, fille de Guillaume et Adrienne Daymar (Michel Delaporte notaire à Bayonne - le 15 janvier 1624 Me Jean de Nyert et dlle Jeanne Dibusty sa femme, dlle Estebenotte Delagarde, au nom et comme veuve de Guillaume Dibusty, bourgeois et marchand de Bayonne et tutrice de leurs enfants. Jeanne était la fille de Guillaume et de sa seconde femme dlle Adrienne Daymar et a reçu 5300 livres pour ses prétentions à son héritage plus 600 livres d'intérêts).

De ce dernier couple sont venus au moins Marie, épouse de Jean Dujac, et Denis, prêtre, doyen des chanoines du chapitre cathédrale de Bayonne. Il était devenu chanoine de Bayonne en 1643 (Archives des PA G17 1644 1649 Collations des Bénéfices, fo 8) et dicta un testament le 27 octobre 1691 (Jean de Chegaray notaire à Saint-Jean-Pied-de-Port) alors qu'il séjournait dans la maison noble d'Arsoitz (propriété du Chapitre de Bayonne). Il souhaite que tout ce qui lui est dû au titre de son canonicat et que ce que rapportera la vente de sa vaisselle d'argent (à la réserve d'un bassin, d'un aiguière et de deux flambeaux) revienne à Suzanne Marie Depons, benoîte de la ville de Bayonne, pour faire dire 500 messes; il lègue le quart de la maison qu'il a derrière la cathédrale de Bayonne à Jeanne Denyert, sa nièce, fille de feu Me Laurent, ancien avocat en parlement, citoyen de Bayonne, son frère, ainsi que le bassin et l'aiguière et du linge, un autre quart reviendra à la fabrique, un troisième quart pour les pauvres, et le dernier pour assurer des fondations pour le salut de son âme. A Denis Dujac, son neveu, fils de Martin, et à Marguerite, sa filleule, fille de Mr Dujac, son neveu major dans la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, 300 livres chacun. Au sieur Denis d'Arguibel son filleul prébendier dans la cathédrale de Bayonne, il laisse 200 livres. Il veut et ordonne qu'après son décès Marie Depons, benoîte, remette un petit cabinet ou coffre d'ébène, *ensemble une paire de petit chandeliers d'argent cy-dessus-réservés*, à deux de ses amis sans que son héritier ni aucune personne puisse s'en formaliser sous quelque prétexte que ce soit. A Bernadette Taret, sa servante, il laisse 500 livres de salaire plus un lit garni, ses chemises et ses habits et la moitié de la vaisselle non marquée de ses armes ; à Marie, sa servante, 100 livres, le lit où elle couche et quelques pièces de vaisselle qui lui seront remises par la dite Desponde suivant ses ordres particuliers ; à Suzanne Marie Depons *ci-devant sa gouvernante* une quittance générale, et lui lègue le lit sur lequel le dit testateur couchait ; à Maranne (?), deux paires de draps, un étui de vermeil doré et la moitié de sa vaisselle d'étain non marquée ; à Denis Dujac, son neveu, prêtre prieur de Couprian, le lit dans lequel il couche dans la maison d'Arsoitz qui est d'une toile peinte doublée de taffetas rouge, ses ornements d'église (chasubles, aubes, etc.). Il nomme pour héritier son neveu Mathieu Denyer, capitaine au Régiment de Piémont, et si son héritier meurt, son héritage servira à établir un séminaire.

¹²⁷ Voir *Harispe avant Harispe*.

¹²⁸ Voir *Harispe avant Harispe*.

¹²⁹ Voir *Harispe avant Harispe*.

période 1678-1708, capitaine au régiment des milices de Labourd, fils de Dominique. Leur fille :

- **Dominique Duhalde**, maîtresse d'Hiribarren, épousa noble **Bernard de Haïtze**, fils de Pierre et Dominique de Sorhaitz. D'où au moins neuf enfants, baptisés à Mouguerre, que je n'ai pas suivis.
- **Denis Dujac**, baptisé le 16 juillet 1689, parrain Monsieur Denis de Nyert, doyen de la cathédrale de Bayonne, vicaire général du diocèse, marraine Mademoiselle Jeanne de Nyert, inhumé le 9 février 1753. Maître des salles de Vergès d'Urt et Elissetche d'Uhart-Cize, cité dans plusieurs actes, Il avait épousé le 21 octobre 1719 **Marie de Cazalar**, inhumée le 30 décembre 1732, créditée de 35 ans, fille de Pierre, notaire royal d'Hasparren, et de Marie d'Inerriondo, sœur de Louis¹³⁰ et de Pierre de Cazalar, docteur en médecine¹³¹. Les registres de BMS d'Urt rapportent plusieurs naissances du couple :
 - **Marianne Dujac**, connue par l'acte de 1759 concernant son oncle Louis.
 - **Marguerite Dujac**, baptisée le 20 décembre 1722, parrain Pierre de Cazelar, notaire de Hasparren, marraine Marguerite Dujac, veuve maîtresse d'Hiribarne de Mouguerre, représentés par Guillaume Dabadie, maître chirurgien, héritier de Satharitz, et dlle Marguerite de Cazalar, tante, inhumée le 12 janvier 1723.
 - **Louis Dujac**, baptisé le 2 février 1725, parrain Louis de Cazelar, sieur de Chapital, capitaine de la compagnie de la milice d'Hasparren, marraine dlle Élisabeth Dujac.
 - **Pierre Dujac**, baptisé le 8 mai 1726, parrain Me Pierre de Casalar, docteur en médecine, marraine dlle Marie Duhalde, héritière d'Hiribarne de Mouguerre, inhumé le 6 août 1727.
 - **Louise Dujac**, baptisé le 27 avril 1727, parrain Monsieur Jacques Biaudos, écuyer, baron de Biaudos, sieur de la maison noble de Labadie de Guiche, marraine dlle Louise de Cazalar, fille de la maison de Cazalar d'Hasparren.
 - **Marie Dujac**, baptisée le 11 septembre 1729, parrain Pierre de Laforcade, prêtre docteur en théologie, curé d'Urt, marraine Marie de Hiriberriondo, dame de Cazelar.
 - **Philippe Dujac**, baptisé le 29 mars 1731, parrain Mes Philippe de Salha, écuyer, colonel des bandes gramontaises et chevalier de Saint-Lazare, marraine dame Laurence de Salha de Biaudos, tenant place de dlle Françoise de Biaudos, sa fille. Ce seigneur des salles de Vergès d'Urt, d'Elissetche d'Uhart-Cize et de Navailles, passe un accord

¹³⁰ Guitard notaire à Urt - Le 3 juin 1759 dlle Marianne Dujac agissant comme légataire de feu Marie Hiriberriondo, son aïeule, cède à son frère Philippe la somme de 300 livres issu d'un légat fait à elle et sa sœur Mignone Dujac par son testament du 16 février 1745 (Hiriart à Hasparren). Louis Casalar, Berriondo Chapital, leur oncle héritier universel de sa mère, leur grand-mère et

Guitard notaire à Urt - Le 10 mai 1762 Louis Casalar de Berionde, capitaine au régiment de Labourd, héritier de ses parents, Marie Hiriberriondo et Pierre Casalar, d'une part; noble Philippe Dujac, son neveu, capitaine au régiment des bandes gramontaises (ATTENTION classé en 1759 à la suite de l'acte précédent).

¹³¹ Haristoy (article Larralde à Villefranque des *Recherches historiques*) signale le mariage de Pierre-Étienne de Cazalar dont le père avait été capitaine aux milices de Labourd, avec une fille van Oosterom. Il rappelle que bien que ne semblant posséder aucun titre, la maison de Cazalar, était alliée à plusieurs familles nobles. Le capitaine des milices évoqué est Louis de Cazalar, frère de Marie, qui avait épousé Jeanne-Marie Duhart.

en 1759 avec la seconde épouse de son père¹³². En 1770, endetté, il se sépare de la salle d'Elissetche¹³³. Il avait épousé **Jeanne de Susmion**, dont le titre de *baronne de Gabaston*(Gavaston) permet de la rattacher à la famille de Mesplès de Susmion pour laquelle il y avait eu réversion du titre de baron de Gavaston (je ne sais pas, en revanche, où la situer dans cette famille). D'où postérité.

- **Marie Dujac**, baptisée le 31 octobre 1632, parrain Messire Louis Empis Deverdin, docteur en Sorbonne et curé d'Urt, marraine dlle Marie de Cazalar, grand-mère de la baptisée.
- **Denis Dujac** a épousé en secondes noces, le 19 février 1737, **Catherine de Haïtze**, dont il eut :

¹³² Guitard notaire à Urt - Le 2 juin 1759 Accord entre Catherine de Haitze, veuve de Denis Dujac au nom de ses filles, Marie et Louise Dujac, d'une part, et Philippe Dujac, capitaine dans le régiment des bandes gramontaises, fils et héritier de Denis Dujac, seigneur de la maison noble de Vergez d'Urt.

Contrat de mariage de Denis Dujac et Catherine de Haitze du 19 février 1737 (Iribarne à Sare); testament de Denis Dujac du 26 décembre 1749 devant Dominique Delissalde, notaire de Bardos.

Biens revendiqués par Catherine : - une maison rue Sainte-Claire à Bayonne, un hautain de 1200 pieds dans la juridiction de Saint-Jean-Pied-de-Port, une maison neuve à Uhart-Cize avec terre et prairie, 2000 livres de meubles de l'héritage de Denis Dujac ancien abbé de Comprian dans la maison d'Elissetche d'Uhart, 2 500 livres en argent, 1000 livres laissées par Denis Dujac pour chacune de ses filles, les 3000 livres de la dot de Catherine, etc.

Contrat de mariage de Denis avec dlle de Cazalar en date du 21 octobre 1719. Philippe Dujac conteste l'essentiel des réclamations. Pierre Cazalar, docteur en médecine, oncle et curateur de Philippe.

Transaction : Philippe paiera à Catherine d'Haitze 11200 livres en trois ans. Cette dernière renonce à toutes ses prétentions mais lui reviennent aussi la maison de la rue Sainte-Claire, les terres acquises avec son mari en Basse-Navarre et les revenus des prêts consentis ensemble.

¹³³ Michel Despérien notaire à Saint-Jean-le-Vieux - Le 23 novembre 1770 Noble Philippe Dujac, écuyer, capitaine au régiment des bandes gramontaises, sieur de la noble salle d'Elissetche d'Uhart, pour se libérer de ses dettes engagées par ses devanciers a décidé de vendre la noble salle d'Elissetche et autres biens lui appartenant au pays de Cize. Dame Catherine de Haïtze, veuve en secondes noces de noble Denis Dujac, père audit Philippe, se comparant et dlle Marie et Louise Dujac, habitant Urt et ayant droit y consentant.

Après accord de la cour du Parlement. Dlle Marie-Louise Dujac habitant la maison de Selurt (?), dlle Marianne Dujac domiciliée maison Jounicar, dlle Marie Dujac épouse de Me Martin de Lafourcade Dartissan, docteur en médecine, et à dlle Louise Dujac, ses sœurs habitant Urt, donnent leur accord.

Dame Angélique de Legendre, veuve de Mess Jean de Logras, ancien conseiller au parlement de Navarre, marquise d'Olhonce, seigneresse de Mortiers, Rebouline, Epincey et autres lieux, ayant fait la meilleurs offre... La maison d'Elissetche et ses droits d'entrée aux Etats, honneurs, droits, voix, actions, sièges, bancs, sépulture en l'église et cimetière d'Uhart; droit de percevoir la moitié de l'offrande cire et argent qu'on donne les jours de fête de Notre-Dame du mois de mars, la moitié des moutons et brebis qu'on donne dans les jours des enterrements des maîtres de ladite paroisse, l'autre moitié étant au curé.

Les fiefs, cens et droits seigneuriaux dus par les maisons d'Errecalde, Seheilla, Petoteguy et Darralde Ensemble des basse-cour, grange, écurie, pressoir, volières, four à cuire le pain, perron, jardins...

Le tout confronté au chemin qui va de la place d'Uhart au chemin qui mène vers la vallée de Baïgorry, au cimetière d'Uhart et au hautin de la dite salle et au grand chemin qui mène à Baïgorry. Parmi les terres : un hautin en dépendant de 800 pieds, une lague? de terre appelée Elissabehera, les perriers de la salle, des deux côté du moulin, le moulin, ses granges, foulons, contours et instruments, trois autres terres, la métairie située à côté du chemin d'Arneguy avec four, domaine culte et inculte, bois, etc. de 39 arpents, la métairie Pochirenborda à Çaro, de 47 arpents, la maison Larroche avec basse-cour, jardin à Uhart et tous les biens avec les servitudes quelconques qui leur sont attachées, à l'exception du terrain où était autrefois bâtie la maison de Semegnoré dont il pourra disposer.

Le tout pour 68 000 livres dont 17 410 ont été comptées, 12 825 seront employées au remboursement de François Minjonnet, lieutenant au régiment de la milice de la châtelanie, résidant à Uhart, 1 185 livres en remboursement de la métairie d'Elissetche qui avait été vendue à Me Pierre d'Iphar, sieur de Cerraton de Lasse.

- **Marie Dujac** épouse le 9 octobre 1771 **Martin de Lafourcade**, sieur d'Atissan d'Urt, docteur en médecine, fils de Jean et Marie-Dominique de Lafourcade (voir ce nom).
 - **Louise Dujac**, mentionnée dans l'accord entre Philippe Dujac et Catherine de Haïtze, en 1759.
 - **Laurence Dujac**, inhumée le 7 décembre 1722, décédée à 28 ans, épouse de Jean-Louis de Morassin, sieur d'Atissan-du-haut d'Urt.
 - **Philippe Dujac**, inhumé le 23 novembre 1710, décédé à 9 ans.
 - **Marie de Vergès**, baptisée le 16 août 1648, parrain noble Bertrand de Labadie, écuyer, sieur de Labadie *en la comté* de Guiche, marraine dlle Marie de Crutchette de la ville de Bayonne.
 - **Laurence de Vergès**, baptisée le 19 septembre 1650, parrain sr Bernard de Comarieu, marraine dlle Laurence de Labadie.
 - **Madeleine de Vergès**, baptisée le 2 décembre 1651, parrain noble Hélié de La Salle, marraine dlle Madeleine de Crutchette, représentée par Claire, sa sœur.
- ❖ **Pierre de Vergès**, sieur de Saubadon, avait donc hérité cette maison comptée dans les propriétés de la salle au XVI^{ème}. Il a été bayle de la baronnie d'Urt. Il avait épousé **Marie d'Aguerre** ("*dlle Marie Daguerre dame de Saubadon*") qui pourrait être issue d'Aguerre de Mouguerre. En raison de son âge, elle pourrait être alors fille de Mathieu et de Marie de Chibau. Ils ont eu au moins :
- **Jacques de Vergès**, écuyer, sieur de Saubadon, garde donc un titre de noblesse quand il n'est pas possesseur de maison noble, titre qui n'apparaîtra plus chez ses descendants. Sans doute peut-on l'identifier au Jacques de Vergès, bourgeois de Bayonne en 1674. En 1673, il passe un accord avec sa sœur et son neveu Laubia¹³⁴. Il avait épousé à une date que j'ignore **Marie-Madeleine Lecomte**, alias Le Comte, inhumée à Urt le 24 avril 1682, dont j'ignore l'origine, en ayant :
 - **François-Arthus de Vergès**, maître de Saubadon d'Urt, inhumé le 17 novembre 1694, a épousé le 13 septembre 1683¹³⁵ **Marie de La Grenade**, fille de Gabriel Gillet de La Grenade, maître de Sorhouet à Bardos, maître chirurgien, et de Marie d'Albinoritz¹³⁶. Marie avait au moins un frère et une sœur : Vincent Gillet de La Grenade, avocat au parlement de Bordeaux, maître de Sorhouet à Bardos, qui avait épousé le 19 juin 1691, Marie de Hody, fille de Pierre, docteur en médecine d'Hasparren, et Marie de Berhouet, parente probable (plus ou moins éloignée) de Catherine de Hody, dame des salles d'Urcuit et de Saint-Jean d'Hasparren. Gracy de La Grenade autre fille de Gabriel et Marie d'Albinoritz a épousé Bernard de Latzague, notaire d'Urt (voir plus loin). François-Arthus et Marie de La Grenade ont eu :

¹³⁴ Dibusty notaire à Urt - Le 7 avril 1673 accord entre Jacques de Vergès, écuyer, sieur de Saubadon d'une part, Marie de Vergès, veuve de Jean de Laubia, et le sr Dominique de Laubia, son fils aîné et héritier, habitants de Montfort. Feu sr Pierre de Vergès, bayle d'Urt, et dlle Marie d'Aguerre, père et mère de Jacques et Marie qui ont doté cette dernière par son contrat de mariage du 25 novembre 1647 (Pierre de Vergès notaire royal à Guiche). De la même façon, ils avaient doté Jeanne de Vergès qui par contrat du 24 novembre 1644 avait épousé noble Pierre de Bellocq. Autre Jeanne de Vergès.

Jacques se reconnaît débiteur de 1500 livres envers sa sœur et son neveu.

¹³⁵ La source de la date du mariage est Lannes-Hilaire/geneanet mais le lieu n'est pas indiqué. Est-ce la date d'un contrat?

¹³⁶ La maison de Sorhouet de Bardos ne figure pas dans les listes médiévales. Elle a réputation d'avoir rang de maison infançonne (Haristoy). A Bardos seules Elizabahere, Miramont et Sala (ou Bardos-Jauregui) sont nobles au Moyen-âge, est-ce une d'entre elles dont le nom aurait changé ou doit elle sa réputation au fait que le grand-père de Marie d'Albinoritz (un seigneur de Laxague) était lui, noble?

- **Marie de Vergès**, baptisée le 11 novembre 1686, parrain Gabriel de La Grenade, maître chirurgien, marraine Marie d'Albinoritz, sieur et dame de Sorhouet de Bardos.
- **Marie de Vergès**, baptisée le 23 novembre 1687, était née le 30 avril de la même année, parrain Vincent de Sorhouet de La Grenade, marraine dlle Marie d'Iratse d'Oloron. Elle épousa le 23 février 1710 **Guillaume d'Etchepare**, maître d'Etchepare d'Oyhercq. Le mariage ne dura que très peu de temps puisque son acte d'inhumation est inscrit à Urt au 9 octobre 1710.
- **François de Vergès**, baptisé le 16 novembre 1688, parrain Jean de Vergès, représenté par Dominique son frère, marraine dlle Jeanne de La Grenade.
- **Jeanne de Vergès**, baptisée le 6 décembre 1689, parrain Dominique de Vergès, marraine dlle Jeanne de La Grenade.
- **Jean de Vergès**, héritier de la maison de Saubadon, capitaine au régiment des bandes gramontaises, inhumé le 27 février 1756, était né vers 1689, puisque décédé à 67 ans. Il est devenu sieur des salles de Laralde, Miotz et Sainte-Marie de Villefranque par son mariage avec **Marthe de Laralde**, fille de noble Charles, seigneur des mêmes salles, et Gracie de Lamarque, qu'il aurait épousé le 20 mai 1733¹³⁷. En 1754, il intervient avec ses frères comme héritiers de leur père François-Arthus¹³⁸. La fille unique du couple :
 - ▶ **Jeanne-Poupine de Vergès**, dame des salles de Laralde, Miotz et Sainte-Marie de Villefranque, les apporta à la famille van Oosterom, al. Vanoosterom, par son mariage le 26 juin 1759 à Urt avec **Jean-Baptiste van Oosterom**, fils de Jean et Jeanne-Plaisance Labat. Le couple aura au moins trois enfants à Urt, mais j'ignore leur sort.
- **Pierre de Vergès**, baptisé le 17 avril 1691, parrain Me Pierre de La Grenade, oncle, marraine dlle Jeanne de Salejuzan, femme de M. Dattissan, était négociant. Il ne prit pas d'alliance, faisant Jeanne de Vergès, sa nièce, héritière de Saubadon, son héritière¹³⁹.
- **Bernard de Vergès**, capitaine, commandant du poste de la Balize et ingénieur en chef en Louisiane, a été baptisé le 13 janvier 1693, parrain M. Bernard de Latzague, marraine dlle Marie de Hody. Ce chevalier de Saint-Louis est l'auteur d'une très importante descendance aux Etats-Unis d'Amérique (Vergès de Saint-Sauveur) et en France, par son mariage à La Nouvelle-Orléans le 9 décembre 1733 avec **Marie-Thérèse Pineau**, fille de Pierre et Suzanne Meunier.
- **Pierre de Vergès**, baptisé le 30 mars 1685, parrain Me Pierre de La Grenade, marraine Marie de Vergès.

¹³⁷ La date du mariage serait le 20 mai 1733, à Bayonne pour certains, à Urt pour d'autres; il n'est ni à l'un ni à l'autre dans les registres des BMS. Est-ce la date d'un contrat? Je le donne donc sous toutes réserves.

¹³⁸ Lafourcade notaire à Urt - Le 23 janvier 1754 Jean de Vergès, capitaine au régiment des bandes gramontaises, sieur de Saubadon, habitant Urt, Pierre de Vergès, son frère cadet, pour lui et pour Bernard de Vergès, capitaine réformé, ingénieur du roi en la province de Louisiane, héritiers de François Arthus de Vergès et Marie de La Grenade (qui a rédigé un testament le 10 juillet 1740).

¹³⁹ Guitard notaire à Urt - Le 3 octobre 1755 testament de Pierre de Vergès, négociant, fils de Saubadon. Fait de sa nièce Jeanne de Vergès, héritière de Saubadon, son héritière et, à défaut, les enfants de son frère Bernard de Vergès, ingénieur du roi en la province de Louisiane, à La Nouvelle-Orléans. Il laisse notamment les marais salants d'Oléron.

- **Marie de Vergès**, baptisée le 21 décembre 1661, parrain Me Bertrand Vergès, prêtre et vicaire, marraine dlle Marie d'Aguerre, dame vieille de Saubadon.
 - **Pierre de Vergès**, baptisé le 6 novembre 1663, parrain sr Dominique de Laubia, marraine dlle Marie d'Iratz.
 - **Marie de Vergès**, baptisée le 16 novembre 1671, parrain sr Pierre de Vergès, bourgeois de Bayonne, marraine dlle Marie de Vergès, veuve du sieur Laubia.
 - **Pierre de Vergès**, baptisé le 12 mars 1675, parrain sr Pierre de Vergès, marraine dlle Jeanne de Salejuzan.
 - **Jean de Vergès**, inhumé le 27 septembre 1699 (décédé dans la maison de Saint-Jean), homme d'armes à Urt, portait le surnom de *Chevalier*. Il épousa à Urt, par contrat du 7 juin 1698¹⁴⁰ **Marie de Lafourcade**, maîtresse de Noble d'Urt, fille de Jean, tailleur d'habits, et Marie de Betlocq (voir Lafourcade), en ayant seulement :
 - **Pierre de Vergès**, baptisé le 12 mars 1699 à Urt, parrain Pierre de Vergès (signe), marraine Marie de Saubagnac, a eu pour tuteur son grand-père Lafourcade¹⁴¹, mais j'ignore son sort ultérieur.
 - **Jeanne de Vergès** a épousé le 24 novembre 1644 « noble » **Pierre de Bellocq**, cités dans l'accord passé entre Jacques et Marie, épouse Laubia, en 1673.
 - **Marie de Vergès** épouse de noble **Jean de Laubia**, cités dans le même accord, parents de :
 - **Dominique de Laubia**, aussi cité dans l'accord.
 - **Bertrand de Vergès**, prêtre, vicaire et prébendier d'Urt, nommé prébendier de St-Pau (sic) de l'église d'Urt, à la suite de la démission de Me Bernard de Mimizan, sur proposition du duc de Gramont, via son procureur Jean de Saint-Martin, prêtre, par nomination du 9 juin 1644 (ADPA Collations des bénéfices, évêché 1644-1649 - fo 14).
- Et probablement
- **Marguerite de Vergès**, épouse de **Jean d'Iratz**, écuyer, parents de :
 - **Jeanne d'Iratz**, baptisée à Urt le 3 octobre 1660, parrain moss. Bernard de Vergès, prêtre, vicaire d'Urt, marraine Jeanne de Vergès.

Pierre de Vergès, alias Pierre de Curutchet, a également eu d'une liaison avec la dame jeune de Sou-lourt de Bardos :

- ❖ **Jean de Vergès**, baptisé à Bardos le 6 décembre 1654, parrain Jean de Mossiet, marraine Catherine Dargnauguy.

Et avec **Gracianne de Tambourin**, de Baïgorry (qui appartenait à une dynastie de cagots de cette vallée) :

- ❖ **Marie de Vergès**, baptisée le 21 février 1658, parrain Pierre fils d'Uhalde, marraine Marie de Colombotz, dame jeune de Garat.

¹⁴⁰ Dibusty notaire à Urt - Le 7 juin 1698 Jean de Lafourcade et Marie de Betlocq maître de Noble, pour Marie leur fille aînée, assistés de Saubat de Samanos, maître de Briolon, Jean de Vergès, dit *Chevalier*, fils du sr Jacques de Vergès et de dlle Madeleine Lecomte, maîtres de Saubadon, assisté de sr Pierre de Vergès, son frère, et de noble de Vergès, sieur de la maison de Vergès. Marie apporte la maison de Noble et Jean la métairie de (?) à Urt.

¹⁴¹ Dibusty notaire à Urt - Le 6 avril 1704 Jean de Lafourcade, tailleur d'habits, maître de Noble, tuteur de son petit-fils Pierre de Vergès, fils de feu Jean de Vergès.

Maison d'Arramon ou Ramonteguy d'Urt

Je suis persuadé que les membres de la famille qui suit sont, à l'origine, issus de la maison noble d'Urt, mais je ne sais pas les rattacher, le lien étant peut-être ancien. Elle débute avec **Martin de Vergès**, *sieur vieux d'Aramon* quand il est parrain de son petit-fils en 1663. D'une alliance inconnue, il eut au moins Antoine de Vergès qui suit et probablement Jeanne, fille d'Arramon inhumée le 25 septembre 1647.

Antoine de Vergès, inhumé le 14 mars 1694, avait épousé **Jeanne de Mendy**. Il rédige un testament listant ses enfants¹⁴² vivants. Ils avaient eu :

- ❖ **Martin de Vergès**, maître d'Arramon, al. Ramonteguy d'Urt, baptisé le 9 novembre 1663, parrain Martin de Vergès, sieur vieux d'Aramon, marraine Jeanne de Mendy, marié par contrat du 24 avril 1683 à **Gratianne de Latzague**, fille de Mathieu de Latzague, notaire et bayle d'Urt, et de Jeanne de Crutchet (voir ce nom). D'où :

- **Mathieu de Vergès**, maître de Ramonteguy d'Urt, qui a contracté trois alliances. La première le 10 février 1711 avec **Jeanne de Samanos**, inhumée le 3 juillet 1712, fille de Sauvat et Marie Dessaroberts. De ce mariage, je ne connais qu'un fils :

- **Martin de Vergès**, baptisé le 18 décembre 1711, parrain Martin de Vergès, sieur de Ramonteguy, marraine Marie Dessaroberts, maîtresse de Briolon, inhumé le 11 septembre 1718.

En secondes noces Mathieu épousa **Jeanne de Novion**, originaire de Saint-Martin de Seignanx, d'où :

- **Charlotte de Vergès**, baptisée le 21 avril 1716, parrain Martin de Vergès, sieur ancien de Ramonteguy, marraine Charlotte de Niort (Niert?), de Saint-Martin de Seignanx. Le testament de son père la cite comme décédée, ayant laissé deux enfants de son mariage avec **Dominique de Bidart**, sieur de la maison de Joanpoulit vieux, fils de Dominique.
- **Gracy de Vergès**, baptisée le 5 mai 1719, parrain Martin de Novion, de Saint-Martin de Seignanx, marraine Gracy de Latzague, ancienne dame de Ramonteguy.
- **Jean de Vergès**, baptisé le 20 juin 1721, parrain Jean de Nauvion, de Saint-Martin de Seignanx, marraine Jeanne de Vergès, dame de Placé.
- **Bernard de Vergès**, baptisé le 17 juin 1724, parrain Bernard de Vergez, maître de Lambert de La Bastide-Clairence, marraine Anne de Novion, fille de Patarrieu de Saint-Martin de Seignanx. Ce maître de Ramonteguy d'Urt, alias Arremonteguy, a épousé par contrat (devant Laforcade) du 11 décembre 1741¹⁴³ **Dominique de Hondarrague**¹⁴⁴, fille de Bertrand, maître de Saubade d'Urt, et Gracy de Lasalle. Je connais à ce couple :

¹⁴² Dibusty notaire à Urt - Le 9 mars 1694 testament d'Antoine de Vergès maître d'Arremonteguy. Il eut quatre enfants de son épouse, Martin, Joannes et autre Martin, décédé, et Catherine maîtresse de Micassé (Micané?) qui a eu 650 livres de dot. Son fils aîné Martin a épousé Gracy de Latzague, fille de feu Me Mathieu de Latzague, par contrat du 25 avril 1683, apportant 1800 livres, sur lesquelles il veut que son aîné paye 800 livres à Joannes pour ses droits, et en attendant son mariage. Ce dernier sera entretenu et soigné par son héritier général, son fils aîné Martin.

¹⁴³ Laforcade notaire à Urt - Le 11 décembre 1741 sr Mathieu de Vergès, sieur de la maison d'Arramonteguy, pour Bernard de Vergès, son fils unique et de feu Jeanne de Novion, assisté d'Étienne Novion, cousin germain du futur, de Saint-Martin de Seignanx, Martin du Placé, sieur du Placé.

Gracy de Lasalle veuve de Bertrand de Hondarrague, dame de Saubade, pour Dominique sa fille, assistée de sr Jean de Hondarrague, son fils, et sr Jean de Hondarrague son beau-frère, sr Jean de Lassale, sieur de (?Maritz ?) son frère, Martin Placé, sieur jeune de Placé, et Martin Hirigoyen, sieur de "ladite maison", qui

- **Jean de Vergès**, baptisé le 13 octobre 1747, parrain Jean de Novion, cadet de Portarrieu de Saint-Martin-de-Seignanx, marraine Jeanne de Placé.
- **Salvate de Vergès**, héritière d'Arromateguy d'Urt, baptisée le 12 mars 1750 à Urt, parrain Martin de Placé, marraine Salvate de Hondourrague. Née Salvate, elle a été mariée sous le nom de Saubade le 1^{er} septembre 1747 à Urt avec **Martin-Pascal Dabbadie**, praticien et huissier, maître d'Abadie d'Urt, fils de Guillaume et Jeanne Hiri-goyen. Arromateguy est ensuite passée à son fils Jean-Baptiste Dabbadie, officier de santé, résidant à Bardos et qui la mit en colono-gage sous la révolution¹⁴⁵, et qui, de son union avec Jeanne Etches-sahar, a eu une importante descendance.

Bernard a épousé en secondes noces **Marie d'Etchepare**, en ayant :

- **Marie Vergès**, baptisée le 16 janvier 1768, parrain Martin Pascal Dabbadie, marraine Marie La(...?)gue, dame de Barrandeguy.
- **Jean de Vergès**, baptisé le 23 juillet 1727, parrain Jean de Vergès, sieur de Birebent de La Bastide, oncle, marraine Catherine de Novion, fille de Partarrieu à Saint-Martin de Seignanx.

Mathieu de Vergès a enfin épousé **Marguerite de Morassin**, fille de Jean-Louis et Laurence Dujac, en ayant :

- **N de Vergès**, connu par un accord conclu en 1742 entre sa mère et Bernard de Vergès, héritier d'Arromateguy.
- **Jeanne de Vergès**, baptisée le 8 février 1686, parrain sr Antoine de Vergès, marraine dlle Jeanne de Crutchette, a épousé le 4 février 1710 à Urt **Martin de Placé**, maître de Placé d'Urt, en ayant :
 - **Martin de Placé**, maître de Placé d'Urt, épouse à une date que je ne connais pas **Catherine de Hondarrague**, fille de Bertrand et Gracy de Lasalle, et donc sœur de Dominique qui épouse Bernard de Vergès, sieur de Ramonteguy (les deux sœurs ont épousé des cousins germains). Leur fille Dominique épousera Etienne de Samanos, maître de Lahargou et Loustalot d'Urt.
- **Gracian de Vergès**, baptisé le 14 octobre 1688, parrain sr Mathieu de Latzague, marraine Jeanne de Mendy.
- **Étienne de Vergès**, baptisé le 4 mars 1700, parrain Etienne de Samanos, sieur de Lostalot, marraine dlle Gracy de La Grenade, dame de Latzague.
- **Bernard**, alias, **Bernard-Mathieu de Vergès**, parfois d'Aramonteguy, maître de Lambert de La Bastide par son mariage le 11 février 1716 à La Bastide avec **Gracy de Saint-Germain**, fille de Mathieu et Marie de Casenave (voir plus bas), d'où :
 - **N. de Vergès**, baptisé en juillet 1720 à La Bastide-Clairence, parrain Jean de Saint-Germain, marraine N. du lieu d'Urt. L'acte est en partie déchiré.
 - **Jeanne de Vergès**, baptisée le 30 avril 1724 à La Bastide-Clairence, parrain Pierre de Casenave, marraine Jeanne de Novion, d'Urt.

apporte 2100 livres de dot. Mention de Dominique et Dominique de Bidart, père et fils, sieur de Joanpoullit vieux, le fils ayant épousé la sœur du marié.

¹⁴⁴ Guitard notaire à Urt - le 17 décembre 1746 Bernard Devergez, héritier de Darremonteguy, fils de Mathieu, Dominique de Hondarrague, sa femme, sœur de Jean de Hondarrague, marchand, sieur de Saubade (contrat de mariage du 11 décembre 1741).

¹⁴⁵ Jean-Baptiste Guitard jeune notaire à Urt - Le 14 nivôse an VII Jean-Baptiste Dabadie, officier de santé, propriétaire d'Aremonteguy d'Urt, résidant à Bardos, donne la maison à titre de colonie et faisandure à Étienne et Pierre Hirigoyen, frères, propriétaires de Francès.

- **Marie de Vergès**, baptisée le 10 décembre 1725 à La Bastide-Clairence, parrain Martin de Placé, d'Urt, marraine Marie de Casenave, maîtresse de Lambert.
- **Jean de Vergès**, baptisé à La Bastide-Clairence le 10 novembre 1728, parrain Joannes d'Etchegoin, marraine Gracy de Vidau.
- **Martin de Vergès**, baptisé le 18 avril 1730 à La Bastide-Clairence, parrain Me Martin de Vergès, sieur d'Arromateguy d'Urt, marraine dlle Claire de Casenave, dame ancienne de Garat de Bardos.

Et très probablement :

- **Joannes de Vergès**, parfois d'Aramonteguy, installé par son mariage (il est dit *natif d'Urt*) à La Bastide-Clairence, ayant épousé **Gracy de Bidau**, d'où, au moins :
 - **Jeanne de Vergès**, baptisée à La Bastide-Clairence le 21 février 1728, parrain Martin de Bidau, marraine Jeanne de Vergès, dame de Placé d'Urt.
 - **Bernard de Vergès**, baptisé à La Bastide-Clairence le 10 avril 1729, parrain Me Bernard d'Aramonteguy, maître de Lambert, marraine Marie Dupouy (?).
- ❖ **Catherine de Vergès**, baptisée le 16 septembre 1669, parrain Jean de Cazenave, marraine Catherine de Vergès, est devenue maîtresse de Micassé, mais je n'ai pas identifié la localisation de cette maison.
- ❖ **Jean de Vergès**, baptisé le 25 février 1672, parrain Jean de Chepar (Etchepare), marraine Gracy de Vergès, dame d'Arrambide, épouse le 12 juillet 1700 à Urt, **Jeanne Darotchette** (Arotzette), fille de Jean, métayer d'Anguely¹⁴⁶, et Gracy Duhau,
- ❖ **Catherine de Vergès**, baptisée le 6 mai 1675, parrain Gratian d'Arrambide, marraine Marie d'Etchepare.
- ❖ **Marie de Vergès**, baptisée le 22 mars 1679, parrain Jean de Samanos, marraine Marie de Lapègue, de Bardos.
- ❖ **Gracy de Vergès**, baptisée le 4 mars 1682, parrain Pierre d'Arrambide, héritier d'Arrambide, marraine Gracy d'Auguers.
- ❖ **Martin de Vergès**, baptisé le 25 juillet 1683, parrain Martin de Vergès, héritier d'Arramon, marraine Catherine de Vergès, que je pense pouvoir identifier avec l'époux de **Gracy de Saint-Germain**¹⁴⁷ dont il a eu au moins deux enfants nés à La Bastide-Clairence où il s'était installé :
 - **Gracy de Vergès**, baptisée le 31 juillet 1718 à La Bastide-Clairence, parrain Mathieu de Saint-Germain, marraine Marie de Balade, en lieu et place de Gracy de Latzague.
 - **Mathieu de Vergès**, baptisé le 28 février 1720 à La Bastide-Clairence, parrain Mathieu de Vergès, marraine Marie de Saint-Germain.
- ❖ **Jean de Vergès**, maîtres des maisons de Joambignoa et de Bustin d'Urt, épouse le 10 juin 1713 à Urt **Marie de Mendilaharsé**, parents de, au moins :
 - **Martin de Vergès**, baptisé le 30 mai 1716, parrain Martin de Vergès, sieur de Ramonteguy, marraine Marie de Hiri ..., dame de Joanpoult (?).
 - **Jeanne de Vergès**, baptisé le 12 avril 1718, parrain Raymond de Mendilaharsé, charpentier, marraine Jeanne de Vergès, dame de Placé. Elle épouse en 1741 (contrat de-

¹⁴⁶ Dibusty notaire à Urt - Le 4 octobre 1703 testament de Jean d'Arotchechte, métayer d'Anguely, veuf en premières noces de Gracy Duhau, d'où Pierre et Joannes, et (feue) Jeanne épouse de Jean de Vergès; époux en secondes noces de Marie de Gestède d'où Saubat. Fait de Marie de Gestède son héritière.

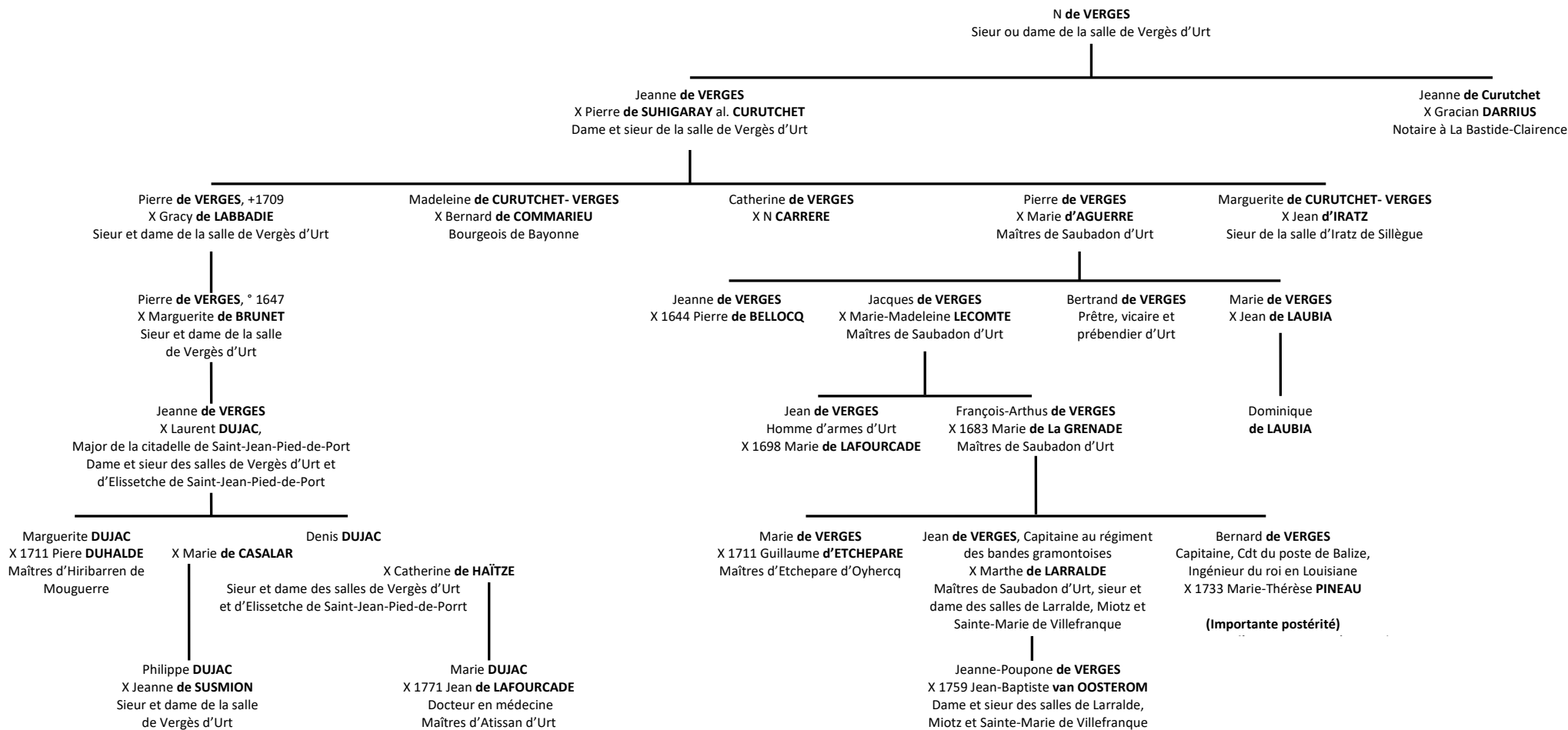
¹⁴⁷ On serait tenté de confondre les deux Gracy de Saint-Germain, épouses de Martin et Bernard-Mathieu, oncle et neveu, mais les prénoms des pères sont très distincts dans les actes. Il n'est d'ailleurs pas impossible que ces deux Gracy soient parentes (je ne me suis pas attaché à le trouver : sœurs, tante et nièce ?).

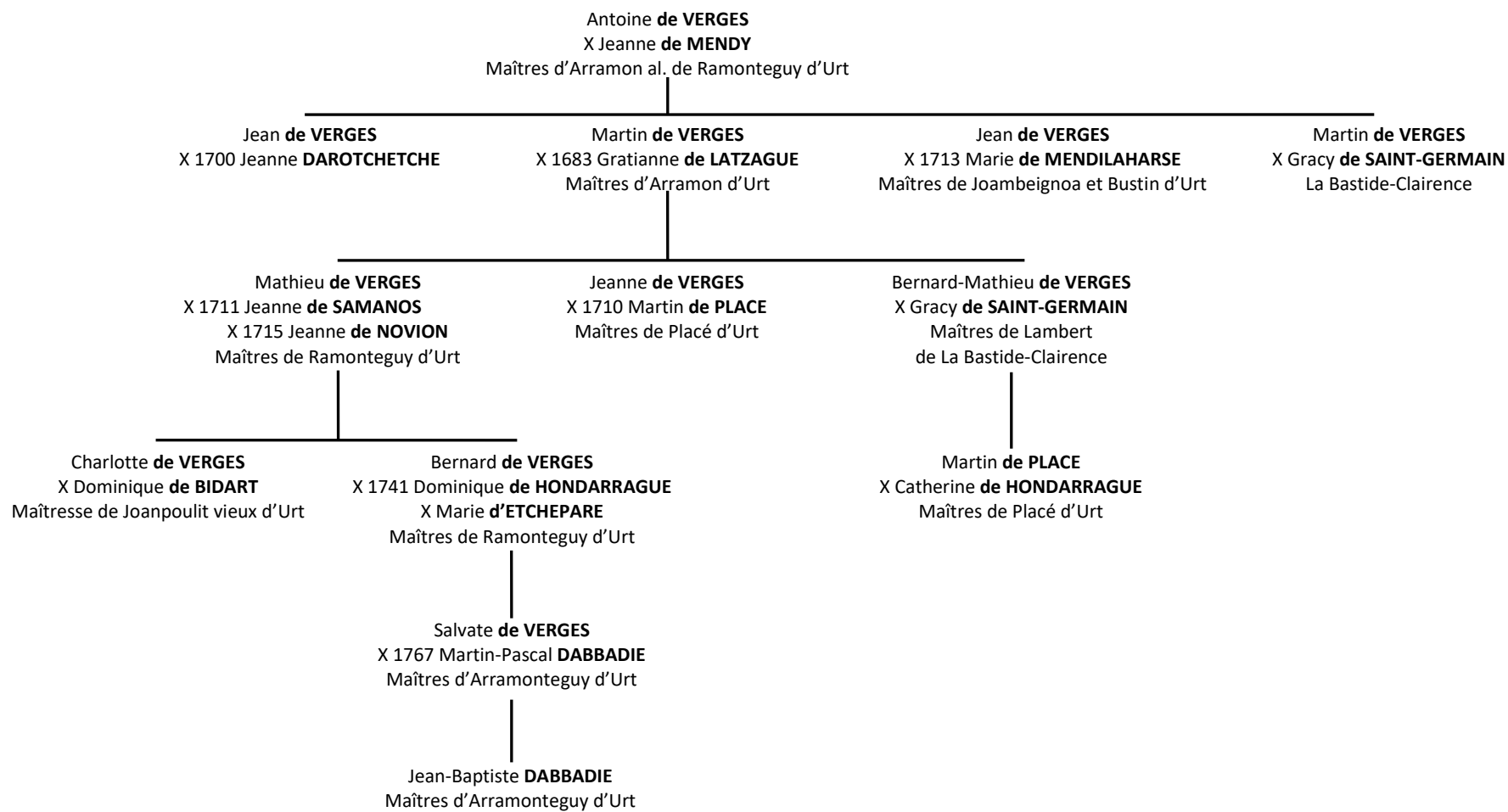
vant Laforcade du 9 janvier 1741) **Étienne Dibarboure**, meunier demeurant au moulin de la Ferrerie de haut au territoire de Navailles¹⁴⁸, fils d'Etienne.

- **Gratian de Vergès**, baptisé le 10 avril 1720, parrain Gratian de Mendilaharse, marraine Jeanne de Nauvion, dame de Ramondeguy.
- **Catherine de Vergès**, baptisée le 3 décembre 1728, parrain Jean d'Etchebehere, maître d'Oyhamburu, marraine Catherine de Vergès, dame de Joantignoux.
- **Jean de Vergès**, baptisée le 3 décembre 1728, parrain Jean Michalé, héritier de Michalé, marraine Charlotte de Vergès, cadette de Ramonteguy.

Le généalogiste qui navigue dans les eaux adouriennes croisent des Vergès à chaque escale (il y a par exemple une dynastie de notaires à Guiche). Toujours à Urt, il est fort probable qu'on puisse rattacher à l'une des familles précédentes Marie de Vergès, inhumée le 6 avril 1663, qui était l'épouse de Robert de Sallejuzan, maître de Gauché d'Urt, notaire royal et bayle de la baronnie d'Urt. Cette dernière charge a été notamment remplie par Pierre de Vergès, maître de Saubadon, et, nous le verrons, par Mathieu de Latzague, époux d'une Jeanne de Curutchet, qui pourrait peut-être aussi sortir de cette même maison de Vergès.

¹⁴⁸ Laforcade, notaire à Urt – Le 9 janvier 1741 Jean de Vergès, maître des maisons de Joambignoa et Bustin, d'Urt, assisté de Mathieu de Vergès, maître de Ramonteguy, son neveu, et de Martin de Vergès, son fils aîné, pour Jeanne, sa première fille, et de feu Marie Mendilaharse d'une part, Étienne Dibarboure, meunier au moulin de la ferrerie de haut au territoire de Navaille, pour soi, assisté d'Étienne, son père, demeurant au moulin neuf du Baudou. Étienne apporte 500 livres et Jeanne 450 livres.





Sallejuzan

Maison de Gauché d'Urt et salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence

La famille de Sallejuzan d'Urt, ou du moins cette branche, est issue de **Pierre de Sallejuzan**¹⁴⁹, bayle (bailli) de la baronnie d'Urt qui appartenait au duc de Gramont, qui devait déjà posséder la maison de Gauché. Il a eu au moins deux enfants d'une épouse que je n'ai pas identifiée :

- ❖ **Jeanne de Sallejuzan**, inhumée le 3 mai 1654 à Urt, est devenue maîtresse de Larroque et de Mendy d'Urt en épousant **Salvat de Mouqueron**. Mendy semble avoir été un bien avitin des Mouqueron, Larroque, restée à Jeanne après le décès de Salvat, relevant probablement des acquisitions, car ils n'avaient pas d'enfant survivant¹⁵⁰, à moins que Larroque ait été dans la dot de Jeanne. Les rapports entre Sallejuzan et Mouqueron remontaient au moins à la fin du XVIème comme le prouve la copie d'un document de 1637 réalisée en 1702¹⁵¹. Le couple a eu une fille, sans doute décédée assez jeune, mais probablement mariée car :
 - Marguerite de Mouqueron est citée dans le testament de son oncle Robert de Sallejuzan en 1674 qui précise aussi qu'elle est déjà veuve.
- ❖ **Robert de Sallejuzan**, notaire royal et bayle de la baronnie d'Urt, maître de Gauché d'Urt, dicte un testament en 1674 riche pour la connaissance de sa famille. Il avait donc épousé **Marie de Vergès**, dont j'ignore l'origine, mais sans doute proche de la salle de Vergès, en ayant eu au moins quatre enfants :
 - **Pierre de Sallejuzan** était l'aîné et toujours cité en tête de ses frères. Il est devenu seigneur de la salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence en épousant ... **Jeanne**, al. **Louise de Sallejuzan**, alias **Darrius**, probablement sa parente (mais comment ?), fille de Pierre et Anne de Socarro, et petite-fille de Bertrand et Jeanne d'Arrieux. Bertrand de Sallejuzan était lui-même issu de la salle homonyme à Masparraute. Quant à Anne de Socarro, elle vient évidemment de Basse-Navarre et apporte dans sa dot la salle d'Etchecon de Bussunaritz, qui reviendra à la fille de son premier mariage (et non, comme l'indique l'*Armorial du Pays basque*, à un hypothétique cadet baptisé Pierre). Leur troisième fille Jeanne a épousé Jean de Guiche¹⁵².

¹⁴⁹ Dibusty notaire à Urt - Le 3 février 1673 Me Robert de Sallejuzan, bayle de la baronnie d'Urt, comme héritier de feu Pierre de Sallejuzan, son père qui, par contrat du 21 mars 1593, avait engagé une terre à Briscous en faveur de Joantho Dolhats, tailleur, aïeul de Petry de Saint-Martin, cordonnier de Briscous, contre une rente livrable au sr de Sallejuzan dans sa maison de Gauché.

¹⁵⁰ Dibusty notaire à Urt - Le 15 juin 1705, Pierre et Robert de Sallejuzan et Jean, leur neveu, fils et petit-fils, de feu Me Robert de Sallejuzan, notaire et bayle d'Urt, ayant appris que Bertrand de Sabalue, veuf de Marie de Beauregard, et au nom de leur fils Bertrand, veut disposer de biens qui viennent de l'héritage de Saubat de Mouqueron, époux de Jeanne de Sallejuzan, leur tante, qui avait apporté 675 livres de dot pour son mariage avec Salvat de Mouqueron, sieur de Mendi, mariage (contrat du 15 février 1619 devant Morel) dont il ne reste pas d'enfant, veulent exercer leur droit de récupération de la dot.

¹⁵¹ AD PA 1J127 - Le 23 décembre 1637 (copie de 1702) à Urt, Me Pierre de Vergès, bayle de la paroisse, Bertrand de Mouqueron et Salvat de Mouqueron, père et fils, et Jeanne de Sallejuzan, épouse de Salvat. Par contrat de 1633, Salvat et Mathieu de Guinenier, marchand de Lannes, ont reconnu devoir à Gratian de Soustrat, écuyer, la somme de 1 600 livres pour la vente quatre-vingt barriques. Guinenier est entré dans le contrat à la demande de Pierre de Vergès, qui par contrat de 1634, s'est rendu solidaire de Salvat de Mouqueron pour 1500 livres. Faute de paiement les biens de Guinenier étant menacés de saisie... accord par lequel Salvat cède, à pacte de rachat, la métairie appelée camp de Jocou, acquise de Jeanpetit de Jocou en 1615 par Bertrand, comportant notamment une maison et deux vergers et des terres cultes et incultes acquises à différentes occasions par le père ou le fils.

¹⁵² **Bertrand de Sallejuzan**, fils de la salle de Masparraute, et **Jeanne d'Arrieux**, héritière de la salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence, ont eu :

-
- ❖ **Pierre de Sallejuzan**, seigneur des salles de Sallejuzan de La Bastide-Clairence et d'Etchecon de Bussunaritz en Basse-Navarre, était lieutenant du bailli de La Bastide-Clairence. La salle d'Etchecon lui était échue par son mariage avec Anne, alias **Anne-Françoise de Socarro** qui tenait son nom de la salle homonyme (Socarro) située dans la paroisse de Saint-Jean-le-Vieux, au quartier de Çabalce. La salle d'Etchecon n'est pas restée dans la famille de Sallejuzan en raison d'un premier mariage de l'épouse avec un Frachou. Car, si dans l'acte de baptême de leur fille Marie en 1642, Pierre de Sallejuzan et son épouse sont titrés sieur et dame d'Etchecon, dans le même acte, la marraine Marie de Frachou est aussi titrée dame d'Etchecon. Cette Marie est fille aînée et héritière d'Anne-Françoise et emmena Etchecon, successivement dans les familles Lambert, Garathin, Arozteguay, Haramburu, enfin Burguzahar. D'après différents auteurs, cette maison d'Etchecon aurait été au moins jusqu'à 1592 aux Caupenne d'Amoux, dont Isabeau, apporta en dot cette même année à son époux, François de Méritein, la maison d'Etchecon. Sans doute les Meritein l'ont-ils cédée peu après car Anne de Socarro est née autour de 1600. Le couple a eu :
 - **Pierre de Sallejuzan**. Cet *héritier de Darrius Juzon*, parrain de sa sœur Marie, n'a sans doute pas vécu assez pour succéder à son père.
 - **Louise de Sallejuzan**, épouse de Pierre de Sallejuzan, héritière de la salle après le décès de son frère.
 - **Jeanne de Sallejuzan**, épouse de Jean de Guiche, sans doute à identifier à Jeanne, fille de Pierre et Anne de Socarro, baptisée le 17 août 1636, parrain Saubat, sieur de Colombotz, marraine dlle Jeanne de Lostau, femme de Monsieur de Belça, conseiller au Parlement de Navarre.
 - ❖ **Jean Darrius**, époux de **Catherine de Colombotz** (voir plus loin), seigneur et dame de la salle de Colombotz de La Bastide.
 - ❖ **Marie Darrius** a épousé **Antoine de Lambert**, maître de Latzague de La Bastide (voir Lambert).
 - ❖ **Gratian Darrius**, notaire royal, substitut du procureur d'office de La Bastide, a épousé **Jeanne de Crutchet**, évidemment issue de la salle de Vergès d'Urt, mais je ne sais pas précisément comment (elle pourrait être sœur de Jeanne de Vergès, épouse de Pierre de Suhigaray), et en a eu :
 - **Jeanne Darrius**, marraine de son frère Pierre.
 - **Pierre Darrius**, baptisé le 13 décembre 1635, parrain noble Pierre de Suhigaray, sieur de Vergès d'Urt, marraine Jeanne Darrius, fille audit Gratian.
 - **Gracy de Vergès**, baptisée le 17 août 1637, parrain Pierre Darrieux, marraine Gracy de Vergès.
 - ❖ **Jeanne Darrius**, maîtresse de Larmurier de La Bastide, épouse de **Jean Dessaroberts**, substitut du procureur juridictionnel de La Bastide, et en eut au moins :
 - **Marie Dessaroberts**, baptisée le 2 novembre 1641, parrain Me Martin Dessaroberts, marraine Jeanne Dessaroberts.
 - **N. Dessaroberts**, maîtresse de Larmurier de La Bastide, épouse **Clément Dupouy**, marchand, décédé le 15 décembre 1723, eut notamment :
 - **Jean Dupouy**, maître de Larmurier et Etchebarne de La Bastide-Clairence, épouse **Isabeau de Campaigne**, fille de Jacques et Saubadine-Marie Diharse. Elle fut inhumée le 25 septembre 1757 et elle était créditée d'environ 70 ans, ce qui la ferait naître vers 1687. D'où :
 - **Clément Dupouy**, maître de Larmurier de La Bastide, maître coutelier, épousa par contrat du 6 novembre 1757 (Jean-Roch Lambert, notaire à La Bastide) **Marguerite de Tonna**, fille de Bertrand, et Marie de Berrogain, maîtres de Clergat de Saint-Palais, et sœur de Sauveur de Tonna, premier huissier audienier de la sénéchaussée de Navarre. Du côté de l'époux, étaient présents Jean Dupouy son frère puiné, Jean de Campaigne, ancien lieutenant du bailli et notaire royal, son oncle maternel, Me Saubat de Lombard, avocat en parlement, son cousin, Mathieu Delmas. Du côté de l'épouse : Me Gabriel d'Arhetz, de Saint-Palais, notaire royal.
 - **Jean Dupouy**, baptisé le 29 novembre 1725, parrain Me Jean de Campagne, lieutenant du bailli, marraine dlle Jeanne Darrieux.
 - **Jeanne Dupouy**, baptisée le 10 mai 1728, parrain Me Pierre de Campaigne, curé de Longs, marraine Jeanne Diharse, dame de Bourthomieu. Elle avait été ondoyée le 3 janvier 1728.

Pierre de Sallejuzan et son épouse se seraient unis en 1656. Pierre gère évidemment les affaires de familles et on peut mentionner ses interventions en 1698¹⁵³ ou 1705¹⁵⁴. Il semble que les trois frères se soient partagé le domaine de Gauché dont Pierre afferme sa part en 1704 à *sr François d'Etchart capitaine de la patache des fermes du roi ancrée devant le port d'Urt*. Il est donné contrôleur général des guerres pour les naissances de ses derniers enfants et le mariage de sa fille Jeanne. Je connais à ce couple les enfants suivants :

- **Bertrand de Sallejuzan**, seigneur de la salle d'Arrieux, de La Bastide, inhumé en 1734, intervient notamment en 1720¹⁵⁵. Je ne sais même pas s'il prit alliance. Dans tous les cas, il n'avait pas de postérité légitime puisque son frère lui succède à la salle d'Arrieux.
- **Bertrand de Sallejuzan**, d'abord maître de Joandarrius puis seigneur de la salle d'Arrieux après le décès de son frère, est reçu dans les rangs de la noblesse pour cette salle en 1734¹⁵⁶. Il épousa de **Marie d'Iharce**, fille de Pierre¹⁵⁷, et en eut
 - **Louise de Sallejuzan**, maîtresse de la maison de Joandarrius, et dame de la salle de Sallejuzan de la Bastide-Clairence, avait épousé **Joseph de Lambert**, inhumé le 27 octobre 1758 et décédé à environ 70 ans selon son acte de décès. Joseph de Lambert était fils de Jean et Marie Diharse, maîtres de Latzague de La Bastide-Clairence. Louise est décédée avant son époux dont elle n'eut pas d'enfant survivant. Je ne possède pas d'acte explicitant le lien de parenté entre Louise et Arnaud de Bordus qui lui a succédé. Mais la logique impose que ce dernier soit son parent le plus proche. Ne pouvant être frère ou sœur, il apparaît comme son cousin germain ou issu de germain en raison de son patronyme et de l'alliance de Jeanne de Sallejuzan qui suit avec Bertrand de Bordus. Arnaud est, en l'occurrence le fils du cousin germain de Louise, ou son neveu à la mode de Bretagne.
- **Jeanne de Sallejuzan** épouse par contrat du 19 février 1678¹⁵⁸ **Jean de Vignes**, avocat en la cour, originaire de Sainte-Marie de Gosse. Ils

-
- **Jeanne Dupouy**, baptisée le 30 septembre 1729, parrain Me Jean de Mendi-laharse, sieur de Bouthomieu, marraine dlle Marie de Campagne, dame de Courtassolle.
 - **Marie Dupouy**, baptisée le 11 août 1731, parrain Me Jacques de Saint-Bois, maître jeune de Bourtoniou, marraine dlle Marie de Socobie.
 - **Marie Dupouy**, baptisée le 24 décembre 1732, parrain Jean de Saut, maître de Courtassolou, marraine Marie Ducamp, maîtresse de Basté.

¹⁵³ Dibusty notaire à Urt - Le 12 octobre 1698 noble Pierre de Sallejuzan, écuyer, sieur de la salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence, Robert de Sallejuzan, bourgeois et marchand de la ville de Bayonne, et Bertrand de Sallejuzan, avocat en parlement et siège sénéchal de Saint-Palais, enfants de feu Me Robert de Sallejuzan, bayle d'Urt qui a dicté un testament le 16 mars 1674 (Capdeville notaire de Bayonne); Me Jean d'Atissan, père de Marguerite, religieuse, et Me Gratian de Lafourcade, secrétaire de M de la Tour, conseiller du roi au parlement de Bordeaux, pour dlle Marie Datissan; Marguerite et Marie étant petites-filles de feu Robert auxquelles il a légué 100 livres à leur mariage ou leur majorité.

¹⁵⁴ Voir note 150.

¹⁵⁵ Guitard père notaire à Urt - Le 9 septembre 1720 (cet acte est au folio 163 de la liasse 1750 du notaire Guitard) Bertrand de Sallejuzan, **ainé**, sieur de la salle d'Arvieu, feu Pierre, son père.

¹⁵⁶ AD PA C1535 fo 194 - 1734 Bertrand de Sallejuzan ayant succédé à son frère dans la salle Darrius de la Bastide-Clairence, il est reçu au rang de la noblesse.

¹⁵⁷ Marie Diharse était la sœur cadette de Saubadine-Marie Diharse, épouse de Jean de Campagne, lieutenant du bailli de La Bastide-Clairence, maîtres de la maison d'Antin de La Bastide (voir Campagne).

¹⁵⁸ Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 19 février 1678 mariage entre Jean de Vignes, de la paroisse de Sainte-Marie de Gosse, avocat en la cour qui apporte 6 000 livres, dont une partie payée par le sieur de

s'installèrent à La Bastide-Clairence, ayant notamment à mener un procès contre Sauvat de Samanos et Marie Dessaroberts. Elle épousa en secondes noces à une date que je n'ai pas retrouvée **Bertrand de Bordus**, notaire royal à Sainte-Marie-de-Gosse qui avait déjà été marié deux fois¹⁵⁹. Deux enfants au moins sont nés de cette union :

- **Jean de Bordus**, baptisé le 3 octobre 1690 à Sainte-Marie-de-Gosse, parrain Jean de Bordus, frère consanguin, marraine Jeanne de Sallejuzan, tante. Il était d'abord praticien et devint ensuite notaire. Il épousa à Sames le 27 juillet 1711 **Jeanne-Saubade de Penne**, fille de Salomon et Marie de Peymiro. Je connais à ce couple :
 - ▶ **Bertrand de Bordus**, baptisé le 24 août 1712, parrain Bertrand Bordus, notaire de Sainte-Marie de Gosse, marraine Marie de Peymiro, de Guiche.
 - ▶ **Arnaud de Bordus**, dont la filiation ne résulte vraiment que du parrainage de sa fille Jeanne-Saubade. Une certitude : il est le plus proche parent de Louise de Sallejuzan, mais lorsque Jeanne-Saubade de Penne règle des affaires avec ses enfants, on a l'impression que c'est Charles, le troisième frère qui prend la place d'aîné. Il se peut donc qu'Arnaud soit en fait issu d'un premier mariage de Jean de Bordus, mais je n'en ai pas retrouvé trace.
Quoi qu'il en soit, Arnaud de Bordus a hérité la salle d'Arrieux, après avoir été simple chirurgien de Guiche où il

Jossis (?), son neveu (contrat Delacroix, 17 décembre 1678).

Jeanne de Sallejuzan, fille aînée de Mess Pierre de Sallejuzan, conseiller du roi, contrôleur des guerres, et de feu dlle Jeanne Darrius, pour la dot de la quelle son père hypothèque la maison de Joannon et d'autres biens avitins dont il fait héritière Jeanne. Autres enfants du couple Sallejuzan: Marie "Hilotte", Marie-Jeanne et Jean-Pierre qui dut décéder jeune car il aurait été héritier de droit.

¹⁵⁹ Les Bordus étaient de Sainte-Marie-de-Gosse et j'emprunte à Christian Baffoigne/geneanet les deux premiers degrés de cette famille qui sort de mon champ d'études.

Jean (de) Bordus et **Marie Lirip** eurent notamment **Jean Bordus**, né le 15 octobre 1628 à Sainte-Marie, époux de **Gracie Camiade**, parents de Bertrand et de Marguerite de Bordus, épouse de Martin de Lafourcade, maître d'Aguerre d'Urt, fils de Gratian et Marie de Semicourbe, maîtres d'Aguerre d'Urt, d'où une importante descendance (voir Lafourcade).

Bertrand de Bordus, notaire royal, épousa en premières noces **Marguerite de Lafourcade** qui était évidemment la sœur de Martin, maître d'Aguerre, d'Urt, d'où n'est venue que :

- ❖ **Cécile de Bordus**, baptisée le 16 octobre 1673, parrain le sieur Gratian de Lafourcade, maître des maisons d'Aguerre et Semicourbe d'Urt, marraine dlle Cécile de Campet. Cécile et sa mère décédèrent sans doute assez vite.

Bertrand de Bordus épousa en secondes noces **Isabeau Duhalde** et en eut :

- ❖ **Jean de Bordus**, baptisé le 7 septembre 1677, parrain Jean de Bordus, notaire, marraine Jeanne Duhalde, *demoiselle*.
- ❖ **Jean de Bordus**, baptisé le 18 septembre 1678, parrain Me Jean Vuesson (?), marchand de Bayonne, marraine dlle Cécile de Campet.
- ❖ **Marguerite de Bordus**, baptisée le 13 novembre 1680, parrain Monsieur Louis de Cazalède, capitaine au régiment de Rouergue, marraine Marguerite de Bordus.

A nouveau veuf, Bertrand eut alors une aventure avec **Catherine de Labielle** dont je ne sais rien, d'où est venue :

- ❖ **Jacques de Bordus**, baptisé le 9 novembre 1685, parrain Jacques de Beaupère, marraine Jeanne de Cazenave.

Bertrand se remaria enfin une dernière fois avec **Jeanne de Sallejuzan**, en ayant :

- ❖ **Jean de Bordus**.
- ❖ **Marie de Bordus**.

est cité plusieurs fois dans les actes comme pour le mariage de Jacques Lussan et Marie d'Etchessahar le 27 avril 1740. En revanche, en 1745, il est devenu Arnaud de Bordus-Darrieux. C'est vers cette époque qu'il épousa **Angélique de Habains**, fille de Jacques, bourgeois, et Jeanne de Capdeville, maîtres de la maison de Habains, de La Bastide-Clairence. De ce mariage sont nés plusieurs enfants, dont le patronyme reprend de façon originale l'une des appellations ancienne de l'antique maison d'Arrius :

- **Jeanne-Saubade Darrieux-Juson**, dite aussi *Jeanne-Saubade Ste-Beuve*, baptisé le 25 avril 1747 à La Bastide-Clairence, parrain M Jean de Capdeville, ancien procureur au parlement de Navarre, représenté par Mr de Habains, marraine dlle Jeanne-Saubade de Penne-Bordus, de la paroisse de Guiche, représentée par Marie-Anne de Bordus, sa fille. Elle fut inhumée le 30 mai 1753.
- **Jeanne-Marie Darrieux-Juson**, baptisée le 15 mars 1748 à La Bastide-Clairence, parrain Me Jean de Habains, curé de Saint-Mard au diocèse de La Rochelle, remplacé par le sieur Jean-Mathieu de Habains, son frère, marraine Jeanne de Capdeville, dame ancienne de Habains.
- **Suzanne-Barnabine Darrieux-Juson**, baptisée le 11 juin 1749 à La Bastide-Clairence, parrain Mathieu de Habains, prêtre, marraine Suzanne de Habains.
- **Marie-Dominique Darrieux-Juson**, baptisée le 14 décembre 1752 à La Bastide-Clairence, parrain Me Izaac de Capdeville, prébendier de la ville de Salies, représenté par Mr Jean de Habains, marraine Dominique Lareguy, de *Biarris*. Elle est décédée le 6 février 1754.
- **Emmanuel Darrieux-Juson**, seigneur de la salle d'Arrioux de La Bastide-Clairence, baptisé le 9 février 1755, parrain Emmanuel Deljac (Dujac), marraine Marie Duhau. Il a épousé le 10 février 1784 à Mouguerre, **Rose d'Aguerre**, fille de Bertrand, seigneur de la salle d'Aguerre de Mouguerre (voir plus haut). Je ne connais à ce couple que :
 - **Jean-Timothée Darrieux-Juson**, est né le 24 janvier 1792 et décéda le 13 juin 1870 à La Bastide-Clairence, ayant épousé le 21 février 1827 **Marianne Durruty**, fille de Pierre et Marianne Boucau. La descendance de ce couple est bien identifiée.
- **Jeanne-Marie Darrieux-Juson**, baptisée le 23 août 1756, de la Bastide-Clairence, parrain Me Jean de Habains, vicaire, en place de noble Jean de Bordus, marraine dlle Jeanne de Capdeville, aïeule maternelle, maîtresse de Habains.
- **Jean-Mathieu Darrieux-Juson**, baptisé le 19 février 1758, parrain Me Jean de Habains, curé de Saint-

Marc au diocèse de La Rochelle, marraine Suzanne de Habains.

- **Jean-Épiphan Darrieux-Juson**, baptisé le 7 janvier 1762, parrain Me Jean de Habains, maître Dupouy, marraine dlle Marie-Anne de Habains, décédé le 9 juin 1804, rentier de La Bastide-Clairence. Il épousa **Marguerite Etchegorry**. D'où postérité.
- **Marie Darrieux-Juson**, baptisée le 22 septembre 1763, parrain sr Jean Loustau, marchand à Salies, représenté par le sr Gratian d'Etchebers, maître chirurgien, marraine dlle Marie Bordus.

- ▶ **Jean de Bordus**, est cité comme écuyer et clairement identifié comme de la famille des seigneurs d'Arrieux. Mais je n'en sais pas plus.
- ▶ **Charles de Bordus**, baptisé le 14 septembre 1714 à Sames. Inhumé le 7 janvier 1749 à Guiche, il avait eut pour parrain François-Charles Prou-Gaillard, marraine dlle Saubade de Broca. Il était avocat et resta, semble-t-il célibataire, qualifié d'héritier de Gelos pour son décès.
- ▶ **Marie de Bordus**, est devenue dame de Montgaillard quand elle a épousé le 25 mars 1754 à Guiche **Jean Pomiro**, seigneur de Montgaillard, d'Orthevielle au diocèse de Dax. Pierre Duvignau, de Hastings, assistait à ce mariage.

- **N de Sallejuzan**, baptisé le 30 mai 1671 parrain Me Jean de Lambert (acte déchiré ne permettant pas de connaître le prénom (logiquement Jean)).
- **Jeanne de Sallejuzan**, baptisée le 13 juin 1674, parrain Jean de Balade, sieur de Larre, marraine dlle Jeanne de Sallejuzan, héritière de Joannot.

Enfin, Pierre de Sallejuzan a épousé **Marie Thuret** qui dicta un testament le 13 octobre 1700 (Dibusti notaire à Urt), se déclarant veuve en secondes nocces de sr Pierre de Sallejuzan, écuyer sieur de la salle d'Arrieux, et veuve en premières nocces de sr Arnaud d'Etchepare, mère de François d'Etchepare, époux de dlle Gracieuse d'Irunberry, parents de noble Dominique. Elle fait un leg de 150 livres à chacun des deux fils naturels de François son fils.

- **Robert de Sallejuzan**, marchand bourgeois de Bayonne, prend à ferme la maison de Gauché de son père en 1671¹⁶⁰, règle la succession de son père en 1698 avec ses frères et beau-frère, et épouse à une date inconnue de moi **Gentine d'Olives**, évidemment membre de la famille bayonnaise de ce nom. Il se pourrait d'ailleurs qu'on puisse l'identifier avec Gentine (le prénom est exceptionnellement rare), fille d'Adam et Madeleine de Lalande, qui épouse en 1694 Laurent de Haïtze, car ses parents étant nés au tout début du siècle (1603 et 1605 environ) elle était certainement très âgée lors de cette dernière union et pouvait raisonnablement être veuve. Je ne leur connais pas d'enfant.

Robert de Sallejuzan est un homme d'affaire actif que l'on suit au travers des contrats notariés¹⁶¹. Le règlement des affaires de familles avec ses frères, ou frère et neveu, donne lieu à différentes transactions.

¹⁶⁰ Dibusti notaire à Urt - Le 22 février 1671 Me Robert de Sallejuzan, bayle de la baronnie d'Urt, afferme à Me Robert de Sallejuzan, bourgeois et marchand de Bayonne, la maison de Gauché, corps de logis, grange, pressoir, écurie, jardin, vignes, vergers, bordes ... pour 600 livres par an, payable à Robert de Sallejuzan, "père".

¹⁶¹ Comme l'accord suivant : Dibarart notaire à Ustaritz - Le 21 décembre 1665 - Comme soit ainsi que la communauté d'Arcangues avait affermé la "majade du vin" qui se débiterait sur la paroisse pendant quatre

- **Jeanne de Sallejuzan**, inhumée à Urt le 30 septembre 1706, avait épousé **Jean Datissan**, maître de Laborde d'Urt, fils de Menginotte de Habaines ¹⁶². L'époux était homme d'armes d'Urt. De ce mariage sont venues quatre filles :
 - **Marguerite Datissan**, baptisée le 24 mai 1669, parrain Me Robert de Sallejuzan, bayle, marraine Marguerite de (?). Elle devint religieuse.
 - **Marie Datissan**, baptisée le 9 juin 1670 à Urt, parrain Jean Datissan, marraine Marie de Mouqueron, hérita de Laborde, et épousa **Gratian de Lafourcade**, d'abord secrétaire de Monsieur de La Tour, Conseiller au Parlement de Guyenne, qui devint par la suite procureur en la cour et parlement de Guyenne, qui me semble fils de Gratian et Marie de Semicourbe, maîtres d'Aguerre et Semicourbe d'Urt¹⁶³ où il fut inhumé le 28 février 1721. D'où postérité (voir Lafourcade).
- **Bertrand de Sallejuzan**, troisième fils de Robert, père, avocat en parlement, décédé prématurément, avait épousé fin 1660 ou début 1661¹⁶⁴, Marguerite d'Alhaste (Dalhaste), fille de Me Jean Dalhaste, avocat en parlement et juge garde royal en la monnaie de Saint-Palais, d'où :
 - **Jean de Sallejuzan**, mentionné en 1705 avec ses oncles.
 - **Marie de Sallejuzan** épouse à Urt le 26 juillet 1699 **Jean Rollan**, alias de Rolland, de La Bastide-Clairence¹⁶⁵.

A ces Sallejuzan, il faudrait pouvoir en rattacher bien d'autres. Parmi ceux-ci Gracy de Sallejuzan, épouse de Jean Mollier, parents d'une enfant non prénommée mais probablement appelée comme sa marraine, Catherine, baptisée le 14 janvier 1630, à La Bastide-Clairence, parrain Me Jean de Suhigaray, recteur de La Bastide-Clairence, marraine Catherine de Bonnecare.

En conclusion, on le voit, cette généalogie de la maison de Sallejuzan diffère sensiblement de la présentation qui en est faite dans *l'Armorial du Pays basque* et qui comporte quelques erreurs, notam-

années en 1661 à Robert de Sallejuzan, marchand bourgeois de Bayonne, pour 1250 livres mais qu'il y avait des fraudeurs et que Sallejuzan s'apprêtait à attaquer la communauté.

¹⁶² Dibusti notaire à Urt - Le 28 mai 1669 Menginotte de Habains, dame de la maison Destandieu, fait don à son fils sr Jean Datissan, de la moitié de sa maison de Laborde.

¹⁶³ Le document suivant peut laisser penser qu'il appartient à la branche de Brioulon (voir la notice consacrée aux Lafourcade) :

Dibusti notaire à Urt - Le 15 mars 1744 dlle Jeannotte de Lafourcade, veuve de sr Mathieu Samanos, maître de Brioulon, et ses filles Dominique de Samanos, veuve de sr de Samanos, sieur de Lahargou, et dlle Jeanne de Samanos; Gracy de Semicourbe, femme de Fortis de Casaumayou, sieur jeune de Bouhedicq, ont reçu de Joannes de Lafourcade d'Atissan, sieur de Laborde, au nom de dlle Thérèse Darguibel, veuve de Me Ignace de Fossecave, avocat en parlement, héritière testamentaire de dlle Jeanne Lafourcade, veuve de sr Louis Harismendy, officier de Bayonne habitant Bayonne.

Mais rien n'est moins sûr car ici Jean de Lafourcade n'est qu'un prête-nom.

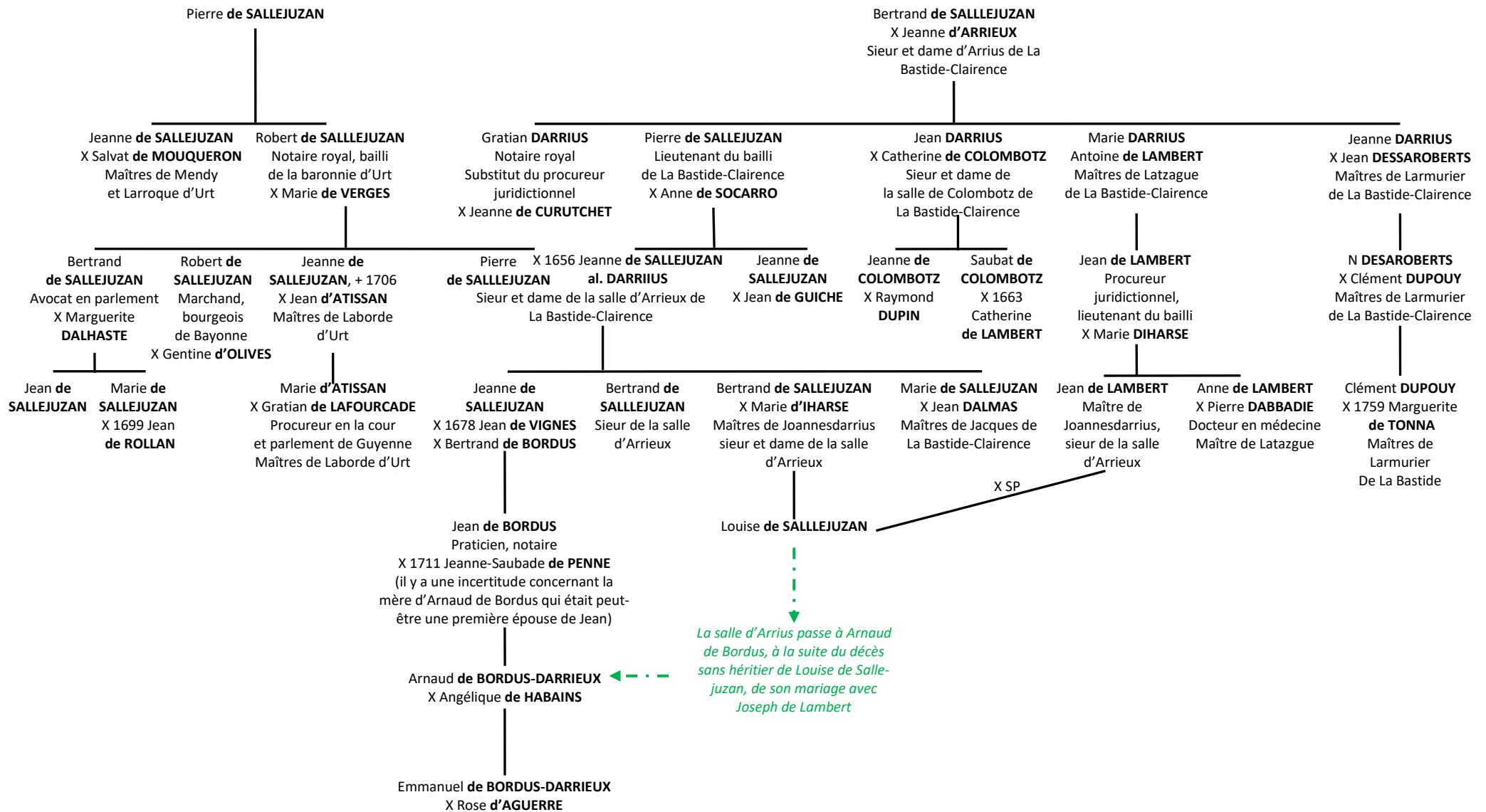
En revanche, quand le petit fils de Gratian épouse Marie-Dominique de Lafourcade, il faut une dispense du 3^{ème} degré. Les nouveaux mariés sont donc cousins issus de germains. Ce qui signifie qu'un des grands-parents de l'un est frère ou sœur de l'un des grands-parents de l'autre. Je ne vois qu'une solution, Martin de Lafourcade, sieur d'Aguerre et Semicourbe d'Urt, grand-père de Marie-Dominique, est le frère de Gratian. Alors Gratian est fils d'autre Gratian et Marie de Semicourbe

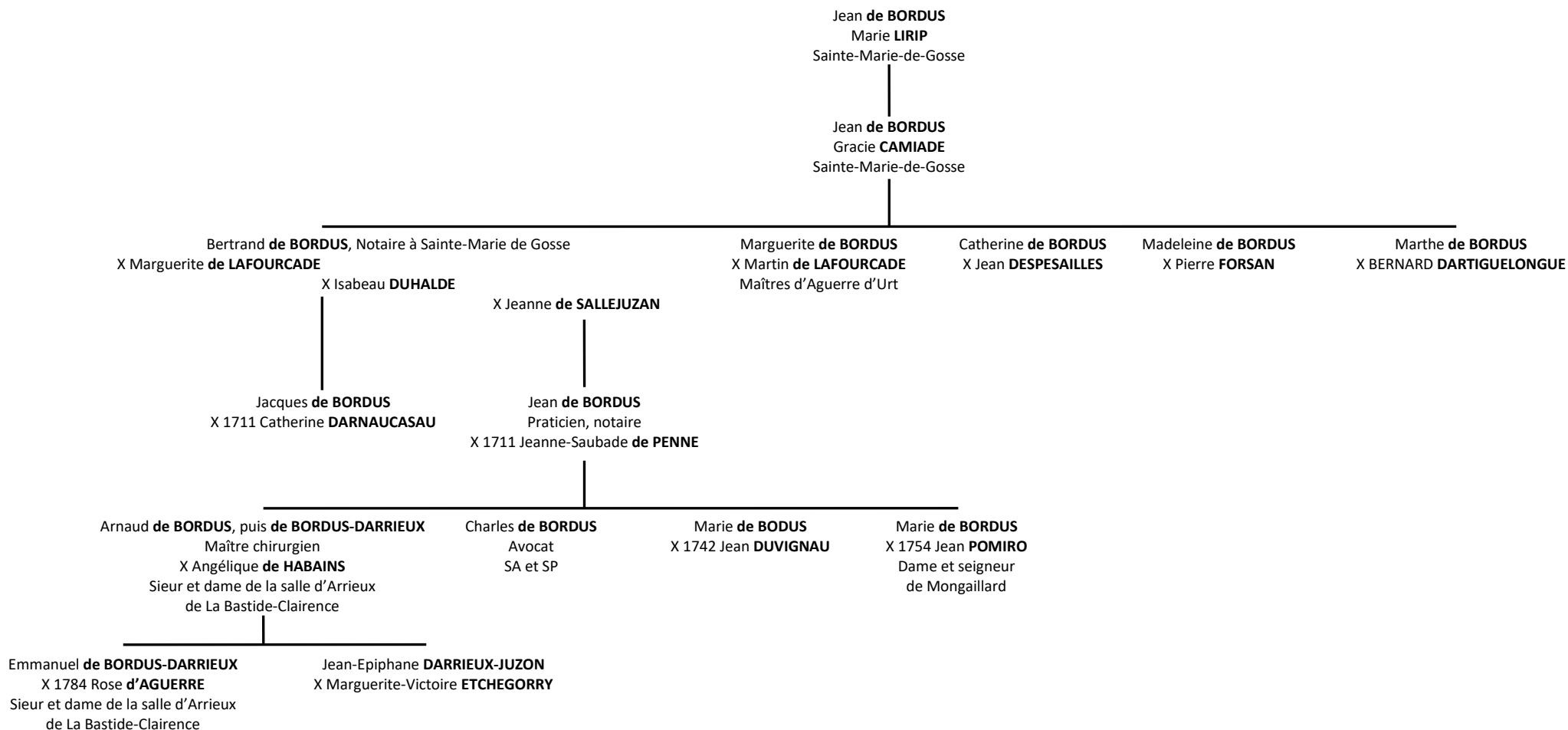
¹⁶⁴ Le 18 novembre 1660 Me Robert de Sallejuzan, notaire royal et bailli de la baronnie d'Urt consent un rente de 75 livres sur la somme de 1000 livres que lui prêtent les chanoines et prébendiers de Bayonne, somme qu'il destine à la dot de son fils Bertrand, avocat en parlement, qu'il a eu de dlle de Vergès, avec dlle Marguerite Dalhaste, fille de Me Jean Dalhaste, avocat en parlement et juge garde royal en la monnaie de Saint-Palais et dlle Françoise de Habain.

¹⁶⁵ Dibusti notaire à Urt - Le 28 octobre 1699 Joannes de Lafourcade, maître tailleur habitant Urt, conteste le commandement que lui a fait Robert de Sallejuzan, marchand et bourgeois de Bayonne, car il a été payé par Marie de Sallejuzan, sa nièce, épouse du sieur Rollan.

ment dans la succession de Pierre d'Arrius et Anne de Socarro, « inventant » un Pierre de Sallejuzan, fils de ce couple et héritier d'Etchecon, quand sa sœur recevait Sallejuzan (ce qui est aberrant au regard de la loi successorale : s'il y avait eu un garçon, il héritait l'ensemble des biens nobles). Or, on a vu qu'Etchecon n'est jamais passée par les Sallejuzan, sauf à titre viager et adventice, pour Pierre, et uniquement comme époux d'Anne de Socarro.

Cette généalogie ignore également Bertrand aîné, dans la succession.





Mouqueron

Maison de Mendy d'Urt

La famille de Mouqueron est issue de **Bertrand de Mouqueron**, cité dans certains documents que nous venons d'évoquer. Il l'est notamment cité en 1637¹⁶⁶ et devait posséder la maison de Mendy, transmise à ses enfants que je connais au nombre d'au moins cinq :

- ❖ **Salvat de Mouqueron**, largement présenté avec les Sallejuzan. Pour mémoire, je rappelle qu'il a épousé **Jeanne de Sallejuzan**, en ayant une fille qui n'a pas survécu :
 - **Marguerite de Mouqueron**.
- ❖ **Robert de Mouqueron**, inhumé le 5 février 1663, tué d'un coup de mousqueton, comme l'indique l'acte d'inhumation¹⁶⁷. Il est qualifié de sieur de Mendy dès le 21 mars 1661, c'est-à-dire trois ans après le décès de Salvat. Il avait épousé **Jeanne de Lambert**, *demoiselle*, que l'on peut probablement rattacher à l'une des familles Lambert de La Bastide-Clarence. Je leur connais quatre enfants dont je ne sais pas le sort :
 - **Marguerite de Mouqueron**, baptisée le 29 octobre 1653, parrain Pierre de Crutchet, marraine dlle Marie de Vergès.
 - **Marie de Mouqueron**, baptisée le 11 septembre 1656, parrain Me Robert de Sallejuzan, bayle, marraine Marie de Mouqueron.
 - **Pierre de Mouqueron**, baptisé le 11 septembre 1656, parrain Pierre de Semicourbe, sieur de Mimizan, marraine Jeanne de Sallejuzan.
 - **N de Mouqueron**, simplement ondoyé le 5 août 1660.
- ❖ **Augier de Mouqueron**, inhumé le 21 avril 1669 à Urt, a épousé **Marie du Tournon**, probablement sœur de Marie épouse de Dominique de Maïna. Ils eurent notamment :
 - **Saubat de Mouqueron**, inhumé le 17 avril 1657.
 - **Marie de Mouqueron**, baptisée le 5 octobre 1649, parrain noble Bernard de Lissalde, sieur de Saudan, marraine Marie de Mouqueron.
 - **Jeanne de Mouqueron**, baptisée le 5 septembre 1651, parrain Robert de Mouqueron, marraine dlle Jeanne de Lambert, inhumée le 20 août 1725, épouse **Pierre de Lamadeleine**, maître du Chouard d'Urt, inhumé le 1^{er} février 1682, fils de Jean, inhumé le 18 février 1674 à Urt, et Jeanne de Berraute (inhumée le 23 décembre 1670 à Urt). Pierre de Lamadeleine était jurat d'Urt en 1670. Pierre de Lamadeleine et Jeanne de Mouqueron ont eu au moins :
 - **Jeanne de Lamadeleine**, maîtresse de Cadenau et du Chouard d'Urt, baptisée le 14 décembre 1671, parrain Jean de Madeleine, marraine dlle Jeanne de Sallejuzan. Elle épousa **Laurent de Claverie** dont j'ignore totalement l'origine et qui est seul au moment de son contrat de mariage¹⁶⁸ le 17 août 1687¹⁶⁹ pour lequel il apportait 200 livres¹⁷⁰. Le couple a eu de nombreux enfants :

¹⁶⁶ AD PA 1J127 - Le 23 décembre 1637, Urt, Me Pierre de Vergès, bayle de la paroisse, Bertrand de Mouqueron et Salvat de Mouqueron, père et fils, et Jeanne de Salejuzan, épouse de Salvat; Jeanpetit, maître de Jocu.

¹⁶⁷ *Robert de Mouqueron sr de la maison de Mendi qui feust tué d'un coup de mousqueton le jour devant par un ?*

¹⁶⁸ Même si on trouve à Urt plusieurs mentions de baptêmes sous ce nom.

¹⁶⁹ Dibusty notaire à Urt - Le 17 août 1687 entre Jeanne de Mouqueron, maîtresse de Caudenau, veuve de Pierre de Lamadeleine pour Jeanne sa fille aînée, et Laurent de Claverie, pour lui, en présence d'Oger de Lamadeleine fils de Jeanne de Mouqueron. Témoins noble Pierre de Vergès écuyer, Pierre d'Etcheverry, sergent royal, Mathieu de Semicourbe, sieur de Mimizan et de nombreux autres qui ont signé en partie l'acte.

¹⁷⁰ Dibusty notaire à Urt - Le 13 janvier 1698 Jeanne de Mouqueron, veuve, maîtresse de la maison du Chouard et Auger de la Madeleine, mère et fils, ont reçu de Laurent de Claverie, gendre et beau-frère, les 200 livres de

- **Jeanne Claverie**, baptisée le 8 avril 1691, parrain Jean de Casenave (signe), marraine Jeanne de Mouqueron.
- **Jeanne de Claverie**, baptisée le même jour (Il y a bien deux Jeanne, jumelles, baptisées ensemble, avec des parrains et marraines différents), parrain Auger de La Madeleine, marraine Jeanne de La Madeleine, inhumée le 10 avril 1691.
- **Gracy de Claverie**, baptisée le 1^{er} mars 1696, parrain Pierre Detcheverry, sergent royal, marraine Gracy de Garat, épouse le 18 février 1716 à Urt, **Bernard de Jocou**, d'où :
 - ▶ **Jeanne de Jocou**, baptisé le 5 août 1716, parrain Bernard de Jocou, marraine Jeanne de Mouqueron.
- **Jean de Claverie**, baptisé le 8 avril 1699, parrain Jean de Mezplez (signe), marraine dlle de Salejuzan, maître de Chouard d'Urt, s'est marié deux fois sans avoir pour autant une descendance survivante. Il épousa en premières noces le 14 juin 1727 à Urt, **Marie de Habains**, fille de Pierre, maître de Galharrague de Bardos, et Marie de Latzague, d'où :
 - ▶ **Laurent de Claverie**, baptisée le 21 août 1728, inhumé le 9 novembre 1728.
 Jean a épousé en secondes noces **Jeanne d'Urruty**, originaire de Saint-Michel en Basse-Navarre (selon l'acte de mariage) et qui pourrait être fille de Bernard et Catherine d'Iparraguerre, maîtres d'Urruty de ce lieu. D'où :
 - ▶ **Jeanne de Claverie**, baptisée le 20 juillet 1731, parrain Laurent de Claverie, marraine Jeanne Durruthi, de la paroisse de Saint-Michel en Basse-Navarre.
- **Marie de Claverie**, baptisée le 4 novembre 1703, parrain Bernard Duhau, dit de Peyhart (?), marraine Marie du Bousquet, épouse le 21 février 1727 **Robert de Jocou**, fils de Joannes, maître de Jeanpetit d'Urt. Je ne leur connais que :
 - ▶ **Gracie de Jocou**, baptisé le 17 février 1728, parrain Joannot de Jocou, sieur ancien de Joanpetit, marraine Gracie de Claverie, locataire de Lartigue.
- **Bertrand de Claverie**, baptisé le 1^{er} mars 1706, parrain Bertrand de Garat, marraine Marthe de Peylan. Il était maître charpentier, et a hérité la maison du Chouard, à la suite du décès de son frère Jean sans héritier¹⁷¹. Il avait épousé à une date inconnue **Saubade du Bousquet**. Ils possédaient aussi la maison de Millocq (?), dite aussi Guillemmin, vendue le 1^{er} mai 1746¹⁷² à Jean de Lafourcade, maître charpentier d'Urt. Leur fille :
 - ▶ **Jeanne de Claverie**, maîtresse du Chouard d'Urt, épouse à Urt le 8 juin 1762 **Henri Miremont**, fils de Bernard et Marie Lavignasse.
- **Auger Claverie**, baptisé le 6 mars 1711, parrain Augier de la Madelene, marraine Jeanne de Claverie, absente et remplacée par

dot promise par Claverie au contrat de mariage avec Jeanne de Mouqueron en date du 17 août 1687, moitié en argent, moitié en marchandises.

¹⁷¹ Selon la loi successorale spécifique à Urt qui, dérogeant à la coutume de Labourd, suivait la règle de primogéniture mâle. On trouve d'autres exemples de cette coutume locale dans cette étude. La coutume de Labourd aurait voulu que Chouard soit attribuée à Marie.

¹⁷² Lafourcade notaire à Urt.

Jeanne de Mouqueron, était tisserand et s'installa à Mouguerre à la suite de son mariage le 28 novembre 1739 à Mouguerre avec **Marie de Chapital**, fille de N et Gratianne d'Ameztoy, maîtres d'Arramon de Mouguerre. Elle fut inhumée le 30 octobre 1750. De cette première union d'Augier sont venus :

- ▶ **Raymond Claverie**, baptisé le 7 avril 1740¹⁷³ à Mouguerre, inhumé le 4 janvier 1826, épouse le 4 février 1766 **Marie Elissalde**, fille de Pasco et Suzanne de Curutchet, maîtres d'Otxoby d'Urcuit. Ils acquirent, je ne sais de qui ni à quel moment, la maison de Guirauldenia de Mouguerre. D'où postérité.
- ▶ **Gratianne Claverie**, baptisée le 30 juillet 1745, parrain Bertrand Claverie, charpentier de la paroisse d'Urt (sans doute le maître de Chouart), marraine Gratianne de Chapital, cadette de Garamon, de Mouguerre.

Auger épousa en secondes noces **Marie Labrousche**, d'où postérité que je n'ai pas suivie.

- **Gracy de Claverie** épousa à Urt le 10 février 1720 **Jean de Broquedis**, d'où postérité.
- **Augier de Lamadeleine**, vigneron, baptisé le 18 août 1676, parrain Auger de Peilan, marraine Jeanne de Madeleine, a épousé le 19 juillet 1701 **Marie du Bousquet**, et en eut au moins neuf enfants dont :
 - **Bertrand de Lamadeleine**, sieur de Joantet, baptisé le 13 octobre 1702, parrain Bertrand du Bousquet, maître cordonnier, marraine Jeanne de Mouqueron, est devenu maître charpentier de bateaux, et a épousé **Marie de Hondarrague**. Ils ont eu au moins :
 - ▶ **Joannet de Lamadeleine**, alias Jean, constructeur de bateaux¹⁷⁴, maître de Joantet d'Urt, épouse le 2 juin 1754 à Urt **Marie-Gracy Dumittier**¹⁷⁵, fils de Jean, menuisier, et

¹⁷³ Baptisé en danger de mort "*Raymond de Chapital*" fils d'Ogier Claverie et Marie de Chapital, parrain Raymond Diesse, notaire royal, marraine Marie de Chapital, dame de Garamonde au quartier d'église neuve.

¹⁷⁴ Le 3 pluviôse an IV - En la commune d'Urt et dans l'étude par devant moi notaire public soussigné et présents les témoins bas nommés a comparu le citoyen Jean Lamagdelaine constructeur de bateaux maître de Joanbet (sic), habitant de cette commune lequel dirige cet acte à Bernard Darrigol, dit Tillon, aussi constructeur de bateaux, habitant dudit lieu d'Urt, luy a dit qu'il sait luy et bien d'autres, que le comparant travaillait depuis très longtemps pour la maison de la citoyenne Morcal ; et qu'il y a environ huit ans qu'il luy délaissa à titre de ferme pour son passage une gabarre de prix. Cette gabarre fut submergée, jamais payée, ni aucun prix de ferme qui rendait annuellement cent livres ; cette gabarre a été levée de fond de l'eau et voiturée au chantier dudit Darrigol ; et mise à terre : c'est là où le dirigeant a reconnu sa gabarre qui lui est propre reconnue par des gens de l'art et dignes de foy et afin qu'elle lui soit rendue dans l'état qu'elle se trouve sans qu'aucune réparation y soit faite, le dirigeant déclare par le présent acte audit Darrigol arrêter, bannir(?) et saisir en ses mains ladite gabarre, lui défendant et prohibant de s'en saisir envers quiconque à peine d'en répondre personnellement, et de tous dépens dommages et intérêts tel que de fait et de droit à moins que par justice il n'en soit différemment ordonné parties présentes ou dument appelées, dont acte pour être notifié à la requête du dirigeant audit darrigol ce que je lui ai octroyé ; fait en présence de Jean et Martin Destandean serruriers père et fils habitant dudit lieu durt, témoins cy bas signez avec ledit Lamagdelaine et moy notaire.

¹⁷⁵ Les Dumittier sont sans doute à Urt depuis au moins **Jean Dumittier**, inhumé le 28 juillet 1689 à Urt, et créé de 70 ans à son décès. Je le pense père du suivant :

Jean Dumittier, maître tailleur, maître de Tichinié, époux de **Gracy de Hayet**, parents de :

- ❖ **Jean Dumittier**, maître menuisier, maître de Tichinié d'Urt qui a eu d'une épouse dont je n'ai pas retrouvé le nom au moins un fils :

Suzanne de Lafourcade, maîtres de Tichinié d'Urt. Le frère de Marie-Gracy, Jean, maître de Tichinié avait épousé successivement Jeanne de Lacausse (fille de Pierre et Marie Lasalle, maîtres de Marits), et Marie Duguet (fille de Jean et Gracy de Betlocq, maîtres de Lousteau de Guiche) et leur sœur Jeanne Dumittier a épousé le 25 avril 1739 Jean Guitard, notaire royal, maître de Joanquichoy d'Urt (fils de François et Marie de Hondarrague)¹⁷⁶.

- **Jean Dumittier**, maître de Tichinié, inhumé le 2 octobre 1768, qui avait épousé **Suzanne de Lafourcade**, fille de Jean et Jeanne de Jocou, maîtres de Jocou-de-bas d'Urt. Ils eurent au moins quatre enfants :
 - **Jean Dumittier**, maître de Tichinié, épouse le 8 août 1747 à Urt **Jeanne de Lacausse** fille de Pierre et Marie Lasalle, maîtres de Marits alias Maritz d'Urt, dont il ne semble pas avoir eu d'enfant, puis en secondes noces le 26 avril 1758 **Marie Duguet**, native de Guiche, fille de Jean et Gracy de Betlocq, qui lui donna au moins :
 - **Jeanne Dumittier** qui a épousé le 16 juillet 1793 à Urt **Arnaud Darrigol**, fils de Jean et Gracy Laharrague.
 - **Marie-Gracy Dumittier** a épousé le 2 juin 1756 **Joannet de Lamadeleine**, maître de Joantet d'Urt, constructeur de bateaux, fils de Bertrand et Marie de Hondarrague (voir La madeleine : Guitard notaire à Urt - Le 29 février 1756, le sr Jean Dumittier, menuisier, et Suzanne de Lafourcade, maîtres anciens de Tichine, pour Marie Gracy leur fille, assistés de Jean Dumittier, leur fils aîné, maître de Tichine, Jean Lafourcade, sieur de Mimizan, frère et beau-frère, Jacques Sorhouet, beau-frère, sieur ancien de Menyon, sr Pierre Norion, dit Deze, aussi beau-frère, Gratian Casaumayou, parent, sieur ancien de Bouhedicq, Martin Lamadeleine, sieur jeune de Peiroutet parent, Bertrand de La Madeleine, maître charpentier de bateaux, et Marie de Hondarrague, maîtres de Joantet, pour Joannet leur fils aîné, assistés de Bertrand du Bousquet, leur oncle, Guillaume Carrusans, leur beau-frère, Bertrand de Claverie, sieur de la maison du Chouard, leur cousin germain).
 - **Jeanne Dumittier** épouse le 25 avril 1739 **Jean Guitard**, notaire royal, fils de François et Marie de Hondarrague.
 - **Jean-Baptiste Dumittier** qui serait né le 23 août 1740 à Urt d'après Haristoy, fut ordonné prêtre le 24 mai 1766 à Dax ; il fut secrétaire de l'évêché, curé de Linxe en 1786, prêta le serment constitutionnel, étant réintégré au moment du Concordat.
- **Gracy Dumittier** épouse le 20 mai 1702 par contrat devant Dibusty, notaire à Urt, en présence de Gratian de Casaumayou, oncle de l'époux, **Jean de Casaumayou**, dit Noble, fils de Jean et Catherine d'Argain.

¹⁷⁶ Il est assez difficile de remonter loin l'ascendance des Guitard qui pourraient démarrer à Urt avec **Pierre Guitard** et **Marie de La Taillade**, parents d'un François, baptisé à Urt le 14 mai 1685, parrain François de La Taillade, marraine Catherine de Barruque (autant de patronymes assez exceptionnels à Urt). François, leur fils pourrait sans doute être identifié au suivant :

François Guitard a peut-être épousé en premières noces le 3 juillet 1707 **Jeanne de Marlat**, en ayant :

- ❖ **Jeanne Guitard**, baptisée le 16 avril 1709, parrain Jean de Marlat, marraine Jeanne de Greciet.

Comme on ne retrouve pas d'autre trace de ce couple, je suppose que François, veuf assez vite, s'est remarié à une date que je ne connais pas avec **Marie de Hondarrague**, fille de Jean et Dominique de Jocou, maîtres de Saubade d'Urt. L'époux de Marie de Hondarrague est sergent et huissier royal et maître de Joanchiquoy. Je connais à ce couple cinq enfants dont :

- ❖ **Jean Guitard**, baptisé le 16 novembre 1710, parrain Jean de Lafourcade, marraine Marie Detchepare, devenu notaire royal exerçait à Urt où il épousa par contrat du 25 avril 1739 (la date est donnée par un document du 14 septembre 1744 inséré dans les archives Guitard), **Jeanne Dumittier**, fille de Jean et Suzanne de Lafourcade, maîtres de Tichinié d'Urt. De là sont venus au moins cinq enfants dont :
 - **Jean-Baptiste Guitard**, notaire royal, maître de Sansot d'Urt, a épousé dans cette paroisse le 13 novembre 1765 **Gracy Darotchette**, fille de Jean, greffier, et Marie de Latzague, maîtres de Galharrague de Bardos. Je leur connais au moins sept enfants dont :

Joannet de Lamadeleine et Marie-Gracy Dumittier ont eu notamment :

- **Bertrand de Lamadeleine**, maître de Joantet, charpentier de navire, épouse le 25 février 1783 **Marie Castaing**, fille de Pierre et Marguerite Depons. D'où postérité avec :

- **Joseph de Lamadeleine**, constructeur de bateaux, baptisé le 20 décembre 1783, parrain Jean de Lamadeleine, aïeul, marraine Marguerite Laparal (?), tante maternelle, épouse le 19 novembre 1810 à Saint-Vincent-de-Tyrosse **Jeanne Gorostarzu**, fille de Jean, maire de Saint-Vincent-de-Tyrosse (fils de Miguel et Gratianne d'Oxabide) et Marie Lahirigoyen (fille de Jean et Marie Ondicola, maîtres d'Urrutia de Mendionde). D'où postérité.

Et probablement

- **Jean de Lamadeleine**, *premier cadet de Joantet*, constructeur de bateaux, qui achète le 11 brumaire VIII la maison de Pigon du Portducern (?) à Salvat Casenave, maître constructeur de bateaux¹⁷⁷.
- **Marguerite de Lamadeleine**, baptisée le 26 mai 1705, parrain Bertrand du Bousquet, marraine Jeanne de Claverie, épouse le 11 janvier 1758¹⁷⁸ **Jean Dupouy**, fils de Jean et Marie Daricau.

-
- **Marie-Anne Guitard** épouse le 2 mars 1791 à Urt **Raymond Darrigol**, constructeur de bateaux, fils de Bertrand et Françoise Novion.
 - **Marie Guitard** épouse le 8 février 1774 à Urt (mariage célébré par Me Jean de Casenave prêtre docteur en théologie, en présence de Salvat Casenave frère et Bernard Guitard frère et Pierre Hirigoyen beau-frère de l'époux) **Pierre Casenave**, fils de Salvat et Jeanne Cazau, maîtres de Fassiot-de-bas. Delà au moins :
 - **Jeanna Casenave** devenue maîtresse d'Abbadie de Saint-Martin-de-Seignanx par son mariage avec **Bernard Camporet**.
 - ❖ **Claudine Guitard**, née vers 1729 puisqu'inhumée en 1748 et crédit de 19 ans à son décès (peut-être à la suite de ses couches), venait de se marier avec **Pierre d'Etcheverry**, maître de Cassaigne d'Urt, en ayant :
 - **François d'Etcheverry**, maître de Cassaigne, baptisé le 23 novembre 1747, parrain François Guitard, sergent, aïeul maternel, marraine Catherine d'Etcheverry, tante paternelle, qui a épousé le 30 novembre 1769 à Urt **Marianne Darotchette**, fille de Jean et Marie de Latzague, maîtres de Galharrague de Bardos. Il devenait ainsi le beau-frère de son cousin germain Jean-Baptiste Guitard. François épousa en secondes noces le 4 octobre 1777 à Urt **Marguerite de Lafourcade**, fille de Bertrand, maître menuisier, et Marguerite de Larratja, maîtres de Miquelau d'Urt (voir Lafourcade).

Pierre d'Etcheverry a contracté deux alliances après le décès de Claudine Guitard. La première l'a uni le 3 février 1750 à Marie de Lafourcade, fille de Pierre et Marguerite du Vignau, maîtres du Haut-des-bordes d'Urt. J'ignore s'ils eurent une descendance. La troisième avec Marie Semicourbe, dont je ne connais pas l'origine, a donné naissance à Marie d'Etcheverry qui a épousé le 26 novembre 1782 à Urt Michel Arrambide, fils de Domingo et Marie Laharrague.

¹⁷⁷ Jean-Baptiste Guitard jeune notaire à Urt - Le 11 brumaire VIII Salvat Casenave, maître constructeur de bateaux, propriétaire de Martindéguy d'Urt et Pigon du Portduvern (?), vend cette dernière maison à Jean de Lamadeleine, premier cadet de Joantet, aussi constructeur de bateaux. Elle a été acquise de Jean et Jean-Baptiste Lafourcade, père et fils, médecins résidant à La Bastide-Clairence.

¹⁷⁸ Jean Guitart, notaire à Urt.

- **Marie de Lamadeleine**, baptisée le 2 octobre 1727, parrain Pierre Deyhardoy, sieur de Labiaguerre d'Hasparren, marraine Marie de Hondarrague, épouse de **Guillaume de Carsussans**. D'où postérité.
- ❖ **Marie de Mouqueron**, maîtresse de Peirotet par son mariage avec **Arnaud d'Etchepare**, fils de Martin et Marie de Vergès. Arnaud a été inhumé le 3 juillet 1663 après qu'il *feust tué le premier jour du présent mois environ les neuf heures du soir par Pierre de ? et Balthazar fils de lou Palon (?) d'un coup de pistolet qui lui perça la tête d'outre en outre*. Le couple avait eu :
 - **Jean d'Etchepare**, héritier de Peirotet quand il est parrain le 15 février 1664, est sans doute décédé jeune.
 - **Marie d'Etchepare**, inhumée le 6 novembre 1669, héritière de Peirotet et maîtresse de Lamadeleine par son mariage avec **Jean de Lamadeleine**, fils de N. et Jeanne d'Ibarboure (inhumée le 11 septembre 1667). Leur descendance est rapportée dans la notice sur les Lamadeleine.
 - **Saubat d'Etchepare**, baptisé le 4 mai 1655, parrain sr Saubat de Mouqueron, marraine Marie de Vergès, dame de Peirotet.
 - **Jean d'Etchepare**, baptisé le 24 novembre 1661, parrain sr Jean de Lamadeleine, marraine Jeanne de Mouqueron.
- ❖ **Jeanne de Mouqueron**, épouse de **Pierre de Peylan**, cité avec Augier de Mouqueron, *son beau-frère*, en 1670, parents de au moins :
 - **Marie de Peylan**, baptisée le 4 février 1661, parrain sr Augier de Mouqueron, marraine Marie de Cassaigne.
- ❖ **Jeanne de Mouqueron** épouse par contrat du 30 novembre 1669 **Laurent de Souleux**, maître de Maizonnaud d'Urt¹⁷⁹, fils de Jean et Jeanne Duhau, d'où n'est venue qu'une seule fille :
 - **Jeanne de Souleux**, baptisée le 25 mai 1675, parrain noble Pierre de Sallejuzan, sieur de la salle d'Arrieux, marraine Jeanne Duhau¹⁸⁰.

Ce mariage de Jeanne me paraît très tardif, compte-tenu de l'âge de ses frères et sœurs, mais il n'y a pas de doute sur sa filiation. A-t-elle été mariée une première fois ? Peut-être peut-on l'identifier avec Jeanne épouse de Pierre de Peylan ? Toutefois, on ne peut toutefois la confondre avec la suivante qui pourrait aussi appartenir à cette fratrie (ce qui ferait beaucoup de Jeanne !).

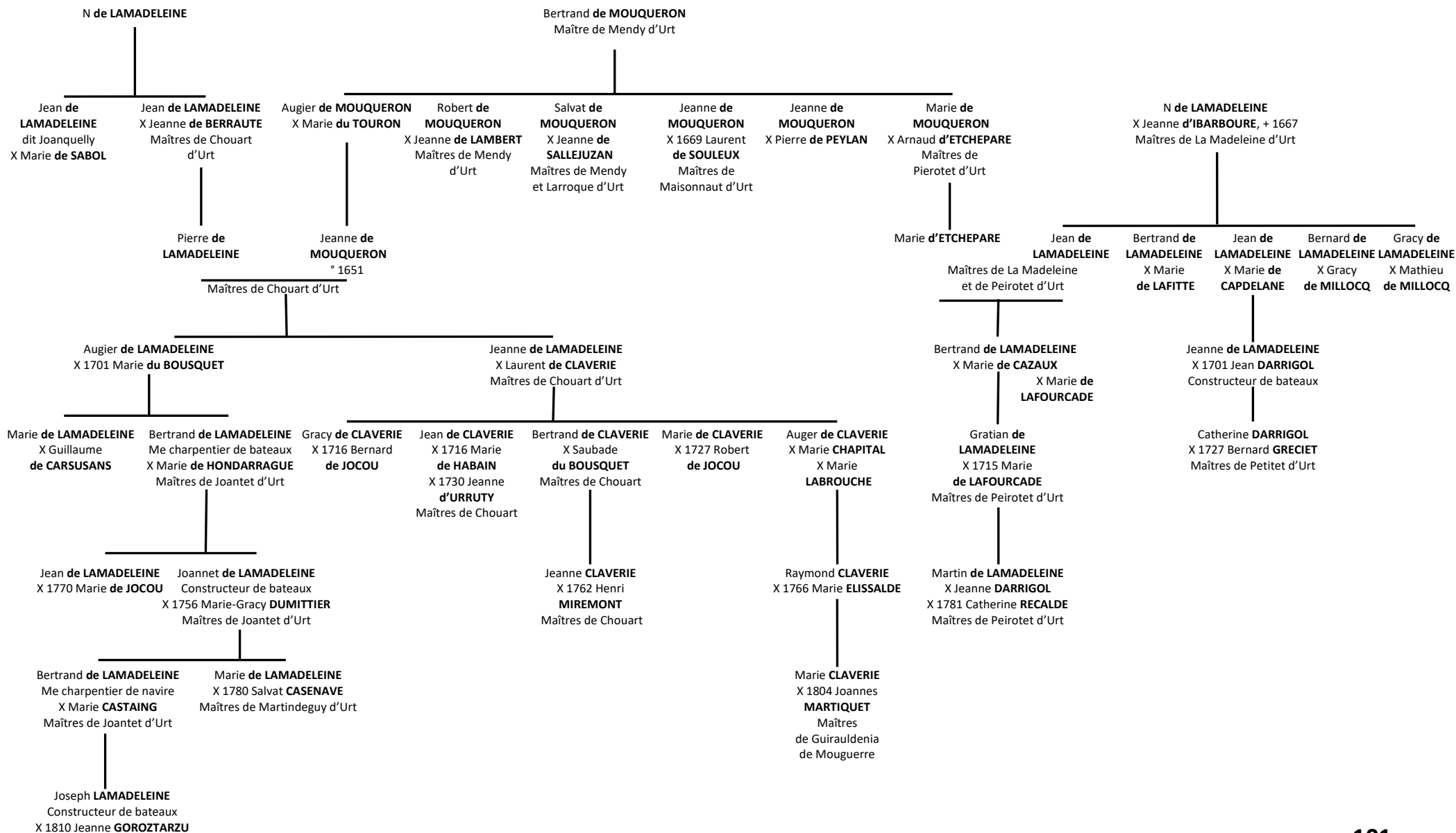
Et peut-être

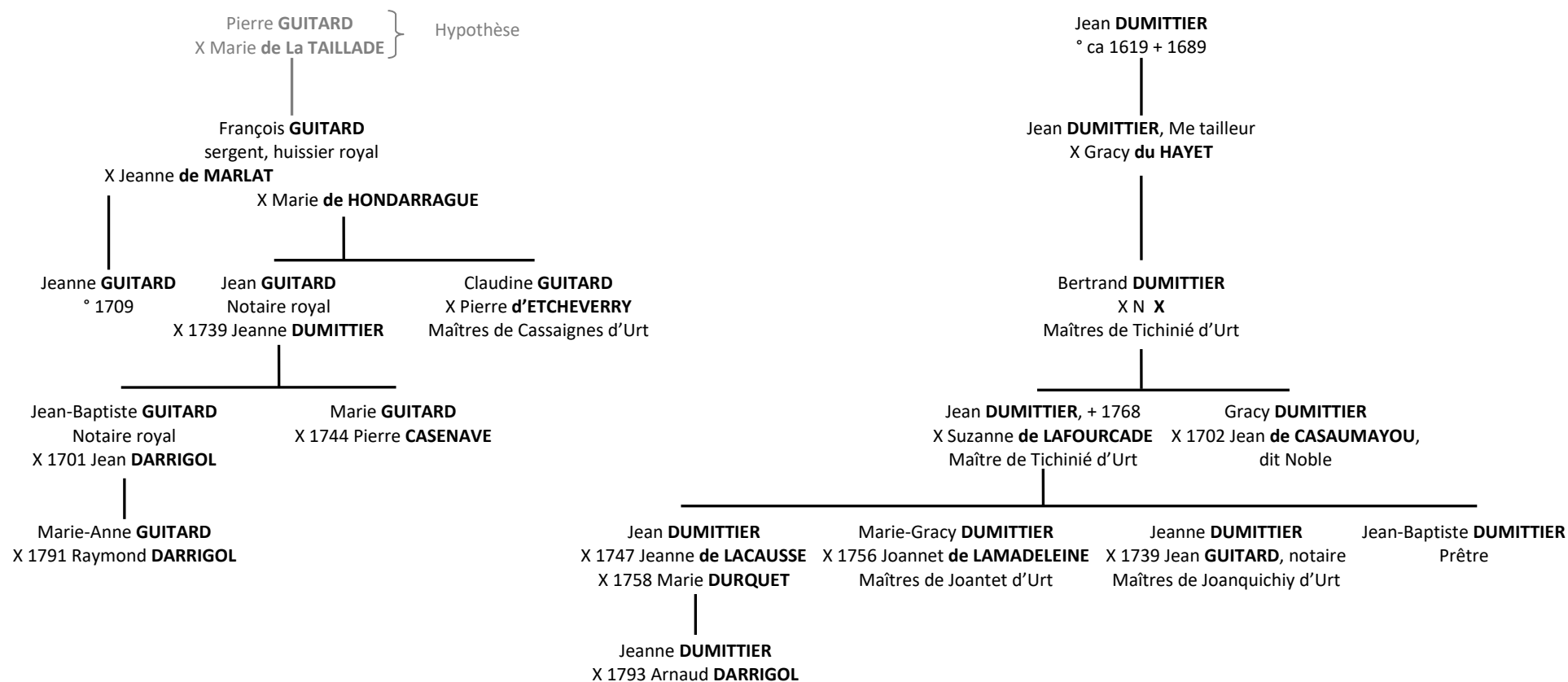
- ❖ **Jeanne de Mouqueron**, dame de Satharitz (Sathoritz), a priori épouse de **Jean d'Arraidu**, inhumé le 10 janvier 1657, qualifié de maître de Sathoritz.

¹⁷⁹ Dibusty notaire à Urt - Le 30 novembre 1669 Jean de Souleux, maître cordonnier, dit Joanpeguy, et Jeanne Duhau, maîtres de Majzonnaut, pour Laurent, leur fils aîné maître cordonnier ; Jeanne de Mouqueron pour elle-même, assistée de Marie de Mouqueron sa sœur, veuve de Me Robert de Sallejuzan, bayle de la baronnie d'Urt, qui apporte 150 livres.

¹⁸⁰ Dibusty notaire à Urt - le 20 janvier 1696 Laurent de Soleins et Jeanne de Mouqueron se sont mariés par contrat du 30 novembre 1669 et de leur union sont nées deux filles Jeanne et Jeanne. Les parents sont décédés en 1695 et l'aînée a atteint 25 ans âge de la majorité. Laurent était fils de Jean et Jeanne Duhau. Conseil de famille : Jeanne héritière, assisté de Me Robert de Sallejuzan, bourgeois de Bayonne et marchand, Pierre Duhau et Bertrand de Lamadeleine, parents paternels et maternels.

A Marie de Soleins, sœur de Laurent 60 livres, à Marie, autre sœur, femme de Joannes de Hondarrague 105 livres dont, pour Jean de Soleins, pour son contrat d'apprentissage de joueur de violon à Bardos, des réparations et les honneurs funèbres des grands-parents.





Lamadeleine¹⁸¹

Maison de Lamadeleine d'Urt

La famille de Lamadeleine (de La Madeleine ou de Lamagdeleine, etc.) doit bien sûr son nom à la maison de ce nom à Urt. Ce nom est irrémédiablement lié à un incident tragique rapporté dans les registres des BMS d'Urt, sans que je puisse fixer avec certitude à quelle maison ou famille appartenait la victime. En effet, le 12 février 1665, *a esté enterré le matin Jean de la Magdelene qui se noya hier dans la rivière du Laray estant poursuivi par un fils d'Uhart de Bardos le pistolet à la main jusques aubort de la s(usdite) rivière pour estant arrivé il se jeta dans leau croyant se sauver à la nage de peur que le d. d'Uhart ne le tuat avec son pistolet, et le d. d'Uhart resta sur le bort jusque à ce qu'il fut toutafait noyé sans lui donner aucun secours.*

Pour la première génération de la maison de Lamadeleine, je ne connais pas le nom du maître **N. de Lamadeleine**, seulement son épouse, **Jeanne d'Ibarboure**, inhumée le 11 septembre 1667, comme *dame de La Madeleine*. Je leur attribue cinq enfants mais il faut reconnaître que si des parentés existent certainement au regard des parrainages, je ne sais pas s'il s'agit d'une fratrie cohérente :

❖ **Jean de Lamadeleine**, maître de La Madeleine d'Urt, avait épousé **Marie d'Etchepare**, fille d'Arnaud et Marie de Mouqueron, maître de Peirotet. Arnaud d'Etchepare était lui-même fils de Martin et Marie de Vergès (marraine de son petit-fils en 1655). Marie de Mouqueron était elle-même fille de Bertrand, et donc sœur de Salvat et Robert, maîtres successifs de Mendy, et d'Augier et Jeanne, et donc tante de Jeanne de Mouqueron, épouse de Pierre de Lamadeleine, maître du Chouard, appartenant à l'autre branche que nous avons vue avec les Mouqueron. Le couple a eu au moins :

- **Bertrand de Lamadeleine**, donné maître de Peirotet, dont il est dit héritier quand il est parrain le 17 mai 1680, baptisé le 5 septembre 1661, parrain Bernard de Vergès, marraine Marie de Mouqueron, dame de Peirotet. Il y a là question, car Jean de La Madeleine (père de Bertrand) était héritier de La Madeleine dont toute mention s'arrête après le décès de Marie d'Etchepare. Peirotet qui était aux Etchepare a dû arriver aux Lamadeleine par décès de l'héritier. Bertrand a donc cumulé les deux maisons, mais La Madeleine étant sans doute la moins importante, on a privilégié le qualificatif de maître de Peirotet. Ce qui permettrait d'expliquer que Marie d'Etchepare n'ait jamais été qualifiée de maîtresse de Peirotet (arrivée à son fils après son décès, donc après 1669).

Bertrand de Lamadeleine s'est marié deux fois. En premières noces, il a épousé **Marie Cazaux** (Cazau), sœur de Marie, épouse de Martin de Casaumayou, marchand cabaretier, d'où :

- **Gratian de Lamadeleine**, qualifié de maître de Peirotet d'Urt (héritier pour son mariage), épouse le 19 février 1715, à Urt, **Marie de Lafourcade**, fille de Jean et Jeanne de Hody, maîtres de Pigon d'Urt. De leur onze enfants, je n'ai retrouvé la trace que de :
 - **Martin de Lamadeleine**, maître de Peirotet, qui se marie aussi deux fois. De son union avec **Jeanne Darrigol**, fille de Bertrand et Catherine de Castres, sont venus :
 - ▶ **Gratian de Lamadeleine**, baptisé le 12 mars 1747, parrain Gratian de Lamadeleine, marraine Catherine de Castre, aïeul paternel et aïeule maternelle.

¹⁸¹ C'est par convention que je choisis cette orthographe, toutes sortes de versions existant.

- ▶ **Jeanne de Lamadeleine**, baptisée le 22 novembre 1749, parrain Bertrand Darrigol, marraine Jeanne de Lamadeleine.
- ▶ **Jean de Lamadeleine**, baptisé le 5 décembre 1752, parrain sr Jean de Lafourcade Pigon, marraine Marie Gestède.

Gratian épousa en secondes noces **Catherine Recalde**, le 17 juillet 1781 à Urt, d'où :

- **Martin de Lamadeleine**, baptisé le 21 avril 1782, parrain M Martin Laforcade, docteur en médecine, sieur d'Atissan, représenté par sr Jean-Baptiste Guitard, sieur de Sansot, marraine dlle Marie-Dominique Laforcade.
- **Suzanne de Lamadeleine**, baptisée le 15 juillet 1786, parrain Pierre Darotchetche, marraine Suzanne Joandourdouil.

Bertrand de Lamadeleine a ensuite épousé **Marie de Lafourcade**, inhumée le 19 mai 1733 à Urt, créditée de 71 ans à son décès, dont la filiation n'est pas assurée mais qui me semble liée à la maison de Laborde et peut-être (probablement ?) fille de Jean et Gracy de Novion. Ils eurent :

- **Jean de Lamadeleine**, baptisé le 7 janvier 1686, parrain Jean de Lafourcade, marraine Catherine de Castaing.
- **Jeanne de Lamadeleine**, baptisée le 14 décembre 1690, parrain Jean de Lamadeleine, marraine Gracie de Nauvion.
- **Gratian de Lamadeleine**, baptisé le 8 octobre 1693, parrain Me Gratian de Lafourcade, secrétaire de Monsieur de la Tour Conseiller du roi au parlement de Guyenne, représenté par le sr Jean Datissan son beau-père, marraine Marie de Meples.
- **Jeanne de Lamadeleine**, baptisée le 29 mars 1666, parrain sr Bernard de la Madeleine, marraine Jeanne de Laforcade, dame de Noblé.

Et probablement :

- ❖ **Bertrand de Lamadeleine**, époux de **Marie de Lafitte**, parents de :
 - **Jeanne de Lamadeleine**, baptisée le 27 novembre 1644, parrain Joannet de Lafitte, marraine Jeanne d'Ibarboure.
 - **Jeanne de Lamadeleine**, baptisée le 6 mars 1668, parrain sr Jean de Lamadeleine, marraine Jeanne d'Aguers, dame de Lartigue.
- ❖ **Jean de Lamadeleine** époux de **Marie de Capdelane**, parents de six enfants au moins dont :
 - **Jeanne de Lamadeleine** épouse de **Bernard de Gestède**, en eut :
 - **Marie de Gestède**, baptisée le 27 février 1690, parrain Mathieu de Gestède, marraine Marie de Capdelane.
 - **Jeanne de Lamadeleine** qui épouse le 31 janvier 1701 à Urt **Jean Darrigol**, constructeur de bateaux, dont un fils Bertrand et une fille Catherine qui a épousé le 27 septembre 1727 Bertrand Greciet, maître de Petitet d'Urt¹⁸², sont signalés dans un document de 1752.
- ❖ **Bernard de Lamadeleine**, époux de **Gracy de Millocq**, d'où postérité.
- ❖ **Gracy de Lamadeleine** épouse de **Mathieu de Millocq**.

Le schéma des descendants des maîtres de La Madeleine est avec l'arbre des Mouqueron ci-dessus.

¹⁸² Guitard notaire à Urt - Le 4 juillet 1752 Jean Darrigol, constructeur de bateaux, Bertand Darrigol son fils et Catherine, sa fille, épouse de Bertrand Greciet; feu Jeanne de La Madeleine son épouse, mère de Bertrand et Catherine.

Latzague

Maison de Latzague d'Urt

La famille de Latzague, à laquelle appartient probablement le seigneur des salles d'Urcuit et de Saint-Jean d'Hasparren (voir Lissalde), est issue de **Jean de Latzague**, maître de Latzague d'Urt, inhumé le 25 avril 1653, époux de **Marie d'Aguerre**, marraine es-qualité de *dame de Latzague* le 24 février 1648, et inhumée avec la même qualité le 9 mars 1653, précédant de peu son époux. Je les sais parents de au moins :

❖ **N de Latzague** dont je ne connais que le nom de l'épouse **Marie de Molery**. D'où deux enfants au moins :

- **Mathieu de Latzague**, maître de Latzague d'Urt, notaire royal et bayle d'Urt, époux de **Jeanne de Crutchet** ou Crutchet, inhumée le 10 novembre 1694 à Urt, que, en raison des parrainages, je crois issue de la maison de Crutchette et non de la famille seigneuriale, même si elle est parfois dite demoiselle, titre qui lui vient peut-être de la situation de son époux. Mais il reste un vrai doute car quand Pierre de Crutchet "sieur de la dite maison" (on comprend de Crutchet) est parrain de Pierre de Latzague en 1653, il signe ... "Vergès" ! il s'agit donc soit du seigneur du lieu¹⁸³, soit d'un homonyme maître de Crutchet. De ce couple sont venus :

- **Bernard de Latzague**, notaire royal à Urt, maître de Latzague d'Urt, reçoit en 1702 tournedot de son beau-frère Vergès. Il avait épousé le 26 novembre 1696 **Gracie de La Grenade**, de Bardos, inhumée le 30 octobre 1759. Elle était, fille Gabriel Gillet de La Grenade, dit de La Grenade, et de Marie d'Albinoritz, sœur de Marie de La Grenade, épouse de François-Arthus de Vergès (voir Vergès). Ils eurent :

- **Marie de Latzague**, baptisée le 27 décembre 1697, parrain Me Pierre d'Etchepare, prêtre et curé de Saint-Pée, marraine dlle Marie d'Albinoritz, dame de la Grenade, de Bardos.
- **Pierre de Latzague**, baptisé le 12 janvier 1704, parrain sr Pierre de La Grenade, de Bardos, marraine Marguerite de Lafourcade.
- **Marie de Latzague**, baptisé le 19 novembre 1708, parrain Me Etienne de Lissalde, notaire de Bardos, marraine dlle Marie de Vergès de Saubadon.
- **Pierre de Latzague**, avocat en parlement, maître de Latzague d'Urt, a épousé **Marie-Catherine de Bruix**, fils de Pierre de Bruix, sieur de la terre de Saudan, et Marie de Vergès. Cette dernière appartenait à une famille de Vergès de Bayonne et connue au moins depuis Pierre de Vergès et Marie de Lalande, nés à la toute fin du XVIème ou début du XVIIème. Il est difficile de dire si cette tige est issue de Vergès d'Urt. Le couple Pierre de Latzague et Marie-Catherine de Bruix semble n'avoir eu que deux filles et disparaître assez jeunes car Pierre était déjà décédé en 1743¹⁸⁴. Ils avaient eu :

- ▶ **Marie-Catherine de Latzague**, maîtresse de Latzague d'Urt, a pour curateur après le décès de ses parents Pierre de Vergès,

¹⁸³ Jeanne de Crutchet était sans doute proche (sœur ?) de Marguerite de Curutchette épouse de Me Pierre de Balade – ils étaient maîtres de (Merry ?, Menas ?) de La Bastide-Clairence - parents de Suzanne baptisée le 4 février 1675, parrain Gaspard de Balade, grand-père, marraine Suzanne dame de Curutchet d'Urt, grand-mère et de Jean, baptisé le 28 décembre 1677, à La Bastide-Clairence, dont Jeanne de Curutchet, dame de Latzague était marraine (le parrain était Jean de Balade, sieur de Saint-Bois de La Bastide-Clairence).

¹⁸⁴ Guitard notaire à Urt - Le 23 novembre 1743 Me Pierre de Latzague, praticien d'Urt, dlle Marie-Catherine de Bruix, veuve de Me Pierre de Latzague, avocat en la cour, sa belle-sœur.

praticien¹⁸⁵. Elle a épousé le 21 septembre 1755 à Urt, **Barthelémy de Genevois**, avocat en parlement, fils de Pierre-Marie, négociant et homme d'arme du Châteauvieux, et Anne de Ville ; un contrat est dressé le 22¹⁸⁶. La fin de la curatelle de Marie-Catherine ne s'est peut-être pas très bien passée¹⁸⁷. De ce couple sont venus au moins :

- **Pierre-Marie de Genevois**, baptisé le 22 septembre 1756 à Urt, parrain Me Pierre de Latzague, *oncle* (pour grand-oncle ou oncle de la mère) *maternel*, marraine dlle Anne de Ville, veuve de Genevois grand-mère.
- **Jean-Baptiste Genevois**, baptisé le 29 avril 1764, parrain Jean-Baptiste Garat, marraine Anne Deville, aïeule maternelle, veuve Genevois. Il a épousé **Marie-Dominique Lacausse**, fille de Bernard de Lacausse et Jeanne de Samanos. D'où postérité.
- ▶ **Gracieuse de Latzague** épouse le 1^{er} février 1763 **Jean-Baptiste Cyprien Garat**, négociant, fils de Bernard et Jeanneaurra de Hody, de Garris.
- **Pierre de Latzague**, baptisé le 5 janvier 1711, parrain Pierre de Latzague *fils aîné audit Latzague*, marraine Jeanne d'Etcheverry.
- **Pierre de Latzague**, baptisé le 21 août 1712, parrain Me Pierre de Latzague, écolier, marraine dlle Marie de Vergès.
- **Dominique de Latzague**, baptisé le 3 mars 1713, parrain Dominique de Bidart, marraine dlle Jeanne de Lafourcade, dame de Briolon.
- **Pierre de Latzague**, baptisé le 11 décembre 1713, parrain Pierre de Latzague, marraine dlle Marie de Vergès.

¹⁸⁵ Guitard notaire à Urt - Le 23 novembre 1743 Me Pierre de Latzague, praticien d'Urt, dlle Marie-Catherine de Bruix, veuve de Me Pierre de Latzague, avocat en la cour, sa belle-sœur,
Et

Guitard notaire à Urt - Le 30 septembre 1751 Pierre de Verges, curateur de Marie-Catherine de Latzague, fille de feu Pierre et dlle Marie-Catherine de Bruix, en présence de Jean de La Fourcade, sieur de Mimizan, Bernard Verges, sieur de Darremonteguy, et Martin Placé, sieur de Placé, parents paternels de Marie-Catherine, Dame Marie Catherine de Bruix, veuve Dibarguette, directeur des fermes du roi, tante maternelle, de Bayonne.

¹⁸⁶ Guitard père notaire à Urt - Le 22 septembre 1755 Me Barthelémy Genevois, avocat en parlement, fils de feu Mr Pierre-Marie Genevois, négociant et homme d'armes du château vieux de la ville de Bayonne, et de dame Anne de Ville, assisté de dlle Marion Deville, Me Jean-Pierre Desbrosses, Pierre Duhalde, Fabien Chegaray-Sendos, avocats en la cour et au sénéchal de Bayonne, sr François Fossecave, ancien échevin de la ville de Bayonne, et sieur Dominique de Lannes, bourgeois et négociant, parents et amis ;
Dlle Marie Catherine de Latzague, fille aînée de feu Me Pierre de Latzague, avocat en parlement, et dame Marie-Catherine de Bruix, maîtresse propriétaire des maisons de Latzague et Crutchette d'Urt, assistée de Me Pierre de Vergès, négociant son curateur, de dlle Gracy de La Grenade, sa grand-mère paternelle, du sieur Pierre de Latzague, son oncle, sieurs Jean de Laforcade, sieur de Mimizan, Bernard Vergez, sieur Darremonteguy, Martin de Placé, sieur de Placé.

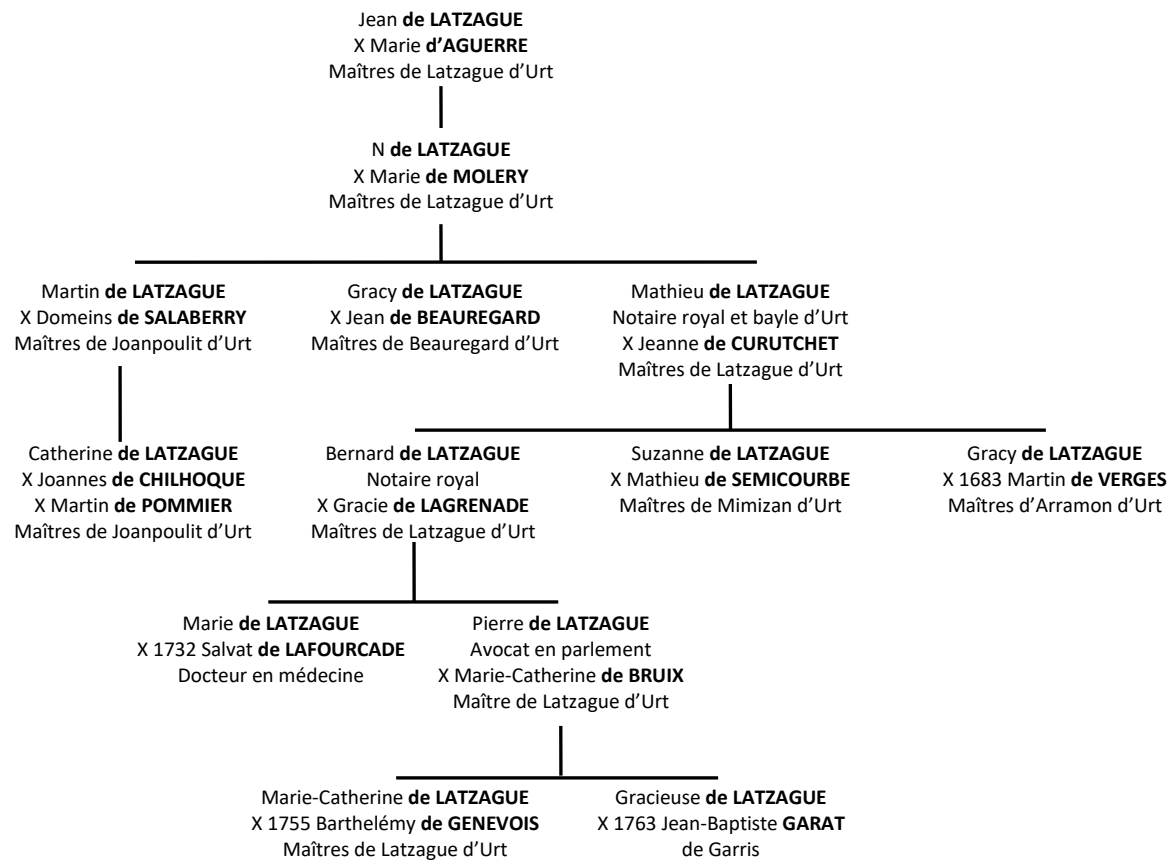
Les maisons sont grevées de deux rentes : 150 livres pour la dlle de La Grenade, et 100 livres pour le sr de Latzague. La dot de l'époux et de 9 557 livres. Sa mère lui fait don de tous ses biens à réserve de l'usufruit, notamment de la maison de Bayonne, rue Bertaco, et de l'héritage de Cherubin hors les murs, de la pension de 3000 livres qu'elle a sur les rentes de l'hôtel de ville de Paris et d'une somme de 6000 livres dont elle disposera selon sa volonté.

¹⁸⁷ Guitard notaire à Urt - Le 3 novembre 1759 Marie-Catherine de Latzague, épouse de Barthelémy de Genevois, fait faire l'inventaire des biens enfermés dans la chambre de sa grand-mère Gracy de La Grenade après s'être fait remettre les clés de la chambre (située dans la maison de Latzague d'Urt) par Pierre de Latzague, son oncle, praticien.

- **Pierre de Latzague**, baptisé le 7 décembre 1714, parrain Pierre de Latzague, maître ès arts, marraine dlle Marie de La Grenade.
- **Marie de Latzague**, baptisée le 17 mars 1761, parrain Pierre de Latzague, marraine dlle Marie de La Grenade, dame de Vergès de Saubadon, a épousé le 26 août 1732 à Urt **Salvat de Lafourcade**, docteur en médecine, fils de Martin et Gracy de Samanos (voir Lafourcade).
- **Suzanne de Latzague**, baptisée le 17 décembre 1650, parrain sr Jean de Latzague, marraine Jeanne d'Uhart, dame de Crutchette.
- **Pierre de Latzague**, baptisé le 10 mars 1653, parrain Pierre de Crutchet sieur de ladite maison, marraine Domeins de Latzague, dame de Mimizan.
- **Robert de Latzague**, baptisé le 4 mai 1655, parrain sr Robert de Crutchet, marraine Jeanne de Latzague, dame de Salvert (Salbert?).
- **Bertrand de Latzague**, baptisé le 25 juin 1657, parrain Mess Bertrand de Lissalde, marraine Marie de Crutchet.
- **Suzanne de Latzague**, maîtresse de Mimizan d'Urt, baptisée le 8 mai 1659, parrain Me Bertrand de Vergès, prêtre et vicaire d'Urt, marraine dlle Suzanne de Latzague, épouse Mathieu de Semicourbe, d'où postérité (voir Semicourbe).
- **Gracy de Latzague**, baptisée le 31 août 1661, parrain Jean de Samanos, sieur de Bajaton?, marraine Gracy de Latzague, dame de Beauregard.
- **Marguerite de Latzague**, baptisée le 7 juillet 1674, parrain Robert de Latzague, remplacé par Me Mathieu de Latzague, marraine Marguerite de Crutchette, de La Bastide-Clairence.
- **Gratianne de Latzague**, maîtresse d'Arramon d'Urt, épouse de **Martin de Vergès**, d'où postérité (voir Vergès).
- **Gracy de Latzague**, maîtresse de Beauregard d'Urt, inhumée le 14 mai 1682, a épousé **Jean de Beauregard**, fils de Saubat et Marie de Haristoy. D'où postérité.
- **Martin de Latzague**, maître de Joanpoulit par son mariage avec Domeins de Salaberry. D'où au moins quatre enfants :
 - **Marie de Latzague**, baptisée le 25 janvier 1665, parrain Bertrand de Soulanet, sieur de Larralde, marraine Marie de Salaberry, dame de Soulanet.
 - **Jeanne de Latzague**, baptisée le 13 juin 1667, parrain sr Bernard de Drandaudon (?), marraine Jeanne de Salaberry, dame de Saulvat (?).
 - **Jeanne de Latzague**, 8 octobre 1674, parrain Jean de Chilico, marraine Jeanne de Curutchet, dame de Latzague.
 - **Catherine de Latzague**, baptisée le 24 mai 1677, parrain Mathieu de Latzague, notaire royal, marraine Catherine de Sorhouet, maîtresse de Joanpoulit d'Urt, épouse le 23 novembre 1723 à Urt **Martin de Pommier de Lérin**. Il est possible, compte-tenu de son âge à son mariage avec Martin de Pommier qu'elle ait contracté une première union. Son premier époux pourrait être Joannes de Chilhoque, témoin au contrat de mariage le 9 décembre 1696 entre Saubat de Pelot et Domings de Lafont, et où il est qualifié de *sieur jeune de Joanpoulit*.
- **Jeanne de Latzague**, maîtresse de Joandourdouil, inhumée le 21 janvier 1692, épouse de **Bertrand de Joandourdouil**, fils de Jean et Marie de Berhondo. Bernard avait au moins deux sœurs, Jeanne qui avait épousé Sauvât du Bousquet, d'où postérité, et Gracianne, épouse de Jean de La Place, d'où postérité. Bernard de Joandourdouil et Jeanne de Latzague ont eu :
 - **Joannes de Joandourdouil**, maître de Joandourdouil, époux de **Marie de Chilhoque**, fille de Marie de Hondarrague, inhumée le 15 mars 1665, dame

de Joannicot. Le frère de Marie, Robert de Chilhoque, avait épousé Marie de Placé, fille de la maison de Placé, est possédait la maison de Joannicot. De l'union Joannes de Joandourdouil- Marie de Chilhoque, sont venus au moins trois enfants :

- **Robert de Joandourdouil**, maître de Joandourdouil, baptisé le 26 septembre 1680, parrain Robert de Chilhoque, marraine Marie de Joandourdouil, épouse le 5 décembre 1697 **Suzanne de Jocou**, fille de Pierre et Marie de Pellot, maîtres de Jocou-de-bas d'Urt.
 - **Bernard de Joandourdouil**, baptisé le 14 août 1683, parrain Bernard de Chilhoque, marraine Gracy de Joandourdouil.
 - **Marie de Joandourdouil**, baptisée le 14 juin 1686, parrain sr Martin de Vergès, marraine Marie de Chilhoque.
- **Martin de Joandourdouil**, baptisé le 13 juillet 1658, parrain sr Martin de Latzague, marraine Marie de Berhondo.
 - **Bernard de Joandourdouil**, baptisé le 9 juin 1659, sr Bernard de Larre, sr de Minho de Bardos, marraine Catherine de Lafourcade, dame de Mimizan.
 - **Marie de Joandourdouil**, baptisée le 8 mai 1660, parrain Jean de Joandourdouil, marraine Marie de Latzague.
 - **Gracy de Joandourdouil**, baptisée le 18 juillet 1661, parrain Bertrand de Soulanet, marraine Gracy de Joandourdouil.
 - **Dominique de Joandourdouil**, baptisée le 24 mai 1666, parrain sr Pierre de Saint-Martin, marraine Dominique de Latzague.



Duhalde

Maison Hiribarren de Mouguerre

Dès qu'ils m'apparaissent, les Duhalde, maître d'Hiribarren de Mouguerre occupent une position éminente. **Dominique Duhalde**, le premier connu de moi, est probablement à identifier avec le syndic général de Labourd du même nom : Duhalde d'Iribarren, syndic de 1698 à 1708 (*Les syndics généraux du pays de Labourd avant 1789*, P Yturbide). J'ignore, en revanche, le nom de son épouse. Je lui connais :

- ❖ **Pierre Duhalde**, capitaine au régiment des milices de Labourd, épouse le 11 février 1711 à Urt, **Marguerite Dujac**, fille de Laurent et Jeanne de Vergès, sieur et dame de la salle de Vergès d'Urt. En 1747, son épouse est donnée veuve¹⁸⁸. Je ne connais qu'une fille au couple :
 - **Marie Duhalde**, maîtresse d'Hiribarren de Mouguerre, épouse de noble **Bernard d'Haïtze**, écuyer, fils de Pierre, écuyer d'Ustaritz, et Dominique de Sorhaitz. D'où au moins neuf enfants dont je ne connais pas le sort.
- ❖ **Martin-Ignace Duhalde**, praticien, notaire royal à Mouguerre, juge de Lahonce, maître d'Aguerre de Villefranque, d'Aldabe d'Ustaritz et de Lecoueder (al. Beaulieu) qui a épousé le 21 mai 1710 à Villefranque **Marie Duhalde-Daguerre**¹⁸⁹. Elle était fille de Charles, marchand, maître d'Aguerre de Villefranque et d'Aldabe d'Ustaritz, et de Marie de Mendibourou. Charles Duhalde et Marie de Mendibourou avaient d'autres enfants dont les registres de BMS de Villefranque donnent les baptêmes entre 1702 et 1717 dont Marie Duhalde, maîtresse de Baronneria d'Ustaritz, qui a épousé le 24 novembre 1744 Salvat de Sorhaitz, avocat, fils de Joseph, al. Martin, de Sorhaitz, premier huissier audientier au baillage d'Ustaritz, et Marie Darancette.

Martin-Ignace était Syndic général de Labourd de 1714 à 1721. Il figure dans la liste donnée par Pierre Yturbide (*Les syndics généraux du pays de Labourd avant 1789*) sous le nom de Martin Duhalde-Daguerre, notaire à Villefranque. Il est encore cité comme décédé en 1747¹⁹⁰. D'après Martin Lafourcade, "*Le statut des groupes sociaux en Iparralde sous l'ancien régime*", (note 38) ses biens auraient fait l'objet de lettres d'anoblissement en 1759 (AD Gironde 1B50 et ADPA C382¹⁹¹).

Martin-Ignace Duhalde et Marie Duhalde-Daguerre ont eu :

- **Marie-Anne Duhalde**, maîtresse de Lecoueder de Mouguerre, dite aussi Beaulieu, épouse **Jean-Baptiste de Pernerteguy**, négociant. Le couple n'a sans doute pas eu d'enfant puisque Lecoueder ira à leur nièce Saint-Bois.
- **Marguerite Duhalde**, baptisée le 8 octobre 1714 à Villefranque, parrain Charles Duhalde, maître ancien d'Aguerre, marraine dlle Marie Dujac, dame d'Iribarne de Mouguerre.
- **Marie Duhalde**, baptisée le 27 janvier 1718, parrain Salvat Duhalde, fils d'Aguerre, de Saint-Pierre d'Irube, marraine Marguerite Dujac, dame d'Iribarne de Mouguerre.

¹⁸⁸ Raymond Diesse notaire à Mouguerre - Le 2 février 1747 dame Marguerite Dujac, veuve de sr Pierre Duhalde d'Iribarne, dame Marie Duhalde, épouse de noble Bernard d'Haïtze écuyer

¹⁸⁹ Le 4 février 1726 dlle Marie Duhalde, épouse du sieur Duhalde, juge de Lahonce, dame de Beaulieu, est marraine de Domingo d'Etchart. Il s'agit évidemment de Marie Duhalde, maîtresse de Lecoueder, dont Beaulieu est l'exacte traduction en français. Ce Duhalde est donc juge de Lahonce.

Or Martin-Ignace Duhalde époux de Marie Duhalde-Daguerre est juge de Lahonce. L'identification s'impose.

¹⁹⁰ Raymond Diesse notaire à Mouguerre - Le 1er janvier 1747 dlle Marie Darrigol, veuve de Me Pierre d'Hiriart, les sieurs Pierre et Jean Diriar, praticiens, dlle Marie Dhiriart, épouse de Me Pierre Daguerressar, notaire royal.

Pierre, père, avait été condamné au profit de Marie Duhalde-Daguerre, veuve de Martin-Ignace Duhalde, notaire royal, syndic général du pays de Labourd, le 18 mars 1717.

¹⁹¹ Ce document n'est pas disponible en ligne.

- **Pierre Duhalde**, avocat en parlement, s'entend avec son beau-frère Haitze et sa sœur en 1754¹⁹².
- **Machourine Duhalde**, dame de Navailles par son mariage le 3 juin 1754 avec **Dominique de Saint-Bois**, seigneur de Navailles, fils de Bernard, marchand de La Bastide-Clairence, puis d'Hasparen, et Domins Fagalde. C'est Bernard de Saint-Bois qui a acheté la terre de Navailles aux Lambert. Lecoueder qui leur est échue par décès sans enfant de Marie-Anne passe à leur fille :
 - **Marie de Saint-Bois**, maîtresse de Lecoueder de Mouguerre, épouse de **Pierre Fagalde**, juge de paix d'Hasparren. Leur fille :
 - **Marie-Bernardine Fagalde** a épousé le 21 avril 1815 **Jean-Baptiste Diesse**, maître de Macaye de Mouguerre, maire de Mouguerre, fils de Jean-Raymond et Marianne Lavielle (voir Diesse).

Maison de Harichourriet de Lahonce

Arnaud Duhalde, marchand hôtelier de Lahonce, maître de Harichourriet de Lahonce, époux de **Suzanne de Hirigoyen** (remariée après son veuvage avec Bertrand de Bernadot, sieur d'Ospitalia de Lahonce¹⁹³), en a eu au moins :

- ❖ **Joannes Duhalde**, maître de Harrichourriette de Lahonce, de Mousouteguy et Portou d'Urcuit, notaire royal, a épousé **Jeanne de Pinaquy**, héritière de ces deux maisons, fille de Juanto, lui-même fils de Jean et Marie Duhart (ce couple avait un autre fils Laurent, père de Domeins de Pinaquy, maîtresse de Bidart d'Urcuit, épouse de Pierre de Behoteguy, maître de Bidart). Joanto de Pinaquy s'était marié deux fois. J'ignore le nom de sa première épouse, mais elle fut la mère de Jeanne épouse de Joannes Duhalde. Joanto de Pinaquy s'unit en secondes noces le 6 janvier 1646 à Marie d'Hirigoin, dite de Bidart, veuve de N. de Behoteguy, fille de Martin d'Hirigoin et Marie d'Etchart, et mère de Pierre que nous venons de voir se marier avec Domeins de Pinaquy¹⁹⁴. De cette union, Joanto avait eu Jeanne épouse de Saubat Diharse.

Joannes Duhalde et Jeanne de Pinaquy ont eu :

- **Suzanne Duhalde**, née vers 1681, inhumée le 20 février 1762 et créditée de 81 ans pour son décès, était l'héritière d'Harrichourriette qu'elle apporta comme dot à son époux **Noël d'Ibusty**, inhumé le 21 janvier 1767, et crédit de 70 ans à son décès pour lequel il est donné sieur des maisons d'Harrichourriet, Ospital et Etchaux. Cet écuyer, *sieur de la maison d'Harichourriet et des maisons en dépendant* assiste en 1726 aux obsèques de Jean de Latzague, maître chirurgien. Je ne parviens pas à

¹⁹² Pierre d'Elissalde notaire d'Urcuit - Le 30 mai 1754 noble Bernard de Haïtze, écuyer, et Marie Duhalde, son épouse, sieur et dame d'Hiribarren de Mouguerre, Pierre Duhalde, avocat en parlement, pour dlle Marie Duhalde-Daguerre, sa mère, veuve de Me Ignace Duhalde notaire royal,

Feu Me Dominique Duhalde, maître d'Hiribarren, aïeul de Marie, épouse Haïtze, et de Pierre.

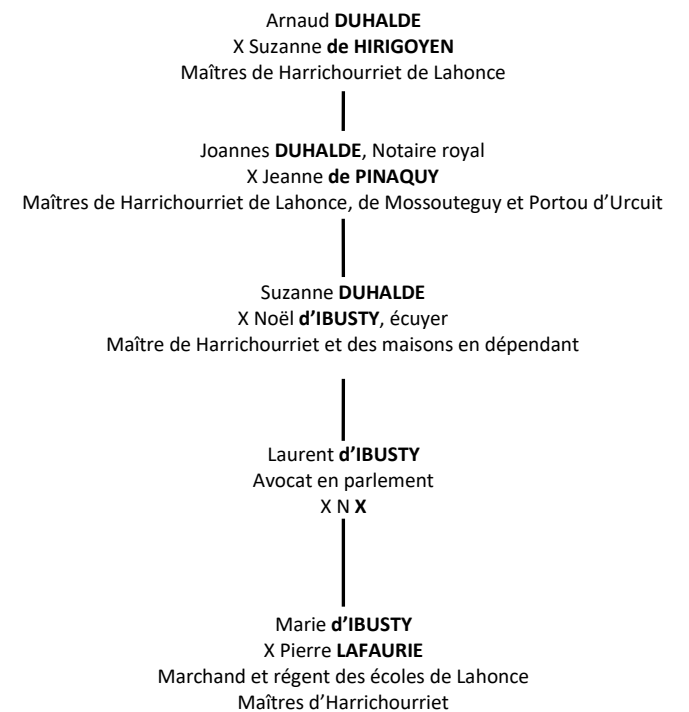
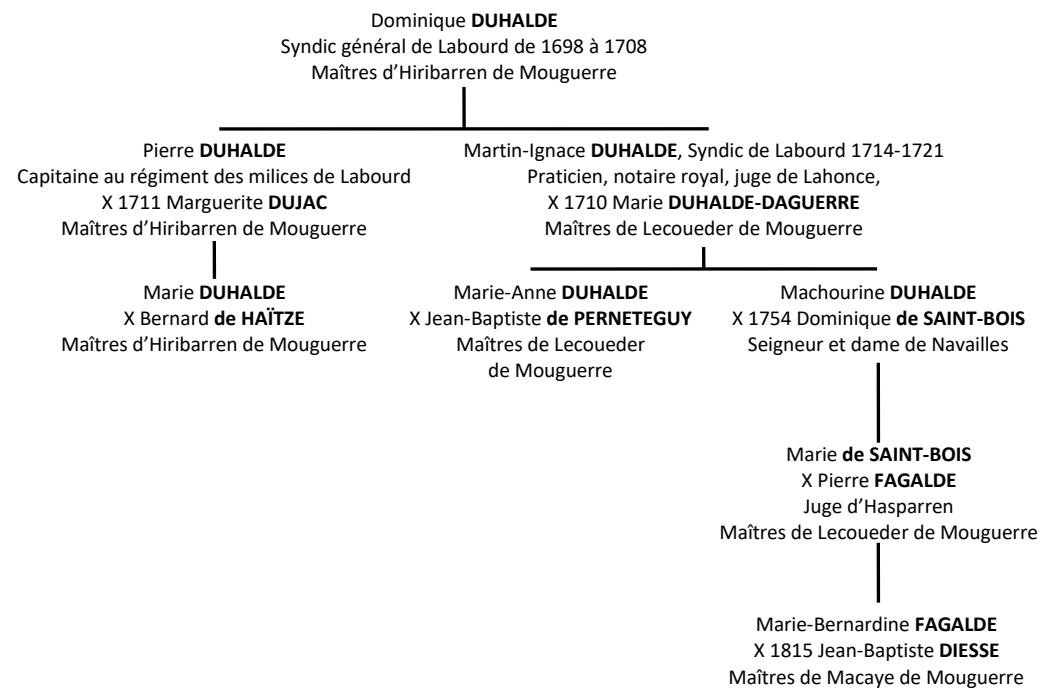
¹⁹³ AD PA H130 folio 149, 29 mars 1676 révérend Martissans de Hirigoyen, prieur de l'abbaye de Lahonce; Suzanne de Hirigoyen, veuve, relicte de Arnaud Duhalde, à présent femme de Bertrand de Bernadot, maîtresse d'Harichourietta et d'Ospitalia, de Lahonce.

¹⁹⁴ De Lissalde notaire à Urt - Le 30 septembre 1687 Joannes de Pinaquy, maître de Mousouteguy d'Urcuit, fils de feu Jean et Marie Duhart; Me Jean Duhalde son gendre maître de Mousouteguy et Harichourriette de Lahonce; Jean de Pinaquy qui était époux en secondes noces (contrat du 6 janvier 1646) Marie de Bidart, maîtresse de Bidart d'Urcuit, Pierre de Behoteguy maître de Bidart d'Urcuit fils de ladite Marie et de N de Behoteguy, époux de Domeins de Pinaquy, elle-même fille de Laurent de Pinaquy, fils aîné de Jean et Marie Duhart.

retrouver l'origine de Noël. Il existe plusieurs mentions de membres de la famille d'Ibusty ou Dibusty, mais le seul rapprochement que j'ai trouvé est le prénom du fils de Noël, Laurent, avec celui de Laurent Dibusty, conseiller du roi, maître des ponts, ports et passages de la province de Guyenne, époux de Marie-Anne Truchot, petite-fille de Guy, écuyer, conseiller secrétaire du roi maison et couronne de France et de ses finances, mentionné au tout début du XVIIIème. Noël est-il leur fils qui aurait baptisé le sien du nom de son père ? Noël d'Ibusty et Suzanne Duhalde ont donc eu au moins :

- **Laurent d'Ibusty**, avocat en parlement, inhumé le 21 août 1762 à Lahonce était décédé à Bayonne, et crédité de 42 ans. J'ignore le nom de l'épouse dont il eut :
 - **Marie Dibusty**, maîtresse d'Harrichourriet de Lahonce, épouse le 31 mai 1768 à Lahonce **Pierre Lafaurie**¹⁹⁵, régent d'école et marchand, fils de Jean et Marthe Dargaïrue, maîtres d'Argaïrues de Saint-Dos en Béarn. D'où postérité.
- **Suzanne Duhalde**, baptisée le 17 février 1695, parrain Joanto de Pinaquy, maître ancien de Portou et Moussanteguy, marraine Suzanne d'Hirigoyen, maîtresse de Harrichouri de Lahonce.
- **Dominique Duhalde**, baptisé le 6 juin 1697, parrain Dominique Duhalde, sieur de Haristoy, marraine dlle Suzanne Duhalde, héritière de Harichourriet de Lahonce.
- **Marie Duhalde**, baptisée le 19 février 1699, parrain Esteben d'Etchepare, maître d'Elissalde, marraine Marie d'Etchart, fille de Portou d'Urcuit.

¹⁹⁵ Pierre Daguerressar notaire à Mouguerre - Le 9 février 1777 dlle Machourine Duhalde, maîtresse de Harichourriette; sr Pierre Lafaurie et Marie Dibusty, mariés, maîtres jeunes de Harrichourriette, donataires de ladite Machourine par donation du 6 février 1771 (Diesse notaire), vendent la maison d'Echaux à Martin de Latzague maître de Gelos



Jocou

Maison de Jocou de Bas d'Urt

A Urt, il y a deux maisons de Jocou (ces doublons sont légions) distinguées par les qualificatifs *de haut* ou *de dessus*, et *de bas* ou *de dessous*. Je ne donne ici que quelques éléments des premiers degrés de ces maisons afin de faire le lien avec les autres notices. Des généalogies beaucoup plus complètes sont faciles à consulter.

La maison de Jocou de Bas ou de-dessous commence pour moi par une fratrie :

- ❖ **Clément de Jocou**, maître de Jocou-de-bas, époux de **Jeanne d'Olabourou**, parents de :
 - **Pierre de Jocou**, baptisé le 4 avril 1652, parrain Pierre d'Olabourou, marraine Marguerite de Pellot, époux de **Marie de Pellot**, parents de :
 - **Jeanne de Jocou**, baptisée le 26 avril 1679, parrain sr Jean d'Ahapeta de Bardos, marraine Jeanne d'Iribarne, épouse le 17 janvier 1696, **Jean de Lafourcade**, fils de Gratian et Marie Datissan. D'où descendance (voir Lafourcade).
 - **Clément de Jocou**, baptisé le 13 janvier 1683, parrain Clément, sieur vieux de Jocou-de-bas, marraine Suzanne d'Ithurbide.
 - **Suzanne de Jocou** épouse le 5 décembre 1697 **Robert de Joandourdouil**, fils de Joannes et Marie de Chilhoque.
 - **Jeanne de Jocou**, baptisée le 17 novembre 1660, parrain Bertrand de Jocou, marraine Jeanne de Berthoy, dame de Sanchot.
 - **Jeanne de Jocou**, baptisée le 25 mai 1662, parrain Saubat de Jocou, marraine Jeanne de (?).
 - **Jeanne de Jocou**, baptisée le 28 août 1668, parrain Martin de Jocou, marraine Jeanne de Lafourcade.
 - **Joannes de Jocou** épouse le 28 décembre 1682 **Suzanne de Lafitte**, fille de Bernard maître de Jeanpetit Lescouplé, d'Urt.
- ❖ **Bertrand de Jocou**, époux de **Catherine de Laharrague**, parents de :
 - **Maninotte de Jocou**, maîtresse d'Etchegaray d'Urt, épouse le 1^{er} mars 1671¹⁹⁶ **Joannes de Hondarrague**, fils de Raymond et Saubade d'Arrambide, maîtresse d'Etchegaray d'Urt.
 - **Bertrand de Jocou**, cité en 1695¹⁹⁷.

¹⁹⁶ Dibusty notaire à Urt - Le 1 mars 1671 Saubade d'Arrambide, veuve de Raymond (au-dessus de *Alexandre* qui a été rayé), maîtresse d'Etchegaray, de l'avis et consentement de Joannes de Hondarrague, son beau-frère, pour Joannes, son fils aîné, Bertrand de Jocou, laboureur, dit Conte, et Catherine de Laharrague, de l'avis de Clément de Jocou, sieur de Jocou-de-bas, son frère aîné, et de Martin de Laharrague, son beau-frère, pour Meninotte de Jocou, sa fille, qui apporte la dot de 225 livres.

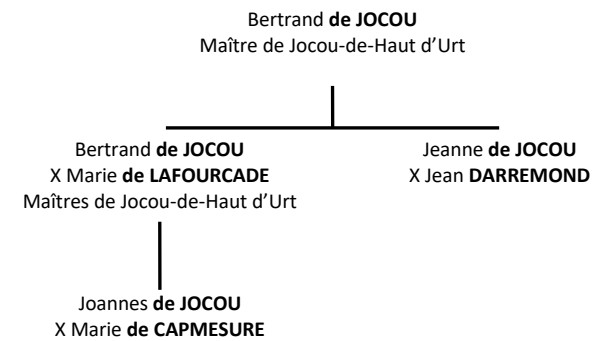
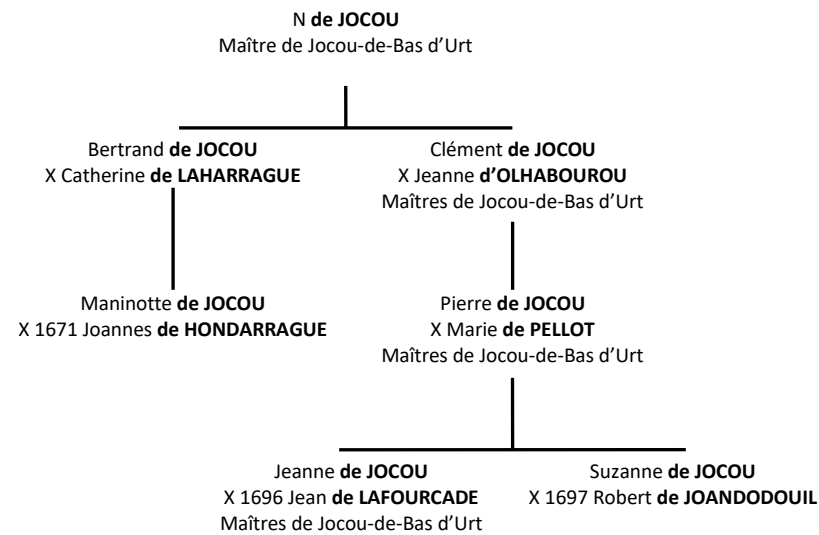
¹⁹⁷ Dibusty notaire à Urt - Le 13 décembre 1695 Bernard de Jocou et Joannes de Hondarrague, sieur de Saubade, son beau-frère.

Maison de Jocou de Haut

Bertrand de Jocou est maître de cette maison de Jocou de Haut en 1661 quand il est parrain avec la dlle Jeanne de Sallejuzan. D'une épouse non identifiée, il eut :

- ❖ **Bertrand de Jocou**, maître de Jocou-de-haut, époux de **Marie de Lafourcade**, fille de Jean et Marie de Betlocq, maîtres de la maison de Noblé d'Urt, à qui je connais seulement deux enfants :
 - **Joannes de Jocou** époux de **Marie de Capmesure**, dont je ne connais pas l'origine, d'où postérité.
 - **Pierre de Jocou**, baptisé le 2 septembre 1713, parrain Jean de Vergès, marraine Gracy d'Ambroise.
- ❖ **Jeanne de Jocou**, épouse de **Jean Darremond**, dont elle est veuve en 1703¹⁹⁸.

¹⁹⁸ Jean de Vergès, marraine Gracy d'Ambroise



Semicourbe

Maison Mimizan d'Urt

J'ai d'abord pensé que la maison de Mimizan était infançonne, car la transmission m'est plus vite apparue qu'ailleurs de primogéniture mâle, comme on peut le vérifier de façon généalogique. Mais, en réalité, Urt avait une règle successorale dérogeant à la coutume de Labourd instaurant la primogéniture mâle pour tous. Le testament de Jean de Lafourcade, passé chez le notaire Guitard, le 4 avril 1754 nous l'apprend¹⁹⁹. La règle successorale ne permet donc pas d'identifier le statut de Mimizan qui, en revanche, est évidemment une maison très importante d'Urt. Et ses maîtres ont une position éminente dans la paroisse.

Le plus ancien enfant de la maison de Mimizan qui nous est connu est sans doute un prêtre, mentionné aux registres des collations des bénéfices du diocèse de Bayonne²⁰⁰ et qui s'appelait Bernard de Mimizan, décédé avant le 9 juin 1644. Peut-être était-il frère du maître de l'époque : **N. de Semicourbe**, maître de Mimizan d'Urt, avait épousé **Domeins de Latzague**, "*dame de Mimizan*", marraine à plusieurs occasions dont le 23 avril 1649. Elle pourrait appartenir à la famille des notaires. Dans ce cas elle serait parente de l'épouse de son petit-fils et il dut y avoir une dispense. Domeins de Latzague a été inhumée le 21 juin 1657. Le couple avait eu :

- ❖ **Bernard de Semicourbe**, héritier de Mimizan quand il est parrain en 1648, inhumé le 21 avril 1667, avait épousé **Catherine de Lafourcade**, inhumée le 29 août 1664, et dont je n'ai pu déterminer l'origine dans la « forêt » des Lafourcade de la région. Mais il y a de grandes chances pour que le sieur Pierre de Lafourcade, parrain de son premier fils, soit son père ou son frère. Le couple a eu au moins huit enfants :
 - **Pierre de Semicourbe**, baptisé le 14 septembre 1654, parrain Pierre de Lafourcade, marraine Dominique de Latzague.
 - **Mathieu de Semicourbe**, maître de Mimizan d'Urt, baptisé le 29 septembre 1656, parrain Me Mathieu de Latzague, marraine Catherine de Semicourbe, dame de Pigon. Il épousa à une date que je ne connais pas **Suzanne de Latzague**, fille de Mathieu, notaire et bayle d'Urt, et de Jeanne de Crutchette. Il était veuf dès 1704²⁰¹. D'où :
 - **Gracy de Semicourbe**, baptisée le 21 septembre 1681, parrain Me Mathieu de Latzague, notaire et bayle, marraine Gracy Dauguers, épousa **Jean du Maton**, maître de Chandieu d'Urt, fils de Jean et Jeanne d'Ameztoy.
 - **Mathieu de Semicourbe**, maître de Mimizan d'Urt, baptisé le 9 février 1682, parrain Me Mathieu de Latzague, notaire royal, marraine Jeanne de Crutchette, épouse le 29 janvier 1704 à Urt, **Marguerite de Lafourcade**, fille de Martin et Marguerite de Bordus, maîtres d'Aguerre d'Urt, union pour laquelle il a fallu une dispense du 4^{ème} degré. Malheureusement cette indication ne nous sert guère car des Lafourcade figurent dans les ascendants de Mathieu et des Semicourbe dans les ascendants de

¹⁹⁹ Je n'ai pas eu l'occasion de vérifier réellement si les maisons infançonnnes de Labourd suivaient la règle des maisons infançonnnes de Basse-Navarre (primogéniture mâle, voir *Harispe avant Harispe*) ou s'alignaient au contraire sur la règle générale des non nobles (primogéniture absolue).

²⁰⁰ ADPA Collations des bénéfices, évêché 1644-1649 (fo 14) - 9 juin 1644 Bertrand de Vergès nommé prébendier de St-Pau (sic) de l'église d'Urt, à la suite de la démission de Me Bernard de Mimizan, sur proposition du duc de Gramont, via son procureur Jean de Saint-Martin, prêtre.

²⁰¹ Guitard notaire à Urt - Le 28 janvier 1704 entre Jean d'Atissan, homme d'armes d'Urt, maître de Laborde, et Mathieu de Semicourbe, maître de Mimizan, veuf de Suzanne de Latzague

Marguerite. Le couple a eu de nombreux enfants mais seules trois filles semblent avoir survécu.

- **Gracy de Semicourbe**, al. de Mimizan, le 7 décembre 1704, parrain sr Mathieu de Semicourbe, sieur ancien de Mimizan, marraine Gracy de Samanos. Je pense pouvoir l'identifier (si ce n'est elle, c'est une sœur homonyme) à **Gracianne de Semicourbe**, maîtresse de Mimizan d'Urt, épouse le 26 novembre 1726 **Jean de Lafourcade**, fils de Jean de Lafourcade et Jeanne de Jocou, maîtres de Jocou-de-bas. Jean qui exerçait la profession de marchand, était aussi héritier de Jocou-de-bas, dont le nom disparaît désormais des titulatures de la famille au profit de Mimizan. On trouvera leur descendance à la notice sur les Lafourcade.
 - **Jean de Semicourbe**, baptisé le 14 octobre 1709, parrain Jeannot de Mimizan, remplacé par le sr Mathieu de Mimizan son père, marraine Jeanne de Lafourcade maîtresse jeune de Briolon.
 - **Marguerite de Semicourbe**, baptisée le 18 octobre 1716, parrain Pierre de Mimizan, marraine Marie de Lafourcade, est devenue maîtresse de Bouhedicq par son mariage le 10 juillet 1742 avec Fortis Casaumayou²⁰². D'où postérité (Voir Casaumayou).
 - **Gracy de Semicourbe**, maîtresse de Campas d'Urt, baptisée le 23 février 1707 à Urt, parrain sr Martin de Lafourcade Daguerre, marchand, marraine Gracy de Mimizan, dame de Chandin, épousa le 26 novembre 1726 **Jean du Bousquet**, héritier de Campas, fils de Jean du Bousquet et Gracy de Garat²⁰³. J'ignore s'ils eurent une descendance.
 - **Salvat de Semicourbe**, baptisé le 3 avril 1713, parrain Salvat de Lafourcade Daguerre, marraine Marie de Mimizan.
 - **Jeanne de Semicourbe**, baptisé le 24 novembre 1719, parrain Monsieur Maître Pierre de Lafourcade, *curé de cette paroisse*, marraine Jeanne de Semicourbe, cadette de la maison.
 - **Gracy de Semicourbe**, baptisée le 10 novembre 1722, parrain Martin de Samanos, sieur de Brioulon, marraine Gracy de Semicourbe fille de Mimizan.
- **Jean de Semicourbe** qui me paraît identifiable au sieur Jean de Semicourbe-Mimizan, maître armurier de La Bastide-Clairence²⁰⁴. Je le place à cette génération, car, à la suivante, il aurait du être héritier, ce qui n'est pas possible, Mimizan étant allée à Gracy, faute d'héritier mâle survivant.
 - **Gracy de Semicourbe**, baptisée le 2 mars 1685, parrain Gratian de Mimizan, marraine Gracy de Latzague.
 - **Bernard de Semicourbe**, baptisé le 8 février 1687, parrain Me Bernard de Latzague, marraine dlle Marie de Moleres.
 - **Marie de Semicourbe**, baptisée le 30 juillet 1688, parrain sr Jean de Mimizan pour le sr Pierre son frère, marraine Marie de Crutchette, dame d'Artiguelongue de Saint-Barthelémy, remplacée par dlle Jeanne de Crutchette.

²⁰² Guitard notaire à Urt - Le 10 février 1743, mention du contrat de mariage de Fortis et Gracie du 10 juillet 1742

²⁰³ Mariage en présence de Jean du Bousquet, sieur de Campas, Mathieu de Semicourbe, sieur de Mimizan, Martin de Lafourcade, sieur d'Aguerre, Salvat de Lafourcade, docteur en médecine.

²⁰⁴ Pierre Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 5 juillet 1738 sr Michel de Lavignasse, marchand, maître Darbaletche, a été payé par le sr Jean de Semicourbe Mimizan, maître armurier habitant de La Bastide.

- **Jean de Semicourbe**, baptisée le 8 juin 1690, parrain Jean de Casenave, marraine Catherine de Semicourbe.
- **Jeanne de Semicourbe**, baptisée le 30 novembre 1692, parrain Martin de Vergès, sieur jeune de Ramonteguy, marraine Jeanne de Greciet, dame jeune de Greciet. Cette cadette de Mimizan épouse le 6 février 1720, à Urt, **Martin du Hayet**.
- **Pierre de Semicourbe**, baptisé le 9 juin 1695, parrain Pierre Dibusti, notaire royal, marraine Marie de Laforcade. Peut-être doit-on l'identifier au Pierre de Semicourbe époux de **Marie Duvignau**, maîtres de Dufau, parents de Marie de Semicourbe, baptisée le 2 février 1733 à Urt, parrain Jean Duhau, marraine Marie de Semicourbe, maîtresse d'Arrambide.
- **Gracy de Semicourbe**, baptisée le 29 novembre 1697, parrain Saubat de Samanos, marraine dlle Gracy de La Grenade.
- **Marie de Semicourbe**, *filles de Mimizan*, épouse le 10 février 1711 à Urt Bernard d'Arrambide, fils de N et Catherine de Lasalle, maîtres d'Arrambide. Ils ont eu :
 - **Jean d'Arrambide** épouse de **Jeanne Consollo**, maîtres d'Arrambide, d'où, au moins :
 - ▶ **Pierre d'Arrambide** qui épouse le 4 février 1770 à Urt **Marie Mirail**, fille de Jean et Jeanne Larrau, maîtres de Larrau de La Bastide-Clarence.
 - **Alexandre d'Arrambide** épouse le 26 février 1748²⁰⁵ **Jeanne Darrots**, fille de Bernard et Jeanne d'Hiribarne, maîtres d'Elichandu d'Urt.
 - **Saubade d'Arrambide**, inhumée le 2 septembre 1731, décédée à un an.
- **Marie de Semicourbe**, baptisée le 23 mars 1660, parrain sr Pierre de Lafourcade, marraine Marie de Semicourbe.
- **Mathieu de Semicourbe**, baptisé le 3 mai 1662, parrain sr Mathieu Dibusti, marraine Marie de Lafourcade, dame de Sabalue.
- **Pierre de Semicourbe**, maître de Chabaines de Bardos cité en 1695 avec ses frères Joannes et Gratian qui suivent²⁰⁶.
- **Joannes de Semicourbe**, maître d'Escandegorges de Bardos.
- **Gratian de Semicourbe**.
- **Pierre de Semicourbe** époux de **Catherine de Samanos** en eut :
 - **Marie de Semicourbe** baptisé le 28 décembre 1686, parrain sr Mathieu de Mimizan, marraine Marie Desaroubers, dame de Briolon.
- ❖ **Catherine de Semicourbe**, maîtresse de Pigon d'Urt par son mariage avec **Pierre de Lafourcade**, marchand, inhumé le 2 juillet 1682, fils de Jean et Marie de Casaumayou. D'où postérité rapportée avec les Lafourcade.
- ❖ **Marie de Semicourbe**, maîtresse de Loustalot d'Urt, épouse de **Jean de Mendy**, maître de Loustalot d'Urt, d'où au moins :

²⁰⁵ Guitard notaire à Urt - Le 26 février 1748 Jeanne Darrotz fille de Bernard, maître d'Elichandu, et de feu Jeanne de Hiribarne, sa première femme, assistés de Claire Betbédé, mère de Bernard, et de Gratian Darrotz son frère ;

avec Alexandre Arrambide, frère de Jean, maître d'Arrambide, assistés de Jean Casenave, sieur de Sauton, beau-frère de Jean, Saubat Lasalle, aussi beau-frère de Jean, maître d'Etchegaray, et d'Alexandre Lasalle, oncle sieur ancien de Sabalu.

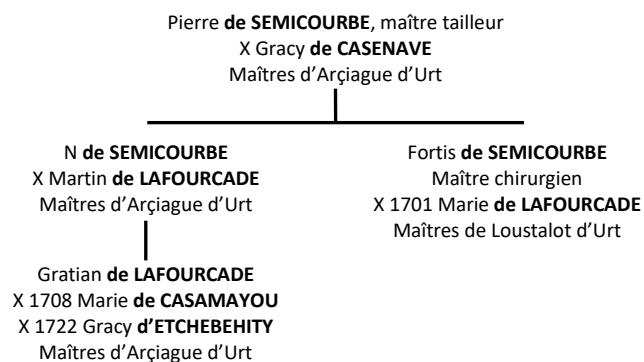
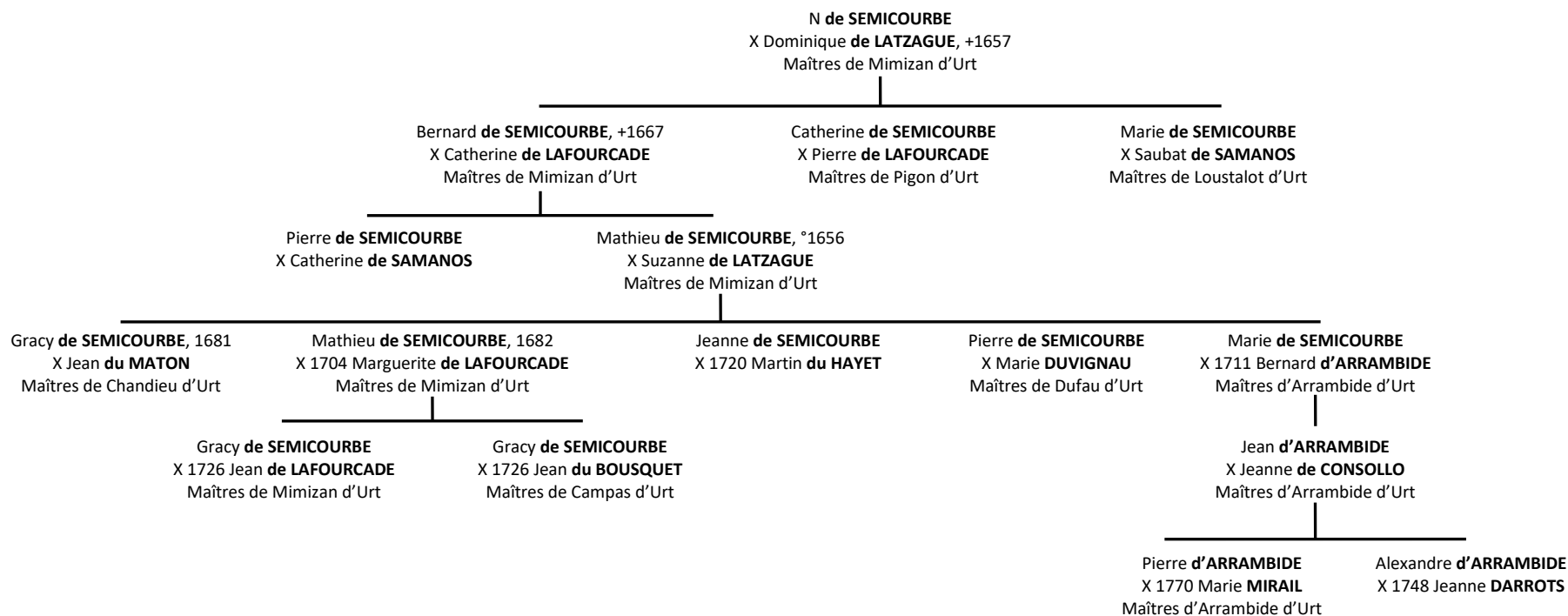
²⁰⁶ Dibusti notaire à Urt - Le 24 avril 1695 Pierre de Semicourbe, sieur de Chabaines de Bardos, Joannes de Semicourbe, cordonnier, sieur d'Escandegorges de Bardos, et Gratian de Semicourbe, frères, fils de la maison de Mimizan; Mathieu de Semicourbe, maître de Mimizan, d'Urt, leur frère; beau-frère et gendre de Me Bernard et Mathieu de Latzague. Contrat de mariage de Mathieu et Suzanne de Latzague du 9 décembre 1677.

- **Jeanne de Mendy**, héritière de Loustalot, épouse de **Jean de Samanos**, fils probable de Brioulon (voir la partie consacrée à cette maison)
- **Jeanne de Mendy**, baptisée à Urt le 2 août 1659, parrain Me Mathieu de Latzague, notaire royal, marraine Jeanne de Mendy.

Maison d'Arsiague d'Urt

Pierre de Semicourbe, maître tailleur d'habits, maître d'Arsiague d'Urt, époux de **Gracy de Casenave**, en eut :

- ❖ **N de Semicourbe**, maîtresse d'Arsiague d'Urt, a épousé **Martin de Lafourcade**, inhumé le 17 décembre 1720 à Urt, dont je n'ai pas identifié l'origine. D'où au moins :
 - **Gratian de Lafourcade**, maître d'Arsiague, contracta deux mariages. Il épousa d'abord le 10 novembre 1708 **Marie de Casaumayou**, fille de Gratian et Marie Duhau, maîtres de Bouhedicq d'Urt. D'où descendance reporté à la notice Lafourcade. En secondes noces, Gratian épousa le 4 août 1722 à Urt **Gracie d'Etchebeheity**. D'où postérité.
- ❖ **Marie de Semicourbe**, baptisée le 17 avril 1661, parrain Jean de Cazenave, marraine Marie d'Arsiague.
- ❖ **Pierre de Semicourbe**, baptisé le 22 mai 1673, parrain noble Pierre de Vergès, marraine Jeanne de Greciet, maîtresse de Greciet.
- ❖ **Fortis de Semicourbe**, maître chirurgien, baptisé le 15 juin 1674, parrain Me Fortis de Juncon, de Saint-Laurent, marraine dlle Gracy de Labadie. Il épousa le 7 mars 1701 à Urt **Marie de Lafourcade**, dont je ne connais pas l'ascendance. D'où :
 - **Jeanne de Semicourbe**, baptisée le 16 septembre 1713, parrain Jean de Lafourcade, marraine Gracy de Casenave.
- ❖ **N de Semicourbe**, fille, baptisée le 29 octobre 1677, parrain Pierre de Casenave représentant Michel héritier de, marraine Madeleine?
- ❖ **Jean de Semicourbe**, baptisé le 5 février 1681, parrain sr Jean de Casenave, marraine dlle Jeanne de Vergès.



Casaumayou (Cazaumayou, Cazamayou, Casamayou ...)

Maison de Bouhedicq d'Urt

Bertrand de Casaumayou et **Jeanne de Lafourcade** sont maîtres de Bouhedicq à la fin de la première moitié du XVII^e siècle. Si j'ignore quelle est l'ascendance de Bertrand, il y a de grandes chances pour que Jeanne soit fille de Martin de Lafourcade et Marie de Mendy, maîtres d'Aguerre d'Urt, au regard des parrainages de ses enfants. Je ne leur connais que :

- ❖ **Gratian de Casaumayou**, baptisé à Urt le 16 avril 1659, parrain Gratian de Laforcade, sieur d'Aguerre et Semicourbe, marraine Domeins de Lahague, dame de Pouyenne, a épousé à une date que je ne connais pas **Marie Duhau**, dont le frère, le « sieur », Jean Duhau était l'époux de Catherine de Hayet. Marie Duhau, *maîtresse de Bouhedicq*, est marraine le 1^{er} février 1709 de Martin de Laforcade. De ce couple sont donc venus :
 - **Gratian de Casaumayou**, maître de Bouhedicq d'Urt, épouse le 26 février 1715, avec une dispense pour 4^{ème} degré de parenté **Marie de Casenave**, dont je ne connais pas l'origine. Je n'ai identifié de leurs enfants que :
 - **Fortis de Casaumayou**, maître de Bouhedicq d'Urt, marchand, épouse le 10 juillet 1742 par contrat devant Laforcade notaire à Urt²⁰⁷ **Marguerite de Semicourbe**, fille de Mathieu et Marguerite de La Fourcade, maîtres de Mimizan d'Urt²⁰⁸. Ils furent les parents de :
 - **Marie de Casaumayou**, baptisée le 22 mars 1749, parrain Me Salvat de Lafourcade, docteur en médecine, marraine Marie de Casaumayou, tante, qui épouse **Bernard Haristoy**, maître menuisier, dont elle aura au moins :
 - ▶ **Marie-Monique Haristoy**, baptisée le 28 août 1773 à Urt, parrain Fortis Casamayou, aïeul, maître de Bouhedic, marraine Marie Monique Micho.
 - **Étienne de Casaumayou**, maître de Bouhedicq d'Urt, épouse le 13 février 1781 **Gracy Laran**, fille de Jean et Jeanne Darritchou, maître de Martat d'Urt. Je leur connais au moins :
 - ▶ **Pierre Cazaumayou**, baptisé le 20 juin 1785, parrain Pierre Laran, oncle maternel, marraine Gracy Semicourbe, aïeule, décédé le 15 juin 1861. Il épousa Gracy Lataillade et en eut :
 - **Étienne Cazamayou**, né le 17 mai 1820 à Urt, épouse en 1843 **Catherine Laffargue**, en ayant :
 - **Pierre Cazamayou** qui a épousé en 1872 à Tarnos **Marie-Louise Lousse**. Leur descendance compte notamment Gabrielle Cazaumayou, épouse de Jean-Robert Thomazo (dit

²⁰⁷ Laforcade notaire à Urt - Le 10 juillet 1742 contrat de mariage. Pierre Mathieu de Semicourbe, sieur de Mimizan, et Madeleine de Lafourcade, assistés de Jean de Lafourcade, leur gendre, pour Marguerite, leur fille et belle-sœur, Gratian de Casamayou, sieur de Bouhedic, et Marie Casenave, pour Fortis, leur fils, marchand, assistés de Fortis Casenave, beau-frère, frère et oncle. L'épouse apporte 600 livres de dot.

²⁰⁸ Guitard notaire à Urt - Le 18 février 1744 Gratian de Casamayou, sieur ancien de Behodicq, et Marie de Casenave, parents de Fortis de Casamayou, époux de Gracy de Semicourbe, fille de Mathieu et belle-sœur de Jean de Lafourcade, sieur de Mimizan.

"nez-de-cuir") qui fut député des Basses-Pyrénées, et André Cazaumayou, caricaturiste sous le nom de *Caza*, sportif, créateur de deux stations touristiques en Haute-Savoie (Bernex et la Plage du Lac de La Beunaz à Saint-Paul-en-Chablais) qui a eu de Geneviève Rigaud : Michel, artiste sérigraphe, Vincent, artiste peintre sous le pseudonyme de *Vincent*, et Philippe, dessinateur de bandes dessinées, sous le nom de *Caza*.

- **Gratian de Cazaumayou** épouse le 3 octobre 1789 **Marie Destandeau**, veuve de Martin Darrigol.
 - **Marie de Cazaumayou** épouse le 20 novembre 1708 **Gratian de Lafourcade**, maître d'Arçague d'Urt, fils de Martin et N. de Semicourbe. D'où descendance rapportée à la notice Lafourcade.
 - **Jean de Cazaumayou**, baptisé le 9 décembre 1684, parrain Jean Duhau, marraine Marie de Cazaumayou.
 - **Catherine de Cazaumayou**, baptisée le 6 avril 1687, parrain *Noble* de Cazaumayou, marraine Catherine de Harriet.
- ❖ **Jean de Cazaumayou** portait le surnom de *Noble*²⁰⁹. C'est d'ailleurs avec ce seul surnom qu'il est cité dans l'acte de baptême de son fils Pierre en 1684 et de sa nièce Catherine en 1687 (*Noble de Cazaumayou*). Il avait épousé **Catherine d'Argain**²¹⁰, dont le patronyme est très étranger à Urt. L'explication se trouve avec le seul parrainage connu chez leurs enfants. Ce couple a eu :
- **Pierre de Cazaumayou**, baptisé le 16 novembre 1684, parrain Pierre d'Argain, de Sainte-Suzanne en Béarn (aujourd'hui Orthez), marraine Maire Duhau, dame de Bouhédic.
 - **Jean de Cazaumayou**, dit *Noble*, épouse le 20 mai 1702, par contrat devant Dibusty à Urt, **Gracy Dumittier**, fils de Jean, maître tailleur, et Gracy de Hayet, dont le frère Jean Dumittier, était maître de Tichinié (voir la notice Mouqueron). De là :
 - **Martin de Casamayou**, marchand cabaretier, époux de **Marie Cazaux**, sœur de Marie, épouse de Bertrand de Lamadeleine, maîtresse de Peyrotet, qui eurent :
 - **Martin de Cazaumayou** épouse par contrat du 11 août 1755²¹¹ devant Guitard **Marie de Jaureguiberry**, fille de Joannes et Estebenie de Carsussans. Le mariage religieux est du même mois mais le quantième est difficile à déchiffrer.

²⁰⁹ Dibusty notaire à Urt - Le 20 mai 1702 Jean de Casamayou, fils et héritier de feu Jean dit Noble, de l'avis de Gratian de Casamayou, sieur de Bouhedicq son oncle,

Jean Dumittier, maître menuisier, sieur de Tichinié, pour Jeanne, sa sœur, fille de Jean et Gracy de Hayet.

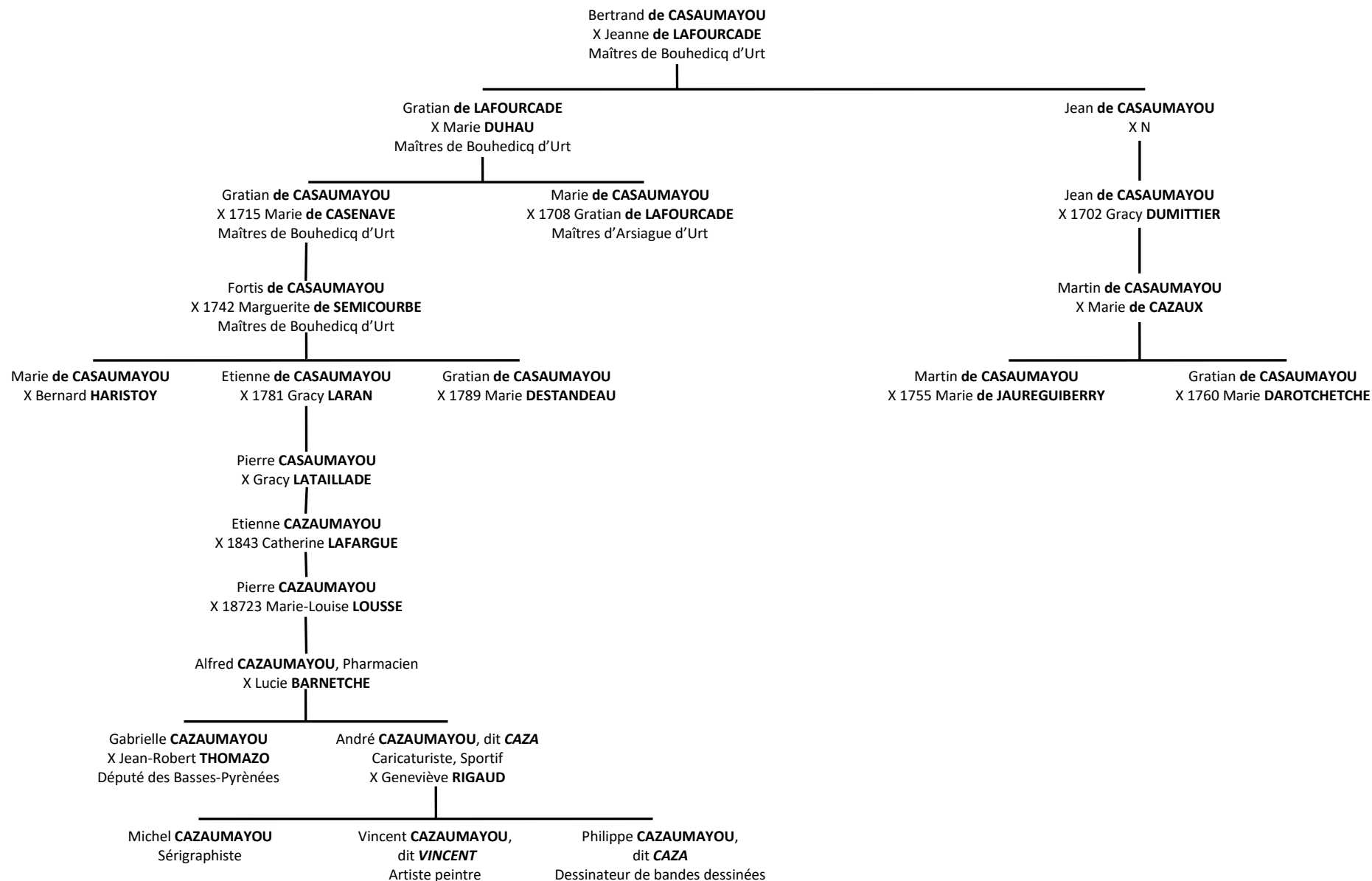
²¹⁰ Elle est dite d'Argois dans l'acte mais le parrain signe clairement d'Argain.

²¹¹ Guitard père notaire à Urt - Le 11 août 1755 Martin de Cazaumayou, marchand cabaretier, demeurant à Peiroutet, pour Martin, son fils, et de Marie Cazaux, assisté de Gratian de Cazaumayou, son oncle, maître de Bouhédic, de Jean Dumittier, son oncle, sieur de Tichinié, de Gratian de Lamadeleine, son cousin germain, sieur jeune de Peiroutet,

Joannes de Jaureguiberry, pour Marie, sa fille, et d'Estebenie de Carsuzans, assistés de Martin de Carsuzans, son beau-frère, sieur d'Andinotte, Guillaume Carsuzans, beau-frère, et Jean Brouquieries, son beau-frère d'alliance.

Gratian de Cazaumayou, sieur de Bouhedicq, est bien sûr oncle à la mode de Bretagne.

- **Gratian de Casaumayou** épouse le 2 février 1760 **Marie Darotchetché**, demeurant à Peirotet au moment de son mariage, fille de Jean et Marie de Latzague, de Galharrague de Bardos.
- ❖ **Marie de Casaumayou**, baptisée le 13 juin 1658, parrain Jean Labat, marraine Marie de Casaumayou, dame de Pignon.



Samanos

Il est évident que lorsqu'on cherche la souche du patronyme Samanos, on est toujours ramené à Urt. Je ne connais pas actuellement de représentant de cette famille dont les racines plus ou moins lointaines ne nous conduisent pas au bord de l'Adour, à l'une des maisons Brioulon, Lostalot ou Lahargou(ou Lahargon) d'Urt. A mon sens, d'ailleurs, toutes les branches que je viens d'évoquer sont issues de la maison de Brioulon. Je m'appuie sur quelques éléments de parrainages et sur deux dispenses de mariage. Dans le premier cas, cela permet de rattacher la branche de Lahargou à celle de Brioulon, dans le second cas, on rattache celle de Lostalot.

Maisons de Brioulon, Lostalot et Lahargon d'Urt

La maison de Brioulon est sans doute une maison ancienne bien établie et ses maîtres occupent depuis au moins le début du XVII^e une place éminente dans la société d'Urt. Le plus ancien d'entre eux s'appelait **Martin de Samanos** et fut inhumé, qualifié de *sieur de Brioulon*, le 11 janvier 1668. Il avait épousé **Catherine de Grassiet** (Graçiet), marraine le 15 mai 1667 de Catherine de Samanos fille de Jean et Marie du Vignau, maîtres de Lahargou. Ce qui, au passage, conduit à établir un lien entre Brioulon et Lahargou, Jean, premier connu de cette maison pouvant être petit-fils de Martin et Catherine de Grassiet. Une parenté que confirmerait (si cela passe par les Samanos), une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré d'un mariage entre deux descendants Samanos, suivie d'ailleurs d'une autre parenté que nous verrons en son temps.

Le couple Martin de Samanos et Catherine de Grassiet aurait alors eu deux fils au moins et sans doute beaucoup plus d'enfants :

- ❖ Etienne de Samanos, maître de Brioulon, qui suit.
- ❖ N de Samanos, qui suivra.

Étienne de Samanos, maître de Brioulon, avait épousé **Jeanne de Salaberry**. Etienne nous est connu au moins par les naissances de ses filles et par deux citations de 1669²¹². Je connais à ce couple :

- ❖ **Jean de Samanos**, notaire royal, maître de Brioulon, avait épousé **Marie de Garat**, marraine d'une fille de Pierre d'Arrambide et Gracy de Samanos, maîtres de Sanchot, le 19 octobre 1668 et donnée *dame de Brioulon*. Je ne sais pas grand-chose de ce couple, n'en connaissant guère que les enfants :
 - **Sauvat de Samanos**, maître de Brioulon d'Urt, a épousé **Marie Dessaroberts**. Ils durent mener un procès en 1680 contre Jean de Vignes et Jeanne de Sallejuzan, de La Bastide-Clairence²¹³, ce qui pourrait laisser penser que Marie Dessaroberts appartenait à une famille Dessaroberts de La Bastide. Ils furent parents de :

²¹² Dibusti notaire à Urt - Le 10 septembre 1669 Me Jean de Samanos, notaire royal, pour Marie, sa sœur, de l'avis et consentement d'Étienne de Samanos, son père, et Sauvat de Samanos, maître charpentier, son frère, Pierre de Lafourcade, dit Peguin, maître de Satharitz, et Marie de Cazaumayou, pour Michel leur fils aîné, Marie de Lafourcade sœur de Michel.

et

Dibusty notaire à Urt - Le 23 juillet 1669, Me Bernard de Commarieu bourgeois et marchand de Bayonne, sieur de Pibes (?); Jean de Samanos, notaire royal, et Étienne de Samanos, son père, sieur de Briollon; paiement au titre de la dot de Gracy de Samanos, fille dudit Étienne, en remboursant Commarieu à la décharge du sieur de Hauyet (probable époux ou beau-père de Gracy)

²¹³ Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 20 février 1680 Saubat de Samanos, maître de la maison de Briollon d'Urt, pour lui et pour Marie Desaroberts, son épouse, appelant devant monsieur le sénéchal de Lannes pour une instance gagnée par Jeanne de Sallejuzan, demoiselle, et Jean de Vignes, conjoints habitants de La Bastide-Clairence.

- **Mathieu de Samanos**, épouse le 8 octobre 1698 **Jeanne de Lafourcade**, fille de Martin et Marguerite de Bordus, parents de :

- **Gratian de Samanos**, baptisé le 27 octobre 1699, parrain Gratian de Lafourcade, marraine Marie Desarroberts.
- **Saubat de Samanos**, baptisé le 13 avril 1701, parrain Saubat de Samanos, représenté par Pierre de Samanos, son fils, marraine Gracy de Samanos.
- **Martin de Samanos**, baptisé le 4 février 1702, parrain sr Mathieu de Lafourcade, remplacé par sieur Gratian de Lafourcade, son père, marraine Gracy de Samanos. Il était maître de Brioulon, qualifié de bourgeois et a épousé le 30 septembre 1721 **Marie de Saint-Bois**, inhumée le 4 novembre 1772, fille de Bernard, seigneur de Navailles, et Domins Fagalde. Marie de Saint-Bois était issue d'une famille d'Hasparren, installée, plus tard, à La Bastide-Clairence²¹⁴.

Le couple a eu plusieurs enfants mais je n'ai retrouvé de descendance qu'à un seul :

- ▶ **Bernard de Samanos**, baptisé le 11 décembre 1722, parrain Me Bernard de Saint-Bois, baron de Navailles, marraine Jeanne de Lafourcade, dame ancienne de Brioulon.
- ▶ **Martin de Samanos**, baptisé le 14 octobre 1723, parrain sr Martin de Lafourcade, sieur d'Aguerre, marraine dlle Dominique de Saint-Bois.
- ▶ **Jean de Samanos**, docteur en médecine de Bayonne, baptisé le 9 décembre 1726, parrain Jean de Saint-Bois, héritier de Saint-Bois d'Hasparren, marraine N. de Samanos, oncle et tante, épouse à Bayonne le 18 octobre 1763 **Catherine Sans**, fille de Pierre et Marie Montaigut, à qui je connais :
 - **Martin Samanos**, docteur en médecine à Bayonne, décédé le 21 mars 1828 dont on rapporte qu'il cacha des prêtres dans sa maison pendant la révolution de 1789 et reçu les insignes de la « Fleur-de-lys », en 1814, sans doute

²¹⁴ **Bernard de Saint-Bois**, qui a acquis la seigneurie de Navailles, était à l'origine marchand d'Hasparren. De **Domins Fagalde**, il a eu notamment :

- ❖ **Jean de Saint-Bois**, est cité comme oncle quand il est parrain de Jean de Samanos en 1726. Il est alors qualifié d'héritier de Saint-Bois. Il dut disparaître jeune.
- ❖ **Marie de Saint-Bois** a épousé **Martin de Samanos**, maître de Brioulon d'Urt.
- ❖ **Domenica de Saint-Bois** a épousé un Satharitz, sans doute **Jean de Satharitz**, maître de Satharitz et de Noble d'Isturits, parrain en 1728 de Marie de Samanos.
- ❖ **Dominique de Saint-Bois**, seigneur de Navailles, et même qualifié par certains de baron de Navailles, a épousé le 3 juin 1754 à Mouguerre **Machourine Duhalde** (voir Duhalde).
- ❖ **Marie de Saint-Bois** a épousé **Jean d'Hiriart**, fils de Dominique et Jeanne de Hualde. Cette famille Hiriart, dynastie de médecin, est bien connue à Macaye. D'où postérité.
- ❖ **Marie de Saint-Bois**, cité en 1750 comme veuve de **Pierre Sorhouet** (Guitard notaire à Urt - Le 22 avril 1750 dlle Marie de Saint-Bois, veuve de Pierre Sorhouet, bru de Marie de Hody, qui est à identifier à Pierre Gillet de La Grenade dont le patronyme d'origine est Sorhouet).
- ❖ **Pierre de Saint-Bois**, prêtre et curé d'Urt (Guitard notaire à Urt - Le 12 mars 1750 M Me Pierre de Saint-Bois, curé d'Urt, M Me Salvat de Betlocq ancien curé d'Urt, docteur en théologie, supérieur du séminaire de Dax, représenté par dlle Marie de Casenave sa nièce).
- ❖ **Jean de Saint-Bois**, prêtre.

par reconnaissance pour son adhésion au parti royaliste. De son union avec **Catherine-Eléonore Duclerc**, il eut notamment :

- **Théophile-Joseph Samanos**, docteur en médecine, auteur d'une thèse de médecine dont le titre était *Dissertation sur la pneumonie aiguë* publiée à Paris en 1824.
- **François-Auguste Samanos**, né le 6 avril 1806 à Bayonne, époux de **Louise-Isabelle-Prudence Reynaud**. D'où postérité qui compte notamment Gustave Samanos, officier, né en 1860 à Bayonne, décédé à Haiphong en 1885 connu pour par ses lettres et ses aquarelles d'animaux.
- ▶ **Marie de Samanos**, baptisée le 27 janvier 1728, parrain Jean de Satharitz, maître de Satharitz et Noble d'Isturits, marraine Marie de Samanos, cadette de Samanos.
- ▶ **Jeanne de Samanos**, baptisée le 9 février 1733, parrain sr Dominique de Saint-Bois, oncle, marraine dlle Jeanne de Lafourcade, grand-mère.
- ▶ **Dominique de Samanos**, baptisée le 9 février 1733, parrain sr Jean Saint-Bois, bachelier en théologie, oncle, marraine dlle Dominique de Samanos, tante.
- ▶ **Martin de Samanos**, dit *Prieur*, né le 14 avril 1741, d'après ses biographes, décédé le 3 octobre 1831, prêtre, curé de Capbreton et Labenne, que Haristoy évoque dans ses *Etudes historiques et religieuses du diocèse de Bayonne* (1896, page 373) et dont il dit qu'il fut ordonné le 22 février 1766. Réfractaire au serment constitutionnel, il administrait les sacrements en cachette. Il mourut à Urt le 3 octobre 1831 comme prêtre habitué.
- **Marguerite de Samanos**, baptisée le 28 avril 1703 à Urt, parrain Pierre de Samanos, marraine Marguerite de Lafourcade.
- **Jeanne de Samanos**, baptisée le 23 avril 1705, parrain M Me Pierre de Lafourcade, curé de Bidart, représenté par le sr Martin de Lafourcade, son frère, marraine Jeanne de Samanos.
- **Dominique de Samanos**, baptisée le 22 août 1710, parrain Martin de Lafourcade Daguerre, marraine Dominique de Liguessague d'Urcuit, est devenue maîtresse de Lahargou, en épousant le 21 juin 1769 **Pierre de Samanos**, héritier de cette maison, mariage pour lequel une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré fut nécessaire. Leur descendance est rapportée plus bas à la partie rapportant les Samanos de Lahargou.
- **Catherine de Samanos**, baptisée le 14 novembre 1711, parrain Mathieu de Mimizan, marraine Catherine Dibusti.
- **Gracy de Samanos**, baptisée le 14 juillet 1676, parrain Jean de Samanos, marraine dlle Gracie de Labaddie, dame de Vergès. Elle est devenu maîtresse d'Aguerre et de Joandeguiche d'Urt par son mariage le 12 mai

1669 avec **Martin de Lafourcade**, fils de Martin et Marguerite de Bordus (voir Lafourcade).

- **Jean de Samanos**, baptisé le 3 juin 1682, parrain sr Jean Desarobers, marraine Catherine de Samanos.
- **Pierre de Samanos**, baptisé le 3 août 1683, parrain noble Pierre de Vergès, sieur de Vergès, marraine N de Loublié, dame de Loublié de Saint-Barthélémy, a épousé à une date que je ne connais pas **Dominique de Lapègue** alias **de Lignague**, maîtresse de Lignague à Urcuit, fille de Saubat et Catherine de Latzague (elle-même fille de la salle d'Urcuit). Je leur connais :
 - **Saubat de Samanos**, baptisé le 24 septembre 1709 à Urcuit, parrain Saubat de Lignague, maître ancien de Lignague, marraine Marie Desarrobert, maîtresse ancienne de Briolon d'Urt.
 - **Saubat de Samanos**, baptisé le 18 décembre 1712, parrain Saubat de Samanos, maître de Brioulon d'Urt, marraine Marie de Latzague. Il a été marié une première fois avec **Marie d'Hiriberry**, dont il n'eut pas d'enfant et épousa en secondes noces **Marie d'Etchegaray**, fille de Jean d'Etchegaray, sergent et huissier royal, maître des maisons d'Arozteguy et Heguito d'Urcuit, et de Gracianne de Latzague. Salvat était décédé avant le baptême de son second enfant connu. Ils eurent au moins :
 - ▶ **Dominique de Samanos**, baptisée à Urcuit le 2 janvier 1751, parrain Jean d'Etchegaray, huissier royal, maître d'Arozteguy d'Urcuit, marraine Dominique de Lapègue, dame de Lignague.
 - ▶ **Martin de Samanos**, né posthume, baptisé le 4 avril 1758, parrain Martin, sieur de Briolon d'Urt, marraine Gracianne de Latzague, maîtresse d'Arozteguy d'Urcuit. Il décéda à 25 ans étant inhumé le 18 mai 1883, alors qu'il était encore qualifié d'*héritier de Lignague*.
- **Gracy de Samanos**, baptisée le 15 septembre 1685, parrain Jean de Samanos, sieur de Pellot, marraine Gracy de Samanos.
- **Jeanne de Samanos**, baptisée le 1^{er} avril 1689, parrain Me Jean de Lambert, baile de La Bastide-Clairence, marraine Jeanne de Loublié de Saint-Barthélémy.
- **Madeleine de Samanos**, baptisée le 15 décembre 1690, parrain Mathieu de Samanos, marraine Madeleine de Loublié.
- **Gracy de Samanos**, baptisée le 9 mai 1692, parrain Jean de Samanos, oncle, marraine Gracy de Samanos, sœur de la baptisée.
- **Jeanne de Samanos**, inhumée le 3 juillet 1712, avait épousé le 10 février 1711 Mathieu de Vergès, fils de Martin et Catherine de Latzague, maîtres de Ramonteguy (voir Vergès).
- **Jean de Samanos**, parrain de Gracy de Samanos qui pourrait être l'époux de **Marie Pelot** et aussi maître de Pelot (parrain de sa nièce Gracy en 1685), dont il aurait eu :
 - **Jean de Samanos**, maître de Pelot, baptisé le 19 février 1681, parrain Jean de Samanos, oncle, marraine Domeins de Pelot, habitant Saint-Etienne près Bayonne, a épousé le 24 avril 1714 à Urt **Dominique de Suhast**, de La Bastide-Clairence ; d'où au moins quatre enfants que je n'ai pas suivis :

- **Marie de Samanos**, baptisée le 27 avril 1715, parrain Jean Suhast, marraine Marie de Samanos.
- **Saubade de Samanos**, baptisée le 20 mai 1716, parrain Jean du Vignau, de Saint-Laurent, marraine Saubade de Faget.
- **Fabian de Samanos**, baptisé le 23 mai 1718, parrain Fabian de Saint-Jean, marraine Jeanne de Suhast.
- **Jean de Samanos**, baptisé le 13 janvier 1722, parrain Jean de Suhast, marraine Marie de Samanos.
- **Marie de Samanos**, baptisée le 13 avril 1686, parrain sr Sauvat de Samanos, marraine Marie de Pelot.
- **Marie de Samanos**, baptisée le 19 avril 1688, parrain Chaubart de Pelot, marraine Marie Des Arrouberts.
- **Jean de Samanos** baptisé le 22 février 1690, parrain Jean de Samanos, marraine (?).
- **Marie de Samanos**, baptisée le 14 mai 1695, parrain Jean de Samanos, sieur de La Rouque (?), marraine Marie de Pelot.
- ❖ **Sauvat de Samanos**, maître charpentier, témoin au mariage de sa sœur. Il pourrait être l'époux de **Marie de Semicourbe**, dont il eut au moins :
 - **Catherine de Samanos**, baptisée le 22 octobre 1663, parrain Pierre de Lafourcade, marraine Catherine de Semicourbe, sieur et dame de Pigon.
 - **Jeanne de Samanos**, jumelle de Catherine, baptisée le même jour, parrain Pierre Detcheverry, sieur de Hardoy, marraine Jeanne de Salaberry, dame de Briolon.
- ❖ **Marie de Samanos**, baptisée le 20 octobre 1648, parrain Martin de Lafourcade, marraine Marie de Casaumayou. Elle épousa le 10 septembre 1669 **Michel de Lafourcade**, maître de Satharitz d'Urt, d'où postérité (Lafourcade).
- ❖ **Marie de Samanos**, baptisée le 8 juillet 1650, parrain Jean de (?), marraine Marie de Salaberry.
- ❖ **Catherine de Samanos**, baptisée le 29 novembre 1655, parrain noble Pierre de Crutchet, sieur de Vergès, marraine Catherine de Samanos, épouse de **Jean Dessaroberts**, d'où au moins
 - **Sauvat Dessaroberts**, baptisé le 9 octobre 1683, parrain sr Sauvat de Samanos, marraine Gracy Dessaroberts.

Et probablement, en raison de la dispense de parenté qui a été nécessaire pour le mariage d'Etienne de Samanos et Catherine Dibusty (d'Ibusty), peut-on ajouter à cette fratrie Jean de Samanos, maître de Loustalot. Il n'est pas absolument assuré que cette parenté passe par les Samanos. Mais si c'est le cas, elle fait de Jean de Samanos, époux de Jeanne de Mendy qui suit, le fils d'Etienne et Jeanne de Salaberry (le plus simple est de regarder le tableau généalogique).

- ❖ **Jean de Samanos**, maître de Loustalot, époux de **Jeanne de Mendy**, fille de Jean de Mendy et Marie de Semicourbe (elle-même fille du maître de Mimizan et de Domeins de Latxalde), maîtres de Loustalot, qui avaient aussi, au moins, Jeanne de Mendy, baptisée le 2 août 1659, parrain Me Mathieu de Latzague, marraine Jeanne de Mendy. Ils furent les parents de :
 - **Étienne de Samanos** (logique filleul de son grand-père ?), maîtres de Loustalot par héritage, et devenu maître de Lahargou par héritage de son épouse **Catherine Dibusty**, ou d'Ibusti (Ibusty), fille de Pierre d'Ibusty²¹⁵ ou Dibusty, notaire

²¹⁵ Je ne peux pas indiquer l'origine de Pierre d'Ibusty. La seule indication dont je dispose est le baptême de Pierre d'Ibusty, fils de Mathieu et Marie d'Arberolle (?), à Urt le 28 novembre 1650, parrain noble Pierre de Curutchet, seigneur de Vergès, marraine dlle Marguerite de Vergès. Ce Pierre me paraît un peu jeune pour être l'époux de Catherine de Samanos et père en 1670. Pierre, notaire, est-il un frère aîné ? On notera d'une part

royal d'Urt, et Catherine de Samanos, qui était elle-même l'héritière de Lahargou, héritée de ses parents Jean de Samanos, sergent royal d'Urt et praticien, et Marie du Vignau. Ce mariage, célébré le 29 janvier 1697, a nécessité une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré. Ce qui est difficile à interpréter en l'absence de connaissance de tous les ancêtres des époux. Toutefois, si la parenté est établie une fois de plus par les Samanos, cela signifierait que le grand-père d'Etienne, Saubat de Samanos, était l'oncle de Jean de Samanos, grand-père maternel de Catherine (voir le tableau généalogique des Samanos).

Catherine de Samanos avait une sœur Catherine, baptisée le 15 mai 1657, parrain Jean de Salaberry, sieur de Saubaret, marraine Catherine de Graciet, dame vieille de Briolon. Ce dernier marrainage me fait penser qu'il y avait peut-être un lien entre les Samanos de Lahargou et ceux de Brioulon. Leur père, Jean, est souvent mentionné dans les actes jusqu'au moins 1696. Catherine d'Ibusty avait au moins trois frères et sœur qui n'ont, semble-t-il, pas vécu : Jeanne, baptisée le 13 mars 1670 à Urt (parrain Me Jean de Samanos, sergent royal, maître de Lahargou, marraine Jeanne de Curutchet, dame de Latzague), Jean, baptisé le 13 mars 1670 (parrain Me Jean de Samanos, sieur de Lahargou, marraine Jeanne de Crutchette, dame de Latzague), Pierre d'Ibusty, baptisé le 30 mars 1675 (parrain noble Pierre de Vergès, marraine Marie, dame de Lahargou) était héritier de Lahargou quand il décéda en 1697, étant inhumé le 9 août 1697. Ce qui permet de noter qu'étant cadet, il avait la prééminence sur sa sœur Catherine, signe de primogéniture mâle dans la règle successorale. Ceci n'a rien d'étonnant car les textes indiquent clairement qu'Urt ne suivait pas la règle successorale coutumière du pays de Labourd. Lahargou a d'ailleurs une prééminence sur Lostalot car, désormais la titulature de la famille l'utilise de façon privilégiée. Etienne de Samanos et Catherine d'Ibusty ont eu :

- **Gracy de Samanos**, baptisée le 28 mars 1704 à Urt, parrain sr Mathieu de Samanos, marraine Gracy de Latzague.
- **Jeanne de Samanos**, baptisée le 3 mars 1705, parrain Jean de Behordes, marraine Jeanne Darotchetche, de Saint-Barthelémy.
- **Marie de Samanos**, baptisée le 1^{er} avril 1706, Bernard de Hayet, marraine Marie Dessaroberts.
- **Pierre de Samanos**, maître de Lahargou, baptisé le 30 octobre 1708, parrain Jean de Berhonde, marraine Jeanne Darotcheche, de Saint-Barthelémy, épouse avec une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré de parenté **Dominique de Samanos**, fille de Brioulon, fille de Mathieu et Jeanne de Lafourcade. Cette dispense de parenté ne peut pas être interprétée avec certitude parce que dans l'ascendance de Dominique, il nous manque quatre ascendants : ses arrières grands-parents Desaroberts et ses arrière-grands-parents Bordus. Toutefois, elle peut tout-à-fait trouver son origine dans une parenté Samanos, puisqu'on trouve trois fois cette lignée dans les 12 ascendants des deux époux. Elle permettrait de faire de Jean de Samanos, maître de Lostalot, grand-père paternel de Pierre, le frère de Jean, notaire, maître de Brioulon, l'arrière-grand-père paternel de Dominique. De l'union de Pierre et Dominique sont venus :
 - **Étienne de Samanos**, maître de Lahargou et de Lostalot d'Urt, épouse le 19 janvier 1764 à Urt **Dominique de Placé**, fille de Martin et Catherine de Hondarrague, maîtres de Placé, en eut au moins :

l'inhumation de Mathieu le 21 septembre 1661, d'autre part le fait que pour la naissance de sa fille Catherine, Pierre est appelé (par erreur) Mathieu par le scribe.

- ▶ **Dominique de Samanos**, baptisée le 3 mars 1765, parrain Martin Placé, grand-père maternel, marraine dlle Dominique Samanos, grand-mère paternelle.
- ▶ **Martin de Samanos**, baptisé le 28 juin 1766 à Urt, parrain Me Martin Samanos, notaire et procureur, oncle, marraine Catherine Hondarrague, grand-mère.
- ▶ **Jeanne de Samanos**, baptisée le 5 octobre 1768, parrain Martin de Placé, oncle, marraine dlle Jeanne Samanos, de Lacausse, tante paternelle.
- ▶ **Marie de Samanos**, baptisée le 28 avril 1779, parrain Bernard Ville, cousin par alliance de la baptisée, marraine dlle Marie de Samanos.
- ▶ **Catherine de Samanos**, dont je n'ai pas la naissance, maîtresse de Michalé d'Urt par son mariage avec **Jean Michalé**, fils d'Etienne et Dominique Placé, le 9 janvier 1690 à Urt, en présence de M. Samanos, prêtre, docteur en théologie et curé de Capbreton.
- **Martin de Samanos**, puis Samanos, notaire et procureur à Urt, épouse le 17 septembre 1770 à Capbreton **Catherine Duler**, fille d'Etienne et Catherine Duler (la fille est bien l'homonyme de la mère). Le couple possédait la maison de Lartigue d'Urt. Ils semblent s'être ensuite installés à Capbreton dont le curé était Martin Samanos, dit Prieur, cousin de Martin époux de Catherine Duler, et je ne leur connais que :
 - ▶ **Étienne de Samanos**, baptisé le 21 août 1771 à Urt, parrain sr Etienne Samanos sieur de Lahargon, oncle, marraine dlle Catherine Duler, de Capbreton.
 - ▶ **Antoine de Samanos**, baptisé le 30 mars 1773 à Urt, parrain sr Antoine Duler, négociant de Cap français, oncle maternel, marraine dlle Dominique Samanos, aïeule paternelle. Il a épousé à Soustons dans les Landes le 30 octobre 1801 **Marthe Caunègre**, fille de Pierre et Jeanne Delest, de la famille Caunègre, alias de Caunègre, dont il ne semble pas avoir eu de descendant. En secondes noces, en 1809 (publications du 11 juin), il s'est uni à Soustons à **Marguerite Cagu**, négociante, fille de Jean et Marguerite Montes (Moutes ?), négociants de Soustons. D'où postérité.
 - ▶ **Marie Samanos**, baptisée le 18 mai 1777, parrain Monsieur Martin Samanos, natif et habitant la ville de Bayonne, marraine demoiselle Marie Duler, de Capbreton, épousa **Étienne Lacouture**, d'où postérité.
- **Jeanne de Samanos** épouse le 13 janvier 1761 à Urt, **Bernard Lacausse**, capitaine de navire, maire d'Urt en 1795, fils de Pierre, marchand, inhumé le 2 mars 1769, et crédité à sa mort de 65 ans, et de Marie Lasalle, maîtres de Maritz d'Urt. Pierre Lacausse était originaire de la paroisse de Beluz au diocèse de Dax, si l'on en croit son acte de mariage, et son mariage avec Marie Lasalle a

été célébré le 11 janvier 1723 en présence de Pierre Lacausse, marchand de Beluz, Me Denis de Cachouret (?), notaire royal²¹⁶.

- **Marie de Samanos**, baptisée le 27 janvier 1711, parrain Jean de Lafourcade, marraine dlle Marie de Vergès.
- **Jeanne de Samanos**, baptisée le 24 septembre 1713, parrain Jean Daros-behere dit Sanchot, marraine Marie Duhau.
- **Jeanne de Samanos**, baptisée le 12 août 1676, parrain Etienne de Samanos, sieur de Briolon, marraine Jeanne de Mendy, dame d'Arramon.

N de Samanos, fils de Martin et Catherine de Greciet, dont je n'ai pas trouvé trace ni du prénom ni du nom de l'épouse reste un personnage hypothétique dont l'existence explique la dispense de parenté accordée au mariage de son arrière-petite-fille avec Etienne de Samanos (voir plus bas). Il avait au moins pour fils :

- ❖ **Jean de Samanos**, sergent royal et praticien d'Urt, maître de Lahargou, par héritage ou du chef de son épouse Marie du Vignau, était le fils ou le gendre de **Catherine de Salaberry** alias de Saulenet donnée maîtresse de Lahargou à plusieurs occasions quand elle est marraine (le 1 septembre 1656 de Catherine de Houndarriague, fille de Jean et Catherine de Salenet, le 3 septembre 1657 de Catherine du Vignau, fille de sr Joannes et de Gracy de Cachen et en 1672 de sa petite-fille Catherine d'Ibusty). Catherine de Saulenet (parfois Saulanet) était sans doute née Salaberry, et fille de la maison de Saulenet, car, d'une part, elle est tantôt l'un tantôt l'autre, d'autre part, le parrain de sa fille Catherine est un Salaberry, sieur de Saulanet (voir ci-dessous). Y avait-il un lien de parenté entre Catherine de Salaberry, épouse de Jean de Samanos-Lahargou et Jeanne de Salaberry, épouse d'Etienne de Samanos-Brioulon ?²¹⁷ Jean de Samanos et Marie du Vignau ont eu au moins :

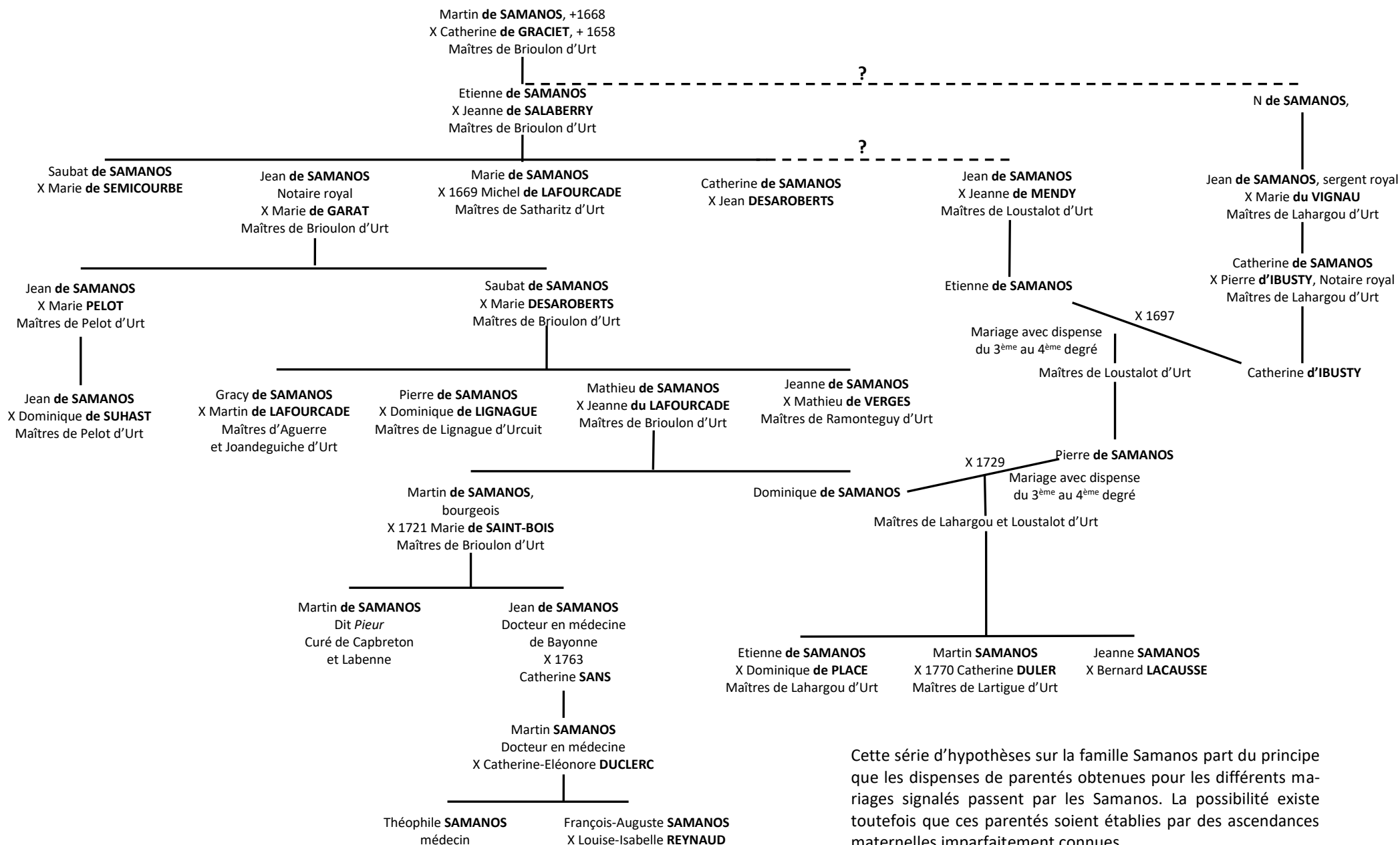
- **Catherine de Samanos**, baptisée le 15 mai 1657, parrain Jean de Salaberry, sieur de Saulanet, marraine Catherine de Graciet, dame vieille de Brioulon.

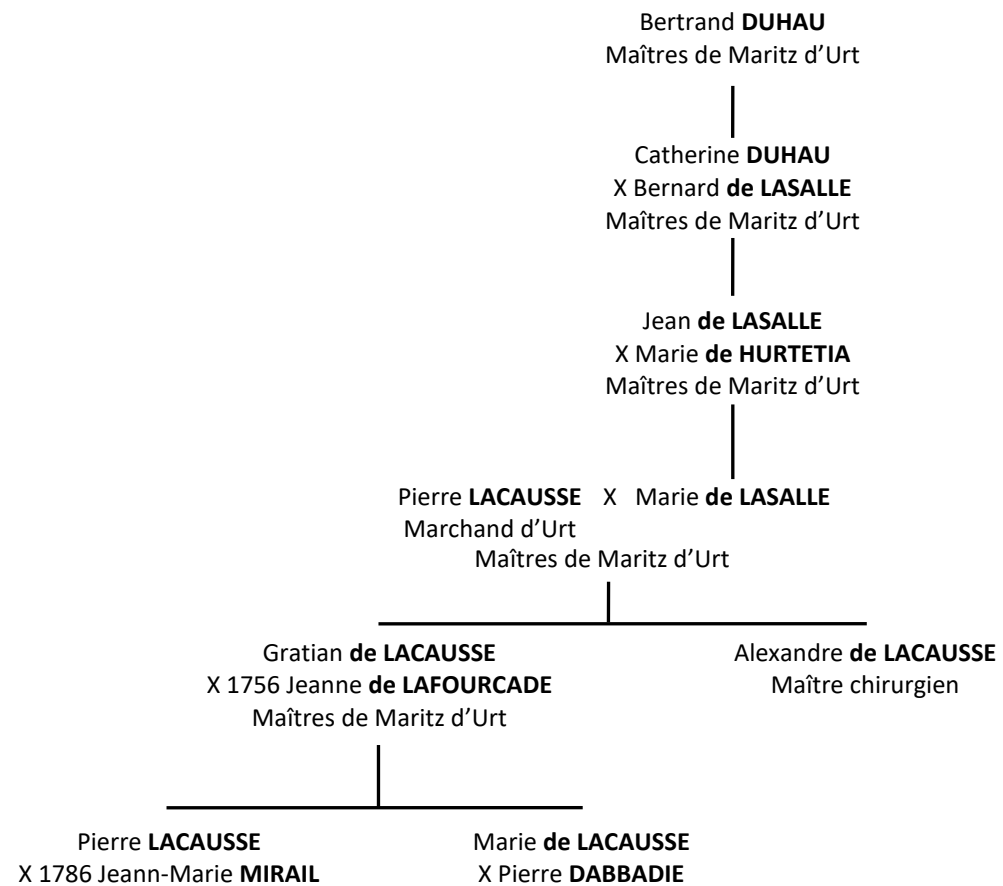
²¹⁶ Les Lacausse se sont installés à Urt avec l'arrivée de **Pierre Lacausse**, marchand originaire de Beluz au diocèse de Dax qui a épousé le 11 janvier 1723 à Urt **Marie Lasalle**, fille de Jean, al. Jeanon, marchand, et Marie de Hurtetia, maîtres de Maritz d'Urt. La maison de Maritz venait de Bertrand Duhau, père de Catherine, épouse de Bernard de Lasalle, parents de Jean-Jeanon. Pierre de Lacausse naquit vers 1704 puisque crédité de 65 ans environ à sa mort (inhumation du 2 mars 1769). Le couple a eu :

- ❖ **Gratian de Lacausse**, héritier puis maître de Maritz, baptisé le 25 septembre 1729, parrain Gratian de Hurtetia, maître de Paloumeire, marraine Saubade de La Salle, maîtresse de Marlat. Il est précisé qu'il est l'aîné dans l'acte de baptême. Il a épousé le 14 septembre 1756 **Jeanne de Lafourcade**, fille de Jean et Gracianne de Semicourbe, maîtres de Jocou-de-bas. De là sont venus au moins :
 - **Pierre de Lacausse**, maître de Maritz, épouse le 24 octobre 1786 à Urt **Jeanne-Marie Mirail**, fille de Jean et Jeanne Larrau, maîtres de Larrau d'Urt.
 - **Jean-Baptiste de Lacausse** épouse à Urt le 4 février 1792 **Jeanne de Lafourcade**, fille de Jean et Marie de Placé.
 - **Jeanne de Lacausse**, baptisée le 5 octobre 1761, parrain Baptise Lacausse, marraine Jeanne Lafourcade, oncle et tante.
 - **Marie Lacausse**, baptisée le 7 septembre 1766, parrain Bernard Lacausse, oncle représenté par Pierre, son père, marraine Marie Sartuque de Bardos, dame de Mimizan, épouse en janvier 1788 à Urt **Pierre Dabbadie**, fils de Pierre et Marie Darotchetche.
- ❖ **Alexandre de Lacausse**, maître chirurgien, baptisé le 25 septembre 1729, parrain Alexandre de La Salle, sieur de Sabalue, marraine Catherine de La Salle, dame ancienne d'Arrambide, à qui je ne connais pas d'alliance.
- ❖ **Marie Lacausse**, baptisée le 27 mars 1732, parrain Me Jean de Lacausse, *curé de Sieste au diocèse de Dax*, représenté par Jean de La Salle, marraine Marie de Hurtetia.
- ❖ **Bernard de Lacausse** époux de Jeanne de Samanos, d'où au moins six enfants que je n'ai pas suivis.
- ❖ **Baptise Lacausse**, parrain de Jeanne en 1761.

²¹⁷ Si tel est le cas (si elles sont sœurs, par exemple), l'hypothèse la parenté entre Étienne de Samanos et Catherine d'Ibusty passerait plutôt par les Salaberry que les Samanos...

- **Catherine de Samanos** était l'ainée et l'héritière de Lahargon. Elle épousa à une date que je n'ai pas retrouvée **Pierre Dibusty**, alias d'Ibusty, notaire royal, qui pourrait avoir un rapport avec Mathieu d'Ibusty et Marie d'Arberolle, parents d'un Pierre d'Ibusty, baptisé le 28 novembre 1650 (parrain Pierre de Curutchet, seigneur de Vergès, marraine dlle Marguerite de Vergès). Je connais au couple au moins :
 - **Jean d'Ibusty**, baptisé le 13 mars 1670, parrain Me Jean de Samanos, sieur de Lahargou, marraine Jeanne de Crutchette, dame de Latzague.
 - **Catherine Dibusty**, baptisée le 21 juillet 1672, parrain Me Mathieu de Latzague, notaire royal, marraine Catherine de Salaberry, dame de Lahargou. Elle a épousé **Étienne de Samanos**, maître de Loustalot, fils de Jean et Jeanne de Mendy, le 29 janvier 1687 avec la dispense, du 3^{ème} au quatrième degré, évoquée (voir plus haut sa descendance).
 - **Pierre d'Ibusty**, baptisé le 30 mars 1675, parrain noble Pierre de Vergès, marraine Marie, dame de Lahargon, était héritier de Lahargon (le mâle est privilégié sur la femelle à Urt) quand il mourut. Il fut inhumé le 9 août 1687.





Lafourcade

Etudier les Lafourcade revient presque à chercher à se noyer tant les familles, branches, rameaux et individus non rattachables sont nombreux au Labourd nord. Pourtant, quelques-unes de ces « races », comme on disait autrefois, sont plus facilement identifiables ayant la chance de bénéficier d'archives mieux conservées. Parmi elles, les suivantes, toutes d'Urt ne représentent qu'une goutte d'eau dans un océan.

Maison d'Aguerre d'Urt

Martin de Lafourcade, *sieur d'Aguerre*, est parrain le 27 août 1650 de Martin de Lafourcade, fils de Martin et Marie de Salaberry, à Urt. Ce lien peut laisser penser à une relation familiale avec les parents, relation que je n'ai pas su établir. Martin fut inhumé le 9 avril 1670, dix-sept ans après le décès de son épouse, **Marie de Mendy**, inhumée le 4 janvier 1653, marraine en 1651 comme *dame d'Aguerre*.

Je ne connais qu'un enfant à ce couple qui, pourtant, dut en avoir d'autres.

Gratian de Lafourcade, maître d'Aguerre d'Urt, était marchand. De son mariage avec **Marie de Semicourbe**, il recueillit la maison du même nom. Gratian vécut jusqu'au moins 1695, année au cours de laquelle il agrandit son bien avec son fils et héritier²¹⁸. Quant à Marie, elle est simplement donnée *dame de Semicourbe*, quand elle est marraine le 4 avril 1654. Ils eurent :

- ❖ **Martin de Lafourcade**, maître des maisons d'Aguerre et de Semicourbe d'Urt, était marchand comme son père. Il épousa **Marguerite de Bordus**, inhumée le 28 novembre 1693 à Urt, fille de Jean et Catherine Gracy Camiade, sœur de Bernard de Bordus, notaire royal à Sainte-Marie-de-Gosse (voir notice Sallejuzan). Je leur connais :
 - **Martin de Lafourcade**, maître d'Aguerre, marchand d'Urt, épouse le 12 mai 1699 à Urt **Gracy de Samanos**, fille de Sauvat et Marie Desaroberts, maîtres de Brioulon d'Urt. Elle est aussi qualifiée de maîtresse de Joandeguiche. Au moins quinze enfants de cette union sont baptisés à Urt, parmi lesquels :
 - **Salvat de Lafourcade**, docteur en médecine, baptisé le 20 août 1717, parrain Mr Salvat de Lafourcade, maître ès-arts, marraine Marie de Lafourcade, épouse le 26 août 1732 à Urt **Marie de Latzague**, fille de Bernard, notaire, et Gracy de La Grenade, maîtres de Latzague d'Urt. La seule enfant que j'ai trouvée de cette union :
 - **Gratianne de Lafourcade**, al. Marie-Gracie, baptisée le 29 septembre 1732, parrain Monsieur de Lafourcade, sieur d'Aguerre, marraine dlle Gracie de Grenade, veuve du sr Latzague notaire royal, a épousé le 5 janvier 1761 à Urt **Arnaud-François Lacoste**, avocat au parlement de Bordeaux, fils d'Antoine, notaire royal d'Hastings, et d'Anne Par-gade. D'où postérité.
 - **Jeanne de Lafourcade**, maîtresse d'Etcheverry de Bardos, baptisée le 17 mars 1792, parrain Me Pierre de Lafourcade, curé de Bidart, marraine Jeanne de Lafourcade, maîtresse de Brioulon, épouse à Urt le 23 novembre 1729 **Pierre d'Hiribarne**, maître d'Etcheverry de Bardos.
 - **Marie de Lafourcade**, baptisée le 21 octobre 1706, parrain sr Mathieu de Mimizan, fils, marraine Marie Daroberts, épouse le 22 février 1727 Pierre de Lafourcade, maître de Chavé (Chaluvé) de Saint-Barthélémy. Leur fils Salvat

²¹⁸ Dibusty notaire à Urt - Le 3 mai 1695 Joannes d'Etchebehety, sieur d'Arnauton, vend à Gratian et Martin de Lafourcade, père et fils, marchands, la métairie de Barandeguy.

épousera Hélène Lacoste, sœur d'Arnaud-François, époux de Gratianne de Lafourcade, sa cousine germaine.

- **Marie-Dominique de Lafourcade**, épouse le 7 février 1733 **Jean de Lafourcade**, maître de Laborde d'Urt, maître ès-arts, fils de Jean et Gracy de Novion. Nous retrouverons leur descendance à la maison de Laborde.

- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 1^{er} juin 1661, parrain Me Mathieu de Latzague, notaire royal, marraine dlle Gracie de Labadie, dame de la maison noble de Vergès.
- **Cécile de Lafourcade**, baptisée le 7 octobre 1674, parrain Gratian de Lafourcade, sieur d'Aguerre, marraine dlle Cécile de Campet, de Sainte-Marie.
- **Jean de Lafourcade**, baptisé le 28 juin 1676, parrain Me Jean de Bordus, notaire royal à Sainte-Marie, marraine Marie de Semicourbe, dame d'Aguerre.
- **Cécile de Lafourcade**, baptisée le 1^{er} février 1679, parrain Pierre de Lafourcade, écolier, représenté par le sr Gratian, son père, marraine dlle Cécile de Campet, de Sainte-Marie.
- **Marguerite de Lafourcade**, maîtresse de Mimizan d'Urt, épouse le 29 janvier 1704 à Urt, **Mathieu de Semicourbe**, fils de Mathieu et Suzanne de Latzague, d'où postérité (voir Semicourbe).
- **Jeanne de Lafourcade**, maîtresse de Brioulon d'Urt, par son mariage avec **Mathieu de Samanos**, fils de Sauvat et Marie Desaroberts, d'où postérité rapportée avec les Samanos.

Et probablement :

- **Pierre de Lafourcade**, maître du Haut-des-Bordes d'Urt épouse le 21 novembre 1717 **Marie du Vignau**. Il est *Pierre de Semicourbe, fils de Semicourbe* pour son mariage.

Leur fille :

- **Marie de Lafourcade** a épousé le 3 février 1750 à Urt **Pierre Etcheverry**, maître de Cassagne d'Urt.

❖ **Jean de Lafourcade**, maître de Macaye d'Urt, dit Macaye, évidemment à placer dans cette famille, et dont j'ai défini la place à partir d'une étude de parrainage et du fait que quand son petit-fils, Jean, épouse Marie-Dominique de Lafourcade, il faut une dispense du 3^{ème} degré. Les nouveaux mariés sont donc cousins issus de germains. Ce qui signifie qu'un des grands-parents de l'un est frère ou sœur de l'un des grands-parents de l'autre. Gratian est donc petit fils de Gratian et Marie de Semicourbe, et son père forcément frère de Martin époux de Marguerite de Bordus. Jean de Lafourcade avait épousé **Gracie de Novion**, al. de Nauvion, parente (sœur plutôt que fille, d'un procureur nommé Bertrand). Jean est tantôt donné maître de Macaye, tantôt dit Macaye. En 1703, il est sieur ancien de Macaye²¹⁹ ; j'ignore toutefois à qui est passée cette maison qu'on ne retrouve pas chez les Lafourcade ensuite. Est-ce celle qui en 1705 est entre les mains de Jean, seigneur de la salle d'Urt ? Le couple a eu au moins :

- **Marie de Lafourcade**, née vers 1662 puisque décédée à 71 ans en 1733, étant inhumée le 19 mai, avait épousé **Bertrand de Lamadeleine**, maître de Peirotet et Lamadeleine d'Urt (voir Lamadeleine).
- **Jeanne de Lafourcade**, baptisée le 31 décembre 1665, parrain Me Bertrand de Novion procureur, marraine Jeanne de Lafourcade.
- **Marguerite de Lafourcade**, baptisée le 8 avril 1666, parrain sr Jean de Labat?, marraine Marguerite de Novion, dame de Placé.
- **Gratian de Lafourcade**, secrétaire de Monsieur de La Tour, conseiller au parlement de Guyenne, puis procureur en la cour et parlement de Guyenne, a été inhumé le 28

²¹⁹ Dibusty notaire à Urt - Le 26 janvier 1703 sr Jean de Lafourcade, sieur ancien de Macaye, héritier testamentaire de Gracy de Novion, sa femme, et celle-ci héritière d'autre Marie femme de Jean Dumaçon, maître de Chandieu; il a reçu de Jeanne Dameztoy, veuve de Jean Dumaçon, maîtresse de Chandieu.

février 1721. Il a épousé **Marie Datissan**, fille et héritière de Jean Datissan et Jeanne de Sallejuzan, maîtres de Laborde d'Urt (voir notamment Sallejuzan), petite-fille de l'ancien bayle d'Urt et nièce du seigneur de la salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence. Je leur connais au moins :

- **Jean de Lafourcade**, maître ès-arts, maître de Laborde d'Urt, a épousé le 7 juillet 1733 **Marie-Dominique de Lafourcade**, fille de Gracy et Marie de Samanos, maîtres d'Aguerre d'Urt. Nous avons vu que ce mariage qui a nécessité une dispense au troisième degré permet de vérifier que leurs parents sont cousins germains. Jean de Lafourcade est parfois appelé d'Atissan, ou *Lafourcade d'Atissan*²²⁰. Les noms de la maison, Laborde et Atissan, sont d'ailleurs alternativement utilisés. Je ne connais au couple que :
 - **Martin de Lafourcade**, docteur en médecine, maître d'Atissan d'Urt, dit aussi *Delaforcade Datissan*, est qualifié de « Me » le 10 octobre 1747 quand il fut témoin à un mariage ; il n'avait pourtant au mieux que 13 ans ! Il a épousé le 9 octobre 1771 à Urt **Marie Dujac**, fille de Denis, seigneur de la salle de Vergès d'Urt, et de Catherine de Haïtze, sa seconde épouse. D'où postérité que je n'ai pas suivie.
 - **Marie-Catherine de Lafourcade**, baptisée le 17 octobre 1747, parrain Me Martin de Laforcade, Datissan, frère de la baptisée, marraine dlle Marie de *Bruch*, jeune dame de Latzague (il s'agit de Marie-Catherine de Bruix).
 - **Pierre de Lafourcade**, baptisé le 12 novembre 1750, parrain Pierre de Laforcade, marraine Jeanne de Laforcade, frère et sœur du baptisé.
 - **Étienne de Lafourcade**, parrain d'un enfant de son frère Martin.
 - **Marie-Marguerite de Lafourcade**, baptisée le 25 août 1698, parrain sr Bertrand de Novion, procureur au parlement de Guyenne, marraine dlle Jeanne Datissan.
 - **Jeanne-Marie de Lafourcade**, baptisée le 5 septembre 1699, parrain Jean de Lafourcade, marraine dlle Jeanne Datissan.
- Et, me semble-t-il :
- **Martin de Lafourcade** dont je ne connais pas le nom de l'épouse dont il aurait eu :
 - **Jean de Lafourcade**, neveu de Jeanne de Jocou (voir plus bas), fermier d'Atissan, cité plusieurs fois avec son frère ou son neveu, notamment en 1754²²¹, dont j'ignore le sort.
 - **Bertrand de Lafourcade**, maître de Miquelau, menuisier, aussi cité en 1754 notamment, avait épousé **Marguerite de Laratja**, fille de Jean et Marie Darremond, maître de Miquelau. Dont :

²²⁰ Son lien à la génération précédente trouve sa raison dans l'acte suivant. Cette branche Lafourcade a adopté le surnom d'Atissan qui était sans doute celui de la maison de Laborde : Dibusti notaire à Urt - Le 15 mars 1744 dlle Jeannotte de Lafourcade, veuve de sr Mathieu Samanos, maître de Brioulon, et ses filles Dominique de Samanos, veuve de sr de Samanos, sieur de Lahargou, et dlle Jeanne de Samanos; Gracy de Semicourbe, femme de Fortis de Casaumayou, sieur jeune de Bouhedicq, ont reçu de Joannes de Lafourcade d'Atissan, sieur de Laborde, au nom de dlle Thérèse Darguibel, veuve de Me Ignace de Fossecave, avocat en parlement, héritière testamentaire de dlle Jeanne Laforcade, veuve de sr Louis Harismendy, officier de Bayonne habitant Bayonne.

²²¹ Guitard notaire à Urt - Le 19 mai 1754 Jeanne de Jocou, maîtresse de Jocou-de-bas, à Joannet de Lafourcade, fermier d'Atysson, son neveu, oncle charitable de Gratian Dubrogé, mineur héritier de la maison du Ninc.

et

Guitard notaire à Urt - Le 19 mai 1754 Jean de Lafourcade, fermier d'Atissan, et Bertrand de Lafourcade, son frère, menuisier maître de Miquelau.

- ▶ **Jean Lafourcade**, baptisé le 7 juillet 1748, parrain Jean de Clede Lamotte, docteur en médecine, marraine Adrienne du Plessy Lamotte, mariés, citoyens de Bayonne.
- ▶ **Jean de Lafourcade**, baptisé le 6 septembre 1754, parrain Jean Lafourcade (signe *Lafourcade Mimizan*), marraine Suzanne Jocou (qui signe).
- ▶ **Marguerite de Lafourcade**, maîtresse de Cassaigne d'Urt, épouse le 4 octobre 1777 **François d'Etcheverry**, fils de Pierre et Claudine Guitard.
- ▶ **Françoise de Lafourcade**, maîtresse de Ninc d'Urt, épouse le 23 février 1732 **Pierre Dubrogé**, fils d'Arnaud et Jeanne de Salaberry. De là sont venus :
 - **Suzanne Dubrogé**, baptisée le 19 janvier 1733, parrain Arnaud Dubrogé, grand-père, marraine Suzanne de Lafourcade, dame de Tichiné.
 - **Gratien Dubrogé**, héritier de Ninc, inhumé le 6 juin 1754, crédité de 18 ans à son décès, était donc né vers 1736²²².
 - **Jean Dubrogé**, maître de Ninc d'Urt, cité en 1754, avait succédé à son frère comme héritier.
 - **Marie Dubrogé** épouse en février 1763 **Bertrand Ducassou**, d'où postérité.
- **Jean de Lafourcade**, maître de Jocou-de-bas d'Urt, avait épousé **Jeanne de Jocou**, fille de Pierre et Marie de Pellot, maîtres de Pellot, le 17 janvier 1693 à Urt. J'ai retrouvé au moins quatorze enfants au couple.
 - **Gracy de Lafourcade**, baptisée le 9 mars 1697, parrain Pierre de Jocou, marraine Gracy de Novion.
 - **Jean de Lafourcade**, baptisé le 6 avril 1699, parrain Jean de Lafourcade, dit Macaye, marraine Suzanne de Jocou.
 - **Marie de Lafourcade**, baptisée le 5 janvier 1701, parrain Jean Datissan, marraine Marie de Suhast.
 - **Jean de Lafourcade**, baptisé le 2 janvier 1703 à Urt, parrain Jean de Lafourcade, écolier, marraine Marie de Chilloque. Héritier de Jocou-de-bas, il devient maître de Mimizan par son mariage le 26 novembre 1726 **Gracy de Semicourbe**, fille de Mathieu et Marguerite de Lafourcade. C'est par un acte de 1754²²³, en forme de testament que nous découvrons la coutume particulière d'Urt où la primogéniture mâle semble être appliquée, à l'encontre de la coutume de Labourd. D'où :
 - **Martin de Lafourcade**, prêtre, curé de Cames, crédité de 61 ans quand il est témoin à la déclaration de naissance de son petit neveu

²²² Guitard notaire à Urt - Le 24 juin 1754 Jean Dubrogé, frère de feu Gratien, héritier de Ninc. Ses oncles maternels Bertrand, menuisier et maître de Miquelau, et Gratien de Lafourcade et Jean de Lafourcade, fermier d'Artissan. Marie Dubrogé sa sœur.

²²³ Guitard notaire à Urt - Le 4 avril 1754 Jean de Lafourcade, marchand, maître de Mimizan par mariage avec Gracy de Semicourbe et héritier coutumier de Jocou-de-bas, époux en secondes noces de Marie Casenave. Pour son premier mariage le contrat a été passé devant Me Pierre Delatzague et il avait reçu 2 000 livres; Jean, Pierre et Gracy de Semicourbe, frères et sœur de sa première épouse et légitimaires de Mimizan. De son premier mariage, il a eu cinq enfants dont l'aînée a épousé Fortis Faure et la cadette Arnaud Haristoy, héritier d'Harotchette de Bardos. Restent Nanette, Jean et Martin qui a le droit de primogéniture mâle car "*à l'usage particulier de ce lieu qui fait une exception à la coutume de Labourd puisque les mâles excluent les femelles dans ce lieu ci.*" Martin, bénéficiaire de ce droit est-il celui qui est devenu prêtre ?

Martin en l'an XII et qualifié d'oncle, mais, en raison de son âge, il ne peut être que grand-oncle.

- **Jean de Lafourcade**, maître de Mimizan, épouse le 8 octobre 1765 **Marie Sarthuque**, fille de Philippe et Marie Paquesorhay, maîtres de Sarthuque de Bardos, parents de :
 - ▶ **Jean de Lafourcade**, inhumé le 21 janvier 1769, était héritier à son décès.
 - ▶ **Martin de Lafourcade**, maître de Mimizan, qualifié de rentier, s'était engagé dans les chasseurs basques où il était sergent major²²⁴. Il épousa **Cécile Baradieu**. Je n'ai pas suivi leur descendance.
- **Jeanne de Lafourcade**, maîtresse d'Hiribarne d'Urt, par mariage le 14 août 1751 **Fortis Faure**, maître d'Hiribarne, employé aux fermes du roi, marchand, sergent royal, fils de Vital, maître ès-arts, et Marie de Betlocq. Vital Faure était natif de Dax selon son acte de mariage, et avait sans doute un frère Jean, époux de Jeanne Pagade, habitant Dax, dont le fils Vital a épousé le 8 novembre 1732 à Urt Marie de Meples, fille de Pierre Provence (sic) et Catherine Lacoste.
- **Jeanne de Lafourcade**, baptisée le 23 janvier 1730, parrain Mathieu de Semicourbe, maître de Mimizan, marraine Jeanne de Jocou, dame de Jocou-de-bas, épouse le 14 septembre 1756 à Urt **Gratian de Lacausse**, maître de Marits d'Urt, fils de Pierre et Marie Lasalle. D'où postérité (voir Lacausse).
- **Suzanne de Lafourcade**, maîtresse d'Harotchetch de Bardos, a épousé le 4 août 1751 Arnaud Haristoy, fils de Pierre²²⁵.

Jean de Lafourcade, veuf de Gracy de Semicourbe, épousa en secondes noces **Marie Casenave**.

- **Martin de Lafourcade**, baptisé le 4 février 1705, parrain Martin de Lafourcade, marraine Domins de Jocou.
- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 19 juillet 1707, parrain Robert de Joandourdouil, marraine Marie de Lafourcade.
- **Gratian de Lafourcade**, baptisé le 9 octobre 1709, parrain Gratian de Lafourcade, marraine dlle Marie Datissan, était marchand. J'ignore s'il prit alliance.
- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 3 octobre 1711, parrain Robert de Haspe de Bardos, marraine Marie de Lafourcade, dite de Peyrote.
- **Suzanne de Lafourcade**, baptisée le 12 avril 1714, parrain Gratian de Lama-deleine dit Peyrotet, marraine Suzanne de Lafourcade.
- **Marie-Gracy de Lafourcade** était maîtresse de Deze de Saint-Martin-de-Seignanx, par son mariage avec **Pierre Novion**, maître de cette maison²²⁶.
- **Robert de Lafourcade**, baptisé le 1^{er} novembre 1719, parrain Robert de Jocou, marraine Suzanne de Jocou.

²²⁴ Jean-Baptiste Guitard notaire à Urt - Le IV ventôse III Martin Lafourcade représentant feu Jean et autre feu Jean, ses père et aïeul, sergent major du premier bataillon de chasseurs basques, ayant besoin d'argent pour rejoindre l'armée, cède à son cousin Jean Sartuque de Bardos une créance sur Martin Paschal Dabadie.

²²⁵ Lafourcade notaire à Urt - Le 25 février 1755 Pierre Haristoy, maître jeune de Harotchetch de Bardos, reconnaît avoir reçu de Jean de Lafourcade, marchand sieur de Mimizan d'Urt, 300 livres des 900 livres de dot restant à recevoir sur les 1 800 livres de dot faite à feu Suzanne de Lafourcade, sa fille, mariée à Arnaud Haristoy, fils dudit Pierre par contrat du 4 août 1751.

²²⁶ Guitard notaire à Urt - Le 6 octobre 1755 Pierre Novion, maître de Deze à Saint-Martin-de-Seignanx, élisant domicile dans la maison de Mimizan à Urt pour cette affaire seulement.

- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 12 janvier 1721, parrain Bertrand de Lama-deleine dit Peyrotet, marraine Marie de Lafourcade maîtresse de Jocou-dessus.
- **Jean de Lafourcade**, baptisé le 30 mai 1722, fermier d'Atissan puis de Morassin, époux de Marie Pinaquy, fille de Pasco et Marie de Lasalle, maîtres de Pez et Etchebehere d'Urt²²⁷. D'où postérité.
- **Martin de Lafourcade**, baptisé le 8 septembre 1675, parrain sr Martin de Lafourcade, bourgeois et marchand de Bayonne, marraine dlle Catherine de Lussan.
- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 3 février 1679, parrain Martin de Laforcade, marraine dlle Marie d'Elissalde.
- **Gratian de Lafourcade**, baptisé le 17 octobre 1684, parrain sr Gratian de Lafourcade, représenté par Jean son père, marraine dlle de Nauvion, représentée par Marie de Lafourcade.

Maison d'Arçiague d'Urt

Inhumé le 17 décembre 1720, **Martin de Lafourcade** était devenu maître d'Arçiague d'Urt en épousant **N d'Arçiague**, héritière de cette maison dont je ne connais pas le prénom mais qui était fille de Pierre, inhumé le 15 janvier 1705, et Gracy de Casenave, dite Arçiague, inhumée le 19 avril 1708. Je ne les connais pas autrement et je sais qu'ils ont eu un fils :

- ❖ **Gratian de Lafourcade**, maître d'Arçiague, épousa en premières noces avec une dispense pour 4^{ème} degré de parenté **Marie de Casaumayou** le 20 novembre 1708 à Urt. Ni l'acte, ni la seule mention d'un contrat au 7 mars de la même année dans le répertoire du notaire Guitard, ne sont filiatifs. Mais dans la mention du contrat, la filiation de Marie est indiquée par la mention *Casaumayou Bouhédic*. Elle était fille de Gratian de Casaumayou et Marie Duhau, maîtres de la maison de Bouhédic. Gratian de Casaumayou étant lui-même fils d'une Lafourcade, la dispense de parenté pourrait venir de ce lien. Mais la méconnaissance de nombreux autres ascendants de ce couple rend cette hypothèse fragile. Je leur connais :
 - **Martin de Lafourcade**, baptisé le 18 février 1709, parrain Martin de Laforcade, marraine Marie Duhau, maîtresse de Bouhédicq.
 - **Catherine de Lafourcade**, baptisée le 24 mars 1710, parrain Gratian de Casamayou, marraine Catherine de Sahust.
 - **Gratian de Lafourcade**, baptisé le 10 janvier 1712, parrain Gratian de Casamayou, marraine Catherine de Lavignasse, dame de Sansos (?).
 - **Marie de Lafourcade**, maîtresse d'Arçiague d'Urt, baptisée le 4 décembre 1716, parrain sr Pierre de la Vignotte, sergent royal, marraine Marie de Casenave, dame jeune de Bouhatre (?), épousa le 27 janvier 1744 à Urt **Louis Goussebayle**, marchand, fils de Bernard, aussi marchand, et frère de Bernard, également marchand, qui avait épousé Marguerite de Morassin, héritière d'Atissan (fille de Jean-Louis et Laurence Dujac). Je n'ai pas suivi la postérité du couple.
 - **Gratian de Lafourcade**, hôtelier, maître de Portaberry de Briscous, baptisé le 12 décembre 1714, était marchand, et avait épousé **Marie de Mendy**, héritière de Portaberry, fille de Pierre de Mendy et Marie de Mendy²²⁸. De ce mariage sont venus :

²²⁷ Guitard notaire à Urt - Le 16 février 1758 testament de Marie Lasalle, maîtresse des maisons de Pez et Etchebehere, veuve de Pasco de Pinaquy, dont elle a eu Joannes, Marie qui est mariée, et Joannes.

²²⁸ Cette famille Mendy, assez liée à Urt par ses alliances, commence pour moi avec **Pierre de Mendy et Marie de Mendy**, maîtres de Portaberry de Briscous. Marie était elle-même fille de Jean de Mendy, maître d'Oyharçabal de Briscous et d'une Larralde, également parents de Joannes, maître d'Oyharçabal. Pierre de

- **Jean-Baptiste de Lafourcade**, maître de Portaberry de Briscous, avait épousé le 21 février 1775 à Briscous **Marie d'Etchart**, fille d'Esteben et Marie de Gamoy, maîtres de Serorateguy d'Urcuit. Je ne connais qu'un enfant au couple, n'ayant pas particulièrement suivi sa descendance :
 - **Gratian de Lafourcade**, baptisé le 28 novembre 1775, parrain Gratian de Lafourcade, maître de Portouberry, marraine Marie de Gamoy maîtresse de Serorate(gu)y d'Urcuit.
- **Jeanne-Marie de Lafourcade**, maîtresse de Chandieu d'Urt par son mariage le 29 mai 1770 à Urt avec **Étienne Novion**, d'où postérité dont :
 - **Étienne Novion**, maître de bateau, épouse le 12 septembre 1812 **Jeanne Casenave**, fille de Salvat et Marie de Lamadeleine, maîtres de Fassiot-de-bas. D'où au moins :
 - ▶ **Baptiste Novion** qui épouse le 27 octobre 1840 **Marie-Irma de Lamadeleine** fille de Joseph et Jeanne de Goroztarsu (voir Lamadeleine)
- **Marie de Lafourcade**, maîtresse de Bidegain de Briscous, épouse le 14 février 1775 Pierre Lasalle, fils de Pierre et Marie Dussaut.
- **Gratian de Lafourcade**, baptisé le 12 avril 1736 à Briscous, parrain Gratian de La Fourcade sieur d'Arsiague d'Urt, marraine Marie de Mendy, dame ancienne de Portaberry.
- **Pierre de Lafourcade**, baptisé le 7 mai 1737 à Briscous, parrain Pierre de Mendy, sieur de Portouberry, marraine Gratianne Detchebeheity, co-dame de Lafourcade d'Urt.
- **Gratian de Lafourcade**, baptisé le 19 décembre 1739, parrain Gratian Lafourcade, sieur d'Arçigue d'Urt, marraine Marie de Mendy, dame de Portaberry.
- **Jean de Lafourcade**, baptisé le 24 février 1742, parrain Jean de Lafourcade, fils de Gratian, d'Urt, marraine Marie d'Etchegaray, dame jeune d'Arozteguy d'Urcuit.
- **Jean de Lafourcade**, baptisé le 8 février 1719, parrain Jean de Casamayou, marraine Gracy de La Vignotte, a épousé le 28 novembre 1747 **Marie du Bousquet**, fille de Jeannot et Marie de Casenave, maîtres de Fassiot et Lartigue d'Urt. Un contrat avait été passé le 22 mai 1747²²⁹. Jean a travaillé avec son frère, mais il était de santé fra-

Mendy était marchand batelier comme le précise un acte du 18 décembre 1718 (Raymond d'Elissalde notaire à Urcuit). Le couple a eu :

- ❖ **Marie de Mendy**, maîtresse de Portaberry, épouse de **Gratian de Lafourcade**.
- ❖ **N. de Mendy**, maîtresse de Latzague de Briscous par son mariage avec **Martin Duhart**.
- ❖ **N. de Mendy**, maîtresse d'Estebeteguy de Briscous, épouse de **Bernard d'Ourrisboure**.
- ❖ **Marie de Mendy**, maîtresse de Castets d'Urt, par son mariage le 24 octobre 1758 avec **Jean de Casenave**, fils de Jean, maître chirurgien d'Urt, et Gracy Morassin.
- ❖ **Pierre de Mendy**, maître d'Arozteguy d'Urcuit.
- ❖ **Marie de Mendy**, maîtresse de Fassiot d'Urt, épouse le 8 mai 1760 **Saubat Dubousquet**, fils de Jeannot du Bousquet, marchand, maître de Fassiot-de-bas et Lartique, et de Marie de Casenave. La sœur de Sauvat, Marie du Bousquet, a épousé le 28 novembre 1747 à Urt Jean de Lafourcade, fils de Gratian et Marie de Casamayou. Elle était donc la belle-sœur Gratian.

²²⁹ Guitard notaire à Urt - Le 22 mai 1747 Gratian de Lafourcade, marchand, sieur ancien d'Arsiague, pour Jean son fils puiné et de feu Marie de Casamayou, sa première femme, assisté de Louis Goussebayle, son gendre, marchand, Jean Casamayou son parent d'alliance, Jacques de Sorhouet, maître de Menyon, son cousin, Sr Jeannon du Bousquet, marchand, pour Marie, sa première fille puinée, et de Marie de Casenave, son épouse, assisté de Gratian de Casamayou, sieur ancien de Bouhedicq, et Bertrand Claverie, maître du Chouard, ses beaux-frères, Fortis Casenave, son neveu, sieur de Greciet, Bertrand Dubousquet et Pierre Saubagnacq, ses cousins germains.

L'époux apporte 1 300 livres, l'épouse 500 livres

gile²³⁰ et décéda, prématurément sans doute, n'ayant eu que trois enfants dont j'ignore s'ils eurent une descendance.

- **Martin de Lafourcade**, parrain de son demi-frère Martin en 1723.
- **Catherine de Lafourcade**, inhumée le 2 avril 1719, créditée d'environ 5 ans à son décès.

Devenu veuf, Gratian épousa **Gracy d'Etchebeheity**, en ayant :

- **Martin de Lafourcade**, baptisé le 9 août 1723, parrain Martin de Lafourcade, son frère, marraine Catherine de Salvart (?).
- **Catherine de Lafourcade**, baptisée le 30 mars 1725, parrain Jean d'Etchebeity et marraine Catherine de Semicourbe, maître et maîtresse d'Arnauton.
- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 3 août 1727, parrain Tristan d'Etchemendy, receveur des foraines au bureau d'Hasparren, marraine dlle Marie d'Etchemendy, sa fille.

Maison de Noblé d'Urt

Je connais **Martin de Lafourcade**, maître de Noblé d'Urt, et **Marie d'Etchepare**, son épouse, par leurs inhumations, pour lui du 13 octobre 1685, pour elle, du 16 mai 1665. Et je ne leur connais qu'un fils :

- ❖ **Jean de Lafourcade**, maître de Noblé d'Urt, tailleur d'habits, inhumé le 21 octobre 1724, crédit de 80 ans à son décès, ce qui le fait naître vers 1644. En 1699, il met sa maison (ou partie de sa maison) à ferme²³¹. A-t-il changé de lieu d'habitation ? De son mariage avec **Marie de Betlocq** sont venues au moins deux filles :

- **Marie de Lafourcade**, maîtresse de Noblé, épouse le 7 juin 1688 **Jean de Vergès**, homme d'armes d'Urt, fils de Jacques et Marie-Madeleine Lecomte, maîtres de Saubadon d'Urt (voir Vergès).
- **Marie de Lafourcade** épouse de **Bertrand de Jocou**, maîtres de la maison de Jocou-de-haut, ou Jocou-de-dessus, en aura au moins :
 - **Joannes de Jocou**, maître de Jocou-de-dessus, époux de **Marie de Capmesure**. D'où postérité.
 - **Pierre de Jocou**, baptisé le 2 septembre 1713, parrain Jean de Vergès, marraine Gracy d'Ambroise.

Maison de Pigon d'Urt

Jean de Lafourcade, sieur de Pigon²³² d'Urt, était déjà sieur ancien quand il fut parrain le 25 décembre 1651 dans cette paroisse. De **Marie de Casaumayou**, marraine le 3 juin 1658 comme *maîtresse de Pigon*, je ne lui connais qu'un fils :

- ❖ **Pierre de Lafourcade**, maître de Pigon d'Urt, a été inhumé le 2 juillet 1682, avait choisi la profession de marchand et s'était allié à **Catherine de Semicourbe**, al. de Mimizan, fille du maître de Mimizan et de Domeins de Latzague, son épouse. Ils eurent :
 - **Jean de Lafourcade**, maître de Pigon d'Urt, marchand et huissier à Urt, époux de **Jeanne de Hody**, fille de Jean, maître chirurgien d'Hasparren, et Marie Larrieu ou

²³⁰ Guitard notaire à Urt - Le 24 avril 1746 et 10 mai 1746 établissement de comptes et règlement entre Gratian de Lafourcade, maître de Portaberry, hôtelier, et Jean son frère, demeurant avec leur père Gratian, qui a été au service de Gratian fils vingt-six mois mais a été malade, son frère ayant payé tous les soins.

²³¹ Dibusti notaire à Urt - Le 14 mai 1699 Joannes de Soulet, marchand d'Urt, prend à ferme la maison de Noble de Joannes de Lafourcade, maître de Noble.

²³² Au XVIIIème la maison s'appelle Pignon et son nom évolue ensuite en Pigon, forme que je garde par convention.

Larrin. Elle avait au moins deux frères, Pierre et Jean²³³, tous deux docteurs en médecine. Je connais au couple :

- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 23 janvier 1673, parrain Pierre de Lafourcade, sieur de Pigon, marraine Marie de Larrin, d'Hasparren.
- **Catherine de Lafourcade**, baptisée le 6 mai 1675, parrain Jean de Hody, maître chirurgien d'Hasparren, marraine Catherine de Mimizan, dame de Pigon, épouse le 20 novembre 1703 à Urt **Pierre de Lavignotte**, huissier et praticien d'Urt, fils de Gratian, sergent royal²³⁴.
- **Jean de Lafourcade**, huissier royal, notaire royal d'Urt, maître de Pigon, baptisé le 27 septembre 1677, inhumé le 22 octobre 1755, hérite la maison, selon la coutume spécifique d'Urt rappelée dans le contrat de mariage de Jean de Lafourcade et Gracy de Semicourbe²³⁵. Il épousa par cérémonie du 14 février 1707 (mais le contrat avait été signé presque deux ans plus tôt²³⁶) **Jeanne Darrigol**, fille de Jean, praticien, et de Marie d'Olhats, maîtres des maisons de Mauhouratgaray de Mouguerre et de Cachena de Lahonce. Leur fille unique Jeanne, baptisée le 16 octobre 1707 (parrain noble Jean Daguerre, écuyer de la paroisse de Mouguerre, marraine Jeanne de Hody, dame ancienne de Pigon) ne semble pas avoir vécu beaucoup au-delà de 1723. Le 4 avril de cette année, elle est marraine mais représentée par sa mère. Jeanne Darrigol fit profiter à ses neveux de différents héritages. Elle vendit aussi à Jean-Baptiste Diesse la charge de notaire. Mais, peu confiante dans son bon droit de conclure cette transaction, elle s'assure que d'éventuels frais de procès seraient à la charge des Diesse²³⁷. Je lui connais au moins deux testaments des 8 mai 1756 et 12 mai 1759 aux termes proches²³⁸. Elle

²³³ Dibusty notaire à Urt - Le 16 novembre 1698, Jeanne de Hody, maîtresse de Pigon d'Urt, héritière de feu Jean de Hody, docteur en médecine son frère, d'Hasparren.

²³⁴ Dibusty notaire à Urt - Le 4 janvier 1708 Me Gratian et Me Pierre de Lavignotte, sergent royal et huissier d'Urt ;

Pierre de Lavignotte est époux de Catherine de Lafourcade, fille de Jeanne de Hody, veuve de Jean de Lafourcade, maître de Pigon, huissier.

Marie d'Olhats et Jean Daguerre, maître de Mauhourat de Mouguerre

²³⁵ *"à l'usage particulier de ce lieu qui fait une exception à la coutume de Labourd puisque les mâles excluent les femelles dans ce lieu ci."*

²³⁶ Dibusty notaire à Urt - Le 14 avril 1705 Jeanne de Hody, maîtresse de Pigon, veuve du sr Jean de Lafourcade, pour Me Jean de Lafourcade, son fils, sergent royal, assistée de Me Bernard de Maillare, prêtre curé d'Urt, son parents,

Dlle Marie d'Olhats, veuve de sr Jean Darrigol, à présent femme de sr Jean Daguerre, de Mouguerre, assistée de noble Jean Daguerre et dlle Gracieuse Darrigol, son épouse, pour dlle Jeanne Darrigol, sa fille, Sr Bernard Darrigol, maître de Serrorateguy, noble Jean de Colombotz, écuyer de Labastide-Clairence habitant Mouguerre, Marie d'Olhats, tante de la future, maîtresse de Serrorateguy

²³⁷ Guitard notaire à Urt - le 6 octobre 1756 entre dlle Jeanne Darrigol, veuve de Me Jean de Lafourcade, notaire royal, et dlle Marie Daguerresahar et Jean-Raymond Diesse, étudiant son fils aîné, précisant que la cession qu'elle a faite de l'office de notaire de son époux à Jean-Baptiste Diesse ne l'a été faite à la prière desdits Daguerresahar et Diesse son fils aîné qu'à la condition que ceux-ci la soutiendraient dans les éventuels procès que cela pourrait provoquer, en particulier suite à l'instance lancée par dlle Angélique Samanos, veuve de Sr Pierre Samanos

²³⁸ Guitard notaire à Urt - Le 8 mai 1756 si elle meurt à Urt, elle veut être inhumée dans le monument qui lui appartient dans l'église du lieu et si elle meurt à Mouguerre, elle veut être inhumée dans le tombeau de la maison noble Daguerre de Mouguerre. Mention de son contrat de mariage et de sa dot de 1 500 livres qui doit être rendue à la maison de Mauhouret de Mouguerre dont elle est issue. Martin Darrigol, son frère aîné, maître des maisons de Mauhouret et Istiart, Betrand Darrigol, son neveu, sieur jeune des mêmes maisons, Marithipithoa, aînée de ses nièces, Gracieuse Darrigol, sa nièce épouse du sr Lasalle Saint-Jean, le sieur Darrigol, son neveu et filleul chirurgien, Martin Darrigol, son neveu maître Damestoy de Briscous, Bertrand

eut à soutenir des procès suite aux actions de son beau-frère Pierre de Lafourcade, bien décidé à récupérer les biens familiaux et fut condamnée à restituer une partie de l'héritage²³⁹.

- **Sauvat de Lafourcade**, baptisé le 8 août 1681, parrain Saubat de Laforcade, marraine Catherine de Mimizan, dame de la maison de Pigon, en l'absence de dlle de Hody d'Hasparren, inhumé le 18 février 1665.
- **Pierre de Lafourcade**, maître de Placeau d'Urcuit, puis maître de Pigon d'Urt, baptisé le 1^{er} janvier 1684, parrain Pierre de Hody, docteur en médecine d'Hasparren, représenté par Dominique son frère, marraine (?), était maître chirurgien à Urcuit. Il avait suivi un apprentissage chez un maître chirurgien à partir de 1696 et pour trois ans²⁴⁰. Il y a de grandes chances pour que la maison de Placeau d'Urcuit vienne de son épouse, **Gratianne d'Ameztoy** dont je ne sais rien. Pierre de Lafourcade entretint plusieurs procès pour récupérer l'héritage de son frère détenu par sa belle-sœur Darrigol. Je ne leur connais qu'un fils :
 - **Jean-Baptiste de Lafourcade**, docteur en médecine d'Hasparren, représente son père dans différents documents concernant le procès contre Jeanne Darrigol, en particulier pour l'accord de 1759. Est-ce de lui que sont venus Jean et Jean-Baptiste Lafourcade, médecins à La Bastide-Clairence, cités juste avant et pendant la révolution²⁴¹ ?
- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 18 avril 1668, parrain sr Mathieu de Mimizan, marraine Marie de (?).
- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 30 mars 1689, parrain Jean de Hody d'Hasparren, remplacé par Me Pierre Dibusty, marraine Marie de Laforcade, dame de Sabalue.
- **Marie de Lafourcade**, maîtresse de Peirotet d'Urt, épouse le 19 février 1715 **Gratian de Lamadeleine**, fils de Bertrand de Cazaux. D'où postérité (voir Lamadeleine).

Daguerre, son neveu, héritier de la maison noble d'Aguerre, Martin Daguerre, son frère utérin, maître de Marihandy de Mouguerre, Marie Daguerre, sa sœur utérine, maîtresse de Garat de Lahonce, Joannes Gasté, son filleul et neveu, héritier de Salaberry de Mouguerre.

Elle élit pour héritière universelle Marie Darrigol dite Mimignoa, sa nièce la plus jeune, cadette de Mauhourat qui habite depuis longtemps en sa compagnie

²³⁹ Guitard notaire à Urt - Le 8 juin 1759 accord entre Jeanne Darrigol, veuve de Me Jean de Lafourcade, notaire d'Urt, et Jean-Baptiste de Lafourcade, docteur en médecine de La Bastide-Clairence, représentant de son père Pierre de Lafourcade, maître chirurgien d'Urcuit,

Jeanne Darrigol a été condamnée à la restitution des biens avitins de Pigon. Etablissement des comptes.

²⁴⁰ Dibusty notaire à Urt - Le 11 janvier 1696 Jeanne de Hody, maîtresse de Pigon, veuve de sr Jean de Lafourcade, met en apprentissage son fils puiné Pierre de Lafourcade avec le sr Pierre de Mendy, maître chirurgien de Bardos pour trois ans, pour 60 livres. Elle s'engage à entretenir son fils en habits, souliers, chapeau, rasoirs, canustes (?), ciseaux et autres outils nécessaires à son art. Si l'apprenti est atteint d'une longue maladie, Jeanne pourra le retirer au bout de huit jours. Et si Pierre quitte son service sans excuse, au bout de huit jours son maître aura loisir de prendre quelqu'un d'autre à son service.

²⁴¹ Jean-Baptiste Guitard jeune notaire à Urt - Le 11 brumaire VIII Salvat Casenave, maître constructeur de bateaux, propriétaire de Martindéguy d'Urt et Pigon du Portduvern (?), vend cette dernière maison à Jean de Lamadeleine, premier cadet de Joantet, aussi constructeur de bateaux. Elle a été acquise de Jean et Jean-Baptiste Lafourcade, père et fils, médecins résidant à La Bastide-Clairence.

Jean-Baptiste Guitard notaire à Urt - Le 3 messidor IV, citoyen Jean-Baptiste Laforcade, officier de santé, médecin, habitant Horsa en Ossès, pour lui et pour la citoyenne Despouets, sa femme, vendent la maison de Nogay à Urt, à Jean Gamoy, sieur de la maison de Larroque.

Ossès le 22 octobre 1785 baptême de Jean fils de Jean-Baptiste de Lafourcade, docteur en médecine, et dame Marie-Anne Despouis, parrain sr Jean de Lafourcade, de la Bastide-Clairence, marraine dame Jeanne Barbant, dame de Chopienia d'Horça.

- **Catherine de Lafourcade**, baptisée le 22 octobre 1651, parrain Me Mathieu de Latzague, notaire royal, marraine Catherine de La Forcade, dame de Mimizan.
- **Bernard de Lafourcade**, baptisé le 24 novembre 1653, parrain Bernard de Semicourbe, sieur de Mimizan, marraine Marie de Casamayou.
- **Martin de Lafourcade**, baptisé le 5 avril 1657, parrain sr Martin de Lafourcade, sieur d'Aguerre, marraine Jeanne de Lafourcade, dame de Joandeguiche.
- **Marie de Lafourcade**, baptisée le 26 octobre 1659, parrain noble Pierre de Vergès, marraine Marie de Semicourbe, dame de Loustalot.
- **Pierre de Lafourcade**, baptisé le 6 octobre 1661, parrain sr Pierre d'Ibusti, marraine Marie de Lafourcade.
- **Marguerite de Lafourcade**, baptisée le 14 novembre 1665, parrain sr Saubat de Samanos, marraine dlle Marguerite Brunet, dame de Vergès.

Maison de Satharitz d'Urt

Pierre de Lafourcade est mentionné dans un acte concernant son petit-fils en 1700²⁴². D'une alliance inconnue, il a eu au moins un fils Pierre. Peut-on conclure des parrainages de ses petits-enfants qu'il était lié à la maison d'Aguerre ?

Pierre de Lafourcade, qualifié de maître de Satharitz, avait épousé **Marie de Casamayou**, qui était peut-être l'héritière de cette maison. Car avant cette génération, elle ne semble pas appartenir aux Lafourcade. On trouve en effet les mentions de Jean d'Arraidu et Jeanne de Mouqueron, maître et maîtresse de Satharitz, inhumés respectivement les 10 janvier 1657 et 12 août 1667, à Urt, qui avaient eu, au moins une fille Jeanne d'Arraidu, baptisée le 11 septembre 1653, ayant pour parrain et marraine Mathieu d'Arraidu et Jeanne de Peirehaubot.

Satharitz est-elle échue aux Lafourcade par Marie de Casamayou qui pourrait être fille d'une d'Arraidu ?

Pierre de Lafourcade et Marie de Casamayou ont eu au moins :

- ❖ **Michel de Lafourcade**, maître de Satharitz, épouse le 10 septembre 1669 par contrat devant Dibusty notaire à Urt²⁴³, **Marie de Samanos**, fille d'Etienne, maître de Brioulon, et Jeanne de Salaberry, sœur de Me Jean de Samanos, notaire royal. Je connais au moins trois enfants mais je pense qu'un seul a survécu :
 - **Sauvat de Lafourcade**, maître tailleur, était l'héritier coutumier de la maison de Satharitz. Quand il était jeune il avait voyagé à Pau puis Paris, *pour apprendre et parfaire son métier*. Apparemment absent depuis plusieurs années, il revient à Urt en 1703²⁴⁴ découvre que Jean Dabadie, chirurgien et Jeanne Darrière son épouse ont

²⁴² Dibusty notaire à Urt - Le 15 novembre 1700 Michel de Lafourcade, fils de Pierre et Marie Casamayou; petit-fils de Pierre de Lafourcade

²⁴³ Dibusti notaire à Urt - Le 10 septembre 1669 Me Jean de Samanos notaire royal pour Marie, sa sœur, de l'avis et consentement d'Étienne de Samanos, son père, et Sauvat de Samanos, maître charpentier son frère; avec une dot de 300 livres.

Pierre de Lafourcade, dit Peguin, maître de Satharitz, et Marie de Cazaumayou pour Michel, leur fils aîné ; Marie de Lafourcade, sœur de Michel

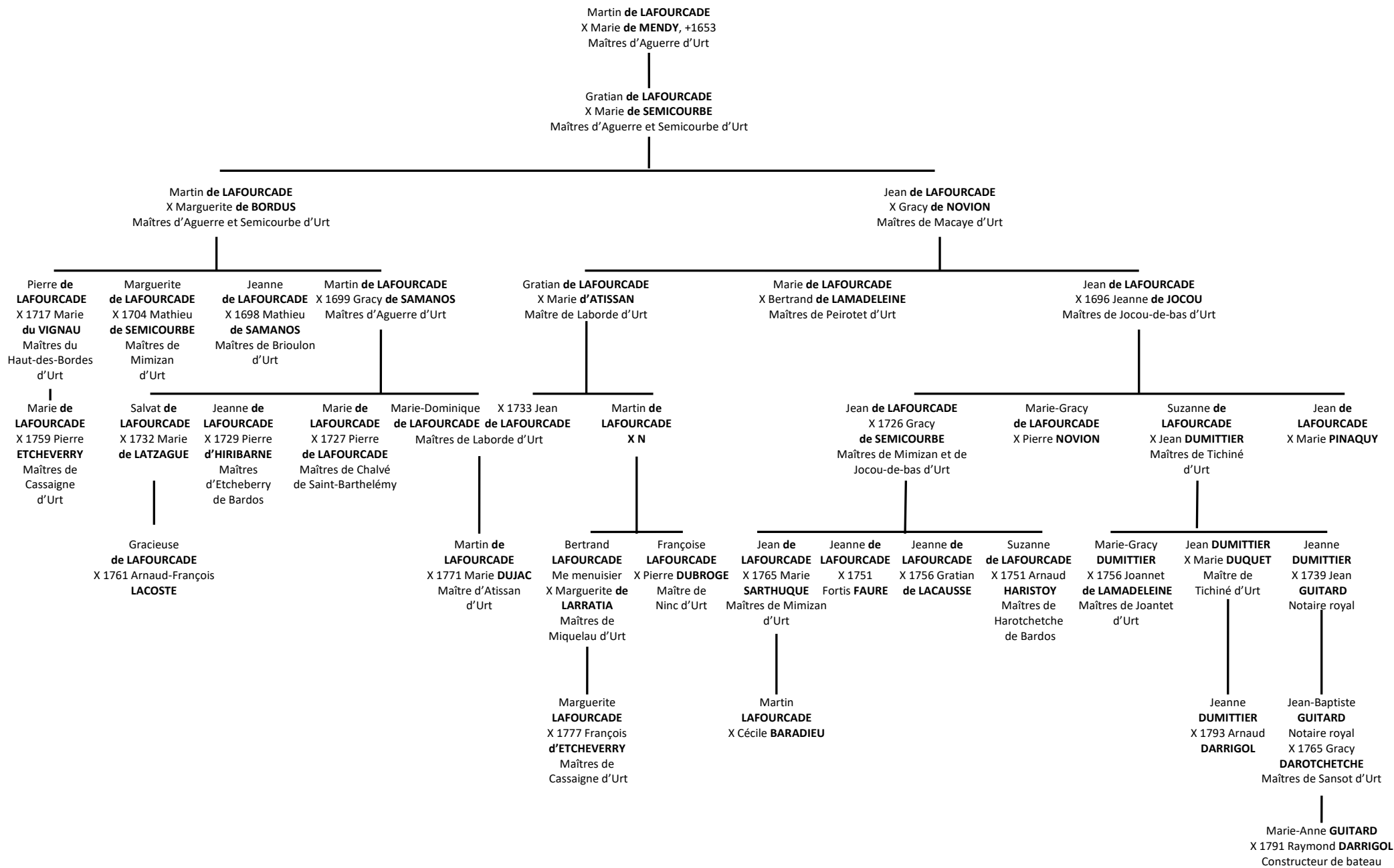
²⁴⁴ Dibusty notaire à Urt - Le 1 janvier 1703 sommation de Sauvat de Lafourcade, maître tailleur, héritier coutumier de la maison et biens de Satharitz. Pour Jean Dabadie, maître chirurgien, et Jeanne Delafond son épouse afin qu'ils lui restituent les biens de son père.

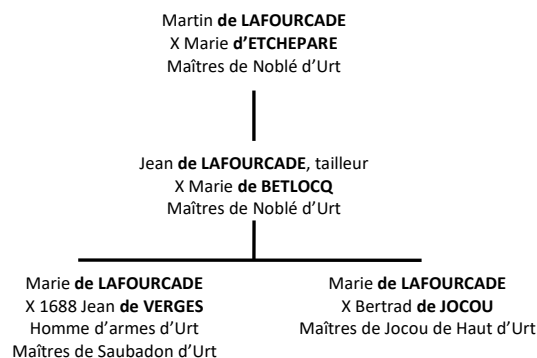
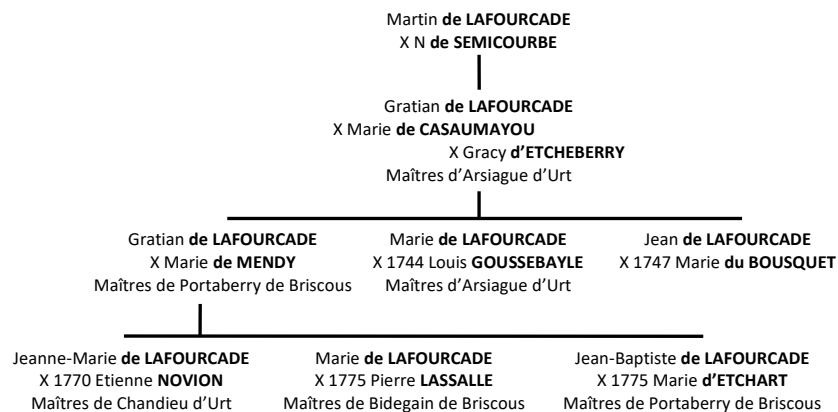
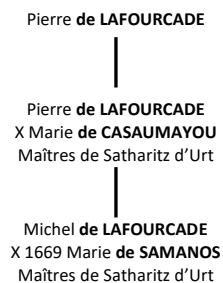
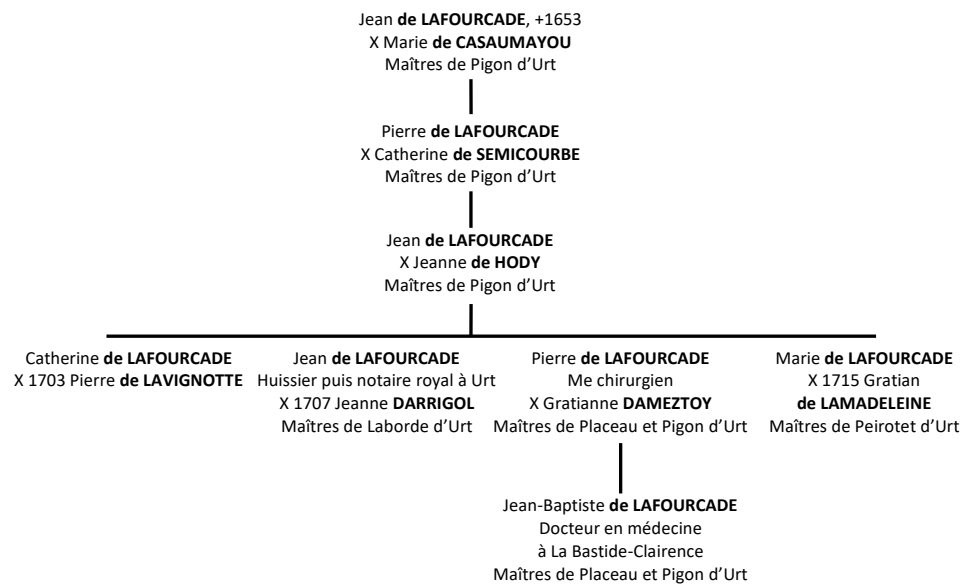
profité de l'incapacité de son père Michel, pour s'emparer de ses biens. J'ignore son sort ultérieur, la dernière mention que j'ai relevée de lui datant de 1708²⁴⁵.

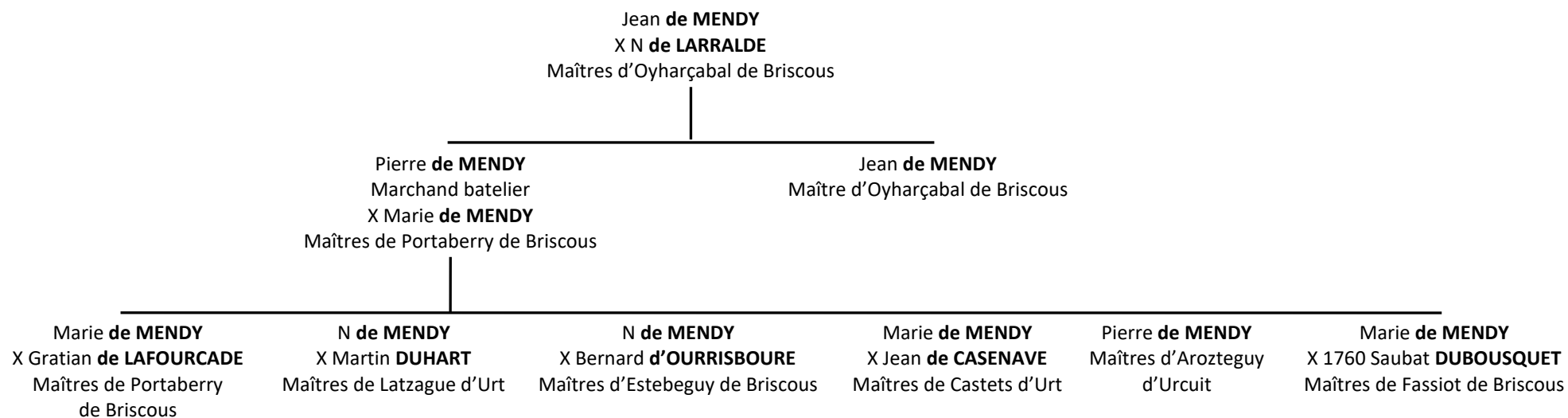
- **Étienne de Lafourcade**, baptisé le 10 octobre 1673, parrain Etienne de Samanos, sieur de Brioulon, marraine Jeanne de Casamayou, dame de Satharitz.
- **Saubat de Lafourcade**, baptisé le 6 août 1676, parrain Sauvat de Lafourcade, marraine Marie Des Arroberts, dame de Briolon. Il est encore mentionné avec son frère Saubat en 1704²⁴⁶. Mais j'ignore également son sort.

²⁴⁵ Dibusty notaire à Urt - Le 26 septembre 1708 Sauvat de Laforcade, maître tailleur d'habits, habitant Saint-Palais en Basse-Navarre. Saubat de Samanos, son oncle, maître de Briollon.

²⁴⁶ Dibusti notaire à Urt - Le 23 janvier 1704 Sr Sauvat de Samanos, sieur de Brioulon, Michel de Laforcade et Sauvat, son fils, garçon tailleur, fils aîné et héritier et de Marie de Samanos, sa mère, fille de Jean et sœur d'Étienne, père de Sauvat de Samanos.
Autre Saubat de Lafourcade frère puiné.







Casenave

Maisons d'Arçague, Greciet et Fassiot-de-Bas d'Urt

Le premier Casenave était peut-être maître d'Arçague d'Urt et aurait alors été l'époux de Marie d'Arçague, dame d'Arçague, marraine de Marie de Semicourbe (sa petite-fille) en 1661 et le 3 décembre 1648. On peut peut-être identifier Marie d'Arçague avec Marie d'Artiguelongue, marraine du premier enfant connu du couple **Jean de Casenave** et **Marie de Lafourcade**. Il est possible que le prénom de ce premier Casenave ait été Jean, car Jean de Casenave parrain du premier enfant de Gracianne, que je pense sa fille, se prénommaient Jean et il me semble différent de Jean, frère de Gratianne qui était marchand. J'imagine donc, avec beaucoup de probabilité l'existence de ce couple Jean de Casenave et Marie d'Arçague aurait eu :

- ❖ **Gracianne de Casenave**, qui aurait alors été héritière de Latzague, épousa **Pierre de Semicourbe**, maître tailleur d'habits, que je n'ai pas su relier aux autres Semicourbe.
- ❖ **Jean de Casenave**, marchand, est devenu maître de Greciet d'Urt par son mariage avec **Jeanne de Greciet**, fille du maître de Greciet (qui pourrait être Martin, parrain en 1666 – voir ci-dessous) et de Marie de Lafourcade, inhumée le 6 septembre 1702 dont je ne sais pas si on peut conclure quoi que ce soit de sa présence dans le même acte avec Jean de Lafourcade, maître de Macaye en 1673²⁴⁷. Jean de Casenave est assez fréquemment mentionné jusqu'au moins 1705²⁴⁸. Le couple a eu de nombreux enfants :
 - **Marie de Casenave**, baptisée le 26 septembre 1666, parrain Martin de Greciet, marraine Marie d'Artiguelongue.
 - **Pierre de Casenave**, baptisé le 24 novembre 1674, parrain sr Pierre de Semicourbe, tailleur, marraine Marie de Lafourcade, de Greciet.
 - **Martin de Casenave**, baptisé le 2 avril 1677, parrain Martin de Petit, en son absence Jeanpetit de Lafourcade, marraine Gracy de Casenave. Marchand, il a hérité Greciet, étant l'aîné comme le précise un acte du 5 mai 1726²⁴⁹. Il a épousé le 23 février 1707 à Urt, en présence de Pierre Compost, praticien de Labastide, et Martin Darros, chapelier de Saint-Jean-Pied-de-Port, **Marie de Fayet**, originaire de Labastide-Clairence. De là sont venus :
 - **Fortis de Casenave**, marchand, épouse par contrat du 14 mai 1739 devant Lafourcade à Urt, **Marie du Vignau**, fille de Georges, marchand, sieur de Castillon de Saint-Laurent-de-Gosse, et d'Hélène de Cazaubon. L'époux était assisté de Fortis de Casenave, son oncle, et Gratian de Casamayou, sieur de Bouhedicq, et Janou de Bousquet, ses autres oncles par alliance, l'épouse, de son côté, était assistée de Joannes Darrigol, maître constructeur de bateaux, Jean Duvignau, marchand de bois, et Jean Duvignau, laboureur. Je ne connais que deux enfants au couple :
 - **Jean de Casenave**, baptisé le 12 mars 1749, décédé en juillet 1749 et inhumé le 30, parrain Jean du Bousquet, maître de Fassiot-nau,

²⁴⁷ Dibusty notaire à Urt - Marie de Lafourcade, maîtresse de Greciet d'Urt, veuve, Marie de Novion, veuve de Jean de Moton, maîtresse de Chandieu et Jean de Lafourcade, sieur de Macaye.

²⁴⁸ Dibusty notaire à Urt - Le 2 février 1705, Jean de Casenave, marchand, maître de Greciet, nomme son procureur Jean de Casenave, son fils, sieur jeune, notaire royal, pour prendre à ferme les droits de décimes affermés par le père à Mr du Verdier et associés, fermiers généraux, 650 livres pour la présente année.

²⁴⁹ Lafourcade notaire à Urt - Le 5 mai 1726 vente par sr Martin de Casenave, marchand, sieur de Greciet d'Urt, à sr Bertrand de Hondarrague, marchand, sieur de Saubade d'Urt, de la maison de Saubat de Pellot, qu'il a hérité de Jeannou de Casenave, son père, dont il était le fils aîné et héritier et que celui-ci avait acquis en 1694. La vente ne comprenait pas la place à l'église.

marraine Jeanne du Vignau, cadette de Castillon de Saint-Laurent, tante maternelle.

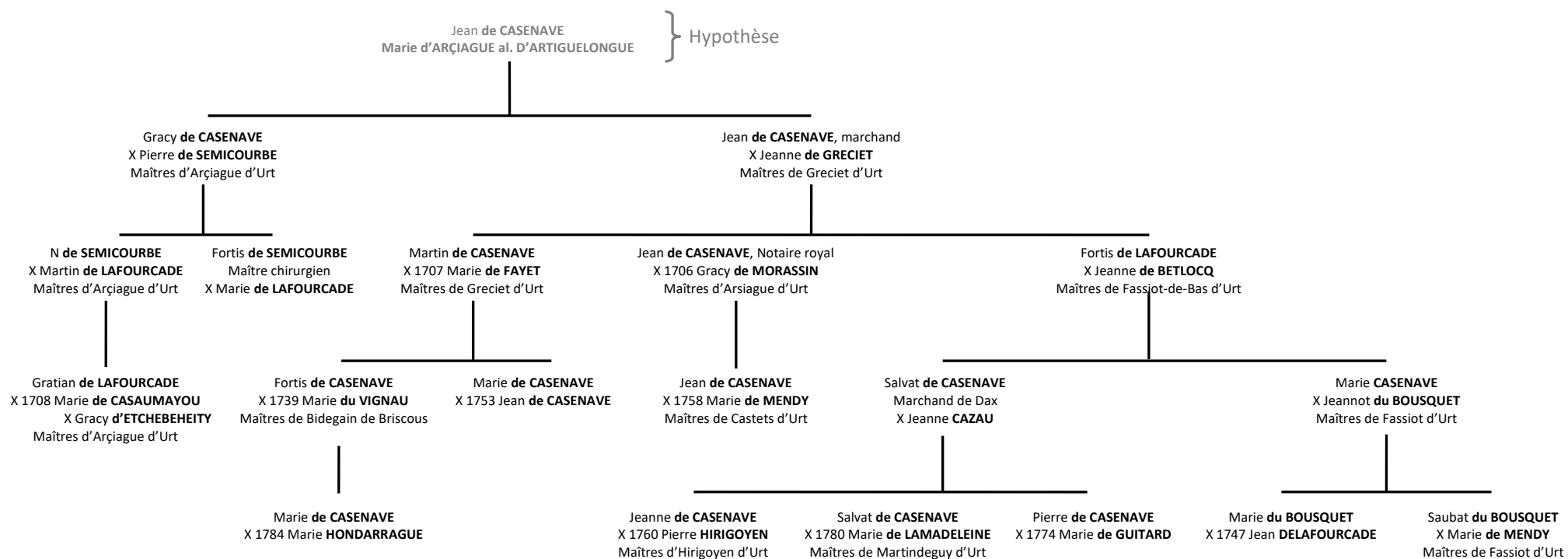
- **Marie de Casenave** épouse le 8 février 1784 à Urt **Arnaud Hondarrague**, fils de Jean et Dominique Dussaut, maîtres de Saubade d'Urt.
 - **Marie-Élisabeth de Casenave**, baptisée le 7 novembre 1708, parrain sr Jean de Casenave, maître ancien de Greciet, marraine dlle Marie de Sallejuzan.
 - **Jeanne de Casenave**, baptisée le 18 septembre 1710, parrain Martin de Laforcade, marraine Jeanne de Greciet.
 - **Jean de Casenave**, baptisé le 5 juin 1714, parrain Jean de Casenave, marchand, marraine Jeanne de Greciet, maîtres anciens de Greciet.
 - **Gratian de Casenave**, baptisé le 30 novembre 1722, parrain Gratian de Casamayou, sieur de Bouhedicq, marraine Marie de Casenave, fille de Greciet.
 - **Marie de Casenave**, baptisée le 11 août 1725, parrain Jean de Lafourcade, notaire royal, marraine Marie de Casenave, cadette de Greciet, a épousé le 7 juillet 1753 à Urt **Jean de Casenave**, veuf de Marie de Semicourbe.
- **Marie de Casenave**, baptisée le 19 juillet 1682, parrain Bernard de La Salle, marraine Marie de Laforcade.
- **Martin de Casenave**, baptisé le 26 février 1686, parrain Martin de Laforcade, marraine Marie de Laforcade.
- **Bernard de Casenave**, baptisé le 5 avril 1689, parrain Me Bernard de Latzague, marraine Marie de Laforcade.
- **Martin de Casenave**, baptisé le 19 octobre 1693, parrain Martin de Casenave, marraine Marie de Lafourcade.
- **Marie de Casenave**, baptisée le 4 février 1697, parrain Fortis de Casenave, marraine Marie de Lafourcade.
- **Martin de Casenave**, baptisé le 28 mars 1699, parrain Martin de Casenave, marraine Marie de Lafourcade.
- **Marie de Casenave**, baptisée le 18 octobre 1701, parrain Bernard de Casenave, marraine Marie de Casenave.
- **Jean de Casenave** dont j'ignore le rang dans la fratrie, notaire royal, épouse le 1^{er} septembre 1706 à Urt **Gracy de Morassin**, inhumée le 17 mai 1766, fille de Laurent et Marie de Lissalde, maîtres d'Atissan d'Urt, en présence de M Jean de La Salle d'Urcuit, Dominique de Morassin, prébendier de la cathédrale de Bayonne, Fortis de Casenave, Jean de Préjean, maître tailleur. Je leur connais :
 - **Auger de Casenave**, maître chirurgien, dont je connais l'existence par un acte du 18 janvier 1758 (Guitard, notaire à Urt), citant sa mère donnée comme son héritière (universelle ou particulière ?), et ses frères Jean, maître coutelier, et Jean, maître chirurgien. J'ignore s'il prit alliance.
 - **Jean de Casenave**, al. Casenave, maître coutelier de Bayonne, baptisé le 5 août 1707, parrain Jean de Casenave, sieur de Greciet, marraine dlle Gracie de Morassin, veuve, remplacés par Martin de Casenave et dlle Marie de Morassin. Il est aussi cité en 1758 dans l'acte mentionnant Auger et dans un autre du 6 juillet dans lequel il donne son accord à la vente de la maison de Castet, contractée par Gracy de Moracin, sa mère, au profit de Jean Casenave, son frère, maître chirurgien (Guitard notaire à Urt). J'ignore s'il prit alliance.
 - **Arnaud de Casenave**, baptisé le 6 février 1709, parrain Me Arnaud de Morassin, bourgeois de Bayonne, représenté par Dominique son fils, marraine Jeanne de Greciet, dame de Greciet.

- **Bernardine de Casenave**, baptisée le 16 avril 1711, parrain Fortis de Casenave, marraine dlle Bernardine de Lissalde.
- **Jean de Casenave**, baptisé le 3 juillet 1712, parrain Jean de Perjean, maître tailleur, marraine Marie de Casenave.
- **Jean de Casenave**, maître de Castets, maître chirurgien, baptisé le 23 septembre 1713, parrain le sr Léon de Morassin, écolier, marraine Marie de Casenave, épouse le 18 juillet 1758 par contrat devant Guitard, notaire à Urt, **Marie de Mendy**, fille de Pierre et Marie de Mendy, maîtres de Portaberry de Briscous. Je ne les ai pas suivis.
- **Marie-Angélique de Casenave**, baptisée le 10 octobre 1714, inhumée le 13 suivant, parrain sr Jean-Louis de Morassin, sieur d'Atissan, marraine dlle Marie de Morassin.
- **Roger de Casenave**, baptisé le 18 décembre 1715, parrain sieur Roger de Greciet, d'Hasparren, marraine Marie de Robey, de Bayonne.
- **Gratian de Casenave**, baptisé le 26 mars 1726, parrain Gratian de Casaumayou, maître de Bouhedicq, marraine Jeanne de Betlocq, dame de Fassiot-de-Bas.
- **Gracy de Casenave**, baptisée le 15 juillet 1733, parrain sr Gratian de Lafourcade, marchand, sieur d'Arçiague, marraine Bernardine de Casenave.
- **Fortis de Casenave**, maître de Fassiot-de-bas, par son mariage le 14 août 1751 avec **Jeanne de Betlocq**, fille de Jean et Gracy de Semicourbe, maîtres de Jocou-de-bas, sœur de Salvat de Betlocq, Grand vicaire de Dax comme le montre un acte du 30 août 1757 où elle est citée avec sa fille, Marie héritière de son oncle (Guitard notaire à Urt). Jeanne de Betlocq avait également une sœur, Marie, épouse de Vital Faure, dont le fils Fortis Faure, employé aux fermes du roi, marchand et sergent royal, était maître d'Hiribarne d'Urt. Fortis de Casenave et Jeanne de Betlocq ont eu :
 - **Marie Casenave**, maîtresse de Fassiot-de-bas et de Lartigue d'Urt²⁵⁰, épouse de **Jeannot du Bousquet**, marchand, qui avait acheté Lartigue à Jeanne de Gestède (Guitard père notaire à Urt - Le 15 avril 1750). Ils sont maîtres de Fassiot-neuf (Fassiot-nau) pour le mariage de leur fille avec Jean de Lafourcade. Ils ont eu :
 - **Saubat du Bousquet**, maître de Fassiot, épouse par contrat du 8 mai 1759 (Guitard notaire à Urt), **Marie de Mendy**, fille de Pierre et Marie de Mendy, maîtres de Portaberry de Briscous. Assistaient à cette signature, du côté de l'époux Bertrand de Claverie, beau-frère de Jean, maître du Chouard, Fortis Casenave, neveu d'alliance, sieur de Greciet, et pour l'épouse Gratian de Lafourcade, maître de Portaberry, époux de Marie de Mendy, maîtres jeunes de Portaberry, et Jean de Casenave, maître chirurgien, ses beaux-frères, et Bernard Dourisboure, sieur jeune d'Estebeteguy. La cérémonie est du 8 mai 1760. D'où, au moins :
 - ▶ **Marie du Bousquet**, al. Dubouquet, épouse le 10 novembre 1781 à Urt **Jean Darrigol**, charpentier de navire, fils de Jean et Marie Laharrague, maîtres de Maisonnave d'Urt.
 - **Marie du Bousquet** épouse le 28 novembre 1747 à Urt **Jean de Lafourcade**, fils puiné de Gratian et Marie de Casaumayou, maître d'Arçiague. Le contrat du 22 mai précise que le père de l'époux est assisté de Louis Goussebayle, son gendre, marchand, Jean

²⁵⁰ Il y a là une curiosité voire un problème car si l'on en croit la mention du testament de Jean de Lafourcade, le garçon prend le pas sur la fille pour l'héritage. Ici, c'est Marie qui hérite. S'agit-il d'un accord particulier entre frère et sœur ?

Casaumayou, son parent d'alliance, Jacques de Sorhouet, maître de Menyon, son cousin, et l'épouse par Gratian de Casaumayou, sieur ancien de Bouhedicq, et Bertrand Claverie, maître du Chouard ses beaux-frères, Fortis Casenave, son neveu, sieur de Greciet, Bertrand Dubousquet et Pierre Saubagnacq, ses cousins germains.

- **Salvat Casenave**, maître du domaine noble de Beaupré d'Urt, marchand à Dax, présent au contrat de mariage de son cousin Fortis Faure, époux de **Jeanne Cazau**, parents de au moins :
 - **Jean Casenave**, prêtre, docteur en théologie.
 - **Jeanne Casenave**, maîtresse d'Hirigoyen d'Urt, épouse le 12 février 1760 **Pierre Hirigoyen**, fils de Martin et Saubade de Hondarrague.
 - **Salvat Casenave**, maître de Martindéguy, épouse le 1^{er} février 1780 Marie de Lamadeleine, fille de Joannet et Marie-Gracy Dumittier, maîtres de Joantet d'Urt.
 - **Pierre Casenave** épouse le 8 février 1774 à Urt **Marie Guitard**, fille de Jean, notaire royal, et Jeanne Dumittier, maîtres de Joanquichoy d'Urt. La célébration est présidée par Me Jean Casenave, prêtre, docteur en théologie, frère de l'époux, en présence de Bernard Guitard, frère de l'épouse, et Pierre Hirigoyen, beau-frère de l'époux. De là, au moins :
 - ▶ **Jeanne Casenave**, maîtresse d'Abadie de Saint-Martin de Seignanx par son mariage avec **Bernard Camporet**.
- **Jean Casenave**, baptisé le 29 avril 1713, parrain sr Jean Casenave, marchand, marraine Jeanne d'Ambroise.



Nobles ou infançons : le cas de Saint-Martin de Villefranque

Le document qui sert de prétexte à cette notice est issu des minutes du notaire Dibarrart. Il s'agit d'une enquête de 1671, menée à l'initiative de l'abbé et des jurats de Villefranque pour faire participer la maison de Saint-Martin de leur paroisse aux charges communes.

Cette maison de Saint-Martin est antiquement donnée comme noble puisqu'elle figure comme telle dans des mentions de 1122 ou 1249 sous le nom de Donamarte selon Jean-Baptiste Orpustan (*Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*). L'*Armorial du Pays Basque* cite une famille de Saint-Martin en Labourd et donne plusieurs mentions dont il n'est pas sûr qu'elles soient reliables à la même souche ni à celle de la maison de Villefranque.

Une certitude : Saint-Martin est infançonne, mais pour les habitants de Villefranque, elle n'est qu'infançonne tandis que pour son propriétaire de l'époque, Pierre de Saint-Martin, avocat en parlement, elle prétend au statut de noble. N'a-t-il pas raison d'ailleurs puisque Saint-Martin de Villefranque est reconnue comme noble au XVIII^{ème} (1776-1777) et paye, à ce titre les vingtième et capitation.

Ce document n'est donc qu'un atout que les dirigeants de Villefranque ajoutent à un dossier. Mais cet argumentaire tombe sans doute à plat, car s'il prouve que les infançons étaient *assujettis aux charges ordinaires et extraordinaires*, les nobles eux en restaient exempts et Saint-Martin, bien que simplement dite infançonne encore en 1774 dans les registres de Villefranque, semble bien avoir été considérée comme réellement noble exactement à la même époque.

En voici un extrait :

Le troisième jour du mois d'avril mil six cent soixante et onze après midy en la paroisse de Sare (?) au baillage de Labourd par devant moi notaire royal soussigné ... constitué en sa personne pierre de mendiboure sieur de la maison d'etchegaray de villefranque et apresent abbé dudit lieu lequel a dit que pour servir au procès que ladite communaulté dudit Villefranque et pendant en la cour et parlement de bourdeaux contre Me Pierre de st-martin advocat en ladite cour habitant dudit Villefranque il a besoin de faire attestation pour servir ce que de raison en premier lieu qu'en la susdite paroisse de Villefranque il n'y a aucune autre maison ny n'ya feu de la mémoire des hommes qui porte le nom de st-martin que celle dudit sieur de saint-martin i (?) communaulté que dans luzaige du présent pays il y a grande différence entre les maisons nobles et infançonnnes ce que les infançonnnes contribuent aussi charges locales ordinaires et extraordinaires des paroisses ou elles sont situées de même que les roturiers et parce que ceste vérité est de la connaissance de Me Jean detcheverrygaray prêtre sieurs pierre harismendy Lamothe, Martin Harismendy(?) sieur des maisons davrosses ? dihaungaray ? et Miguel lafitjusan sieur de la maison infançonne d'Olha, lesquels étant ici présents et moyennent le serment qu'ils ont volontairement prêté ont dit d'une commune voix qu'il y a différence dans l'uzage du pays entre les maisons nobles et infançonnnes et que les maisons infançonnnes contribuent aux charges ordinnaires et extraordinaires des paroisses dans lesquelles elles se trouvent sittuées de même que les maisons roturières tant aussi que luydict de Lafitjusan sieur d'Olha ...

L'enquête se poursuit auprès d'autres témoins de Villefranque et alentours qui tous confirment la même obligation des maisons infançonnnes.

La succession de la maison de Saint-Martin mise en cause peut s'établir de la façon suivante :

Pierre de Saint-Martin, incriminé dans le document précédent, avocat en parlement, était l'époux d'**Hélène de Lurre**, qui me semble fille de Joannes et sœur de Jeanne, épouse de Petry de Mendiboure, maître de la maison de Mendiboure, qui se revendiquait également infançonne au XVIII^{ème} siècle (elle est parmi les maisons au statut indéterminé des listes de Jean-Baptiste Orpustan). Ce couple a eu au moins Joannes de Mendiboure, baptisé le 25 juillet 1646, parrain Monsieur de Lure, marraine Gracianne de Mendiboure.

Pierre de Saint-Martin et Hélène de Lure ont eu au moins trois enfants :

- ❖ **Suzanne de Saint-Martin**, baptisée le 31 juillet 1645, parrain Monsieur de Lurre, de Cambo, marraine Suzanne de Saint-Martin, dont je ne connais pas le sort ultérieur.
- ❖ **Joannes de Saint-Martin**, avocat en la cour et siège du baillage d'Ustaritz, aurait sans doute du hériter la maison de Saint-Martin s'il avait vécu. Mais on perd sa trace à partir de 1674, mais il ne dut décéder que dans la première moitié des années 1680. D'une relation avec **Jeanne d'Istiart**, il avait d'abord eu :

- **Suzanne de Saint-Martin**, baptisée le 7 février 1669, parrain Pierre de Saint-Martin, sieur d'Armendrail, marraine Suzanne de Harismendy ou d'Iriart, dont le père est indiqué au rapport de la sage-femme.

Joannes se maria par contrat du 6 février 1673 avec **Gracianne Doyhenard**. Gracianne d'Oyhenard était veuve en 1686 quand elle tenta de récupérer un peu d'argent de sa dot²⁵¹. Le couple avait eu au moins un enfant qui n'a pas survécu :

- **Pierris de Saint-Martin**, baptisé le 1^{er} avril 1674, parrain Me Pierre de Saint-Martin, avocat, marraine Marie Doyhenart.
- ❖ **Hélène de Saint-Martin**, est devenue l'héritière de Saint-Martin, à la suite du décès sans héritier de son frère Joannes. Toutefois, en raison du statut noble ou infançon de la maison, je ne connais pas l'ordre de primogéniture des enfants de Pierre et Hélène de Lurre. Elle a pu être l'aînée.

Hélène avait épousé **Jean Darlas** ou d'Arlas, lui-même héritier d'Apezteguy de Villefranque et fils de Marie de Belsussarry qui dicta un testament devant Lesca notaire le 22 mars 1695. Cette *maîtresse ancienne d'Apezteguy*, fait de son fils, sans doute d'un second mariage, Bernard Durcudoy son héritier. Elle cite sa *rièrefille* (sans doute pour arrière-fille soit petite-fille), Marie Darlas, héritière d'Apezteguy à qui elle laisse 18 livres.

Joannes Darlas ou Darlas était donc maître d'Apezteguy et de la maison noble de Saint-Martin. Hélène de Saint-Martin a probablement disparu assez vite après la naissance de sa fille car dès avant 1677, Joannes s'était remarié.

Joannes Darlas se maria en secondes noces avec Marie de Cambara, elle-même maîtresse de Castetnau, inhumée le 5 mai 1712 *au monument de St-Martin*. Ils eurent de nombreux enfants, tous dits de la maison de Saint-Martin pour y être nés et y avoir été élevés. Plusieurs d'entre eux ont contracté alliance.

Hélène de Saint-Martin et Joannes Darlas ne laissèrent que :

- **Marie Darlas**, qu'on a vu héritière de sa grand-mère a donc hérité la maison d'Apezteguy et la maison noble de Saint-Martin. Curieusement, alors qu'elle en est l'héritière, elle n'est jamais titrée dame de la maison noble avant le mariage de ses enfants. On ne la voit que maîtresse d'Apezteguy. Sans doute Joannes, son père, garda-t-il Saint-Martin jusqu'à sa mort. Marie Darlas, maîtresse d'Apezteguy, que lui laissa donc son père, avait épousé **Dominique d'Irissarry** al. Dirissarry, sergent royal. Il paraît originaire d'Ustaritz où il intervient en 1688, et donc sans doute avant son

²⁵¹ Dibarart notaire à Ustaritz - Le 30 août 1686 dlle Gracianne d'Oyhenart, veuve de Me Jean de Saint-Martin, avocat en la cour et siège du baillage d'Ustaritz, s'adressant à Martin d'Istiart, praticien sieur d'Andola (?), disant que dans son contrat de mariage du 6 février 1673, elle a été "*portée contre son gré*" par sa mère, son frère et oncle à se constituer la somme de 4 500 Livres à elle léguée par feu Michel Doyhenart, vicaire général au diocèse de Bayonne, et par ce même contrat on l'a obligée à ce que 2 100 livres fussent acquittées à la maison de Saint-Martin etc. De sorte qu'elle ne dispose plus que de 1 000 livres. Aussi s'oppose-t-elle à ce que Martin d'Istiart donne à son beau-père les 400 livres dont il a la garde.

et

Dibarart notaire à Ustaritz - Le 9 septembre 1687 dlle Gracianne Doiharard, veuve de Me Jean de Saint-Martin, s'adressant à Me Jean de Soubelette, prêtre de Jatsou, héritier de feu Marie Dhospital, sa mère, lui dit que par son contrat de mariage ..., dont 2 500 livres acquises à la maison de Saint-Martin que le mariage donne ou non des enfants ... et attendu que le mariage n'a pas donné d'enfant ... s'oppose à ce que Soubelette verse à son beau-père les sommes qu'il doit donner au titre de sa dot.

mariage, alors qu'il est déjà sergent royal²⁵². Le mariage eut lieu dans les toutes dernières années du XVIII^eme. Ils ont eu au moins :

- **Marie d'Irissarry** al. Dirissarry, est devenue l'héritière de la maison d'Apeztegui qui était sans doute franche. En effet, la loi de dévolution appliquée est celle de la primogéniture absolue²⁵³. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est possible d'affirmer que Marie, dont nous n'avons pas le baptême est l'aînée du couple. En revanche, la maison noble dont la loi de succession est de primogéniture mâle est allée à son frère. Marie a épousé le 9 mai 1724 à Villefranque Pierre d'Etchart. Ils ont continué la maison d'Apeztegui.

- **François d'Irissarry**, devenu **François de Saint-Martin**, baptisé le 16 janvier 1701, parrain François de Sallenave, curé de Villefranque, marraine Marie de Mendibourou, dame d'Aguerre, a hérité la maison noble de Saint-Martin. Je connais au moins trois unions à ce notaire royal de Villefranque.

Il épousa en premières noces à Villefranque le 4 février 1731 **Agnès de Garat**, fille de Pierre et de Gracianne Darmendrail, maîtres d'Etchetto de Saint-Pierre-d'Irube. La maison d'Etchetto, que nous avons déjà rencontrée, venait de Gracianne qui était fille de Bernard et Marie de Bidegain. Elle fut l'héritage d'Étiennette Darmendrail, sœur de Gracianne, qui a épousé Pierre d'Ithurbide-Larre, le lieutenant-colonel de dragons qui captura Mandrin (voir plus haut). De ce fait, Agnès Darmendrail était la cousine germaine de l'épouse du seigneur de la salle Daguerre de Mouguerre, Agnès d'Ithurbide-Larre. De l'union de François d'Irissarry-Saint-Martin avec Agnès de Garat sont venus plusieurs enfants dont :

- **Pierre Dirissarry Saint-Martin**, sieur de la maison noble de Saint-Martin, a épousé le 25 novembre 1778 à Villefranque **Catherine Las-corret**, fille de Pierre et Gracianne Chapital, maîtres de Greciet, en présence de son père, de Jean Saussie, son beau-frère, Me Jean Daguerre, Me Jean Larrondo, vicaire de Villefranque, Me Félix, maître d'école, Jean-Pierre et Charles Saint-Martin, frères de l'époux, Monsieur Bernard Daguerre, et madame Agnès Ithurbide Larre, sieur et dame de la maison noble d'Aguerre. Leur fille unique :

- ▶ **Sabine Dirissarry** apporta la maison noble de Saint-Martin dans la famille Mendiboure par son mariage le 20 novembre 1804 (29 brumaire XIII) avec **Jean Mendiboure**, fils de Bertrand et Jeanne Darrigol, maîtres de Chaïberry de Villefranque²⁵⁴.

François Saint-Martin épousa en secondes noces à Villefranque, le 8 février 1747, **Jeanne de Magnès** alias Magnès et Maignès, héritière de la maison d'Etchenique, fille de Jacques et de Marie Darlas, en présence de Jean-Pierre Magnès, frère de l'épouse et Oger Donaletche, son cousin. Je leurs connais au moins :

- **Marie Saint-Martin** épouse le 15 février 1774 à Villefranque **Jean Saussie**, fils de Charles et Marie d'ibarart.
- **Jacques Dirissarry** Saint-Martin, baptisé le 21 août 1749, parrain Jacques Magnès, aïeul, maître ancien d'Etchenique, marraine Marie Darmendrail, maîtresse ancienne de Hariette.

²⁵² Dibatràt notaire à Ustaritz - Le 9 mai 1688 Me Dominique Irissary, sergent royal, et Pierre Dornaletche, marchand, habitants d'Ustaritz, se sont rendus adjudicataire en 1686 de la maiade du vin du quartier d'Hiribere

²⁵³ Si, à Urt, on dérogeait à la loi coutumière de primogéniture absolue du Labourd, à Villefranque on appliquait strictement cette loi.

²⁵⁴ Cette famille Darrigol est issue des Darrigol de Lhoste (voir plus haut).

- **Charles Saint-Martin**, receveur des contributions à Lecumberry quand il épouse le 12 juin 1803, dans cette même commune, **Marie Jeangaphare**, fille de Jean et Marie de Saspiturry, de Sussaute.
- **N Saint-Martin** dont je ne connais l'existence que par la présence de son mari, qualifié de beau-frère de Charles Saint-Martin au mariage de celui-ci. Elle avait épousé **Bernard Elissagaray**, docteur en médecine, fils de Bernard, chirurgien, d'Ahaxe, et maître d'Elissagaray d'Ahaxe, et de Gracianne d'Etchezahar. Bernard Elissagaray était le demi-frère d'un personnage haut en couleur, Dominique Elissagaray, prêtre, curé major de Saint-Jean-Pied-de-Port au moment de la révolution de 1789. Royaliste convaincu, exilé à Irun, de retour avec les Bourbon, il fut aumônier de la duchesse d'Angoulême lors de son exil à Londres, au retour de Napoléon de l'île d'Elbe. Il fut professeur de philosophie à Pau, proviseur, doyen de la Faculté des Lettres et enfin recteur d'Académie en 1809. Il s'est rendu célèbre (et, malheureusement pour lui, ridiculisé) par ses positions extrémistes sur l'enseignement : il estimait que cette vocation nécessitait le célibat et revenait donc exclusivement aux religieux.

François épousa enfin en troisièmes noces **Gratianne de Saint-Martin**, le 17 février 1759 à Villefranque. Elle était fille de Pierre et Catherine d'Ibarrat, maîtres d'Eliçabelar. Au moins deux de leurs filles ont pris alliance :

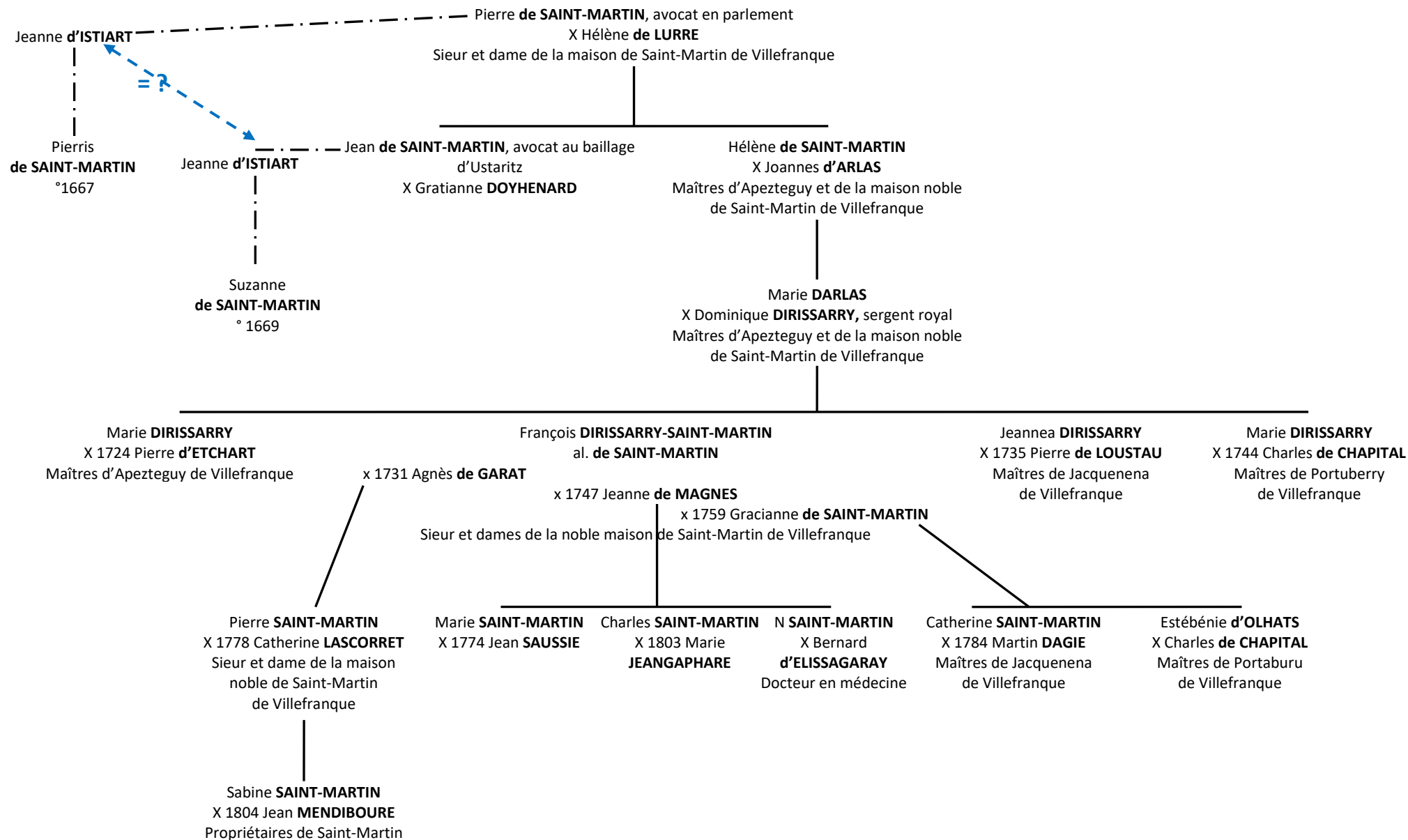
- **Catherine Saint-Martin**, épouse le 10 février 1784 à Villefranque **Martin Dagie**, fils de Félix et Marie Duhalde.
- **Estebenie Saint-Martin** épouse le 29 octobre 1791 **Jean Larre**, fils de Pierre et Jeanne Chimas, maîtres d'Aborteau.
- **Jeanne Dirissary**, baptisée le 2 avril 1706, parrain Me Étienne Elissalde, marraine Jeanne Doyhenart, a épousé le 22 novembre 1735 à Villefranque **Pierre de Loustau**, maître de Jacquenena de Villefranque, fils de Jean et Marie de Chapital, d'où postérité.
- **Marie Dirissary**, baptisée le 21 octobre 1709, parrain Pierre de Cammorateguy, notaire royal, marraine, Marie d'Uhalde, héritière d'Aguerre (de Villefranque), épousa le 29 avril 1744 à Villefranque **Charles de Chapital**, maître de Portuberry de Villefranque, fils de Petry et Domins Darmore.

D'une relation avec **Jeanne d'Istiart**, Pierre de Saint-Martin, eut une fille :

- ❖ **Marie de Saint-Martin**, baptisée le 15 octobre 1667, parrain Joannes de Harriet, marraine Marie de Saint-Martin.

Cette naissance n'est bien sûr pas sans soulever une question fondamentale. Jeanne d'Istiart est-elle la même que celle qui, deux ans plus tard, donnait une autre fille à Jean de Saint-Martin, fils de Pierre ? Cette position de maîtresse dynastique, si elle est vraie, a dû, malgré tout scandaliser un peu !

Quoi qu'il en soit, j'ai eu beau vérifier plusieurs fois : pour Marie, le père est bien Pierre, pour Jeanne, Jean....



Les ascendants maternels de Jean Courtiau

Il est un habitant d'Urt, assez peu connu des livres d'histoire, mais dont la réussite fut éclatante sur le plan financier. Ce fils de tailleur d'habits émigra en Hollande et s'installa à Amsterdam où un sens des affaires sans doute remarquable lui permit de créer une maison de commerce, en association avec d'autres basques et des hollandais, qui connut un étonnant succès. Ayant épousé la nièce ou parente de l'un de ses associés bataves, il revint en France fortune faite et y maria somptueusement ses trois filles.

Ce n'est pas sans amusement que je trouve mention, parfois, de son anoblissement en raison du statut noble de sa maison d'origine, le Croquet, à Urt²⁵⁵. Cette probablement assez humble demeure n'a bien sûr jamais été noble. Mais plutôt que de laisser à cet étonnant personnage tout le mérite de sa réussite, certains veulent, à l'instar des hagiographes des saints médiévaux, lui donner une noble origine pour expliquer une réputation et une prospérité inatteignables au manant. A moins que certains de ses descendants aient éprouvé le besoin de relever la « qualité de son sang », se trouvant trop grands personnages pour descendre d'un aussi petit²⁵⁶.

Jean Courtiau, fils de Pierre (du) Courtiau et Marie de Placé, tirait en effet d'Urt, l'essentiel de ses ancêtres maternels. En revanche, il est difficile de savoir d'où venait son père, car aucun des parraïnages de ses enfants ne permet de trouver une piste pour son origine ou sa famille. Les Courtiau ou du Courtiau ne manquent pas. Peut-être, toutefois, venait-il de Bayonne où il pourrait être né vers 1690. De fait, de lui, je ne connais que son métier.

Pierre du Courtiau avait épousé le 7 février 1719 **Marie du Placé**, héritière de la maison du Croquet d'Urt, fille de Joannes, maître cordonnier et de Marie de Jocou.

Je me propose de suivre ces deux familles (Placé et Jocou) en commençant, honneur à la maison oblige en Pays basque, par les Jocou, les plus anciens maîtres connus du Croquet.

Jocou

Maison du Croquet d'Urt

Bertrand de Jocou est donc le plus ancien maître du Croquet que j'ai identifié. On le trouve mentionné en 1670 quand, avec son fils, ils restituent la dot de la première épouse de ce dernier, décédée sans lui avoir donné de descendance. Bertrand de Jocou avait peut-être épousé Catherine de Larre, car les premiers registres de BMS d'Urt nous indiquent le baptême le 7 juillet 1647, de Marie de Jocou, fille de Bertrand et Catherine de Larre dont les parrain et marraine furent Bernard de Jocou et Marie de Bidegain, de Briscous. C'est une hypothèse assez fragile reposant sur la présence d'un seul Bertrand de Jocou à cette époque dans ces registres. Deux certitudes, Bertrand était maître du Croquet et père de :

- ❖ **Martin de Jocou**, maître du Croquet avait épousé en premières noces Suzanne de Placé, de la maison de Marijanto ou Marijoanto, fille de Bernard et Saubadine Daremond. Elle avait au moins un frère Pierre, héritier de Marinjanto, qui de Suzanne de Chilhoc ou Chilhoco eut au moins quatre enfants dont Bernard de Placé, héritier, et Pierre de Placé, dit Marinjoto, époux de Catherine de Galharrague. Bertrand de Placé et Martin son fils procèdent le 3 mars

²⁵⁵ L'expression que j'ai rencontrée est *anobli par la maison noble du Croquet selon l'ancienne coutume béarnaise*. Elle est d'autant plus cocasse qu'Urt est bien loin du Béarn.

²⁵⁶ Le rédacteur de la notice *Liste des personnalités liées à Bayonne*, de Wikipedia, le dit issu d'une vieille famille bourgeoise de Bayonne. Cette affirmation relève-t-elle de la légende qui fait du Croquet une maison noble, ou vient-elle d'une généalogie paternelle complète que j'ignore ?

1670 devant Dibusty, notaire à Urt, à la restitution de la dot de Suzanne de Placé à son père et son frère. Il avait épousé, sans doute l'année précédente, **Catherine de Lavignotte** (dont la dot servit peut-être à rembourser celle de Suzanne), fille de Daniel et Catherine de Pagaut. Martin décédé à une date que je ne connais pas, Catherine de Lavignotte se remaria avec Martin de Mendiboure dont elle était l'épouse en 1700 quand elle intervient avec son gendre²⁵⁷. Je connais au moins cinq enfants au couple Martin de Jocou et Catherine de Lavignotte :

- **Catherine de Jocou**, baptisée le 1^{er} avril 1670, parrain Bertrand de Jocou, marraine Catherine de Pagaut, était héritière du Croquet quand elle décéda en 1686. Elle fut inhumée le 2 août.
- **Marie de Jocou**, dont je n'ai pas trouvé l'acte de baptême, héritière et maîtresse de Croquet a épousé à une date inconnue Jean al. **Joannes de Placé**, fils de Saubat et Marguerite de Nauvion. Je rapporterai leur descendance avec les Placé.
- **Jean de Jocou**, baptisé le 13 janvier 1673, parrain sr Arnaud de Lavignotte, marraine Jeanne d'Olhaberro, dame de Jocou.
- **Gratian de Jocou**, baptisé le 20 novembre 1675, parrain sr Gratian de Lavignotte, marraine Domeins de Salaberry.
- **Gracy de Jocou**, baptisée le 27 février 1688, parrain sr Charles de Lavignotte, marraine Gracy de Jocou.

Peut-on déduire de la présence de Jeanne d'Olhaberro (Olhabourou), maîtresse de Jocou de Bas (et épouse de Clément de Jocou), comme marraine de Jean en 1673 la moindre indication de parenté entre ces Jocou et ceux de Jocou-de-Bas ? C'est sans doute audacieux.

Lavignotte d'Urt

Pour conclure ce panorama Jocou-Lavignotte, voici une partie de la descendance de **Bernard de Lavignotte** et **Catherine de Pangaut** qui eurent au moins :

- ❖ **Catherine de Lavignotte**, baptisée le 17 avril 1648, eut pour parrain Antoine de Laclouste (?) et marraine Catherine de Pagaut. C'est elle ou une sœur homonyme que je n'aurais pas retrouvée qui épousa **Martin de Jocou**.
- ❖ **Marguerite de Lavignotte**, baptisée le même jour, 17 avril 1648, que Catherine dont elle était jumelle, parrain Clément de Pelot, marraine Marguerite de Lissalde.
- ❖ **Gratian de Lavignotte**, baptisé le 26 janvier 1650, parrain Gratian de Lafourcade, marraine Marie de Casaumayou, a épousé **Catherine de Salaberry**. Ils sont donnés maîtres de Larralde d'Urt. Je crois pouvoir identifier Gratian à une autre Gratian qui était sergent royal à Urt. Gratian et Catherine ont eu au moins Arnaud et je leur attribue Pierre qui était sûrement le fils du sergent, soit :
 - **Arnaud de Lavignotte**, baptisé le 26 mars 1674, parrain Arnaud de Lavignotte, marraine Marie de Semicourbe, dame d'Aguerre.
 - **Pierre de Lavignotte**, huissier et praticien à Urt, épouse le 20 novembre 1703 à Urt **Catherine de Lafourcade**, fille de Jean et Jeanne de Hody, maîtres de Pigon d'Urt.
- ❖ **Arnaud de Lavignotte**, baptisé le 6 avril 1652, parrain Arnaud de Lavignotte, marraine Marie de Haristoy, dame de los palmyères (?).

²⁵⁷ Dibusty notaire à Urt - Le 2 avril 1700 Catherine de Lavignotte, veuve en premières noces de Martin de Jocou, et épouse de Martin de Mendiboure, et Joannes du Placé, maître cordonnier, belle-mère et gendre, maîtres de la maison de Croquet.

- ❖ **Charles de Lavignotte**, baptisé le 11 septembre 1655, parrain sr Charles de Campaux, sieur de Campaux, marraine Marie de Semicourbe, dame de Semicourbe, épousa **Saubade de Selurt**, d'où postérité.

Placé

Maison de Placé d'Urt

Les Placé commencent pour moi par la fratrie suivante :

- ❖ Saubat de Placé suivra.
- ❖ **Marie de Placé** maîtresse de Joannicot d'Urt, épouse de **Robert de Chilhoque**, fils de N. de Chilhoque et Marie de Hondarrague, inhumée le 15 mars 1665, en eut :
 - **Bernard de Chilhoque**, maître de Joannicot d'Urt, inhumé le 8 août 1670, cité avec son gendre le 22 avril 1705 (Dibusty notaire à Urt), avait épousé **Marie de Lafourcade**, inhumée le 9 août 1685, dont il avait eu :
 - **Jean de Chilhoque**, époux de **Marie de Greciette**, parents de, au moins :
 - **Marie de Chilhoque** qui épouse à Urt le 27 février 1753 **Jean de Pinaquy**, fils de Pierre et Marie de Gestède.
 - **Saubade de Chilhoque**, maîtresse de Tambourin d'Urt, épouse, par contrat du 5 février 1702, **Salvat de Gestède**, fils de Bertrand et Jeanne de Jocou, d'où :
 - **Pierre de Gestède**, maître de Tambourin d'Urt.
 - **Catherine de Gestède**, baptisée le 12 février 1717, parrain Pierre de Gestède, héritier de Tambourin.
 - **Pierre de Chilhoque**, témoin au mariage de sa sœur Saubade. Il habitait alors à Saint-Barthelémy.
 - **Saubat de Chilhoque**, baptisé le 25 mai 1656, parrain sr Saubat de Placé, marraine Marie de Hondarrague, maîtresse vieille de Joannicot.

Saubat de Placé, maître de la maison de Placé, inhumé le 25 janvier 1682, est clairement donné maître de Placé avec son épouse en 1663. Il avait épousé **Marguerite de Nauvion**, parente probable de Me Bernard de Nauvion, *procureur en parlement*, parrain de sa fille Marie en 1663 et de Marie de Nauvion, dame de Chandieu, épouse probable de Jean du Maton. Je leur connais sept enfants :

- ❖ **Martin de Placé** épouse le 4 février 1710 à Urt **Jeanne de Vergès**, fille de Martin et Gracianne de Latzague. D'où, au moins :
 - **Martin de Placé**, maître de Placé, baptisé le 21 juillet 1712, parrain Martin de Vergès dit Ramonteguy, marraine Marie de Latzague, dite Placé, a épousé à une date inconnue **Catherine de Hondarrague**, fille de Bertrand et Gracy de Lasalle, maîtres de Saubade d'Urt. Je leur connais au moins :
 - **Jeanne de Placé**, seule héritière de ses parents, épouse le 30 décembre 1748 **Pierre de Hayet**, fils de Martin et Marie de Mendy, dont le contrat de mariage rapporté en fin de cette notice, précise que la loi successorale d'Urt, en contradiction avec celle du Labourd, fait les mâles les privilégiés au détriment des femelles.
 - **Étienne de Placé**, baptisé le 13 avril 1749, parrain Etienne de Samanos, marraine Marie de Berthondo.

- **Dominique de Placé**, maîtresse de Lahargou et Lostalot d'Urt par son mariage le 19 janvier 1764 avec Etienne de Samanos, fils de Pierre et Dominique de Samanos (voir Samanos).
- **Salvat de Placé**, baptisé le 19 janvier 1715, parrain Salvat de Placé, marraine Gracy de Latzague, dame de Ramontegy.
- ❖ **Marguerite de Placé**, baptisée le 13 février 1655, parrain Robert de Chilhoque, marraine Marguerite de Lissalde.
- ❖ **Marie de Placé**, baptisée le 8 décembre 1656, parrain sr Saubat de Beauregard, marraine Marie de Nauvion, dame de Chaudion ou Chaudier.
- ❖ **Bertrand de Placé**, maître de Sarqué d'Urt, baptisé le 28 novembre 1659, parrain noble Bernard de Lissalde, sieur du Saudan, marraine Marie de Placé, dame de Joannicot.
- ❖ **Marie de Placé**, baptisée le 13 novembre 1663, parrain Me Bertrand de Nauvion, *procureur en parlement*, marraine Marie de Jocou.
- ❖ **Joannes de Placé**, maître de Croquet, baptisé le 27 février 1669, parrain Jean du Maton, sieur de Chandieu, marraine Marie Chilhoque. Il a épousé en premières noces **Marie de Jocou** et en a eu apparemment seulement une fille :
 - **Marguerite de Placé**, baptisée le 21 décembre 1693, héritière de Croquet pour son mariage, épouse le 7 février 1719 à Urt, **Pierre de Courtiau**, maître tailleur, en présence de Bertrand du Placé, Bertrand de Greciet, héritier de Pebot (?). Je leur connais :
 - **Jean de Courtiau**, baptisé et inhumé le 28 février 1720, parrain Jean de Placé, maître cordonnier, marraine Catherine de Galharague, maîtresse de Mari-bondo. Il avait été baptisé en danger de mort par Joannes de Placé.
 - **Salvat de Courtiau**, baptisé le 24 juin 1722, parrain Salvat de Hiriberre, meunier au moulin de Souhy à Urcuit, marraine Gracy du Bousquet, vieille dame du Croquet. Il était tailleur et a épousé le 27 novembre 1753 **Marguerite Darhost**, fille de Léon et Saubade Lacenetase (?). D'où descendance.
 - **Marie du Courtiau**, baptisée le 7 novembre 1724, parrain Jean de Placé, marraine Marie de Lissalde, d'Urcuit.
 - **Marie de Courtiau**, baptisée le 25 avril 1727, parrain Jean de Hondarrague, sieur de Sarqué, marraine Marie de Placé, cadette de Placé.
 - **Martin de Courtiau**, baptisé le 20 juillet 1729, parrain Martin de Placé, sieur du Placé, marraine Sabate d'Eiharce, héritière d'Eiharce d'Urcuit.
 - **Jean Courtiau**, baptisé le 8 mai 1732, parrain Jean Darotchetché, marraine Gracie de Placé. Parti en Hollande où il s'installa et fonda la maison de négoce Courtiau Echenique Sanchez et Cie d'Amsterdam. Parmi les actionnaires de cette société, on comptait Corneille et Louis Reynders. Jean Courtiau épousa le 27 juin 1766 à Amsterdam **Catherine Wilhelmine Reynders**, fille de Joannes et Élisabetha Gerritzen, sans doute parente des actionnaires de la société. Jean Courtiau est souvent qualifié d'écuyer. Mais j'ignore sur quelle base et s'il a fait l'objet d'un anoblissement quelconque²⁵⁸. Jean Courtiau et Catherine Gerritzen ont eu :
 - **Marie-Anne Joséphine Courtiau**, née en 1722 à Amsterdam, a épousé le 26 mars 1796 **Pierre de Basterrèche**, négociant, armateur, maire de Bayonne en 1792, député des Basses-Pyrénées. D'où postérité bien connue.
 - **Jeanne-Adélaïde Courtiau**, née en 1775 à Amsterdam, épouse le 28 juin 1799 (10 messidor an VII) **Pierre Brun**, négociant, maire de Bor-

²⁵⁸ Ce titre n'est peut-être pas plus justifié que la noblesse de la maison de Croquet, car on se demande pourquoi un marchand enrichi à l'étranger aurait été anobli. Mais il est possible que, grâce à sa fortune, Jean Courtiau ait acquis une maison noble (autre que celle de Croquet, bien sûr) qui lui aurait apporté cette noblesse.

deaux, député, président du Conseil général. D'où postérité bien connue.

- **Louise Wilhelmine Courtiau**, épouse de **Jean-Maximilien Lamarque**, baron Lamarque. D'où postérité.

Joannes de Placé épousa en secondes noces le 12 février 1697 à Urt **Gracy du Bousquet**, fille de Saubat et Jeanne de Joandourdouil, d'où :

- **Catherine de Placé**, baptisée le 12 janvier 1798, parrain Saubat de Placé, marraine Catherine du Bousquet.
- **Sabat de Placé**, baptisé le 9 août 1702, parrain Sabat de Placé, marraine Catherine de Lavignotte, dite du Croquet.

D'un autre enfant de Joannes sont venus les maîtres suivants de Placé dont Martin qui épouse en 1710 Jeanne de Vergès (voir plus haut la notice Vergès).

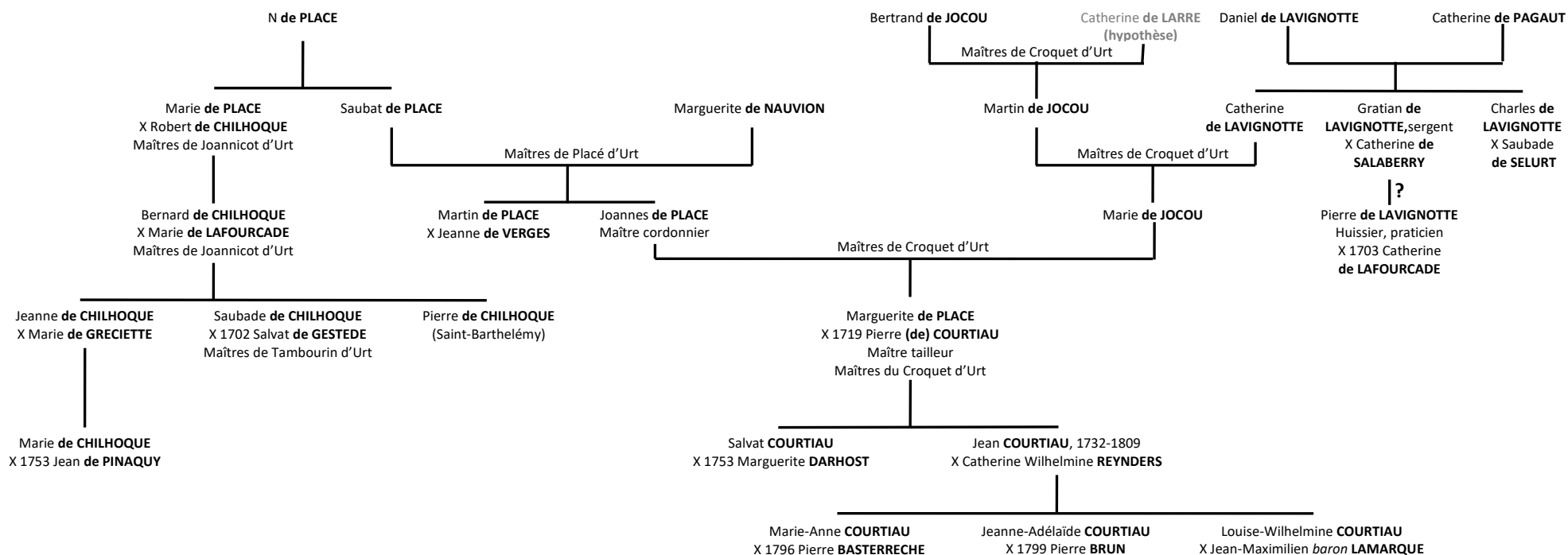
Extrait du contrat de mariage de Pierre de Hayet et Jeanne de Placé

Ce jourd'huy trentième du mois de Decembre mil sept cens quarante huit après midy en laparoisse Durt maison de Saubade par devant moy Notaire Royal soussigné presns Les temoins Bas nommez Pactes et accords de Mariage ont été faits conclus et arrettez sous le bon plaisir de Dieu suivant la coutume du païs de labourd et Lusage de la présante paroisse ou Les males quoyque puinez excluent les filles de la succession des Biens papoaux et avitins, Entre Martin de hayet laboureur maître de la maison de navarrine de cette paroisse y habitant faisant et contractant pour Pierre de hayet son fils aîné naturel et légitime et de Marie de Mendy sa femme ; Assisté detienne Mouqueron, de Bernard Lafourcade, ses beaufres, de sieur Etienne de Samanos héritier de la maison de Lahargou de Bernard Darrort maître de la maison dalitchandre et detienne hayet maitre ancien de la maison de belatte, ses parents et voisins, habitants du lieu de picariotte juridiction de Bayonne, du lieu de StBarthelémy du paludar, et du dit Urt d'une part ; Et Martin de Placé aussi laboureur et Catherine de Hondarrague conjoints Celle Cy autorisée de son mary maitre et maitresse jeunes de la maison deplacé habitants de cette parroisse faisant et contractant pour et au nom de Jeanne de Placé leur fille et enfant Unique naturelle et légitime, assistés de Martin Placé leur père et Beau père maitre ancien de la maison de Placé, de Saubat Pacé leur frère et Beaufrère , d'autre Saubat Placé leur oncle, de sieur (déchiré) de Hondarrague sieur de la présente maison leur frère et Beau-frère, de Martin de hirigoyen maitre de la maison du même nom de Bernard Vergez maitre de la maison D'arremonteguy leurs beaux-frères par alliance habitants de cette paroisse et du lieu d'urcuit...

Le mariage est prévu dans un an à compter du mardi gras. Le futur a quatre frères et sœur : Marie, Martin, Pierre et Bernard

Et comme et à cause de la jeunesse desdits Placé et Hondarrague conjoints Il pourrait être procréé d'eux quelque enfant male lequel suivant l'usage de la présente paroisse comme il a esté observé cy dessus , héritant aux biens papoaux et avitins de ladite maison de Placé en exclurrait lesdts Hayet et Placé futeurs epoux ; Il a été convenu expressement en cas quil naisse quelque enfant male du mariage entre lesdits conjoints que ces derniers seront tenus de bailler et payer ainsi quils promettent et sobligent aux dits futeurs epoux en Augmentation et supplément de Dot la somme de trois cents livres payable lors que ledit enfant male a naitre aura pris pary de mariage ou aura atteint lage de majorité ...

Fait en présence de sieur Mathieu Dordoy, maître tailleur d'habits, et Bernard Cauneille, maçon, habitants la présente paroisse d'Urt...



La maison de Latzague ou Latxague de Mouguerre

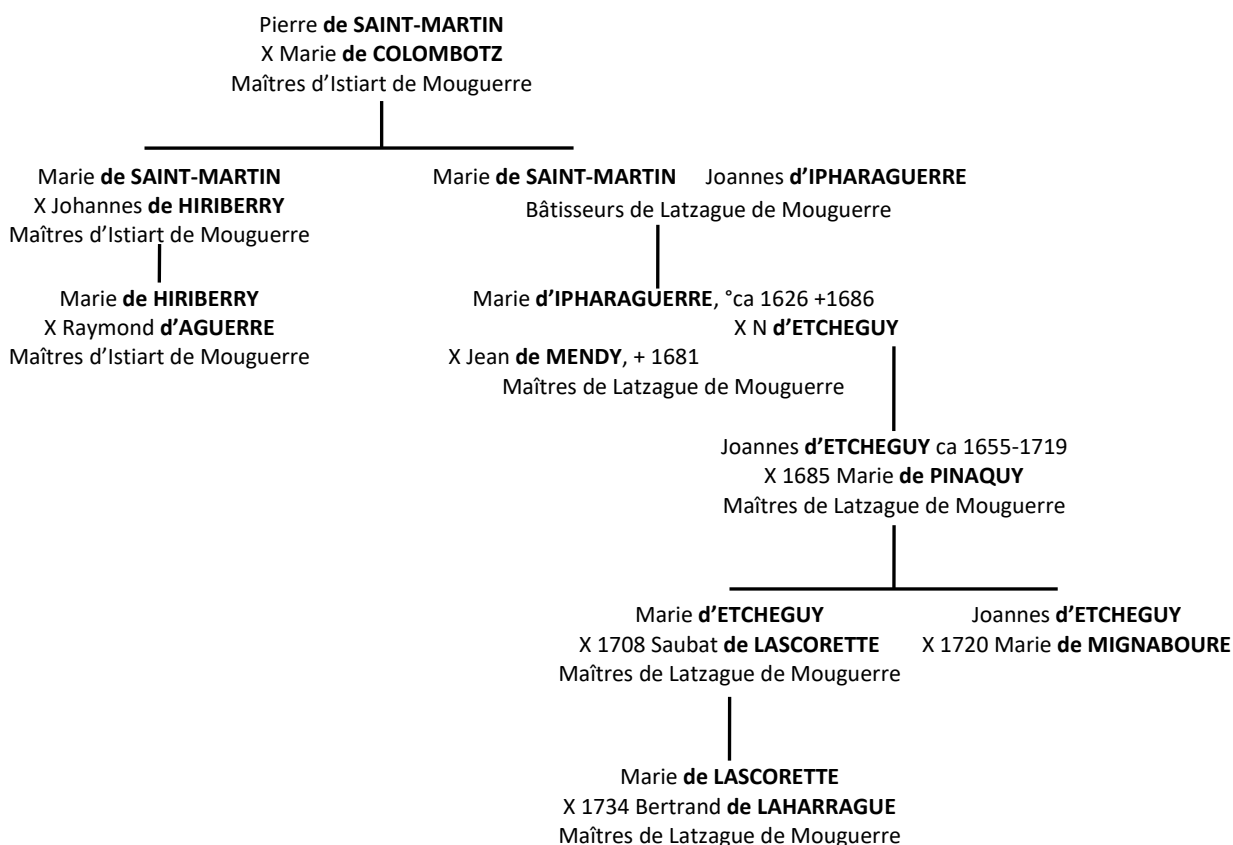
On peut, parfois, découvrir l'époque de la naissance d'une maison et en suivre les occupants sur plusieurs générations. Dans la notice consacrée aux Aguerre, de Mouguerre, j'ai évoqué le document qui rapporte la création de la maison de Latzague (AD PA G125 folio 67). En voici quelques extraits.

Comme soit ainsi que deffunt Pierre de Saint-Martin vivant sieur de la maison d'Istiart habitant de la paroisse de Saint Jean le vieux, par son testament de dernières volontés du dixième du mois de septembre 1621, retenu deffunt diesse notaire royal eut légué à deux de ses filles nommées Marie et Catherine la somme de six cent livres, et à chacun de ses fils nommés Joannes Pierre et autre Joannes de St-Martin a chacun deux la somme de cent cinquante livres et laissé pour héritier Marye de Coulombotz sa femme. Et daultant que Marie de St Martin étant mariée avec Johannot d'Ipharaguerre maître tailleur fille dudit de St-Martin se serait adressé à Johannes Dehiriberry et Marye de St Martin conjoints sieur et dame de la maison d'Istiart attendu que ladite Coulombotz sa mère étant décédée héritière nommée par le susdit testament a ce qu'il ayant leur payer et satisfaire ladite somme de six cent livres ...

Ce qui fut apparemment fait puisque Johannot d'Ipharaguerre et Marie de Saint-Martin ont employé la somme de 400 livres au paiement d'une pièce de terre et place de maison qu'ils avaient acquis de Bernard de Hirigoyen sieur de la maison de Berhouet comme il appert par contrat reteneu par feu Diesse aussi notaire royal et pour y battir à la faction et construction d'une **maison appelée Lat-sague** et les deux cents livres savoir douze écus et demi pour la dispense de Romme à cause de la parentelle le restant pour acheter son lit avecque platte huche, lingeoye que leur abilléments nuptiaux...

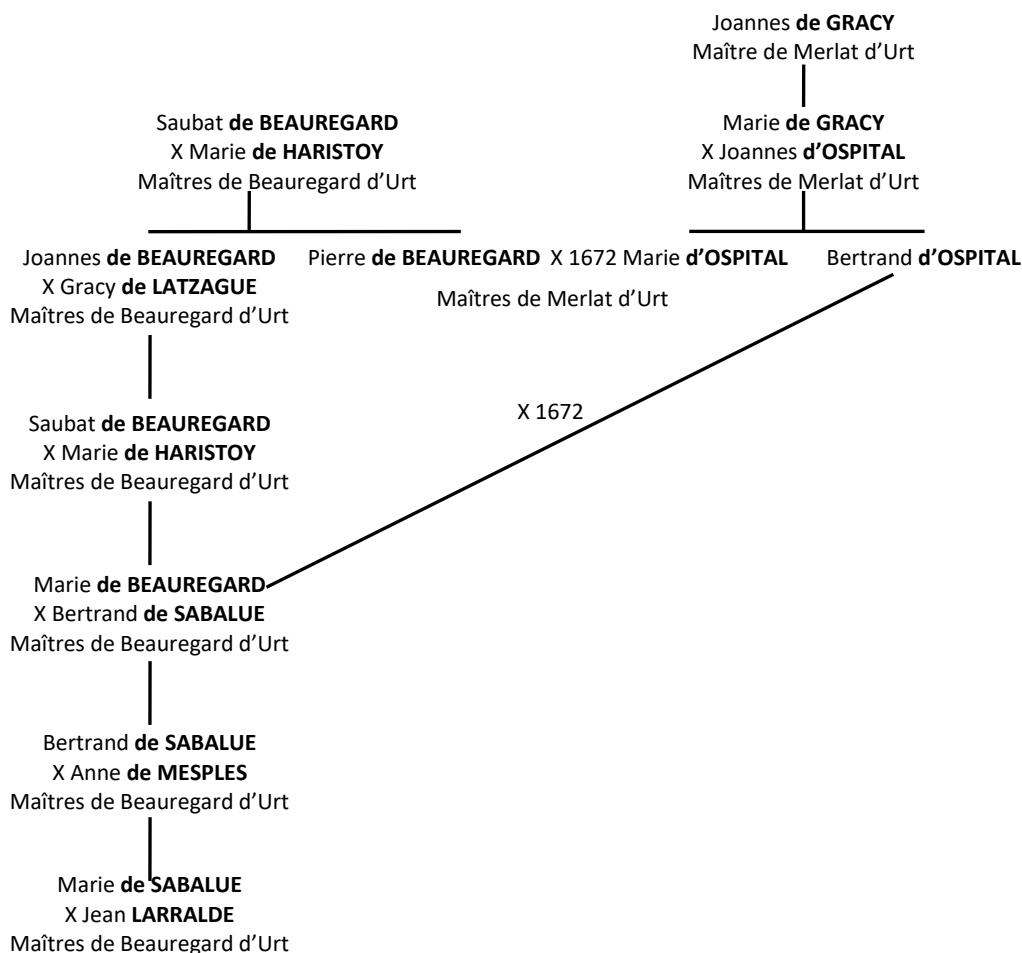
C'est la raison pour laquelle ce 13 août 1654 Johanot d'Ipharaguerre sieur de la maison de Latzague, maître d'icelle, déclare officiellement devant le notaire Diesse à Urcuit que son épouse, décédée depuis, et lui ont bien étaient payés par Joannes de Hiriberry.

Voici la succession des maîtres de Latzague :



Deux générations de décalage entre beau-frère et belle sœur

Les unions avec décalage de générations ne sont pas rares, et concernent parfois des parents d'une grande proximité (jusqu'à oncle et nièce mais si je n'ai jamais vu tante et neveu, j'ai vu un neveu épouser la demi-sœur de sa mère). Dans la maison de Beauregard d'Urt, où l'union n'implique pas de parenté entre époux, la curiosité réside dans la concomitance de mariages entre représentants de générations assez éloignées. On assiste en effet le 26 février 1672 à la signature de deux contrats devant le notaire Dibusty. Le premier concerne Pierre de Beauregard et Catherine d'Ospital, héritière de Merlat, le second concerne Bertrand d'Ospital, frère de Catherine, et Marie de Beauregard, héritière de Beauregard, petite-nièce de Pierre. Les mariages sont conclus par Gracy de Latzalde, maîtresse de Beauregard, et veuve de Jean de Beauregard, pour son jeune beau-frère et sa petite-fille. Le même jour, donc, le grand-oncle et la petite nièce épousent le frère et la sœur. A noter toutefois que l'union entre Marie de Beauregard et Bertrand d'Ospital est projetée à quatre ans ! A-t-elle, d'ailleurs, réellement trouvé concrétisation. Car, par la suite Marie est donnée comme l'épouse de Bertrand de Sabalue. Le contrat a pu être rompu par la mort de Bertrand ou un désaccord. Ce qui dut impliquer une gestion de situation de crise car parmi les conventions de mariage, l'une d'entre elles prévoyait l'installation de Joannes d'Ospital et Marie de Gracy dans la maison de Beauregard (pour aider Gracy de Latzague à exploiter le domaine qui semble avoir été important ?).



Familles bas-navarraises de La Bastide-Clairence

Colombotz-Colombots

La salle de Colombotz à La Bastide-Clairence

La Salle de Colombotz de la Bastide-Clairence a été anoblée par Jeanne d'Albret au profit de Jean de Colombotz par lettre du 10 mars 1560 nous dit *l'Armorial de Bayonne, du Pays basque et du Sud-Gascogne*. Mais elle existait bien avant et la liste des quarante-et-une maisons et habitants de La Bastide-Clairence taxés en 1412, donnée par Jean-Baptiste Orpustan, cite *Esteben de Colombot*²⁵⁹.

D'après l'Armorial Jean de Colombotz, le nouvel anobli, et son épouse Graciannotte n'eurent qu'une fille mariée à Jean de Fleurdelys, décédé en janvier 1597, laissant cette maison noble à leur fils Saubat, dont la sœur aînée aurait épousé Jean Darrius.

Les registres des BMS de La Bastide-Clairence permettent de corriger cette filiation. Saubat n'est pas le frère de Catherine mais bien son père. La confusion vient sans doute de ce qu'un autre Saubat, fils de Catherine et Jean Darrius, leur a succédé. Mais il ne s'agit pas de la seule erreur de cette généalogie comme nous allons le voir.

Partons de **Jean de Colombotz** et **Gracianotte N**, parents de :

Jeanne de Colombotz, héritière de Colombotz, décédée en 1595, épouse de **Jean de Fleurdelys**, décédé en janvier 1597, parents de :

Saubat de Colombotz, seigneur de la salle de Colombotz, est mentionné dans les BMS de La Bastide-Clairence qui citent au 1^{er} juin 1643 *nobles Saubat de Colombotz et Jean Darrius son beau-fils*. Il eut d'une première alliance que je n'ai pas identifiée :

- ❖ **Catherine de Colombotz**, dame de la salle de Colombotz qui suivra.
- ❖ **Catherine de Colombotz**, que je place ici mais qui pourrait tout aussi bien être une jeune sœur de Saubat, est devenue maîtresse de Basté de La Bastide-Clairence par son mariage avec **Gratian Dupouy**, fils du maître de Basté, que je pense s'appeler Saubat (parrain de Gratianne, baptisée en 1639) et de Catherine de Haramboure. Je ne leur connais que trois enfants :
 - **Gratianne Dupouy**, baptisée le 9 novembre 1639, parrain Saubat Dupouy, sieur de Basté, marraine dlle Gracianne de Belça, dame de la noble salle de Colombotz. A dire vrai, le curé s'est contenté de signaler la naissance d'une fille. Je lui attribue, par convention, le prénom de sa marraine. Mais ce n'est pas sûr.
 - **Catherine Dupouy**, baptisée le 14 décembre 1640, parrain Me Saubat de Colombotz, sieur de la salle de Colombotz, marraine Catherine de Haramboure, dame de Basté. Pas plus que pour sa sœur, son prénom n'est indiqué. Je lui attribue d'office celui de sa marraine. Le fait que la mention *fille unique* accompagne la mention de son baptême laisse penser que sa sœur aînée était décédée assez vite après sa naissance. Je l'identifie naturellement à Catherine Dupouy qui a épousé **Jean du Camp**, fils probable de Saubat. Je vois en effet une proximité réelle entre les enfants de Jean du Camp et ceux d'un Antoine Ducamp, lui-même fils de Saubat avec certitude, et maître de Dallian de La-Bastide-Clairence. Antoine avait épousé Isabeau de Marsain et en avait eu au moins deux filles et probablement un fils : Marie, héritière de Dallian, épouse de David de Londaitz, d'où postérité ; Marie épouse le 10 janvier 1724 Antoine Diharse, marchand, fils de Jean et Catherine de Courtialis, devant Golar no-

²⁵⁹ http://www.tipirena.net/Tipirena_-_Site_officiel_de_Jean-Baptiste_ORPUSTAN/VI._Varia_files/1350.%201412.%20La%20Bast.%20Mixe.pdf

taire à La Bastide-Clairence ; et probablement Antoine, époux de Marie d'Inbidia, d'où Isabeau, baptisée le 13 avril 1730 (parrain Saubat d'Inbidia, maître d'Inbidia, marraine Isabeau de Marsain, maîtresse de Dallian-de-derrière). Assistaient à ce mariage Jean et Bernard Diharse, frères, cousins germains du futur époux, le dernier sieur de Sabarotz.

Du mariage de Catherine Dupouy et Jean du Camp, sont venus :

- **Marie du Camp**, maîtresse de Basté, née vers 1660 puisque décédée à environ 94 ans en 1754 et inhumée le 28 août de cette même année. Elle avait épousé à une date inconnue **Martin de Saint-Jean**, maître chirurgien²⁶⁰. J'ai

²⁶⁰ J'ignore le nom des parents de Martin, mais il avait deux frères au moins.

Pierre de Saint-Jean était aussi maître chirurgien, et possédait la maison de Balesté à La Bastide-Clairence. Il avait épousé **Gracy de Lombard**, inhumée le 30 mai 1714, qui est aussi dite *du Lucq* pour la naissance de son fils Pierre. Elle me semble évidemment fille de Me Jean de Lombard, sieur de Balesté (qui est parrain le 9 juillet 1633 de Jean de Larrondo), et d'Isabeau de Colombotz, dame ancienne de Balesté et marraine de son petit-fils Pierre de Saint-Jean, baptisé le 18 mars 1680 et décédé jeune. Il est peut-être possible de remonter encore d'une génération chez les maîtres de Balesté avec la mention de dlle Anne Diharse, maîtresse de Balesté, marraine le 20 juin 1631 d'une fille de Bernat d'Etchegorry et Jeanne de Combet. Gracy devait avoir aussi un frère aîné, Gratian de Lombard, qui est qualifié d'*héritier de Balesté* quand il est parrain le 3 mai 1635 et qui dut décéder jeune. On compte au moins sept baptêmes d'enfants du couple Pierre de Saint-Jean-Gracy de Lombard, dans les registres paroissiaux. Je ne retiendrai que :

- ❖ **Saint-Jean de Saint-Jean**, baptisé le 22 mai 1681, parrain Me Jean de Lombard, prêtre, marraine Marie Denhors, devenu héritier de Balesté par le décès d'un frère aîné, Pierre, a épousé à La Bastide-Clairence, le 23 septembre 1731, **Gracy de Lambert**. Je n'ai pas suivi leur éventuelle descendance.
- ❖ **Marie de Saint-Jean**, baptisée le 29 mars 1684, parrain Me Bernard de Lombard, substitut du procureur, marraine Marie de Lacroix, épouse à La Bastide le 24 novembre 1710 **Jean de Mesplès**, maître chirurgien, maître de Mesplès d'Urt.
- ❖ **Marie de Saint-Jean** épouse le 18 février 1716 à La Bastide **Jean de Larçabal**, al. Larceveau, maître d'Istillé de La Bastide-Clairence. Les deux Marie et leurs époux se trouvent ensemble le 12 janvier 1729 pour un accord autour du testament de Pierre, leur père, dicté le 27 février 1724 (Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence).

Le second frère de Martin de Saint-Jean, **Salvat de Saint-Jean**, nous est notamment connu par trois actes passés chez le notaire Golar. Le premier du 15 mai 1703 expose que Salvat de Saint-Jean, capitaine au régiment irlandais, créancier de 6 000 livres sur l'hérédité de Jean de Lambert, lieutenant du bailli, est venu d'Italie où il était au service du roi, d'où il a quitté son corps attiré par la promesse de remboursement faite par la dlle Diharse, veuve du sr de Lambert, Anne de Lambert, sa fille et le sieur Dabbadie, médecin, son gendre. Mais la promesse n'ayant pas été tenue, il a été obligé de séjourner et de lancer de nombreuses instances. Il doit pourtant rejoindre son corps en Italie, laissant l'instance en cours. Aussi nomme-t-il pour ses procureurs ses frères, sr Pierre de Saint-Jean, maître de Baliste, et Martin de Saint-Jean, maître de Basté. Le deuxième, du 21 mars 1708 contient nomination par dlle **Françoise de Lours**, veuve de Me Saubat de Saint-Jean, capitaine au régiment irlandais Dillon, habitant Montpellier, administratrice des biens d'Antoinette de Saint-Jean, sa fille, de ses beaux-frères Pierre et Martin de Saint-Jean, maîtres chirurgiens, comme procureurs pour recouvrer des créances. Le troisième, du 11 mars 1708 est un accord entre Me Martin de Saint-Jean, maître chirurgien, maître de Basté; dlle Marie Diharse épouse du sr Jean d'Irigoin, maître de Fuités (?), Saubat, Antoine, Pierre et autre Marie Diharse, enfants de feu David Diharse, neveux de Sauvat de Saint-Jean. Il est rappelé que le sr Sauvat de Saint-Jean, capitaine au régiment irlandais Dillon, par son testament dicté à Monaco le 12 août 1703 et retenu Manceau, major de la ville, avait *légué aux enfants diharce de cette ville et à ses neveux desparren ...* des sommes sur ce que lui devaient les dlles Diharse et de Lambert mère et fille *seignure de Navailles*. Apparemment, Pierre et Martin durent dépenser beaucoup pour les intérêts de leur frère dans cette affaire. Deux jours auparavant, le 9 mars 1708, Anne de Lambert et sa mère, avaient vendu la seigneurie de Navailles, achetée par Jean de Lambert (père d'Anne) en 1687 au marquis de Moneins, à Bernard de Saint-Bois, marchand d'Hasparren et sieur de Mendiboure pour 6500 livres dont 4000 ont servi à rembourser Françoise de Lours et 2000 les frères Pierre et Martin de Saint-Jean (AD PA E 1061).

Saubat ne semble avoir eu qu'une fille de son mariage avec **Françoise de Lours** :

- ❖ **Antoinette de Saint-Jean**, dont on sait qu'elle habitait Montpellier avec sa mère en 1708.

identifié au moins dix enfants pour le couple Marie Ducamp-Martin de Saint-Jean :

- **Catherine de Saint-Jean**, baptisée le 25 décembre 1682, parrain Me Pierre de Lacroix, sieur d'Hillolet (?), marraine Catherine Ducamp, a épousé **Jean Ducamp**, marchand, enseigne de la compagnie gramontaise, dont je n'ai pas découvert l'origine. Peut-on déduire quelque chose de la présence comme marraine d'un de leurs enfants d'Isabeau de Marsain ? Jouerait-elle là un rôle de grand-mère et pourrait-on avoir une alliance avec un degré de parenté du 2^{ème} au 3^{ème} degré ?, Jean serait alors fils d'Antoine et Isabeau de Marsain et oncle à la mode de Bretagne de son épouse puisque cousin germain de son père. Ce n'est à ce stade qu'une hypothèse, mais dont plusieurs indices indiquent la solidité, notamment la présence massive des membres de la maison de Dallian (des Ducamp et donc de la famille d'Antoine) dans les parrainages des deux mariages de Jean²⁶¹,

²⁶¹ Dans ce cas, la famille Ducamp serait ainsi composée :

Saubat Ducamp et **Marie de Saint-Bois** étaient maîtres de Daillan-de-derrière et parents des suivants, ou du moins de Jean, né en 1683 (Marie de Saint-Bois peut aussi être une seconde épouse de Saubat) :

- ❖ **Antoine Ducamp** qui suit.
- ❖ **Jean Ducamp**, époux de **Catherine Dupouy** (voir ci-dessus).
- ❖ **Jean Ducamp**, baptisé le 11 juin 1683, parrain Jean du Camp, fils de ladite maison, marraine Marie (?).

Antoine Ducamp, maître de Dallian ou d'Allian, époux d'**Isabeau de Marsain**, est encore sieur jeune sans que je sache d'où venait la maison, pour un acte du 29 janvier 1703 (Golar notaire à La Bastide-Clairence) où il représente son père Me Saubat Ducamp, malade et infirme. Dans l'hypothèse où l'époux de Catherine de Saint-Jean est l'un de ses enfants, le couple aurait eu :

- ❖ **Marie Ducamp**, maîtresse de Dallian, ou Dallian-de-derrière de La Bastide-Clairence, épouse de **David de Londaitz**, d'où :
 - **Marie de Londaitz**, baptisée le 15 août 1718, parrain Antoine Ducamp, marraine Marie de Berhouague.
 - **Saint-Jean de Londaitz**, baptisé en 1721, parrain sieur Jean Ducamp, maître de Basté, marraine Marie de Londaitz, fille de Vergès.
 - **Marie de Londaitz**, baptisée le 20 janvier 1727, parrain Jean de Londaitz, marraine Marie Ducamp.
 - **Jean-Antoine de Londaitz**, baptisé le 20 mars 1729, parrain Jean de Lavignasse, maître de Lambeye, marraine Marie-Jeanne de Londaitz.
 - **Marie de Londaitz**, baptisé le 19 avril 1731, parrain Me Jean-Pierre Darrius, sieur jeune de Lohiague, marraine Marie de Londaitz, dame de Carrière de Saint-Jean-de-Marsac en Gosse.
- ❖ **Jean Ducamp**, époux en premières noces de **Catherine de Saint-Jean**, d'où la descendance ci-dessus. Il épousa en secondes noces **Catherine Diharse**, maîtresse de Galsarran de la Bastide, fille de David, maître bonnetier, dont j'ignore le nom de l'épouse. La maison de Galsarran s'appelait aussi de Jésus. De cette seconde union, sont venus :
 - **Élisabeth Ducamp**, baptisée le 26 juillet 1728, parrain Me David Diharse, maître de Jésus, marraine Isabeau de Poutou, dame de Daillan-de-derrière. Héritière de Galsarran, elle devint maîtresse de Mourique du chef de son époux **Jacques du Camp**, praticien, secrétaire et greffier de La Bastide-Clairence, huissier audiencier à la cour d'Arberoue, fils de Jean, premier huissier audiencier à la Cour d'Arberoue, et de Catherine Ducamp. On le voit, les unions Ducamp deviennent inextricables. Le couple a eu au moins sept enfants que je n'ai pas suivis.
 - **David Ducamp**, baptisé le 24 avril 1730, parrain Me David de Londaitz, marchand, sieur de Dallian-de-derrière, marraine Marie Diharse, cadette de Galsarran.
 - **Pierre Ducamp**, baptisé le 29 avril 1731, parrain Me Pierre Darrindolle, marchand, marraine Marie de Casenave, dame d'Ustaritz.
 - **Isabelle Ducamp**, baptisée le 26 janvier 1733, parrain Jean du Boucau, maître jeune de Labat, marraine Isabelle Ducamp, cadette de Basté.

comme de celle de Jean dans les parrainages des enfants de la maison de Dallian. Catherine de Saint-Jean et Jean Ducamp ont eu :

- ▶ **Jeanne-Marie Ducamp**, héritière de Basté, épouse successive de **Jean de Martiche** et **Bernard de Courtela**, maître de Berrot. Ce dernier mariage a été célébré le 1^{er} octobre 1752 suite à la levée d'une opposition formulée par Isabelle Ducamp, épouse de Clément d'Etchemendy, Bernard Darrigade et Jean-Pascal Ducamp, enquêteur au parlement. Elle dicta un testament le 10 mars 1747 (Golar, notaire à La Bastide-Clairence) alors qu'elle était l'épouse de Me Jean de Martiche, marchand, *depuis environ 4 ans*. Elle cite dlle Marie du Camp, veuve de Me Martin de Saint-Jean, sa mère, Marion, Pierre et Jean, cadets de Basté, ses tante et oncles, Isabelle du Camp et Pascal, frère et sœur. Elle fait de son enfant à venir son héritier.
Je ne lui connais qu'un enfant, né de la première union :
 - **Gratian de Martiche**, baptisé le 30 juin 1749, parrain Gracian de Goyenette, négociant d'Hasparren, marraine Jeanne d'Hiriart, d'Hasparren.
- ▶ **Marie Ducamp**, baptisée le 4 février 1718, parrain Antoine Ducamp, marraine Marie Ducamp, du Basté.
- ▶ **Isabeau Ducamp**, baptisée le 6 janvier 1720, parrain Me Martin de Saint-Jean, marraine Isabeau de Marsain.
- ▶ **Pascal Ducamp**, cité au testament de sa sœur Jeanne-Marie.
- **Gratian de Saint-Jean**, baptisé le 14 avril 1685, parrain sr Gratian Dupouy, *aussi maître de Basté*, marraine Marie Denhors.
- **Jean-Pierre de Saint-Jean**, prêtre.
- **Marion de Saint-Jean**.
- **Gracieuse de Saint-Jean**, maîtresse de Lescapat de La Bastide-Clairence par son mariage, le 9 octobre 1725 à La Bastide, avec **Bernard Darrigade**, fils de François et Gracieuse de Lahargon. Le contrat (Jean Golar, notaire), du 15 août 1725 a été passé par dlle Marie du Camp, maîtresse de Basté, veuve de sr Martin de Saint-Jean, maître chirurgien, assistée de Me Jean-Pierre de Saint-Jean, son fils, Jean du Camp, jurat de La Bastide, son frère, maître de Mourique, Martin de Ballade, son beau-frère, Jean-Mathieu du Camp, prêtre, cousin germain, d'une part, et Me François Darrigol, marchand de Lescapat, pour Me Bernard Darrigol, son fils aîné et de dlle Gracieuse de Lahargon, d'autre part. Je connais à ce couple :
 - ▶ **Jean-Mathieu Darrigade**, baptisé le 25 février 1728, parrain Messire Jean-Pierre de Saint-Jean, prêtre, marraine Jeanne Darrigade, dame de Madone.
 - ▶ **Jean-Bernard Darrigade**, baptisé le 14 septembre 1729, parrain Me Bernard, cadet de Lescapat, marraine dlle Marie, cadette de Basté.
 - ▶ **Marie Darrigade**, baptisée le 16 novembre 1730, parrain Me Jean de Saint-Jean, marraine Marie Darrigade, cadette de Lescapat.

❖ **Marie Ducamp** épouse par contrat devant Golar à La Bastide-Clairence, le 10 janvier 1724, **Antoine Diharse**, fils aîné de feu Jean, marchand, et Catherine de Courtallas, en présence de Jean et Bernard Diharse, sieur de Sabarotz, cousins germains du marié.

- ▶ **Pierre Darrigade**, baptisé le 12 février 1732, parrain Pierre Darrigade, cadet de Lescapat, marraine Marie Ducamp, héritière de Basté.
- ▶ **Jean-Pierre Jérôme Darrigade**, baptisé le 21 novembre 1733, parrain Monsieur Jean-Pierre Ducamp, maître de Mourique, marraine Marie Darigade, cadette de Lescapat.
- **Jean-Louis de Saint-Jean**.
- **N de Saint-Jean**, baptisé le 8 décembre 1687, parrain Salvat du Camp, marraine N de Saint-Jean.
- **Pierre de Saint-Jean**, baptisé en 1690, parrain Me Pierre de Saint-Jean, marraine dlle Catherine Ducamp.
- **Jean-Baptiste de Saint-Jean**, baptisé le 13 décembre 1705, parrain Me Jean Ducamp, marraine Marie de Lacroix.
- **Catherine Ducamp**, baptisée le 8 août 1708, parrain sr Jean de Saint-Jean, marraine Catherine Ducamp.
- **Jean Ducamp**, premier huissier audiencier à la cour d'Arberoue, décédé en 1754 (inhumé le 22 mars) et crédité de 85 ans à son décès, donc né vers 1670. Il a épousé par contrat passé devant Golar, notaire à La Bastide-Clairence, le 30 décembre 1704 dlle **Catherine du Camp**, fille de feu Antoine et Saubadine de Habains, assistée pour l'occasion de Me Saubat Ducamp, son aïeul, maître ancien de Balangrue (?), Jean Ducamp, sieur de Forgues, Pierre de Capdeville, maître chirurgien, sieur de Tartarrine, Jean de Habains, l'aîné, marchand, nobles Bertrand et Bertrand de Sallejuzan Darrieu, frères, Bernard d'Etchegarray (ou Etchegorry), sieur de Labat. L'époux était représenté par sa mère dlle Catherine Dupouy, veuve maîtresse ancienne de Basté, son beau-frère Me Martin de Saint-Jean, maître chirurgien, assistés de Me Saubat Ducamp, sieur de Manechona d'Aiherre, de N de Balade, sieur de Larre, Clément et Jean Dupouy, frères, marchands, Pierre de Saint-Jean, maître de Baliste, Jacques de Campaigne, lieutenant du bailli, Pierre Dabbadie, docteur en médecine. Catherine était fille d'Antoine Ducamp²⁶², mar-

²⁶² Cette famille Ducamp ou du Camp m'est connue depuis :

Saubat du Camp, maître de Mourique, Martin et Bargaigue de La Bastide-Clairence, époux de **Marie de Galharette**, parents de :

- ❖ **Antoine du Camp**, maître de Mourique, marchand et conseiller du roi, baptisé le 13 janvier 1654, parrain Antoine Ducamp, marraine Marie de (?), époux de **Saubadine de Habains**, fille de Bernard de Habains, inhumé le 12 octobre 1703, qui avait été jurat en 1676, maître de Habains de La Bastide-Clairence, et de Marie Diharse. Ils eurent :
 - **Marie du Camp**, baptisée le 10 août 1674, parrain Jean de Habains, marraine Marie de Galharette, dame de la maison *du Camp* (sic).
 - **Catherine du Camp**, baptisée le 15 février 1679, parrain sr Bernard de Habains, marraine dlle Dupouy, dame de Basté, inhumée le 28 février 1749, épouse en décembre 1704 **Jean du Camp**, fils de Jean et Catherine Dupouy (voir plus haut).
 - **Dominique du Camp**, baptisé le 30 juin 1680, parrain Me Saubat du Camp, sieur ancien de la maison de Mourique, marraine Dominique de Habains, dame de *Chaubadon* (Saubadon).
 - **Jean du Camp**, baptisé le 29 avril 1682, parrain Me Jean de Habains, prêtre, marraine Marie de Galharette, maîtresse de Mourique.
 - **Marie du Camp**, baptisée en avril 1685, parrain Jean Ducamp, marraine Jeanne Diharse.
 - **Saubade du Camp**, baptisée le 27 janvier 1687, parrain Me Saubat Diharse, maître d'Arbeletche, marraine Saubat de Campot.
 - **Jean-Mathieu du Camp**, baptisé en novembre 1688, parrain Me Jean de Habains, marraine dlle Catherine de ?.

chand et conseiller du roi, maître de Mourique de La Bastide-Clairence. Le couple a eu :

- **Saubat du Camp**, baptisé le 8 février 1705, parrain Me Saubat Ducamp, marraine dlle Catherine Dupouy.
- **Martin du Camp**, baptisé le 29 janvier 1706, parrain Me Martin de Saint-Jean, marraine dlle Saubade du Camp.
- **Jean-Pierre du Camp**, baptisé en septembre 1712, parrain Me Pierre de Lambert, marraine dlle Marie de Gelos
- **Martin du Camp**, baptisé le 29 juin 1715, parrain Me Martin de Balade, marraine dlle Saubade du Camp.
- **Pierre du Camp**, baptisé le 12 octobre 1717, parrain Pierre de Capdeville, maître chirurgien, marraine Catherine Dupouy.
- **Isabeau du Camp**, baptisée le 6 janvier 1721, parrain Me Martin de Saint-Jean, marraine Isabeau de Mazains. Est-elle l'Élisabeth, dame de Noguès, épouse de Saubat de Bonnecare, bonnetier, qui est marraine, son époux étant parrain, de Saubat du Camp, fils de Jacques et Élisabeth Ducamp ?
- **Jacques du Camp**, maître de Mourique, praticien, secrétaire et greffier de La Bastide-Clairence, huissier audiencier à la cour d'Arberoue, a épousé par contrat du 8 novembre 1745²⁶³ **Élisabeth Ducamp**, fille

-
- **Jeanne du Camp**, inhumée le 30 juin 1753, créditée de 65 ans environ pour son décès, avait épousé le 19 février 1732 **Saubat Diharse**, marchand, fils de Bernard, marchand et maître de Sabarotz, de La Bastide-Clairence, et de Gracy de Bernard, par contrat passé devant Golar notaire à La Bastide-Clairence. Les parents de la mariée étaient assistés de Me Jean-Mathieu Ducamp, docteur en théologie, prêtre et prébendier leur frère et beau-frère, dlle Marion Diharse, veuve de Me Domingo de Greciet, et sr Augier de Greciet, marchand, mère et fils, sœur et neveu germain de la future, de Hasparren, Me Jean-Pierre de Saint-Jean, docteur en théologie, prêtre, prébendier, sr Pierre de Capdeville, marchand, Bernard de Lamarque et Bernard d'Etchebarne, voisins. Ceux du marié bénéficiaient de l'avis de Jean et Bertrand Diharse, leurs fils, frères du futur, sr Bertrand Darrieux, maître de Tichanni, tous marchands, sr Bernard de Bernard, marchand droguiste de Bayonne, les deux derniers, cousins germains du futur époux.
 - **Marie du Camp**, baptisée le 6 mars 1690, parrain Me Jean de Habains, maître de Habains, marchand, marraine Marie du Camp, maîtresse de Basté.

- ❖ **Marie du Camp**, baptisée le 4 avril 1660, parrain Me Jean du Camp, marraine Gracy de Noguès.
- ❖ **Saubade du Camp**, dame de Tartarrine, baptisée le 16 septembre 1676, parrain Me Antoine du Camp, marraine dlle Saubade de Habains, dame de *ladite* maison (Habains ?, Mourique ?). Elle a épousé le 16 mai 1700 **Pierre de Capdeville**, maître chirurgien, fils de Jean, chirurgien, et Marie de Lafont. Pour payer sa dot de 1 000 livres, ses grands-parents, Me Saubat du Camp et dlle Marie de Galhardette, vendent des terres le 23 janvier 1703 (Golar notaire à La Bastide-Clairence). L'acte donne la date du contrat de mariage, le 16 mai 1700.
- ❖ **Jean-Mathieu du Camp**, prêtre, docteur en philosophie, baptisé en novembre 1688, parrain Me Jean de Habains ... de Monseigneur l'évêque de La Rochelle, marraine dlle Catherine de Il était prébendier à La Bastide-Clairence.

²⁶³ Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 8 novembre 1745 Jean Ducamp, premier huissier audiencier à la cour d'Arberoue, et Catherine du Camp, maître adventice et maîtresse propriétaire de Mourique, pour Jacques Ducamp, leur fils aîné, praticien et secrétaire de la ville, dlle Catherine Diharse, veuve de Jean du Camp, marchand, maîtresse propriétaire de Galsarran, autrement de Jésus, pour dlle Isabeau du Camp, sa fille aînée.

Marianne du Camp, sœur de Jacques avait reçu 2 000 livres et meubles et bijoux pour son mariage. Jacques apporte Mourique et biens en dépendants. Isabeau apporte Galsarran, y compris la maison neuve attenante derrière.

Présents : maîtres Jean-Pierre de Saint-Jean, Jean-Mathieu de Habains Marouche, Martin Darrieux, prêtres; Me

de Jean et Catherine Diharse (voir plus haut). De ce mariage sont venus sept enfants :

- ▶ **Catherine du Camp**, baptisée le 15 février 1747, parrain Me Jean du Camp, maître de Mourique, marraine Catherine Diharse, dame de Galsarran.
- ▶ **Catherine du Camp**, baptisée le 14 décembre 1748, parrain Jean de Martiche, marchand, marraine Marianne du Camp.
- ▶ **Marianne du Camp**, baptisée le 7 décembre 1750, parrain Clément Etchemendy, marraine Marianne Ducamp.
- ▶ **Jean-Baptiste-Augier du Camp**, baptisé le 4 août 1752, parrain Me Augier Graciet, marchand de Bayonne, représenté par Me Jean du Camp, maître de Mourique, marraine dlle Jeanne-Marie du Camp, maîtresse de Basté. Notaire impérial, secrétaire de la ville de La Bastide-Clairence, il épousa le 25 septembre 1781 **Jeanne Brana**, héritière de la maison de Suzanne, fille de Clément et Grace Detchevoyen, en présence de noble Jean-Pierre de Colombots, capitaine au régiment de Gramont, noble Emmanuel Darrieux, sieur de la salle du même nom, autre noble Jean Epiphane Darrieux, son frère, du sr Bernard Courtelarre, étudiant en droit. Il semble que Jean-Baptiste Augier a émigré et *Les états détaillés des liquidations faites par la commission d'indemnité à l'époque du 31 décembre 1826 en exécution de la loi du 27 avril 1825 au profit des anciens propriétaires ou ayant-droits des anciens propriétaires de biens-fonds confisqués ou aliénés révolutionnairement* donne la liste de ses ayants-droits Charlotte, veuve Lardapide, Élisabeth-Thérèse-Charlotte, femme de Gratien Daritchon *enfants et seuls héritiers du dépossédé leur père, au moyen de la renonciation de Jean-Paul Ducamp, leur frère.*

Le couple a eu au moins :

- **Jean-Paul Ducamp**, né le 5 mars 1792, épouse le 16 novembre 1811 à La Bastide-Clairence, **Jeanne Detchevers**, fille de Dominique Detchevers et Éléonore Dalçate, en présence de Baptiste Sarhy, bonnetier, Jean Darrieux, aussi bonnetier, Jean-Pierre Detchevers, marchand, *oncle de l'époux et de l'épouse* (sic) et Auger Brana cousin. D'où postérité.
- **Élisabeth-Thérèse Ducamp**, née le 22 vendémiaire an 10, épouse le 1^{er} juin 1822 à La Bastide-Clairence **Gratien Darretchou**, fils de Jean et Marie Darros-pide.
- **Charlotte Ducamp**, baptisée le 3 novembre 1788, épouse le 30 janvier 1811 **Saubat Lardapide**, fils de Jean et Jeanne Heguy, maîtres d'Irigoinia d'Ayherre.

Laurent de Lombard, avocat en parlement, nobles Jean-Pierre de Colombotz, Mathieu de Lamerenx, Arnaud et Jean Bordus, frères, écuyers, Pierre Demans (?) maître de Jacques, Mathieu Desmas (?) maître de Bourtomieu, Jean Lombard, sieur d'Antin, Gracian d'Etchebers, chirurgien, sieur de Tartarrine, Jean de Boucau, sieur de Labat, sieur Joseph de Lambert, jurat, Guillaume Lambert, maître de Latzague, sieur Jean Martiche, sieur de Basté, Jean Dupouy, sieur Dalian et de Chastre, etc.

- ▶ **Marie-Françoise du Camp**, baptisée le 23 juin 1757, parrain Me Gracian d'Etchevers, chirurgien, marraine dlle Françoise de Goyenette, de Bayonne, représentée par Élisabeth Ducamp, tante maternelle.
- ▶ **Jean-Pascal du Camp**, baptisé le 7 avril 1760, parrain sr Jean Habains, prêtre, marraine dlle Dominique Etchevers, maîtresse de Tartarrine.
- ▶ **Saubat du Camp**, baptisé le 29 juillet 1762, parrain Saubat de Bonnecare, maître bonnetier, marraine Élisabeth Ducamp, son épouse, maîtresse de Noguès.
- **Marianne du Camp**, baptisée une seconde fois le 19 itéeseptembre 1730 et seule la marraine, dlle Marion de Saint-Jean, est indiqué dans cet acte qui indique que le curé à *suppléé aux cérémonies de baptême...* qui avait été célébrées aux dires des parents et de la marraine, le 13 décembre 1713, probablement peu de temps après la naissance.
- **Catherine Ducamp**, baptisée le 25 juin 1679, parrain Me Antoine Ducamp, marchand, marraine Catherine Dupouy, dame de Hason, a épousé à une date inconnue **Martin de Balade**, maître de Larre de La Bastide-Clairence, fils de Jean et Saubade de Harriague. D'où postérité.
- **Saubat Ducamp**, premier huissier audiencier à la cour d'Arberoue, maître de Menchena d'Ayherre, probablement par son mariage avec **Marie d'Etcheverry** dont je n'ai pas l'origine. Je leur connais au moins :
 - **Marie Ducamp**, maîtresse de Menchena d'Ayherre, épouse de **Pierre du Hayet**, cadet de la maison de Sosabere, cités avec leur fille le 27 mai 1729²⁶⁴ et, Me Sauvat du Camp, frère de Marie, premier huissier audiencier en la cour d'Arberoue, Me Jean du Camp, son oncle paternel, aussi premier huissier audiencier, Pierre de Mouseque, Saubat Etcheverry, maître de Hiriartegaray, oncle maternel, Manuel Delgas, maître bonnetier, époux de Marie du Hayet, Bernard de Harambure, maître cloutier, époux de autre Marie du Hajet, sœur de l'autre et sœurs de feu Pierre. Il est précisé que Pierre du Hayet a servi sur le vaisseau *Le Conquérant* commandé par feu le sieur de Saint-Martin pendant treize mois en qualité de canonnier, pour quoi il lui était dû 487 livres 10 s suivant son congé du 11 mai 1720. Ils eurent :
 - ▶ **Gracy du Hayet** qui avait cinq ans en 1729.
 - **Saubat Ducamp**, premier huissier audiencier à la cour d'Arberoue.
 - **Marie Ducamp**, maîtresse de Dominxtena de Bonloc par son mariage par contrat le 5 février 1727²⁶⁵ avec **Joannes d'Urruty**, fils de Joannes et Jeanne de Caillaba.
- ❖ **Jeanne de Colombotz**, inhumée le 8 décembre 1704²⁶⁶, épouse de **Bernard de Lombard**, maître de Berrio de La Bastide-Clairence, substitut du procureur du roi, fils de Jean. D'où :
 - **Marie de Lombard**, inhumée le 22 juin 1721, maîtresse de Berrio de La Bastide-Clairence, épouse de **Jean de Marmont**, lieutenant général de police de La Bastide-Clairence, juge de police de La Bastide-Clairence. Ce cadet de l'abbaye laïque de

²⁶⁴ Golar notaire à La Bastide-Clairence.

²⁶⁵ Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 5 février 1727 Joannes d'Urruty et Jeanne de Caillaba, maîtres de Dominxtona de Bonloc pour Joannes d'Urruty, leur fils aîné, dlle Marie d'Etcheverry et Marie Ducamp, sa fille, maîtresse de Manechena d'Ayherre, pour Marie, fille et sœur.

²⁶⁶ Son décès a été placé, par erreur, dans le recueil des baptêmes de 1704 (fo 942)

Marmont en Béarn, calviniste converti (1685) est probablement le frère de l'épouse de Pierre de Saint-Macary, Jeanne de Marmont. Car Esther de Saint-Macary, fille de Pierre et Jeanne de Marmont qui a épousé Arnaud d'Esquille, est marraine d'un enfant de Bernard de Marmont; Marie de Saint-Macary épouse d'Henry Bernard, marquis de Lons est marraine d'un autre enfant du même couple. Marie intervient dans plusieurs actes comme le 15 avril 1706 et le 18 novembre 1725 comme épouse de noble Jean de Marmont, lieutenant général de police de La Bastide-Clairence, et héritière de Bernard de Lombard, substitut du procureur général du roi²⁶⁷. Marie de Lombard et Jean de Marmont ont eu :

- **Bernard de Marmont**, maître de Berrio de La Bastide, a épousé **Anne de Moirié**, fille d'Anne-Antoinette de Petit. Leur descendance est bien identifiée et parmi leurs enfants, on trouve :
 - **Jean-Pierre de Marmont**, baptisé le 21 octobre 1726, parrain messire Jean-Pierre de Lombard, curé de La Bastide, marraine dame Marie de Saint-Macary, marquise de Lons. Il a épousé le 15 février 1763 à Saint-Martin d'Arberoue **Marie d'Alsurrun** (Alchurrun), fille de Pierre, notaire royal et maître d'Alsurrun de Saint-Martin d'Arberoue, et de Dominique de Sarrible.
 - **Marie-Anne de Marmont**, maîtresse de Marchandnau de Sainte-Marie, ayant épousé le 10 septembre 1761 à La Bastide **Jean Labat**, maître de Marchandnau, fils de Bernard et Gracie d'Espessailles.
- **Jean de Marmont**, prêtre, prébendier de la chapelle Saint-Bernard de La Bastide-Clairence, inhumé le 18 août 1751. Il reçut cette prébende alors qu'il était encore étudiant à Pau comme le montrent deux actes de cette même année²⁶⁸.
- **Anne de Marmont**, dame de la salle d'Uhart-Juzon d'Aïciritz par son mariage avec noble **Mathieu de Lamareinx**, écuyer, fils de Jean et Suzanne Lespade.

Saubat de Colombotz épousa en secondes noces **Gracianne de Belça**, dont je ne sais rien, et dont il eut :

- ❖ **Jean de Colombotz**, baptisé le 16 janvier 1630, parrain Jean Darrius, marraine Jean de Curutchette.
- ❖ **Marie de Colombotz**, baptisée le 7 avril 1634, parrain Monsieur Jean de Belça, recteur d'Ayherre, marraine Marie de Colombotz. Je suppose qu'elle se prénomma Marie, le curé de La Bastide, selon sa détestable habitude ayant inscrit seulement *une fille*, sachant qu'il inscrivait couramment *un enfant* pour un garçon !

L'Armorial de Bayonne et du Pays basque cite également :

- ❖ **Marie de Colombotz**, épouse de Martin de Lahargou, sieur du Guet.
- ❖ **Jeanne de Colombotz**, épouse d'Antoine de Lahargou, sieur d'Artigos, décédé en 1667.
- ❖ **Isabelle de Colombotz**, épouse de Gratian de Lombard.

qu'il attribue à Jean de Fleurdelys et Marie de Colombotz. Pour s'en assurer, il faudrait reprendre l'étude de ces couples et de leurs enfants (ce que je n'ai pas fait).

²⁶⁷ Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence.

²⁶⁸ Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - le 24 février 1726 noble Bernard de Marmont de La Bastide constituée à St-Jean, son frère, actuellement au séminaire de Pau, les cent livres de rente de la pension cléricale.

et

Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - le 9 janvier 1726, Jean de Marmont, prébendier de la chapelle Saint-Bernard de La Bastide-Clairence.

En revanche, j'attribue Marie Darrius, épouse d'Antoine de Lambert, dont l'Armorial fait une fille de Catherine de Colombotz et Jean Darrius, à Bertrand de Sallejuzan et Jeanne d'Arrieux, compte-tenu de son âge. Elle est évidemment plutôt sœur de Jean Darrius que sa fille.

Catherine de Colombotz, héritière de la salle de Colombotz avait donc épousé **Jean Darrius**, fils de Bertrand de Sallejuzan et Jeanne d'Arrieux, sieur et dame de la salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence (voir plus haut). Il me semble qu'on peut l'identifier à Catherine de Fleurdelys, marraine en 1636 d'une fille Balade, de la maison de Larre. Je leur connais :

- ❖ **Jean de Colombotz**, baptisé le 19 février 1631, parrain Jean de Belça, marraine Marie Darrius.
- ❖ **Jeanne Darrius**, baptisée le 15 août 1633, parrain Monseigneur Jean d'Olce, évêque de Boulogne, marraine demoiselle Jeanne de Lostau, femme de Monsieur de Belça.
- ❖ **Gracie de Colombotz**, baptisée le 28 décembre 1635, parrain Me Gratian Darrius, notaire, marraine Gracie de Belça.
- ❖ **Jeanne de Colombotz**, baptisée le 28 juillet 1638, parrain Gratian Dupouy, marraine Jeanne Darrius, dame de Larmurier, dont l'Armorial donne le mariage avec Raymond Dupin, maître chirurgien. Mais je préfère attribuer cette union à sa plus jeune sœur homonyme, baptisée en 1643.
- ❖ **Saubat de Colombotz**, sieur de la salle de Colombotz, a été baptisé le 19 octobre 1641, parrain noble Sauveur, sieur de la salle de Colombotz, marraine Catherine de Colombotz, dame du Basté. Dans l'acte de baptême, il est dit *fils unique*, ce qui laisse penser que son frère Jean qui l'a précédé était décédé jeune. Son mariage est révélé dans le document coté C1550 (folio 5) des Archives des Pyrénées-Atlantiques et qui liste les personnes prenant la qualité de noble avant 1670. Le 11 octobre 1663, noble Saubat, héritier de Colombotz, fils de Jean Darrius, sieur de Colombotz, épousait **Catherine de Lambert**, d'Iholdy, fille de Me Jean de Lambert et sœur de Pierre de Lambert, curé d'Ossès. Elle était fille d'Etchechoury d'Iholdy. Ce document est une preuve de plus que la généalogie donnée jusqu'à présent ne correspond pas à la réelle filiation. Je ne connais que trois enfants à Saubat et Catherine de Lambert :
 - **Jean de Colombotz**, sieur de la salle de Colombotz, baptisé le 2 février 1673, parrain Jean de Boler (?), marraine dlle Jeanne Darrius, dame de Pès, de La Bastide, avait été ondoyé le 29 septembre 1671, sans doute le jour de sa naissance. Il fut inhumé le 15 mars 1731. Il était capitaine au régiment de Gramont et avait épousé **Jeanne de La Grenade**, décédée le 7 mai 1720, fille de Gabriel Gillet de La Grenade et Marie d'Albinoritz²⁶⁹, par contrat du 23 septembre 1693 comme nous l'indique un document de 1705²⁷⁰. Je leur connais neuf enfants :
 - **Pierre de Colombotz**, sieur de la salle de Colombotz, de La Bastide-Clairence, décédé à Pampelune le 23 avril 1730. Il avait épousé à Hélette le 4 novembre 1717 **Catherine de Larralde**, fille de Jean de Larralde, marchand²⁷¹, et de Louise de Sainte-Marie (elle-même fille de Charles, sieur de la salle de Sainte-Marie de Hélette, et de Marie d'Aguerre). Pierre commit un crime suffisamment grave pour qu'il soit menacé de prison perpétuelle. Pour le sauver et commuer cette peine, son père et son épouse durent verser une somme de 4 000 livres²⁷². Avait-il tué un homme, fabriqué de la fausse monnaie ou

²⁶⁹ A propos des Gillet de La Grenade, alias La Grenade, voir aussi la notice Verges.

²⁷⁰ Pierre-Jean Golar notaire à La Bastide-Clairence - Le 7 juillet 1705 noble Jean de Colombotz, sieur de la maison noble de Colombotz, capitaine au régiment de Gramont, dlle Marie d'Albinoritz sa belle-mère, veuve, maîtresse de Sorhouette de Bardos ; les intérêts de la somme de 1 000 livres faisant partie de la dot de son épouse selon leur contrat de mariage du 23 septembre 1693 (Casenave à Bardos, malheureusement la deuxième partie de l'année 1693 de ce notaire semble avoir disparu ou n'être pas numérisée.) dlle Marie de Hody, veuve, maîtresse de Sorhouet.

²⁷¹ Hôte et engagé d'Andresteguy au moment du baptême de son fils Joannes.

²⁷² Pierre-Jean Golar notaire à La Bastide-Clairence - Comme soit ainsi que noble Jean de Colombotz, sieur de la salle de Colombotz, et dlle Catherine de Larralde, épouse de noble Pierre de Colombots, sa belle-fille, dans le

s'était rendu coupable d'un autre méfait ? Sans doute ses parents eurent-ils gain de cause et son décès à Pampelune s'explique probablement par une condamnation à l'exil. Catherine de Larralde devint tutrice de leurs enfants. On pourra se reporter à l'Armorial pour leur descendance. Je ne suivrai que :

- **Jean-Pierre de Colombotz**, dont je ne connais pas le rang de naissance, sieur de la salle de Colombotz, intervient dans différents actes²⁷³. Epoux d'**Élisabeth de Bastanès**, il a poursuivi la lignée.
- **Louise-Catherine de Colombotz**, maîtresse de JoandeCasso, Berhouet, Perrin et Isacarrot de La Bastide-Clairence, baptisée le 6 août 1718, parrain noble Jean, sieur de la salle de Colombotz, remplacé par Me Jean de Larralde, marchand, marraine Louise-Catherine de Sainte-Marie. Elle a épousé le 6 juin 1747 **Jean de Lambert**, praticien, notaire et procureur du roi, fils de Jean-Pierre et de Marie de Golar. D'où postérité.
- **Marie de Colombotz**, baptisée le 23 janvier 1720, parrain noble Jean de Colombotz, pour Me Pierre de Larralde, de Hélette, marraine dlle Marie de Colombotz.
- **Gracianne de Colombotz**, baptisée le 8 juillet 1721, parrain N. de Colombotz, écolier, qui remplace Me Jean de Colombotz, curé d'Ahetze (?), marraine dlle Catherine Darrigol, dame d'Aguerre de Mouguerre.
- **Dominique de Colombotz**, baptisée le 19 août 1729, parrain Arnaud de Larre, marraine Dominique de Sarry, de Bardos.
- **Jean-Pierre de Colombotz**, officier des garde-du-corps du roi d'Espagne, tuteur de Jean-Pierre, fils de Pierre et Catherine de Larralde, cité en 1738²⁷⁴.
- **N de Colombotz**, maîtresse de Sartucq-de-bas de Bardos, par son mariage avec **Pierre de Paguesorhaye**, qui assiste en 1729 comme gendre de Jean de Colombotz, au mariage de Jeanne de Colombotz avec Martin de Ballade.
- **Suzanne de Colombotz**, maîtresse de Lahargon de Bidache et de Peitrichar de Bergouey, a épousé le 8 octobre 1725 à La Bastide, **Jean de Casenave**, témoin, comme gendre, de Jean de Colombotz au mariage en 1729 de Jeanne de Colombotz et Martin de Ballade.

désir de faire commuer la peine du crime dont le sieur Pierre de Colombos leur fils et époux se trouve accusé par monsieur le procureur général à une prison perpétuelle à raison de quoi il est actuellement détenu prisonnier dans la prison de la conciergerie de la cour ... ont passé un accord pour réunir 4 000 livres. Mais Catherine de Larralde estime qu'elle n'était contrainte de fournir que 1 000 livres. Pour y parvenir elle afferme les revenus de sa moitié du moulin de Colombos aux sieurs Jean de Larralde-Horrau et Salvat de Haramburu, maîtres de Horrau, beaux-frères, marchands.

²⁷³ Pierre-Jean Golar notaire à La Bastide-Clairence - Le 8 janvier 1733 noble Bernard de Marmont, maître de Berhio de La Bastide, Me Pierre de La Grenade, maître ès-art, sieur de Mendolaharse d'Isturits, Martin de Balade, maître jeune de Larre à La Bastide, proches parents de Jean-Pierre de Colombotz, écuyer, impubère, et de dlle Catherine de Colombotz, sa sœur, Pierre de Paguesorhaye, maître de Sartucq-le-bas de Bardos, tuteurs de Jean-Pierre de Colombotz, pour eux et pour Jean de Casenave, maître de Lahargon de Bidache et Petrichar de Bergouey.

Catherine de Larralde, mère de Jean-Pierre et Catherine, feu noble Pierre de Colombotz, père desdits, Me Jean de Larralde, marchand, aïeul maternel, feu noble Jean de Colombotz, capitaine au régiment de Gramont aïeul.

²⁷⁴ Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 9 avril 1738 Dominique Detcheverry, veuve, dame ancienne de la maison d'Etcheverry d'Iholdy; noble Jean-Pierre de Colombotz, sieur de la salle de Colombotz, représenté par noble Jean-Pierre de Colombotz, officier des garde-du corps du roi d'Espagne, son oncle et curateur, héritier de feu Jean de Colombotz, son aïeul, capitaine au régiment de Gramont; feu le sieur de Lambert, en son vivant maître d'Etcheverry, héritier testamentaire de feu sr de Lambert, curé d'Ossès

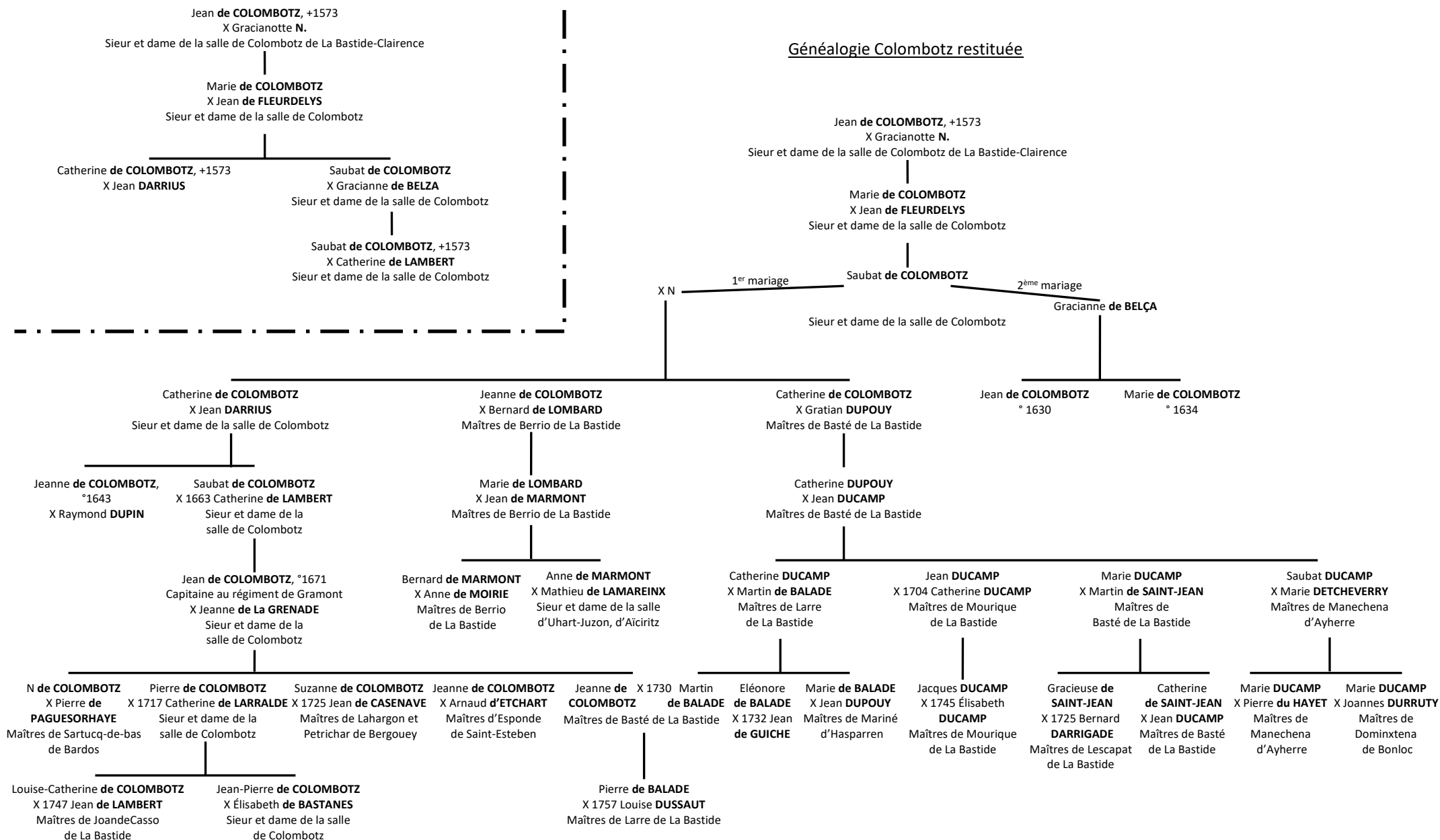
- **Jeanne de Colombotz**, maîtresse de Larre (Larré) de La Bastide-Clairence, par son mariage le 15 février 1730 à La Bastide-Clairence avec **Martin de Balade**, fils de Martin et Saubade de Harriague. Je leur connais trois enfants :
 - **Jean de Balade**, baptisé le 28 janvier 1731, parrain noble Jean de Colombotz, sieur de la salle de Colombotz, marraine Catherine du Camp, dame ancienne de Larré.
 - **Martin de Balade**, baptisé le 15 avril 1733, parrain Martin de Balade, *son beau-père* (de Jeanne, la mère, bien sûr), maître de Larre, marraine dlle Catherine de Larralde, maîtresse de Colombotz.
 - **Pierre de Balade**, maître de Larre de La Bastide, épouse le 25 novembre 1757 **Louise Dussaut**, fille de Jean, maître de Coustasole de La Bastide, et Marie Campagne²⁷⁵.
- **Jeanne de Colombotz**, maîtresse d'Esponde de Saint-Esteben, épouse d'Arnaud d'Etchart.
- **Pierre de Colombotz**, baptisé le 6 septembre 1703, parrain sr Pierre de La Grenade, de Bardos, marraine dlle Marie Darrigol, dame des maisons d'Aguerre et Mauhourat de Mouguerre.
- **Marie de Colombotz**, baptisée le 20 janvier 1705, parrain Me Pierre Lahargon, prêtre, marraine dlle Marie de Vergès, d'Urt.
- **Gratianne de Colombotz**, baptisée le 17 mars 1707, parrain Me Etienne de Lissabe, notaire royal de Bardos, marraine Gratianne de la Grenade.
- **Jeanne de Colombotz**, baptisée le 25 avril 1675, parrain Me Jean de Balade, sieur du Pès, marraine dlle Jeanne de Colombotz.
- **Jean-Pierre de Colombotz**, prêtre et curé de Saint-Esteben, inhumé le 29 décembre 1726 à La Bastide-Clairence.
- ❖ **Jeanne Darrius**, baptisé le 8 janvier 1643, parrain Me Pierre Darrius, marchand et bourgeois de Bayonne, marraine Jeanne de Colombotz, fille de Colombotz, dite *Jeanne Darrius de Colombotz* pour le baptême de sa fille Marguerite, a épousé **Raymond Dupin**²⁷⁶, maître chirurgien. D'où, notamment :
 - **Saubat Dupin**, baptisé le 8 décembre 1672, parrain noble Saubat de Colombotz, marraine Marie Dupin, dame de Vesin.
 - **Catherine Dupin**, baptisée le 14 juillet 1675, parrain Pierre Lasserre, sieur de Bes, marraine Catherine de Lambert, dame de Colombotz.
 - **Pierre Dupin**, baptisé le 7 septembre 1677, parrain Pierre Dupin, marraine dlle Jeanne Darrius de Colombotz, maîtresse de la maison de Pès.
 - **Jean Dupin**, baptisé le 16 juillet 1682, parrain noble Jean de Colombotz, héritier de la salle de Colombotz, marraine Marie Dupin, dame de Latzague.

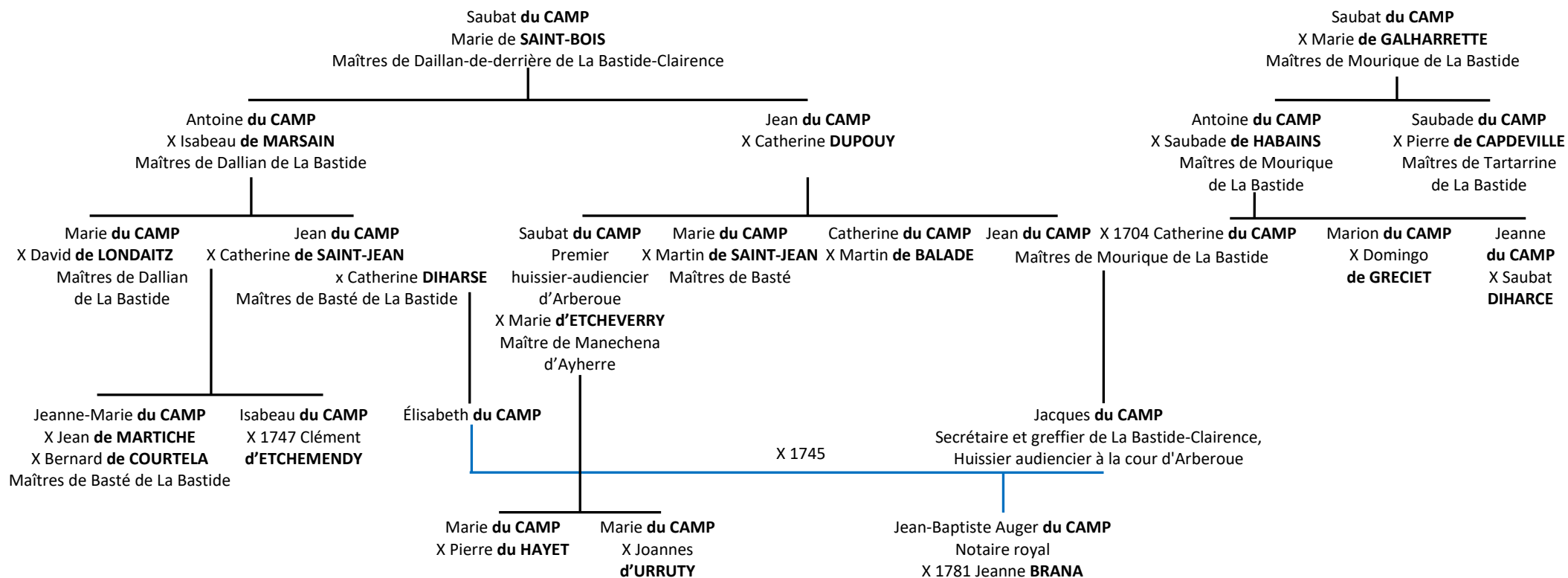
²⁷⁵ Pierre-Jean Golar notaire à La Bastide-Clairence - Le 19 juillet 1733 dlle Jeanne de Colombotz, épouse de sr Martin de Ballade, maîtres jeunes de Larre, de La Bastide-Clairence, héritière testamentaire de feu Me Jean-Pierre de Colombotz, prêtre et curé de Saint-Esteben en Arberou; Jeanne de Colombotz, épouse d'Arnaud d'Etchart, maîtres d'Esponde de Saint-Esteben; testament de feu le sieur de Colombotz en date du 28 décembre 1626 (sic pour 1726)

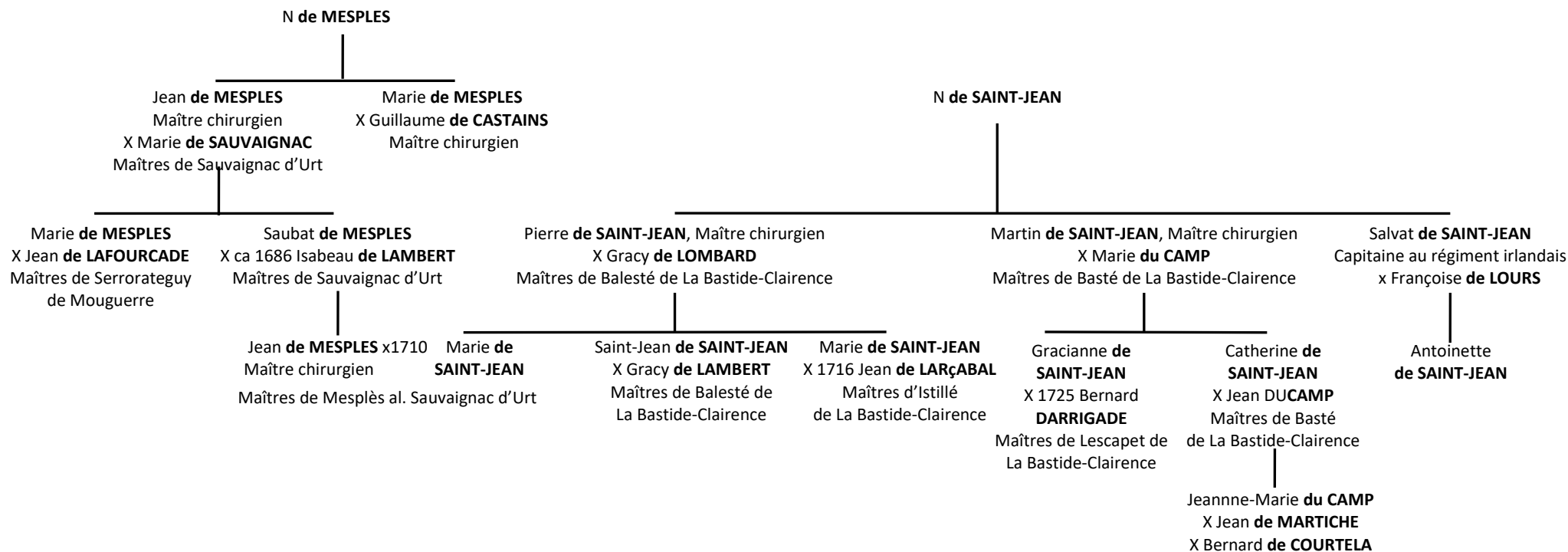
²⁷⁶ Raymond Dupin, chirurgien de La Bastide, a également eu Pierre, fils naturel de Marie de La Fourcade, couturière, baptisé le 8 janvier 1681, parrain Pierre de La Fourcade

Généalogie Colombotz d'après l'Armorial de Bayonne, du Pays basque et du Bas-Adour

Généalogie Colombotz restituée







Lambert

Nous avons croisé des Lambert avec les Sallejuzan, puis avec les Colombotz. Mais les Lambert sont nombreux à La Bastide-Clairence et autour. Je n'ai pas rencontré de généalogie satisfaisante des différentes branches. Je n'ai moi-même que des éléments épars sur certaines d'entre elles, d'autant que je n'en ai pas fait la recherche systématique. Mais je choisis de présenter ici ce dont je dispose : mes raisonnements, hypothèses, conclusions... espérant que ces données pourront être utiles à des reconstitutions beaucoup plus complètes.

Les registres des BMS de La Bastide-Clairence recèlent un redoutable piège dans l'écriture des patronymes et/ou domonymes Lambert et Lombard que les plumes du XVII et XVIIIème siècles s'ingénient à écrire quasiment de la même façon, certains scribes ayant même la perversité d'écrire Lombard avec un « t » : *Lombart*. Il est quasiment impossible d'éviter ce piège tout le temps, l'important est de le déminer dès que repéré pour corriger les éventuelles erreurs. Mais certaines d'entre elles peuvent échapper aux chercheurs. Aussi est-il nécessaire de remonter à la source au moindre doute.

Maison de Lambert de La Bastide-Clairence

N de Lambert, dont je n'ai pas trouvé le nom a eu au moins trois enfants :

- ❖ **Jeanne de Lambert**, maîtresse de Lambert de La Bastide-Clairence, épousa à une date inconnue **Jean de Ricard**, et en eut les enfants suivants, nommés par le domonyme de Lambert :
 - **Marie de Lambert**, épouse de **Jean Darraidu**, que je pense issu de la maison infançonne homonyme d'Ayherre. Ils ont eu les suivants, tous aussi appelés Lambert :
 - **Gracy de Lambert** ou **Darraidu** selon les actes, maîtresse de Lambert de La Bastide, inhumée le 18 septembre 1707, épouse de **Pierre de Casenave**, maître chirurgien, inhumé le 1^{er} octobre 1714. Je leur connais :
 - **Marie de Casenave**, inhumée le 23 avril 1732, épouse par contrat passé devant Jean (de) Casenave, notaire à Bardos, le 29 mars 1692 **Mathieu de Saint-Germain**, officier des armées du roi, inhumé le 24 mars 1726, natif de Saint-Lonnay (?²⁷⁷) au pays de Chalosse. Ils furent les parents de :
 - ▶ **Gracy de Saint-Germain**, maîtresse de Lambert, épouse de **Bernard-Mathieu de Vergès**, fils de Martin et Gratianne de Latzague, maîtres d'Arramon d'Urt (voir Vergès).
 - ▶ **Jean-Pierre de Casenave**, cité au contrat de mariage de sa sœur.
 - ▶ **Marie de Casenave**, citée au contrat de mariage de sa sœur.
 - ▶ **Catherine de Casenave**, citée au contrat de mariage de sa sœur.
 - ▶ **Antoine de Casenave**, cité au contrat de mariage de sa sœur.
 - ▶ **Pierre de Casenave**, cité au contrat de mariage de sa sœur.
 - **Saubat de Casenave**, baptisé le 1^{er} avril 1677, parrain Saubat de Casenave, maître d'Iharse, marraine Marie de Casenave.
 - **Pierre de Casenave**, baptisé le 30 juin 1680, parrain Me Pierre de Casenave, prêtre, marraine dlle Marie Diharse, maîtresse de Latzague.
 - **Pierre de Casenave**, baptisé le 27 avril 1684, parrain Me Arnaud d'Etcheverry, marraine Marie de Berrio.

²⁷⁷ S'agit-il de Saint-Lon les Mines ou de Saint Loubouer ou d'un autre lieu (?)

- **Antoine de Lambert**, baptisé le 19 septembre 1641, parrain Me Antoine de Lambert, substitut du procureur général du roi, maître de Latzague et Mariotte, marraine Catherine d'Irigoin, maîtresse Dayherregaray d'Ayherre. Son prénom est supposé, le curé se contentant de mentionner le baptême d'*un garçon*.
- **Jean de Lambert**, baptisé le 28 février 1633, parrain Jean Darraidu, sieur jeune de Lambert, marraine Marie Darrius, dame de Latzague.
- **Antoine de Lambert**, baptisé le 9 juillet 1635, parrain Antoine de Lambert, marraine Marie de Ricart.
- ❖ **Antoine de Lambert**, maître de Latzague et Mariotte à La Bastide-Clairence, sieur de la salle d'Etchecon ou Checon (voire Chacon) à Bussunaritz²⁷⁸, maisons venues en partie de ses épouses successives, mais il est aussi probable qu'il fit des acquisitions. Il épousa en premières noces **Marie Darrius**, fille de Bertrand de Sallejuzan et Jeanne d'Arrieux, seigneur et dame de la salle d'Arrieux de La Bastide-Clairence, dont il eut :
 - **Gratian de Lambert**, baptisé le 7 janvier 1632, parrain Me Gratian Darrius, substitut juridictionnel, marraine Jeanne, dame de la maison de Lambert.
 - **Marie de Lambert**, baptisée le 3 décembre 1635, parrain Me Jean Dessaroberts, marraine Marie de Lambert.
 - **Marie de Lambert**, baptisée le 26 janvier 1637, parrain Pierre Darrius, marraine Marie de Lambert.
 - **Jeanne de Lambert**, baptisée le 1^{er} août 1638 parrain Pierre de Lambert, sieur de Lahargou, marraine Jeanne Darrius, dame de Lespade.
 - **Jean de Lambert**, procureur juridictionnel de La Bastide, lieutenant du bailli de cette ville, baptisé le 24 décembre 1639, parrain noble Jean Darrius, sieur de la salle de Colombotz, marraine Marie, dame jeune de Lambert. Maître de Latzague de La Bastide, Jean de Lambert acquis du marquis de Moneins la seigneurie de Navailles le 15 septembre 1687²⁷⁹. Il épousa à une date inconnue **Marie Diharse** qui m'apparaît proche de Salvat al. Saubat Diharse, époux de Catherine de Belsunce et maître de Socobie d'Isturits, au vu des parrainages. L'acte de mariage de Saubat le dit bien de La Bastide-Clairence (*Salvator Yharse ex villa Bastida*). D'après plusieurs généalogistes, ils seraient donc enfants de Salvat Diharse, maître de Beauregard de La Bastide-Clairence, et de Marie Sorhaluz. Jean de Lambert et Marie Diharse ont eu :
 - **Anne de Lambert**, maîtresse de Latzague, baptisée le 19 juillet 1672, parrain Me Saubat Diharse, marraine dlle Anne de Lambert, épousa **Pierre Dabbadie**, docteur en médecine, maître de Latzague de La Bastide-Clairence. Fatement endettés envers la famille Saint-Jean, Anne de Lambert et sa mère ont revendu Navailles le 9 mars 1708²⁸⁰ à Bernard de Saint-Bois, marchand d'Hasparren où il était maître de Mendiboure.
 - **Catherine de Lambert**, baptisée le 1^{er} octobre 1673, parrain Me Jean de Lambert, notaire et huissier royal, marraine Catherine de Belsunce, héritière de Socobie.

²⁷⁸ Il est cité dans AD PA C1550 Lapique notaire - liste des personnes prenant la qualité de noble avant 1670 (Le 26 mars 1655 le sr de Lambert lieutenant de M. le bayle de La Bastide). On trouvera ici un complément à ce que j'ai publié dans *Harispe avant Harispe*.

²⁷⁹ D'après l'acte original (AD PAS E 1061) la seigneurie de Navailles d'étaledait sur les paroisses d'Hasparren, Urt, Bardos et comprenait des droits divers dont des justices, et le quart du moulin de La Bastide-Clairence. L'achat de cette seigneurie a été fait pour le prox de 6000 livres.

²⁸⁰ AD PA E 1061. La cession de la seigneurie de Navailles a été faite pour la somme de 6 500 livres quasiment toute reversée aux Saint-Jean : Françoise de Lours, veuve de Salvat de Saint-Jean, pour 4 000 livres, et les frères Pierre et Martin de Saint-Jean pour 2 000 livres.

- **Isabeau de Lambert**, baptisée le 1^{er} septembre 1675, parrain Me Saubat Diharse, sieur de Socobie d'Isturits, marraine Isabeau de Lambert.
- **Jean de Lambert**, baptisée le 22 juillet 1677, parrain Jean Lambert, prêtre, marraine Marie de Laborde, dame de Dallian-de-devant.
- **N de Lambert**, baptisé le 19 septembre 1678, parrain Jacques de Balade, sieur du Pouy, marraine dlle Marie de Laborde.
- **Antoine de Lambert**, baptisé le 26 avril 1680, parrain Antoine de Lambert, lieutenant du bailli, marraine dlle Marie Diharse.
- **Bernard de Lambert**, baptisé le 7 décembre 1681, parrain Me Bernard Diharse, marchand, marraine dlle Jeanne de Balade.
- **Marie de Lambert**, baptisée le 27 novembre 1683, parrain Me Jean de Lambert, notaire et huissier royal, marraine dlle Marie Diharse, dame de Habains.
- **N de Lambert**, baptisé le 4 février 1685, parrain Jean de (déchiré), marraine dlle Jeanne de Lambert.
- **Joseph de Lambert**, inhumé le 27 octobre 1758, crédité de 70 ans environ à son décès et donc né vers 1688, a épousé **Louise de Sallejuzan**, héritière d'Arrieux, dont il n'eut pas d'enfant (voir plus haut).
- **Jean de Lambert**, baptisé le 27 février 1689, parrain Me Jean (déchiré), marchand, sieur de Petiry, marraine dlle Saubade (déchiré), dame de Laborde.
- **Pierre de Lambert**, baptisé le 8 mai 1651, parrain Pierre de Lambert, marraine dlle Aymée d'Arrius.

Antoine de Lambert a épousé en secondes noces **Marie de Frachou ou de Fréchou**²⁸¹, héritière de la salle d'Etchecon de Bussunaritz, fille N de Frachou et Anne-Françoise de Socarro. Cette dernière avait épousé en secondes noces Pierre de Sallejuzan, seigneur de la salle d'Arrieux (voir plus haut). Ils eurent :

- **Jean-Pierre de Lambert**, héritier de la salle d'Etchecon de Bussunaritz, décédé avant d'avoir pris alliance. Etchecon passa donc à sa sœur.
- **Anne de Lambert**, dame de la salle d'Etchecon de Bussunaritz, épouse de **Joseph de Garatin**, dont j'ai rapporté la descendance dans *Harispe avant Harispe*.
- **Isabeau de Lambert**, épouse de **Saubat de Mesplès**, maître chirurgien d'Urt, maître de Saubainac (Saubaignac) d'Urt, fils de Jean, maître chirurgien d'Urt, et Marie de Saubaignac, maîtres de Saubaignac d'Urt, d'où :
 - **Anne de Mesplès**, baptisée le 20 août 1685, parrain M Me Jean de Lambert, bailli de La Bastide-Clairence, marraine Anne de Lambert.
 - **Jean de Mesplès**, baptisé le 8 mai 1687, parrain Me Jean de Lambert, notaire royal de La Bastide-Clairence, marraine Marie de Mesplès.
 - **Guillaume de Mesplès**, baptisé le 24 novembre 1689, parrain Me Guillaume de Castain, marraine mademoiselle Diharse.
- **Jean de Lambert**, baptisé le 20 septembre 1648, parrain le sieur Jean de Lambert, fils d'Antoine, marraine dlle Louise Darrieux.
- ❖ **Marie de Lambert**, maîtresse de JoandeCasso de La Bastide-Clairence, épouse de **Jean de Berhouet**, notaire royal et maître de JoandeCasso. Je leur connais :
 - **Marie de Berhouet**, baptisée le 1^{er} janvier 1640, parrain Me Jean de Suhigaray, curé, official, vicaire général de La Bastide-Clairence, marraine Marie Darrius, dame de Latzague.
 - **Gracy de Berhouet**, baptisée le 1^{er} mars 1643, parrain Pierre Lambert, sieur de la maison neuve de Lahargue, marraine Gracy de Sarreguen (?), dame de Darguy.

²⁸¹ En fonction des actes, et avec des écritures très lisibles, on rencontre les deux noms pour la même personne.

- **Jeanne de Berhouet**, maîtresse de JoanCasso, épouse de **Jean de Golar**, notaire royal. Ils eurent :
 - **Marie de Golar**, maîtresse de JoandeCasso, épouse le 14 août 1712 **Jean-Pierre de Lambert**, maître de Mérim de la Bastide-Clairence, fils de Jean. Ce mariage a exigé une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré. On en déduit que Jean de Lambert, père de Jean-Pierre pourrait avoir été le cousin germain de N. de Lambert, grand-père de Marie. Mais la parenté peut avoir été établie par d'autres branches. Je leur connais :
 - **Jean de Lambert**, praticien, notaire royal, procureur du roi, maître de JoandeCasso, Iscarrot, Berhouet, et Perrin de La Bastide-Clairence, qui épouse le 6 juin 1747 **Louise-Catherine de Colombotz**, fille de Pierre et Catherine de Larralde, de la salle de Colombotz. Ils eurent notamment :
 - ▶ **Jean-Ignace de Lambert**, baptisé le 31 juillet 1748, parrain Me Jean de Golar, notaire royal, marraine dame Catherine de Larralde, inhumé le 18 avril 1751.
 - ▶ **Jeanne-Marie-Adélaïde de Lambert**, baptisée le 9 juin 1750, parrain noble Jean-Pierre de Colombotz, marraine dlle Jeanne-Marie de Lambert, dame de Latzague, inhumée le 24 août 1753.
 - ▶ **Jeanne de Lambert**, baptisée le 23 juin 1751, parrain Messire Jean-Pierre de Colombotz, écuyer, marraine dlle Jeanne de Lambert, dame de la maison noble d'Aphara d'Ayherre.
 - ▶ **Jean-Roch de Lambert**, baptisé le 16 août 1752, parrain Me Jean de Golar, notaire royal, marraine Catherine Larralde de Colombotz, dame de la salle de Colombotz.
 - ▶ **Élisabeth-Rose de Lambert**, baptisée le 30 août 1753, parrain Guillaume de Lambert, lieutenant du bailli, marraine dame Élisabeth de Bastannès, dame de Colombotz.
 - ▶ **Joseph-Léon de Lambert**, baptisé le 9 novembre 1754, parrain sr Joseph de Lambert, marraine dlle Marie de Colombotz, dame de Sartuque de Bardos.
 - ▶ **Jeanne de Lambert**, baptisée le 12 janvier 1756, parrain sr Bernard de Courtelarre, marchand, marraine dlle Jeanne de Colombotz, maîtresse de Larre.
 - ▶ **Jean-Félix de Lambert**, baptisé le 20 novembre 1758, parrain Me Jean de Habains, vicaire, marraine dlle Marguerite de Sorhouet.
 - **Marie de Lambert**, baptisée le 7 mars 1714, parrain Me Jean de Golar, marraine Marie Diharse.
 - **Jeanne de Lambert**, baptisée le 16 février 1715, parrain Joseph de Lambert, marraine Jeanne de Berhouet.
 - **Jeanne de Lambert**, baptisée le 21 mars 1718, parrain Me Jean de Golar, marraine Jeanne de Berhouet, conjoints. Je pense qu'on peut l'identifier avec Jeanne de Lambert, dame de la maison noble d'Aparra d'Ayherre qui est marraine de sa nièce Jeanne en 1751, plutôt que sa sœur homonyme. Elle avait épousé, le 19 février 1746 à Ayherre, **Joannes de Belsunce**, héritier de la maison de Berhouet et de la salle ou maison noble d'Aphara d'Ayherre, fils de Jean et Marie-Claire de Gardera²⁸².

²⁸² Leur descendance est dans l'Armorial de Bayonne, du Pays basque et de Sud-Gascogne.

- **Estebenotte de Lambert**, baptisée le 19 octobre 1721, parrain Jean de Habains, maître de Marouche, marraine Estebenotte de Campot.

Maison d'Etchechoury et salle d'Etchepare d'Iholdy

Même si elle sort de mon champ d'études, je présente ici ces Lambert qui sont alliés aux Colombotz.

Pierre de Lambert était maître d'Etchechoury d'Iholdy et de la salle d'Etchepare de cette même paroisse. Il est mentionné dans les listes de personnes qualifiées de nobles avant 1670 (ADPA C1550, fo 1) avec Christophe de Socarro d'Ainhice, pour un document du 20 août 1648 qui le qualifie de *posseur* de la salle d'Etchepare d'Iholdy. Ce qui laisse penser qu'il n'en était pas seigneur par héritage mais peut-être à titre d'une vente soumise à clause de rachat. Le même est cité dans la même série de documents (C1550 Iribarne notaire à Mongelos) le 22 août 1653 comme *noble Pierre de Lambert autrement Etchechoury*.

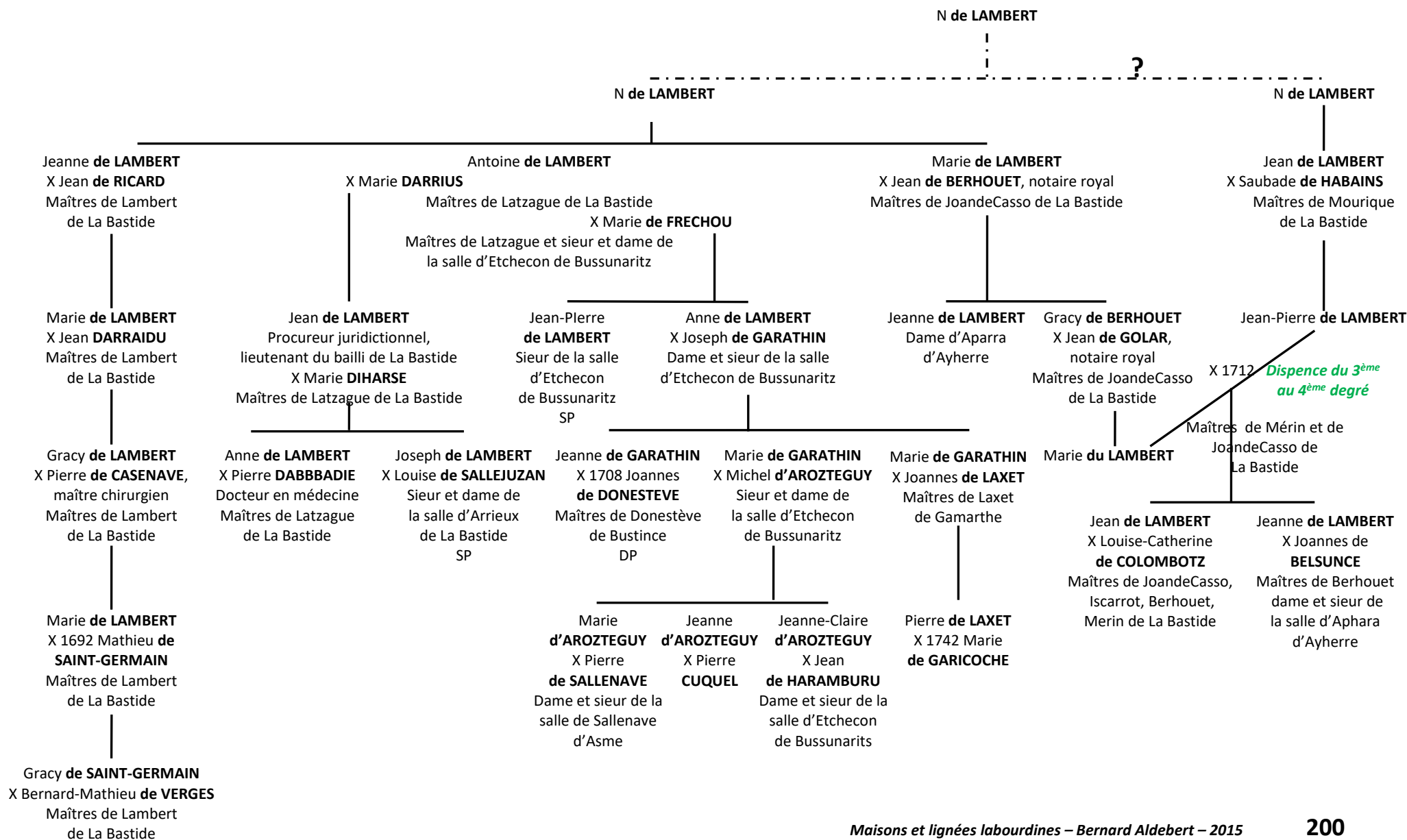
Il a évidemment un rapport proche avec **Jean de Lambert d'Etchechoury**, qui aurait épousé Jeanne d'Olce, fille de Pierre et Isabelle d'Echautz, en ayant au moins Marie qui aurait épousé en 1649 Raymond de Pedelux²⁸³. Peut-être en est-il de fils aîné et héritier. Pierre aurait eut d'une épouse inconnue :

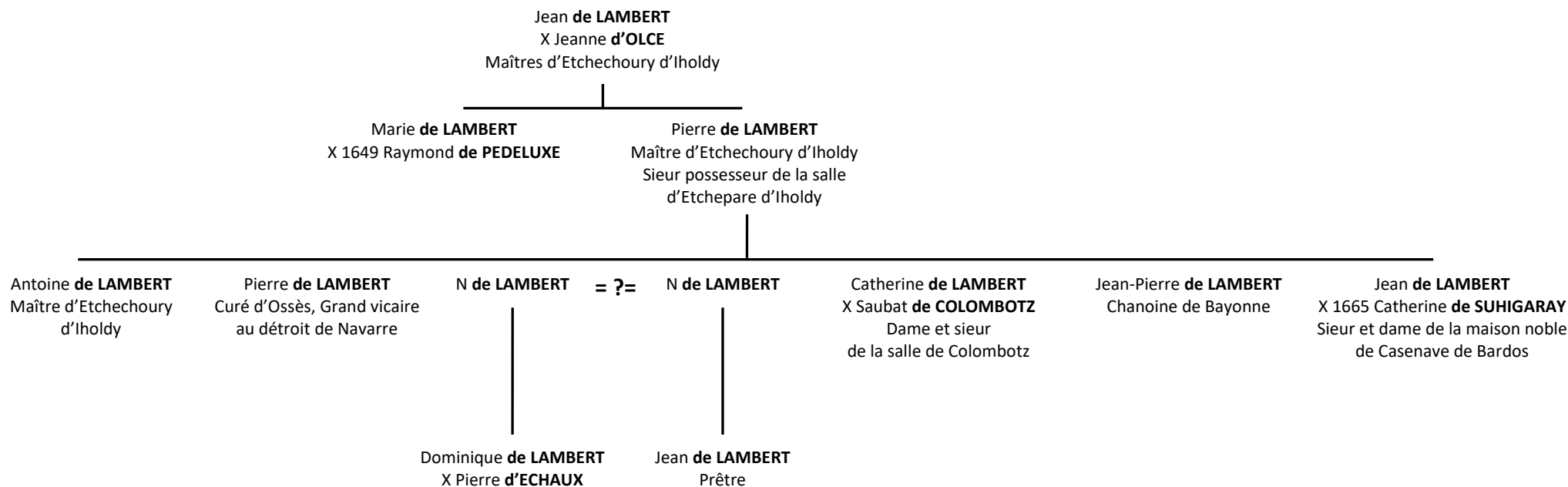
- ❖ **Antoine de Lambert**, maître d'Etchechoury d'Iholdy, cité avec son père en 1670.
- ❖ **N de Lambert**, dont je ne sais rien si ce n'est qu'il eut :
 - **Dominique de Lambert**, épouse de **Pierre d'Echautz**, fils illégitime du Capitaine Jean d'Echautz, dont j'ai décrit longuement la considérable descendance illégitime, dont celle du couple Pierre d'Echautz et Dominique de Lambert. Je renvoie à ce sujet à *Harispe avant Harispe*.
- ❖ **Pierre de Lambert**, prêtre, curé d'Ossès, grand vicaire au détroit de Navarre.
- ❖ **Jean-Pierre de Lambert**, prêtre, chanoine de la cathédrale de Bayonne.
- ❖ **Catherine de Lambert**, dame de la salle de Colombotz de La Bastide-Clairence, par son mariage le 11 octobre 1663 avec Sauvat de Colombotz, fils de Jean Darrius et Catherine de Colombotz (voir plus haut).
- ❖ **N de Lambert** qui pourrait être le même que le père de Dominique, père de :
 - **Jean de Lambert**, prêtre et curé de Saint-Julien d'Ossès qui prend possession de sa cure le 12 janvier 1698, sur résignation de son oncle Pierre (AD PA G151 folio 297). Le 17 mai 1706, il se démettait de cette charge devant le chapitre (AD PA G151 folio 315).
- ❖ **Jean de Lambert**, sieur de la maison noble de Casenave de Bardos par son mariage par contrat devant Casenave, notaire, avec **Catherine de Suhigaray**, fille de Jean, écuyer, et Marie d'Etchebeheity, le 1^{er} juillet 1665²⁸⁴. D'où postérité.

Rappelons qu'il existait d'autres Lambert comme ceux d'Ayhere (maîtres d'Ayherbehere) ou ceux de Bardos (maîtres de la maison noble de Bardos)

²⁸³ Je tire les éléments concernant le mariage et une partie de la descendance de Jean de Lambert d'Etchechoury de la généalogie publiée sur Internet par Mike Bresson.

²⁸⁴ Casenave notaire à Bardos - Le 1er juillet 1665 Me Pierre de Lambert, vicaire général de Cize curé d'Ossès, Me Jean-Pierre de Lambert, chanoine de l'église cathédrale de Bayonne, noble Saubat de Colombotz, sieur de la salle de Colombots de La Bastide Clairence, pour noble Jean de Lambert, leur frère et beau-frère, qui apporte 5500 francs bordelais, Jean de Suhigaray, écuyer, sieur de Casenave, et delle Marie d'Etchebeheity pour Catherine leur fille aînée, héritière de Casenave.





Campaigne

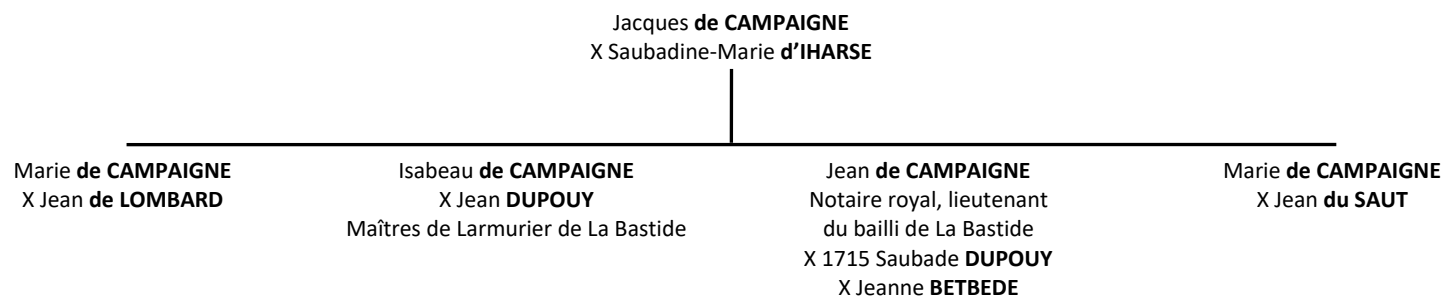
Jacques de Campaigne, lieutenant du bailli de La Bastide-Clairence, maître d'Antin, avait épousé **Saubadine-Marie d'Iharse** (Diharse)²⁸⁵, fille de Pierre et sœur de Marie, épouse de Bertrand de Sallejuzan (voir Sallejuzan), en ayant :

- ❖ **Marie de Campaigne**, baptisée le 30 mars 1686, parrain Me Saubat Diharse, maître Darbeletche, marraine Marie de Campaigne. Elle épousa à La Bastide-Clairence, le 3 octobre 1718 **Jean de Lombard**, dont je ne connais pas l'ascendance. Ils eurent :
 - **Saubat de Lombard**, baptisé le 30 mai 1719, parrain Saubat de Lombard, habitant de Pampelune, marraine Saubade-Marie Diharse. Il était avocat en parlement.
 - **Jean de Lombard**, baptisé le 26 septembre 1726, parrain Jean de Lombard, sieur de Martinan, marraine dlle Saubade-Marie Diharse.
 - **Jacques de Lombard**, baptisé le 21 novembre 1727, parrain sr Jacques de Campaigne, *ancien lieutenant de Monsieur le bailli*, marraine Saubade-Marie Diharse, son épouse, baptisé en présence de sr Joseph de Lambert et Guillaume Dupouy.
 - **Marie de Lombard**, baptisée le 19 janvier 1729, parrain Me Jacques de Campaigne, marraine dlle Marie Diharse.
 - **Jacques de Lombard**, baptisé le 12 mai 1730, parrain Me Jacques de Campaigne, marchand, marraine dlle Catherine de Campaigne.
- ❖ **Isabeau de Campaigne**, inhumée le 25 septembre 1757, serait décédée à environ 70 ans et donc née vers 1687. Elle est devenue maîtresse de Larmurier par son mariage avec **Jean Dupouy** (voir plus haut).
- ❖ **Jean de Campaigne**, baptisé le 18 août 1688, parrain Me Jean de Habains, marraine dlle Catherine de Campaigne, était notaire royal et lieutenant du bailli de La Bastide-Clairence. Il épousa en premières noces le 21 novembre 1715 **Saubade Dupouy**, qui pourrait être la sœur de Jean (époux d'Isabeau de Campaigne). D'où :
 - **Jacques de Campaigne**, baptisé le 23 août 1716, parrain Me Jacques de Campaigne, lieutenant du bailli, marraine Jeanne Darrieux.Jean épousa en secondes noces **Jeanne Betbedé**, en ayant :
 - **Pierre de Campaigne**, baptisé le 1^{er} octobre 1725, parrain Pierre d'Etcheverry, marraine Jeanne de Héguy.
- ❖ **Marie de Campaigne**, maîtresse de Courtassole de La Bastide-Clairence, épousa **Jean du Saut**. Ils eurent au moins :
 - **Jean du Saut**, baptisé le 1^{er} décembre 1726, parrain Me Jean de Campaigne, lieutenant du bailli, marraine N. Dussaut.
 - **Pierre du Saut**, baptisé le 2 mai 1728, parrain Me Pierre de Campaigne, curé de Logons, marraine Saubade de Saut.
 - **Jean du Saut**, baptisé le 3 janvier 1731, parrain Etienne du Saut, marraine dlle Isabelle de Campaigne, dame d'Armurier.

²⁸⁵ Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 29 décembre 1700 Me Jacques de Campaigne, lieutenant du bailli, et Saubadine-Marie d'Iharse, son épouse, maîtres d'Antin.

Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 18 mars 1719, dlle Marie Diharse, épouse de noble Bertrand de Sallejuzan, le jeune, a reçu de Me Pierre Darrindolle, marchand, sieur d'Ustaritz de La Bastide, à la décharge de Me Jean et David Diharse, père et fils, maîtres de Galsarran, en conséquence de la transaction du 21 novembre 1692, en faveur d'autre dlle Marie Diharse épouse de Me Jean de Campaigne, à présent lieutenant de monsieur le bailli.

Pierre-Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence - Le 7 février 1701 noble Bertrand de Sallejuzan et dlle Marie Diharse son épouse, créanciers de Me Jean de Campaigne, lieutenant de monsieur le bailli, et dlle Marie Diharse, leurs beau-frère et sœur,



Habains

Maison de Habains à La Bastide-Clairence

Bernard de Habains, inhumé le 12 octobre 1703, était maître de Habains de la Bastide-Clairence. Jurat de La Bastide en 1676, il avait épousé **Marie Diharse** et en eut :

- ❖ **Jean de Habains**, l'aîné, baptisé le 16 novembre 1671, parrain Jean de Habains, prêtre, marraine Marie de Lavignasse. Un acte du 26 juillet 1706 le qualifie de conseiller du roi, receveur de la ville et marchand ²⁸⁶. Le 24 janvier 1703, il constitue une société avec Jean Monlaur, dit Saragousse, marchand natif de Buzy-en-Béarn et habitant Pampelune pour le temps de trois ans et deux mois²⁸⁷. Il est cité au testament de son frère Mathieu qui le donne maître d'Arguilleur de La Bastide. De son union avec **Jeanne de Balade**, inhumée le 1^{er} septembre 1708, qui pourrait être fille de Jacques et Jeanne de Lambert, maîtres de (ou du) Pouy à La Bastide, il eut :
 - **Angélique de Habains**, maîtresse d'Arguilleur et Ordoith de La Bastide, épouse de **Pierre Darrieux**, marchand, parents de :
 - **Marie Darrieux**, héritière d'Arguilleur et Orthoiz, épouse par contrat passé chez Golar notaire à La Bastide le 18 mai 1743 **Jean de Heuguy**, fils de Pierre de Heuguy et Marie d'Olhaïque. Les parents des mariés, qualifiés de maîtres *de Arguilleur et Ordoith de La Bastide et de la borde de Saubat Douhour à Urt et terres en dépendant* sont assistés de Me Jean-Mathieu de Habains, Jean de Habains, Jean de Marmont, prêtres, Pierre Darrieux, cadet d'Arguilleur, Jean de Habains, sieur de Marouche, Jean Lombard et Saubat de Lombard, avocat en parlement, père et fils, maîtres d'Antin²⁸⁸, Jean Rollan, etc. Ceux du marié de sr David de Londaitz, officier aux bandes gramontaises. Le futur apporte 1 800 livres.
 - **Marie de Habains**, baptisée le 6 septembre 1683, parrain Bernard de Habains, jurat, marraine Françoise de Balade.
 - **Jacques de Habains**, baptisé le 14 février 1685, parrain Jacques de Balade, marraine dlle Marie Diharse. Bourgeois de La Bastide, il épousa le 7 novembre 1719 **Jeanne de Capdeville**, fille de Jean et Marie d'Esperbasque, de Salies-de-Béarn²⁸⁹. De là sont venus :
 - **Angélique de Habains**, dame de la salle d'Arrieux de La Bastide par son mariage avec Arnaud de Bordus, seigneur de cette salle (voir plus haut).
 - **Jean-Mathieu de Habains**.
 - **Prudence-Marie de Habains**, baptisée en novembre 1720, parrain N. de Capdeville, avocat en parlement, marraine N. de Habains, l'enfant ayant été ondoyé le 9 septembre, sans doute le jour de sa naissance.
 - **Suzanne de Habains**, baptisée le 17 septembre 1722, parrain Jean Habains Marouche, marraine Suzanne de Capdeville, de la ville de Salies, pour sa fille Marie.

²⁸⁶ Pierre-Jean Golar, notaire de La Bastide-Clairence.

²⁸⁷ Jean Golar, notaire à La Bastide-Clairence.

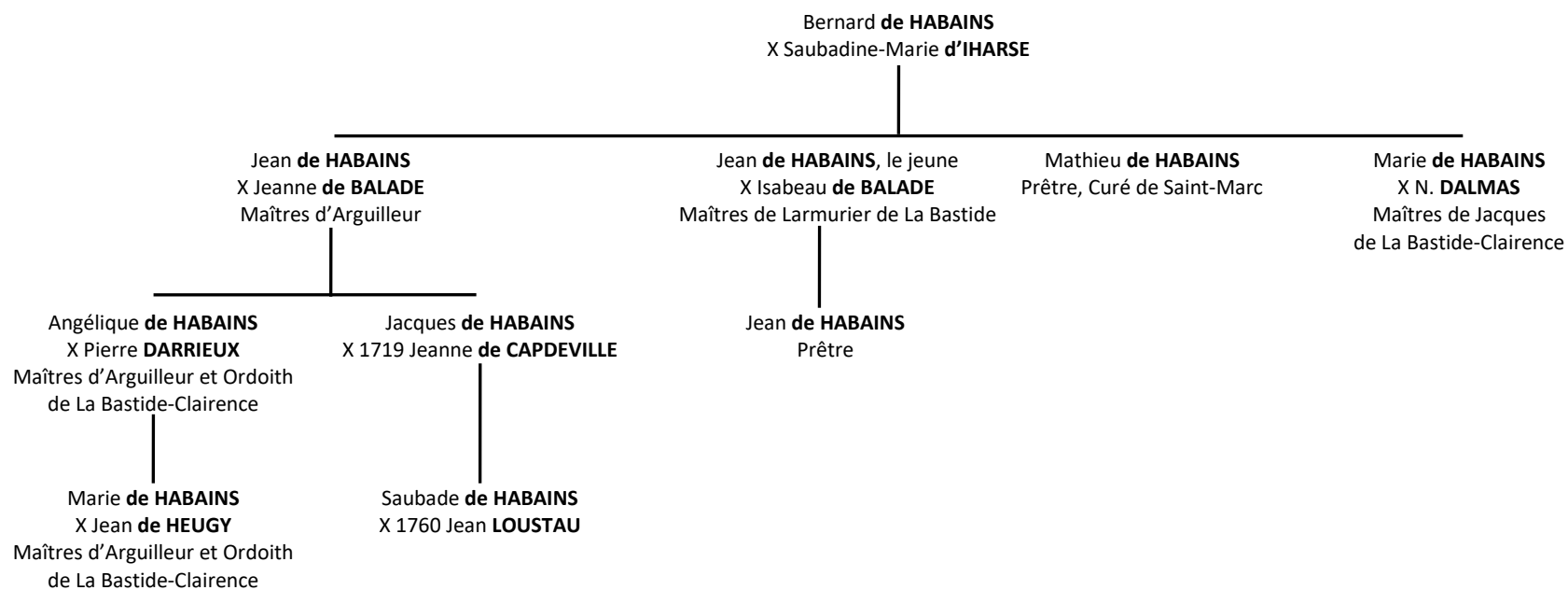
²⁸⁸ La maison d'Antin est très ancienne puisque *Guilhem Dantyn* est cité dans la liste des 41 maisons et habitants taxés en 1412 voir à ce sujet : <http://www.tipirena.net/Tipirena - Site officiel de Jean-Baptiste ORPUSTAN/VI. Varia files/1350.%201412.%20La%20Bast.%20Mixe.pdf>.

²⁸⁹ Je l'ai crue d'abord fille de la maison de Salies de La Bastide. Mais c'était à l'évidence une mauvaise lecture. Une correspondance avec Emmanuel Rougier (magicien sur Roglo) m'a conduit à réviser mon hypothèse. Il m'a amplement prouvé la filiation de Jeanne de Capdeville.

- **Saubade de Habains**, baptisée le 15 février 1728, parrain mess Mathieu de Habains, curé de *Saint-Marc*, représenté par Me Jean Habains, son frère, marraine dlle Saubade du Camp, dame de Tartarrine. Elle épouse le 27 janvier 1760 à Salies-de-Béarn **Jean Loustau**, fils de Jean et Anne Lagouardette²⁹⁰.
- **Marie de Habains** épouse à Salies-de-Béarn, Pierre Laborde, notaire royal, fils de Pierre et Suzanne Dousats²⁹¹.
 - **N de Habains**, baptisée le 5 mars 1690, parrain N (déchiré) de Balade, prêtre, sieur de la maison de Chapital d'Hasparren, marraine Marie de (déchiré).
- ❖ **Saubat de Habains**, baptisé le 11 avril 1673, parrain Me Saubat Diharse, sieur de Socobie marraine Marie de Laborde.
- ❖ **Catherine de Habains**, baptisée le 24 juin 1676, parrain Me Jean de Habains, prêtre, marraine dlle Catherine de Socobie.
- ❖ **Jean de Habains**, le jeune, maître du Pouy et de Marouche à La Bastide, baptisé le 5 octobre 1682, parrain Me Jean de Habains, marraine dlle Jeanne de Balade. Il avait épousé **Isabeau de Balade**, fille de Jacques, en ayant au moins :
 - **Jean de Habains**, baptisé le 7 janvier 1712, parrain Me Jean de Lambert, marchand, marraine dlle Anne de Lambert, dame de Latzague. Il est devenu prêtre.
- ❖ **Saubade de Habains**, épouse d'**Antoine du Camp** (voir plus haut).
- ❖ **Mathieu de Habains**, prêtre et curé de Saint-Marc, près Fontenay-le-Comte qui dicta un testament devant Golar, notaire à La Bastide-Clairence, le 1^{er} septembre 1747. Il est dit ancien curé de Saint-Marcq en Poitou et cite dlle Marie de Habains, sa petite-nièce, fille de feu Me Jacques de Habains, son neveu, et de dlle Jeanne de Capdeville (il lui lègue une rente capitale de 3000 livres), Marianne de Habains, aussi sa petite-nièce, quatrième enfant des mêmes; Saubade de Habains, sa nièce et filleule, dernière fille des mêmes; Angélique de Habains sa nièce, fille de sr Habains et dlle Jeanne de Balade, son frère et sa belle-sœur, maîtres darguillem, sieur Jean de Habains, son neveu prêtre, maître de Marouche; Marie de Habains, sa sœur, femme Delmas, maîtresse de Jacques. Il fait d'Angélique de Habains, épouse du sieur Bordus, maîtres de Habains, son héritière générale.
- ❖ **Marie de Habains**, citée comme maîtresse de Jacques de La Bastide, épouse d'un **Dalmas** qui devait logiquement être fils de Jean Dalmas et Marie de Sallejuzan (voir plus haut).

²⁹⁰ Source Emmanuel Rougier.

²⁹¹ Source Emmanuel Rougier.



ANNEXES

Trois listes des habitants de Mouguerre

Les minutes notariées nous fournissent notamment trois listes des habitants de Mouguerre réunis à trois occasions pour leur assemblée capitulaire autour de leur abbé et de leurs jurats.

La première est donnée dans le compte-rendu de l'assemblée capitulaire de la paroisse du 22 mai 1671 au cours de laquelle les habitants de Mouguerre rassemblés autour de Pierre Daguerressar, sieur jeune de Maccayarena, abbé, Esteben de Cadracar, sieur jeune de la maison de Crutchette, Joannes de Gelos, sieur de Behigo, Martino de Chapital, sieur de la maison d'Ithurbide, et Pierre de Cadracar, sieur de Salaberry, jurats, délèguent ces mêmes jurats pour procéder au partage de terres et bois possédés en commun avec Saint-Pierre-d'Irube et Villefranque et que les trois communautés doivent séparer.

Les arbitres retenus pour ce partage sont N (vide), de Hiriart, sieur de la maison d'Etchenique, (vide) de Saint-Martin, sieur de la maison appelée (vide), Pierre gasté d'Istuart, sieur de (vide), Pierre de Orhaitz, sieur de la maison de Francerrena, habitants d'Ustaritz, et Miguel Durbero, sieur de la maison dalainena de Cambo.

L'acte est passé en présence de noble Mathieu Daguerre, écuyer sieur de ladite maison à Saint-Jean-le-Vieux, et Arnault de Larralde, sergent ordinaire de Lahonce

La seconde, du 3 juillet 1682, est issue du compte-rendu d'une autre assemblée réunie pour payer le prix du ... mariage de Louis XIV : ... *ont dict qu'en l'année mil six centsoixante quelques paroisses du pays de labourd ayant founi la subsistance aux troupes de sa majesté qui vint sur cette frontière, pour son heureux mariage ils auraient ensuite esté bailles des estats par ceux des paroisses quy en avaient fait les avances, et ayant le tout esté rejetté sur lesd paroisses du present pays et réglé par les députés nommés par ledit pays suivant leur jugement du quatrième mars mil six cent soixante deux retenu par dibarart notaire royal et ensuite approuvé par le procès verbal tenu au bilsar daté au commencement du huitième juin mil six cent soixante trois aussi retenu par ledict dibarart notaire royal il se serait trouvé que la communauté du présent lieu devait pour sa cotitté la somme de mil cinq cent livres payable aux habitants et communauté de la paroisse d'arcangones(sic)...*

Les habitants d'Arcangues, que l'on comprend parfaitement, exigent le remboursement et les intérêts. On nomme des procureurs pour dicuter du montant de ces intérêts : Martin Daguerre, abbé, et Dominjotto Darrigol, sieur de Serorateguy, *pour se transporter ou besoning sera pour conférer avec ceux qui seront députés de la paroisse d'arcangones (sic)*. Le tout est dressé avec pour témoins Me Jean de St-Martin, prêtre, et Pierre Debureau, chirurgien, habitants de Saint-Jean-le-vieux qui ont signé avec Daguerre, maire, et Darrigol, sieur de Mauhouratgaray.

La troisième liste est dressée le 31 mars 1685 à l'occasion d'une reconnaissance de dette de la communauté de Mouguerre envers Joannes Daguerressar, sieur de Martintorena, pour la somme de 372 livres dont 72 livres pour le paiement d'une *galuipe* (galupe) de bois²⁹² *qu'il a baillé et délibvré à Monsieur de Planque lieutenant pour le roy en la ville et citadelle de bayonne et pays circonvoisin ; et 300 livres pour raison de pareille somme ... prestée présentement comptant en pistoles d'or et de poix de coing d'espaigne louis et demy louis d'argent de soixante et trente sols et autres bonne monnaie courante.*

L'acte est dressé en présence de Jacques de Langa, maître chirurgien, et Martin Dassance, cordonnier, sieur jeune de la maison d'Ospitalena. En marge des signatures, ce nota (*Nta*) *que lesit da-*

²⁹² Les galupes sont des gabares, barques à fond plat. On aurait aimé savoir pour quelle raison ce moyen de transport a été livré.

guerressar a esté payé de la somme contenuë au pnt contrat comme appert par contrat dafferme du 23 février 1686.

Ces trois listes permettent d'identifier différentes maisons et leurs maîtres sur cette période de quatorze ans. Dans certains cas, elles révèlent une succession. Les maîtres de maisons sont fréquemment désignés par un « dit » qui correspond à la propriété ; pourtant ce « dit » ne semble pas systématiquement synonyme de maîtrise. Aussi dans le tableau qui suit, les mentions «dit » ont-elles été séparées d'une désignation claire de propriété.

Certains assistants aux assemblées ne sont pas forcément propriétaires mais semblent avoir joui d'une réputation suffisante pour y être invités. Ce ne sont quasiment que des artisans dont l'art devait être exercé avec qualité.

Il arrive qu'un maître ancien et un maître jeune assistent à la même assemblée, mais ils ne sont jamais cités à la suite l'un de l'autre. Sans doute le scribe enregistrerait-il la présence des participants par groupes. La composition de ces groupes avait d'ailleurs peut-être une signification.

On notera enfin que toutes les maisons de Mouguerre ne figurent pas dans ce tableau, d'autres étant citées dans d'autres textes. On ne peut donc considérer ce comparatif comme exhaustif.

<u>MAISONS</u>	<u>PROPRIETAIRES</u>			<u>Mention particulière</u>
	<u>1671</u>	<u>1682</u>	<u>1685</u>	
Dit Agramonde		Joannes d'Ameztoy	Joannes Dameztoy	
Dit Ametzague		Dominjotto Daguerre		
Ametzague	Domenjotto Daguerre		Dominiotto Daguerre	
Alzouyet			Petry de Berhondo	
Arozteguy	Joannes sieur de			
Arrambide		Pierre Darrambide	Bernard Darrambide	
Arrancet	Joannes Detchepare			
Dit Arretche		Pierre d'Olhats		
Harretche			Martin de Cazaux	
Dit Artetcheguy		Pasco Darrigol		
Dit Artigan			Bernard de Hirigoyen	
Barberteguy	Pierre sieur de			
Barranteguy (Barrandeguy)	Pierre de Garat	Pierre de Garat	Pierre de Garat	
Dit Baslave		Joannes de Pinaquy		
Behigo		Bertrand de Haramboure	Joannes de Gelos sieur vieux	
Behoteguy		Pierre de Saint-Martin		Sans doute à identifier avec la suivante
Belarteguy	Mathieu de Saint-Martin			
Belsusary	Joannes sieur jeune	Martin de Crutchette	Laurent de Placcout	
Dit Bentaberry		Bernard Darrigol		
Bentaberry			Bernard Darrigol	
Berouette	Monjon de Hirigoyen	Pierrestipitoa Doyhenard		
Betharte	Gasté de Latzague		Pierre de Pinaquy	
Betrygarterena	Arnault de Loustau			
Bidabelar			Martin d'Etchepare	
Bidart		Esteben de Haran		
Dit Bidart			Esteben de Haran	
Bidegain	Pierre Dithurbide	Pierre d'Ithurbide	Pierre Dithurbide	
Bidegaray			Domingo Dithurbide	
Cadracar	Martin de Cadracar			
Dit Caricaboure		Joannes de Hody		
Casenave	Domingo de Harambilette	Joannes Detcheverry		
Catchalina		Joannes de Harisgort		
Chaldoun	Saubat Doyhenard			

Chaldudeguy	Joannes Doihenart		Joannes	
Chapital		Joannes Dolhats	Joannes Dolhats	
Chipiteguy	Bernard Daguerre	Martin Daguerre	Monionni Daguerre	
Dit Chiridouricq (Chindouricq)		Miquelou Detchepare		
Chindouricq	Miquel sieur de		Miquelou Detchepare	
Chourhourena	Esteben de Latzague			
Chouroutet	Joannes de Hirigoyen			
Dit Cibelson		Esteben de Crutchet		
Cibelson			Esteben de Crutchette	
Dit Constantin		Joannes de Harozeteguy	Joannes de Harosteguy	
Constantin	Esteben de Harozteguy			
Coatabet (Cortabet)	Joannes de Harriague		Joantet de Harriague	
Couroutet			Bertrand de Haramboure	
Curutchague	Martin Darlas			
Crutchette		Petry de Bussain		
Darmendrail		Joannes de Cruchette	Joannes de Pinaquy	
Darrigol	Domenjotto de Belsussarry		Joannes de Haristoy	
Dit Dendariet	Joannes de Curutchet sieur jeune	Joannes de Crutchette		
Dendarriet			Joannes de Curutchette	
Destanquet	Joanto de Larre			
Dorre	Joannes de Hiriberry			
Etchart	Pierre de Haramboure			
Donapetri	Joannes de Harambillet			Sans doute à identifier avec la suivante
Donopetribehere			Joannes de Harambillet	
Dit Dorre		Joannes de Hiriberry		
Dit Elhorripelo		Joannes Doyhenard		
Dit Elissalde		Pierre de Sabal		
Elissalde	Petry de Hirigoyen			
Dit Errecart		Joannes de Hirigoyen	Joannes de Hirigoyen	
(E)Recart	Joannes de Hirigoyen			
Etchart	Pierre de Hirigoyen			
Etchealde		Bernard Doyhenart		
Etchebehere	Pierre de Harriague	Petry de Harriague	Petry de Harriague	
Etchegaray	Pierre de la Segue			
Etcheguy	Joannes sieur de			

Dit Etchelecou		Joannes d'Etchegaray		
Etchelecou	Joannes d'Etchegaray		Pierre Durbero	
Etchetto		Domingo d'Ithurbide	Domingo Dithurbide sieur vieux	
Etcheverry	Joannet d'Oyhenart	Joannes de Hirigoyen sieur jeune	Joannot d'Oyhenard	
Dit Francheman		Joannes Detcheverry		
Galharet		Petry de Galharet		
Ganderatz	Pierre Detchepare		Joannes Dospital	
Garat	Joannes sieur vieux	Pasco de Brehondo	Pasco de Berhondo	
Dit Gastenaboure		Joannes de Saint-Martin		
Gastenaboure			Joannes de Saint-Martin	
Dit Gastenalde (Gastaignalde)	Petry d'Olhats	Petry Dolhats		
Gastenalde			Petry Dolhats	
Gastenattet (Gastenattut)	Joannes de Berhondo		Joannes de Berhondo	
Gelos	Joannes Dithurbide sieur jeune	Joannes d'Ithurbide, sieur vieux	Martin de Lissalde sieur jeune	
Dit Harambillet		Joannes Dameztoy	Joannes Dameztoy	
Haramboure	Petry de Larralde	Petry de Larralde sieur vieux	Petry de Larralde	
Haraneder	Saubat de Garat			
Haranibar	Pierre Dibarrart		Pierre Dibarrart	
Dit Harganachoury		Joannes Dithurbide		
Harismendy	Pierre d'Etchorouty			
Haristoy		Martin de Cazaux	Martin de Cazaux	
Haritzbehere (Haitzbehere)	Bernard de Gelos	Bernard de Gelos	Bernard de Gelos	
Dit Harizgorry		Monjo de Latzague		
Harotzarena	Marti de Latzague	Martin de Latzague	Martin de Latzague	
Harozteguy	Pierre de Harriague			
Harriague	Pasco de Haramboure	Pasco de Haramboure	Pasco de Haramboure	
Harriet	Laurent de Harambillet			
Heguitto	Joannes de Curutchette			
Heguy	Esteben de Gelos	Esteben de Gelos sieur ancien	Doingo de Gelos	
Heguy		Domingo de Gelos sieur jeune		
Dit Herausteguy		Pierre de Larre		
Hiriart		Pierre Darlas	Pierre Darlas	
Hiriberry	Martissans de Harriague	Martissans de Harriague	Martin Daguerre	
Hirigoyen	Joannes Distiart			

Hondarrague	Petry de Larre		Joannes de Hiribarren	
Dit Ibarbide		Pierre de Hiribarren		
Ibarbide	Bernard de Cadracar		Joannes de Hirigoyen	
Dit Ibarrat		Pierre de Laharrague		
Ibarart			Pierre de Laharrague	
Dit Ibasson		Petry de Saint-Martin		
Igusquiteguy			Pierre Daguerre	
Igusquiberry	Pasco de Larre			
Dit Iharce		Petry de Monnet		
Iharse	Petry de Monnet			
Dit Ipar		Pierre Detchepare	Pierre Detchepare	
	Joannes de Hirigoyen			
Iriart	Joannes de Sabal			
Istiart	Raymond Daguerre	Raymond Daguerre	Raymond Daguerre	
Ithuralde			Esteben Detcheverry	
Ithurbide	Pierre Daguerre	Martino de Chapital	Martin de Chapital	
Ithurbide		Esteben de Chapital sieur jeune		
Johantoteguy	Joannes Durcudoy	Joannes Durcudoy	Joannes Durcudoy	
Lacatz			Joannes Darteguyet	
Dit Laharrague			Joannes Doyhenard	
Landaboure	Oger Distiart & Joannes d'Etchepare	Joannes Detchepare	Joannes Detchepare	
Landart	Joantot Darlas	Bernard Etcheverry	Joannot Darlas	
Landibar	Mathieu Detcheverry			
Larre			Domingo Dithurbide	
Larrebourg		Joannes d'Olhats sieur jeune	Joannes Gasté d'Olhats	
Larrebourg		Pierre de Saint-Martin sieur jeune		
Larregain	Joannes de Pinaquy			
Dit Larretche		Pierre de Garat		
Larretche	Joannes haurra d'Olhats		Pierre de Garats	
Latzague			Joannes Detcheguy	
Latzalde	Joanto Detchepare		Joannes Gasté d'Etcheverry	
Dit Lauribar		Mathieu Etcheverry		
Lecoueder	Pierre Doihenart	Joannes Doyhenard	Joannes Doyhenard	

Lehon		Joannes du Berrois		Identique à la suivante
Lehoncena	Joannes du Berroi			
Macayarena (Macaye)	Bernard Darrigol, sieur vieux	Pierre Daguerressar	Pierre Daguerressar	
Marieberrena	Petry Dameztoy			Identique à la suivante
Mariedertorena		Joannes Dameztoy	Joannes Dameztoy	
Mauhouratbehere	Pierre Doyehnard sieur vieux			
Mauhouratgaray	Guilhem d'Olhats	Jean Darrigol		
Mendiboure		Pierre de Saint-Martin	Pierre de Saint-Martin	
Dit Mendy		Bertrand de Cazaux	Bertrand de Cazaux	
Mendivil	Joannes de Barberteguy			
Merinoteguy	Petry de Saint-Martin	Pierre de Garat	Pierre de Garat	
Mesterena (Mistirena)		Arnault Daguerre	Pierre Daguerre	
Miguelena	Miguel Daguerre			
Miquelouteguy	Joannes de Larre	Joannes Dolhats	Joannes Dolhats	
Mitchelena		Joannes de Latzague		
Misterena	Arnault Daguerre			
Dit Olhagaray		Petry d'Olhats		
Dit Olhats		Joannes de Mendy		
Ordoquy	Martin sieur de	Martin de Hirigoyen	Martin de Hirigoyen	
Dit Otzoby		Martin d'Olhats	Martin Dolhats	
Dit Oyhamboure		Miguel de Harozteguy		
Oyhanto		Bertrand de Chepar		
Oyhenart	Petry de Latzague	Petri de Latzague		
Pascorena	Cachen de Crutchet			
Patoalteguy (Patouladeguy)		Joannes de Gelos	Joannes de Gelos	
Dit Peillo		Martin Detchepare		
Peillo (Poilo)	Martin d'Etchepare		Joannes Detchepare	
Dit Pinaquy		Martin de Larragoyen		
Dit Pincte		Pierre de Hirigoyen		
Ponte	Pierre de Hirigoyen			
Portougaray	Domenjotto Daguerre			
Quiçoteguy	Martin de Harriague	Martin de Harriague	Martin de Harriague	
Sabalet	Pierre Daguerre	Pierre Daguerre	Pierre Daguerre	
Saint-Martin	Pierre Darlas	Pierre Darlas	Pierre Darlas	
Salaberry		Pierre de Cadrecar	Joannes Daguerressar &	

			Pierre de Cadracar	
Dit Salaberry		Joannes Daguerressar		
Serorateguy		Dominjotto Darrigol	Bernard Darrigol & Dominiotto Darrigol sieur vieux	
Dit Sollet	Joannes de Garat	Joannes de Garat		
Sorhochar	Joannes de Hiriberry			
Sorhouette		Joannes de Saint-Martin	Joannes de Saint-Martin	
Dit Teileru	Esteben du Berroi			
Torteguy			Joannes de Pinaquy	
Uhalde	Joannes de Hiriberry	Joannes de Hiriberry		
Dit Urrisboure		Guillem de Haran		
Urrisboure			Guillem de Haran	
Urruty	Pierre de Latzague fils de	Joannes de Latzague	Joannes de Latzague, sieur vieux	
Vidassou	Pierre de Comme			
			Pierre de Monet	cordonnier
			Joanto Daguerre	charpentier
			Arnaud de Captinoe	charpentier
	Joannes Daguerre			Me tailleur
	Esteben detchevery			charpentier
	Bernard d'Etchart			forgeron
	Petry de Saint-Martin			Cordonnier
	Martin de Larre			Tailleur
	Petry Daiherdoy			tisserand
	Joanto Daguerre			Charpentier
	Joannes d'Olhats			

La contrebande à Urt

Voici deux mentions d'une pratique particulièrement courante à l'époque compte-tenu des moyens mis en place pour la réprimer et des récits qui nous sont parvenus : la contrebande. Il est vrai que l'administration royale de l'ancien régime avait tant besoin d'argent que chaque occasion d'imposer était saisie au vif. Des marchandises de premières nécessité (tel le sel) ou très courantes (le tabac) venaient au premier rang des denrées trafiquées par tous.

« Aujourd'hui vingtième du mois de mai mil sept cent six après-midi, en la paroisse et baronnie d'Urt par devant moi notaire royal soussigné, présents les témoins bas nommés ont été en leur personne Sr Jean Louis cordier, sr Jean Forzan, Jean Casenave et Domingo de Hillon, capitaine, lieutenant et commis les tous à la patache Pour monsieur Germain Gautier fermier général. »

Ces trois employés des fermes racontent que *« ils auraient trouvé dans le batteau depose ? dudit Labat de bayonne, le nommé Jean Guillemart de St Mallo auquel ils auraient demandé s'il apportait du tabac il nous aurait répondu que non ayant continué notre visite aurions trouvé dans un espèce de sac que nous Appartenant audit Guillemart une livre de tabac tant en feuille que en douille le tout en contravention et c'est ? le jour de vendredy dernier environ les onze heures du matin, dont ledit Guillaume a payé pour l'amende par ... la somme de vint-sept lvs dix sols en deux louis d'or ... et delaquelle somme lesdist sr Capitaine lieutenant et autres commis susnommés, sont tenus pour comptant et satisfait et entienent quitte et déchargé ledit Guillemart... »*

La même année le 24 janvier 1706, c'est le sieur Jean-Antoine de Capdeville, chirurgien habitant la batent (?) diocèse de Dax, qui se fait prendre et

lequel a déclaré avoir été surpris passant au devant du port d'Urt par messieurs les directeurs et commandants La patache pour sa majesté pour le droit et contribution du tabac sur cequel droit me-tant trouvé surpris d'une livre de tabac en poudre aurait prié et requis monsieur Jean-Louis Cordier capitaine commandant ladite patache et assiste ayant par coureu (?) le même sr Cordis avec ses con-sorts aurait outre ce dessus trouvé et saisi un pain de sucre un fromage dollande six moreines ? .. une verte six bouteilles dau de vie une pantoufle de femme garnie d'un galon d'or faux..

Jean-Antoine de Capdeville ne sembla pas nier le trafic de tabac, mais pour ce qui est des autres ob-jets *le tout ayant été saisi et arrêté à mon préjudice contrevenant aux ordonnances de sa majesté lesquelles ... susdit de Capdeville a déclaré (ap)porter pour monsieur de Soustr... le cadet du lieu de Labatent et par son ordre et lesquelles choses susdites ayant été arrêtées et saisies ledit sieur Cordis et ses consorts je promis de leur payer la somme de quarante livres ...*

Les habitants d'Urcuit en 1656

Le septième jour du mois de mars mil six cent cinquante six après midi en la paroisse et baronnie d'Urt dans la maison de Menta Pasco de Lissalde sieur de la maison de Pacotorena, Pasco Daguerre, sieur de la maison de Lissalde, Saubat Diharce, sieur de la maison de Portou , Martin de Lissalde, sieur de la maison Dagourette, Petry de Latzague, sieur de la maison d'Otsoudol (?), jurats, abbé jurats en la présente année de ladite paroisse, Vasco d'Elissade, sieur de la maison Daguerre, Saubat d'Elissalde, sieur de la maison de Heguy, Joannes Degaracy (?) sieur de ladite maison, Esteben Darri-gol, sieur de la maison de (?pitoteguy), Jean de Latsague, sieur de la maison de Larramendy, Pierre Darmendrail, sieur de la maison de Bidegain, Esteben de Lissalde, sieur de la maison de Betharte, Laurent de Pinaquy, sieur de la maison de Berhouette, Petry de Placau, sieur de la maison de Har-guindeguy, Martin de Mendy, sieur de la maison de Belasteguy, Joannes de Behoteguy, sieur de la maison d'Etchenique, Pierre de Gressiet, sieur de la maison de Mousca, Joannes et Bernard de Halde (?), père et fils, sieurs de la maison de Menta, Pierre d'Ithurbide, sieur de ladite maison, Joannes Detcheverry, sieur de la maison Detcheverry, Jean de Lapegue, sieur de la maison de Behoteguy, Joannes de Pinaquy, sieur de la maison de Bidart, Pierre de Latzague, sieur de ladite maison, Jean de Lissalde, sieur de la maison de Larre, Esteben Daguerre, sieur de la maison de Haristoy, Jean de Be-hoteguy, sieur de la maison de Daldape, Joannes de Monho, sieur de ladite maison, Pierre de Placeau, sieur de la maison d'Etchegaray, Esteben Duhart, sieur de la maison de Larrouqy, Martin de Lissalde, sieur de la maison de Louberry, Jean de Lissalde, sieur de la maison d'Etchart, Bernard d'Etchepare, sieur de la maison d'Ibarrat dit Artolona, Joannes Duhart, sieur de la maison de Biscar-rague, Martin de Chomme, sieur de ladite maison dabit (?), detchegaray, sieur de la maison de Bar-betehuy (?), Raymond de Pinaquy, sieur de la maison d'Otxoby, Daniel de Pinaquy, sieur de la maison Daniolona, Pierre de Pinaquy, sieur de la maison Dartigan, Etrodo (?) de Gelos, sieur de la maison de Curutchet, les tous habitants de la paroisse

...

Notaire Diesse

Une prise de possession de cure difficile à Urcuit

27 février 1665, paroisse d'Urcuit...

S'est constitué en sa personne frère Bertrand de Suhigaray prestre et chanoine régulier de l'ordre des prémontrés dans labaye de lahonice, au pais de labourt lequel étant au lieu appelé sabaletague en la veue du clocher de la dite paroisse revetu de son surplis estolle et son bonnet se serait presante au frère augier dithurbide prêtre et chanoine régulier de l'ordre des prémontrés dans la susdite abbaye auquel il aurait dit qu'ayant été pourvu de la dite cure de la susdite paroisse en cours de rome et prins sur lesdites provisions (?) le tiltre nécessaire du seigneur evesque de bayonne aux fins de le maitre en réelle possession d'icelle il sy serait mis en devoir le huitième du présent mois mais il y aurat été empêché par la violence de quelques particuliers qui l'auraient grièvement excédé et par une force emporté le poignard à la gorge les provisions qu'il avait dans ses poches pour raison de quoi il sen pourveu en justice

C'est pourquoi ne pouvant plus pratiquer les formalités accoutumées ni entrer dans l'église à cause des mauvais dessins des personnes qui l'ont insulté avoir requis ledit dithurbide suivant le pouvoir contenu dans son titre de le maistre en possession de ladite cure du re.. en vue du clocher d'icelle surquoy et après que ledit dithurbide eut pris en sa main les titres dudit de suhigaray icelluy eu leu et examiné la teneur dicelluy et le tout trouvé en bonne et dheue forme icelluy dithurbide avoir prins par la main ledit de suhigaray et tout autant qu'il aurait peu l'avoir mené à la veue dudit clocher et ne pouvant autrement attendu lesdits empêchements l'aurait mis et installé en icelle possession deladite cure après avoir pratiqué toutes les formes accoutumées en semblable cas le tout en signe de bonne et valable prinse de possession et présence de diverses personnes sans que aucune d'icelle ayt faite aucune opposition de quoy et de tout ce dessus ledit de suhigaray pourveu de ladie cure ma requis acte en présence dudit dithurbide ce que je luy ai octroyé en présence de Me Jean de Samanos sergent royal du lieu d'urt Guilhon po ? compagnon chirurgien, Bernard de latzague sr de la maison d'aguerre han.. dudit lahagon ? ... Esteben de latzalde, maître masson dudit urcuit tesmoins à ce appelés lesquels savoir de suhigaray dithurbide samanos, de guilhon prêtre se sont soussignés ce que n'ont fait lesdits Laharde et de lissalde pour ne savoir

A qui appartient la justice d'Urt ?

Aujourd'hui quatorzième jour du mois de juillet mil six cent septante un après midy au lieu et paroisse d'urt et maison daguerre pardevant moy nore rotal soubz ne pesents les tesmoins baz nommes ont este constituez en leus personnes sieur etienne debetlocq joannes de Sourhouette Saubat de Samanos et Clement de Jocou jurats dudit lieu lesquels dirigeant leurs parolles a mons me anthonin de st martin juge de bidachen et comme sils parlaient a sa personne ont dit que le vingt quatrième du mois passé Il aisté expédié aux dirigeants ouquoy que ce soit aux députés de ladite paroisse par ordre de Monsieur le conte de Guichen coppie d'un ordre de Monseignr daguesseau Intendant de la justice en guienne du dixie du mois portant les procédures faites dans le duché de gramont pour raison de sortilège luy seront apporté et cependant deffendu de faire aucune poursuite pour ledit cas et dautant dans ladite paroisse d'Urt il a advisé personnes qui soit accusées et in(sinué ?) pour ledit crime et Contre lesquelles il a aisté commencé des procédures dont Linstruction est imparfaite et que pour mestre lesdits procedures en estat destre portées ou envoyées a mondLt seigr lintendant il importe que ladite instruction soit parachevée sans néanmoins que ladite ordonnance soit dressée(?) ny quil soit procédé a aucun acte irreparable afin que le Jugement desdites procédures sen puisse ensuivre ensemble la punition des coupables par les ordres de mondit seigneur lintendant Lesdits dirigeants auraient résolu de continuer ladite instruction et proceder aux recollements accarment(?) et confrontat(i)on des tesmoins mais ils auraient cessé de le faire a cause qu'ils se sont tous et chacun deux trouvés avoir quelque sorte d'instruction en l'affaire ainsi qu'il est dela conais(sance) dudit de st-martin lequel a raison de ceux sest dispozé comme lesdits dirigeants dument advertis a procéder seul et sauve(?) leur participation auxdits recollements acccarements(?) et confronta(ti)ons sur le Requier de mons le procureur juridictionnel maire affin que ledit sr de st-martin ne puyss cy après en prendre avantage ny ... aucune consequence au prejudice desdits dirigeants et de leur droit Ils ly declarent que sans ces causes de suspicion qui se montent contre eux et linterest de tous les bons habitants de ce lieu ou(? a ladvancement de lasse ? Ils nauraient garde de consentir ny expressement ny tacitement a cette façon de proceder ainsi Ils tacheraiient de se maintenir par leur ... du droit dans la pocession ou ils sont dexercer aud lieu la justice criminelle aussy bien que la civile et la politique comme ils protestent et dans toutes les occasions ou il ny aura pas contre eux quelque matière de soupson et protestent aussy contre led sr de st-martin et tout autre qui voudraient empecher de lourde peine dommages et interests et généralement de tout ce quils peuvent et doivent protester luy declarant au surplus que Me de samanos greffier ordinaire de cette juridicion est notoirement suspect en cette matière pour les causes qui sont aussi de la connaissance dud sr de st-martin et partant le requierent quil ayt à prendre un autre greffier d'office à la charge des droits dudit de Samanos de quoy et de ce dessus lesd dirigeants susnommés mont requis avec et lcelluy nottifié aud sr de st-martin et autres quil appartiendra pour quils nen puissent prétendre cauze dignorence et auxfins(?) et coutumes(?) que leur ay octroyé et promis faire es présence de sr Bertrand de Garat sr de ? habitant la paroisse de Guichen tesm. A ce requis et signé ala ... des presents ce que non fait les juratz pourné savoir ... ainsi quils lont declare de ce interpellés par moy

Signé Garat present, Duval et Dibusty (not)

Et le lendemain dudit la presente est dhuement notifié au sr de st-martin juge par moy dit not parlant a sa personne comme eudit daguerre qui a pris coppie et fait response quil est tout prêt de proceder à toute heure et par preference a toute autre aff(aire ?) alinstallation de la procédure dont est question alacharge quil sera pourvu par les denonciateurs aux choses necsess conformes à l'ordonnance quand a la renonciation que lesd juratz se sont ... qui pourrait survenir ... a linstruction desd procedures ausquelles ils ne se trouveront pas suspects led sr de st-martin repond que ce droit est a son esgard imaginaire et sans fondement nayant cgneu que led dirigeants entrenet en aucun partage de la

justice avec led seignr baron haut justicier de la reserve destre comme honoreres en laudience suivant quil est porté par lesd ordonnances royaux mais sils ont des ... et preuves justificatives de leurs pre-tentons ce sera a eux de les produire apres quoy il y sera repondu ce quy sera jugé apropos.

Au regard du greffier Il est un pralable que les dirigeants remettent et Les causes de Pour être par luy et procédé ensuite aujugement dicelle suivant qui est porté par la nouvelle ordonnace ala-quelle repond le sr de st-martin marequis assez(?) le vouloir notiffier audits dirigeants auxfins quil le..soit ... et luy ai octroyé en présence de Joannes detcheverry charpentier et pierre doihenard dit peille laboureur habitant de la paroisse d'Urt tesm. Requis le quel st-martin assigné alacede du present ce que nonfait lesd tesm pour ne savoir de ce requis et qu'ils l'ont déclaré de ce interpellés par moy.

Ce jourdhuy troizième du mois de juillet mil six cent soixante et onze, en la paroisse d'Urt maison de Gressiet ...

Estienne de Betlocq Joannes de sorhouette, Saubat de Samanos et Clément de Jocou jurats ... a mon-sieur Anthonin de St-Martin juge de bidache ...bien que ledit de st-martin ne puisse ignorer que les dirigeans ne soient vrays juges naturels civils et criminels et politiques de ladicte paroisse et quils ne soient possession immémoriale d'exercer ladicte justice civile criminelle et politique que mesme ledict de st-martin ayant nagueres voullu en qualité de juge des terres de monseigneur le maréchal de gramont baron de ce dict lieu voullu instruire des procédures contre les personnes accusées de sortilèges et de maléfices ces dirigeants ayant fait avec luy ledictes instructions néanmoins au préjudice de ce droit et de cette possession, le mesme sieur de st-martin prétend continuer lesdictes procédures et procéder au Recollements, accusements et confrontations des tesmoins contre les personnes accusées seul et sans l'assistance de dirigeants et ce sous pretexte de ce que Monseignr de Guiche leur a or-donne verbalement de rapporter dans quinzaine les tiltres concernant leur juridiction et deffendu desimmiser dans ladicte fonction de juges et comme les dirigeants ont les mains liées par le moyen tant de cet ordre verbal que d'une ordonnance parescrit de mondict seigneur Ensemble dautre ordon-nance de monseigneur lIntendant de la province du dix neufme du mois passé delaquelle mondict seigneur le Comte leur a fait bailler copie par Chalotte notaire publicq le vingt quatme dudict mois laquelle ordonnance défend aud sr juges aussy bien qu'aux dirigeants de prendre auune cognnaissance de la matière susdite jusqu'à ce quautrement en ait esté ordonné par mondit seigneur lIntendant...

Font savoir à Saint-Martin qu'il ne doit pas lancer les procédures seul sauf si Saint-Martin a reçu des ordres particuliers pour le faire. En présence de Jacques et Jean de Saint-Bois, marchands de La Bas-tide-Clairence

Saint-Martin rappelle qu'il n'a pas connaissance que les jurats aient droit de justice partagé avec le baron haut justicier du lieu ni même que leur qualité de jurat leur permette d'assister aux instances. Pour ce qui est des procédures lancées contre ceux qui auraient recours aux sortilèges, auxquelles ils prétendent avoir assisté, il n'a pas à en mener avec eux d'autant qu'ils sont impliqués et qu'il serait ridicule qu'ils soient juge et partie. D'ailleurs, devant leur prétentions le seigneur haut justicier leur a donné 15 jours pour fournir des preuves, cette demande n'entraînant pas la suspension de l'instance par Saint-Martin.

Fait dans la Maison noble de Souhy à Guiche en présence de Jean de Haramboure ouvrier de la-monoze ? chanoine habitant Guiche et Arnaud de Panset, chirurgien

Au terme de cette lecture, nous restons sur notre faim. De quels sortilèges et sorcellerie parle-t-on ici ? En quoi les autorités locales se sont-elles rendues complices ou ont-elles été impliquées dans cette affaire, en particulier le sieur de Samanos ? Peut-être reste-t-il des traces d'un procès, Mais dans queles archives ?

INDEX DES NOMS

Les principales familles étudiées (minimum deux générations) par ordre alphabétique (liste non exhaustive et hors tableau des maîtres de maisons de Mouguerre)

- Aguerre (Mouguerre) : 3
Arvieux : 86, voir aussi Darrius,
Alsurrin (Saint-Martin-d'Arberoue) : 187
Arambide (Urt) : 121
Balade (La Bastide-Clairence) : 186, 189, 205
Beauregard (Urt) : 107, 176
Belsunce (Ayherre) : 198
Berhouet (La Baside-Clairence) : 197
Bernadot (Mouguerre) : 19
Betlocq (Urt) : 159
Bidart (Urt) : 79
Bordus (La Bastide-Clairence) : 87, 87 (note)
Bousquet/Dubousquet (Urt) : 96, 147
Brana (La Bastide-Clairence) : 185
Bruix (Bayonne, Urt) : 105
Cangu (Capbreton) : 135
Campagne (La Bastide-Clairence) : 203
Capdeville (La Bastide-Clairence, Salies-de-Béarn) : 184 (note), 205
Casalar (Hasparren, Urt) : 74
Casaumayou (Urt) : 122, 125
Casenave (La Bastide-Clairence) : 157, 195
Castaing (Urt) : 98
Caunègre (Capbreton) : 135
Cazaux (Urt) : 126
Chapital (Mouguerre ou Villefranque) : 97, 166
Chibau (Bayonne) : 4
Chilhoque (Urt) : 171
Claverie (Urt) : 95
Colombotz (La Bastide-Clairence) : 179, 198
Courtiau (Urt) : 172
Curutchet/Crutchet (Urt, Mouguerre) : 6, 105
Dabbadie (Urt) : 80
Dagié (Villefranque) : 166
Daguerressar (Urt) : 29
Dalmas : 206
Darhost : 172
Darlas (Villefranque) : 164
Darmore (Villefranque, Mouguerre) : 6
Darotechetche (Urt) : 126
Darquié (Ustaritz, Lahonce) : 33
Darrieux-Juzon : 89
Darrigade (La Bastide-Clairence) : 182
Darrigol (Urt) : 11, 103, 159
Darrius (La Bastide-Clairence) : 88 (note), 187, 196
Dassance (Ustaritz, Mouguerre) : 44 (note)
Dessaroberts (La Bastide-Clairence) : 86 (note)
Datissan (Urt) : 91
Denyert al. De Nyert : 73 (note)
Detchevers (La Bastide-Clairence) : 185
Diesse (Urcuit, Mouguerre) : 57
Diharse (Urcuit, La Bastide-Clairence) : 59, 181 (note), 183 (note), 196
Dornaletche (Sarre) : 41
Ducamp/du Camp (La Bastide-Clairence) : 179, 181, 181 (note), 183, 183 (note)
Dubrogé (Urt) : 144
Ducamp ((La Bastide-Clairence) : 179, 181, 181 (note), 183, 183 (note)
Duhalde (Mouguerre) : 73, 111
Duhart (Mouguerre) : 52
Dujac (Urt, Saint-Jean-Pied-de-Port) : 67, 72, 143
Duler (Capbreton) : 135
Dumittier (Urt) : 97, 97 (note), 126
Dupin (La Bastide-Clairence) : 190
Dupouy (La Bastide-Clairence) : 86 (note), 98, 179
Dussaut (La Bastide-Clairence) : 190
Duvignau (Urt) : 120
Echaz : 199
Elissagaray (Ahaxe) : 166
Elissalde (Urcuit) : 97
Errecart (Briscous) : 62
Etchart (Urcuit) : 147
Etchegaray (Urcuit) : 132
Etcheguy (Mouguerre) : 54, 175
Etchepare (Urt) : 98, 103
Etcheverry (Lahonce, Urt) : 22, 144
Fagalde (Mouguerre) : 112
Faure (Urt) : 145
Frachou (La Bastide-Clairence) : 197
Garat (Bayonne, Garris, Mouguerre, Saint-Pierre-d'Irube, Villefranque, Urt) : 22, 44, 106, 129, 165
Gelos (Urcuit) : 59
Genevois (Urt) : 106
Gestède (Urt) : 171
Golar (La Bastide-Clairence) : 197
Gorostazu (Saint-Vincent-de-Tyrosse, Urt) : 98
Goussebayle (Urt) : 67, 146
Gracy (Urt) : 176
Greciet (Lahonce, Urt) : 33 (note), 157
Guitard (Urt) : 98 (note), 160
Habains (Bardos, Urt, La Bastide-Clairence) : 96, 183 (note), 205
Haran (Mouguerre) : 53
Haristoy (Urt) : 125
Hayet/ du Hayet (Urcuit, La Bastide-Clairence) : 64, 186
Heuguy (La Bastide-Clairence) : 206

Hiriart (Mouguerre, Ciboure) : 12
 Hirigoyen (Lahonce, Urcuit) : 22, 57
 Hody (Hasparren, Urt) : 148
 Hondarrague (Urt) : 79, 80, 115, 171
 Ibarboure (Mouguerre) : 52
 Ibusty/Dibusti (Lahonce) : 112, 133, 136
 Ipharraguerre (Mouguerre) : 175
 Iratz (Urt) : 71, 78
 Irissarry (Villefranque) : 164
 Ithurbide (Saint-Pierre-d'Irube, Mouguerre) : 8, 30
 Ithurbide-Larre (Saint-Pierre-d'Irube) : 5, 52
 Jaureguiberry (Urt) : 126
 Jeangaphare (Sussaute) : 165
 Joandourdouil (107)
 Jocou (Urt) : 96, 108, 115, 144, 148, 169,
 La Grenade (Bardos, Urt, Hasparren, La Bastide-
 Clairence) : 76, 105, 188
 Labadie (Guiche, Urt) : 72
 Labat (La Bastide-Clairence) : 187
 Lacausse (Urt) : 135, 135 (note), 145
 Lacoste (Hastingues) : 141
 Lafaurie (Lahonce) : 113
 Lafourcade (Urt) : 75, 78, 91, 103, 107, 116, 119,
 126, 130, 131, 133, 141
 Laharrague (Mouguerre) : 49
 Lamadeleine (Urt) : 103, 142, 147, 151
 Lamareinx (La Bastide-Clairence) : 187
 Lambert (Iholdy, La Bastide-Clairence) : 87 (note),
 188, 189, 195
 Lanebere (Villefranque, Urt) : 43
 Lapègue (Urcuit) : 132
 Laratja (Urt) : 143
 Lardapide (Ayherre) : 185
 Larralde (Villefranque, Helette, La Bastide-
 Clairence) : 77, 188
 Lasalle al. La Salle (Urcuit) : 66
 Lascorette (Mouguerre, Villefranque) : 54, 165
 Latxague (Mouguerre) : 175
 Latzague (Urt) : 79, 105, 119, 141, 175
 Laulon (Lahonce, Saint-Jean-Pied-de-Port, Asca-
 rat) : 15
 Lavielle (Saint-Martin-de-Seignanx, Urcuit) : 58, 61
 Lavignotte (Urt) : 149, 170
 Lissalde (Urcuit, Urt) : 61
 Lesca (Villefranque) : 63
 Logras : 63
 Lombard (La Bastide-Clairence) : 186
 Londaitz (La Bastide-Clairence) : 181(note)
 Loustau (La Bastide-Clairence) : 205
 Martiquet (Villefranque, Mouguerre) : 31
 Maton/Dumaton (Urt) : 119
 Mendiboure (Villefranque) : 20, 165
 Mendy (Briscous) : 146, 146(note), 159
 Mendy (Urt) : 121, 133
 Merioteguy (Ascarat) : 15
 Mesplès (Urt) : 197
 Mirail (La Bastide-Clairence) : 121
 Miramont (La Bastide-Clairence) : 187
 Morassin (Urt) : 67, 158
 Mouqueron (Urt) : 101
 Novion (Urt) : 142, 147
 Olhats/Olhatz (Mouguerre) : 13, 52
 Olives (Bayonne) : 4, 91
 Ospital/Dospital (Mouguerre) : 44(note)
 Peylan (Urt) : 98
 Pilan (Briscous) : 50
 Pinaquy (Lahonce, Mouguerre) : 29, 49, 65, 112
 Pineau : 77
 Placé (Urt) : 13, 170, 171
 Pontabehere (Mouguerre) : 55
 Reynders (Amsterdam) : 172
 Sabalue (Urt) : 176
 Saint-Bois (Hasparren, Urt, La Bastide-Clairence) :
 112, 130, 130 (note)
 Saint-Germain (Urt, La Bastide-Clairence) : 80, 195
 Saint-Jean (La Bastide-Clairence) : 180, 180 (note)
 Saint-Martin (Mouguerre) : 6, 163, 175
 Salaberry (Urt) : 136
 Sallejuzan (Urt, La Bastide-Clairence) : 85, 86
 (note), 88 (note)
 Samanos (Urt) : 79, 129, 137, 141, 151
 Sans (Bayonne) : 130
 Sartuque (Bardos) : 145
 Semicourbe (Urt) : 112, 119, 142, 148
 Souleux (Urt) : 99
 Suhigaray (Urt) : 71, 199
 Urruty (Saint-Michel, Urt) : 96, 186
 Van Oosterom (Bayonne, Urt) : 77
 Vergès (Urt, La Bastide-Clairence) : 71, 148, 171,
 195
 Vignau (Saint-Laurent-de-Gosse) : 157
 Vignes (La Bastide-Clairence) : 87

